



Omnis spiritus  laudet Dominum.

Laudate Dominum in tympano et choro.



Laudate eum in chordis et organo.



Kunstverlag von Gebr. C. u. N. Benziger in Engledeln

CANTIQUES ET MOTETS DES PETITS SÉMINAIRES

MAITRISES, COLLÈGES, ETC.

(CANTIQUES DU PETIT SÉMINAIRE DE LA PRIMATEIALE DE LYON)

RECUEILLIS, HARMONISÉS OU COMPOSÉS PAR

L'ABBÉ A. STANISLAS NEYRAT

CHANOINE TITULAIRE,
ANCIEN MAÎTRE DE CHAPELLE DE LA PRIMATEIALE,
MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE LYON

OUVRAGE APPROUVÉ ET RECOMMANDÉ

par Leurs Em. les Cardinaux archevêques de Lyon et de Bordeaux,
NN. SS. les archevêques d'Alby, de Reims et les évêques de Nancy,
de Dijon, de Strasbourg, de la Basse-Terre,
de Grenoble, de Nîmes, de St.-Bricue et de Contances ;
et apprécié avec éloges par M. Fétis,
directeur du Conservatoire royal de Bruxelles et M. Ch. Gounod,
de l'Institut.

TROISIÈME ÉDITION

ENTIÈREMENT REVUE PAR L'AUTEUR

COMPRENANT :

216 Cantiques français et plus de 40 Motets latins, Hymnes, etc.



ANCIENNE MAISON PAUL CLOT
E. CLOT FILS & C^{ie} SUCCESSIONS, ÉDITEURS DE MUSIQUE
LYON, 1, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 1, LYON

LIBRAIRIE BRIDAY
DELHOMME & BRIGUET, SUCCESSIONS;
13, Rue de l'Abbaye, 13, 3, Avenue de l'Archevêché, 3,
PARIS LYON

Tous droits réservés.





MONTBELIARD

IMPRIMERIE P. HOFFMANN



APPROBATIONS

Nous approuvons pour notre diocèse le *Recueil de cantiques* composé par M. l'abbé Neyrat, notre maître de chapelle, et en usage dans notre petit séminaire de la Primatiale, et nous verrons avec plaisir qu'il se répande dans nos autres maisons d'éducation et dans les paroisses ; la piété et le chant dans les églises ne pourront qu'y gagner.

Lyon, 13 mars 1867.

† L. J. M. CARD. DE BONALD,
ARCH. DE LYON.

ARCHEVÊCHÉ DE BORDEAUX

Nous, Ferdinand-François-Auguste Cardinal Donnet, du titre de Sainte-Marie in viâ, Archevêque de Bordeaux, sur le rapport motivé et très-favorable qui nous en a été fait, approuvons, en toute connaissance de cause, le *Recueil de Cantiques* récemment publié par M. l'abbé Stanislas NEYRAT, maître de Chapelle de la Primatiale de Lyon.

L'heureux choix des mélodies qui le composent, le goût et la simplicité avec lesquels elles sont harmonisées, leur caractère grave et pieux, nous font désirer vivement que ce *Recueil* se répande dans les maisons d'éducation, où il est appelé à populariser la véritable et saine musique religieuse. Nous bénissons l'œuvre et son auteur, que nous connaissons depuis longtemps.

Lyon, le 21 juin 1868.

FERDINAND CARD. DONNET,
ARCHEVÊQUE DE BORDEAUX.

ARCHEVÊCHÉ D'ALBY

Alby, le 18 mars 1867.

A Monsieur le Supérieur du Petit Séminaire de la Primatiale.

Si quelqu'un doit encourager une publication qu'encourage Son Em. le Cardinal de Bonald, archevêque de Lyon, c'est sans contredit celui qui, après avoir été douze ans membre de son administration, a eu l'honneur de recevoir de ses mains la consécration épiscopale.

Je m'associe donc d'esprit et de cœur à l'approbation qu'il a

donnée au recueil de cantiques qui se publie sous la responsabilité musicale de son excellent maître de chapelle.

Je joins d'autant plus volontiers mon suffrage, quelque modeste qu'il soit, à celui de mon ancien et éminent archevêque, que je n'ignore pas l'accueil qui lui sera fait dans le séminaire, que vous dirigez avec tant de succès.

Jadis supérieur de cette pieuse et savante maison qui, depuis Charlemagne jusqu'à nos jours, a donné tant d'illustrations à l'Église et à l'État, je suis heureux en vous envoyant ces quelques lignes, de lui offrir une preuve de plus du bon souvenir que je lui ai voué et du vif intérêt que je lui ai toujours porté.

Veillez, en même temps, recevoir, avec vos excellents confrères, MM. les Directeurs et Professeurs du petit séminaire, la nouvelle assurance de mes plus dévoués sentiments.

† J. P. ARCHEVÊQUE D'ALBY.

ARCHEVÊCHÉ DE REIMS

Reims, le 16 juin 1867.

MONSIEUR L'ABBÉ,

D'après le rapport qui vient de m'être fait, je suis heureux de joindre mon approbation à celle de son Éminence Mgr. le Cardinal de Bonald.

Les examinateurs que j'ai chargés de lire votre œuvre, y trouvent un parfum de piété auquel viennent se joindre la beauté de la pensée, la délicatesse de l'expression, et le charme harmonieux de la musique.

Je ne puis donc que vous offrir toutes mes sincères félicitations avec l'expression de mes sentiments tout dévoués.

† JEAN-FRANÇOIS,

ARCH. DE REIMS.

ÉVÊCHÉ DE NANCY ET DE TOUL

Nancy, le 25 mars 1867.

Nous, Évêque de Nancy et de Toul, après avoir fait examiner le recueil de cantiques intitulé: *Cantiques du petit séminaire de la Primatiale de Lyon, par M. l'abbé NEYRAT, maître de chapelle*; sommes heureux de joindre notre approbation à celle de son Éminence le Cardinal de Bonald, archevêque de Lyon, et de féliciter l'auteur du goût et de la piété qui ont présidé à la composition de son recueil.

† CHARLES,

ÉVÊQUE DE NANCY ET DE TOUL.

ARCH. NOMMÉ D'ALGER.

ÉVÊCHÉ DE GRENOBLE

JACQUES-MARIE-ACHILLE GINOULHIAC, par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siège apostolique, Evêque de Grenoble,

Nous approuvons la collection de cantiques publiée par M. l'abbé NEYRAT, maître de chapelle à la Primatiale de Lyon.

Le choix nous en a paru fait avec goût et une vraie intelligence de la musique religieuse.

Grenoble, le 18 mai 1867.

† M.-A. EVÊQUE DE GRENOBLE.

ÉVÊCHÉ DE NIMES

Nîmes, le 19 avril 1867.

Si vous m'aviez soumis une nouvelle grammaire hébraïque ou quelque traduction d'Isaïe faite sur le texte primordial, mon cher Abbé, je me sentirais une certaine hardiesse pour vous exprimer mon jugement, parce qu'il me semble n'être pas, dans cet ordre de questions, d'une incompétence absolue. Vous seriez disposé vous-même à me pardonner beaucoup, par la raison que vous fûtes autrefois mon disciple et que j'eus l'honneur d'être votre maître. Mais en matière de musique, les rôles se renversent ; c'est à vous de parler, et à moi d'écouter. Et comment voulez-vous que je vous dise mon opinion, quand j'aurais besoin de vos oracles pour me la faire.

Quoi qu'il en soit, je vous déclare que je vous remercie d'avoir fait imprimer pour la France entière, les cantiques chantés dans cette illustre Maîtrise de la Primatiale de Lyon, que fondèrent autrefois Leydrade et Charlemagne. J'aime et tout le monde aimera la simplicité de leur mélodie ; je n'aime pas moins la simplicité de l'harmonie dans laquelle vous avez encadré ceux qui n'en avaient point reçue de leur auteur. C'est là le grand caractère qui doit distinguer les chants destinés à devenir la voix et l'écho de la piété populaire.

Vous avez aussi donné à votre nouveau recueil je ne sais quelle physionomie historique qui me convient à merveille. Pour chacun de vos cantiques, vous indiquez, autant que la chose est possible, le poète auquel on doit les vers, et l'artiste qui composa la musique. Ces renseignements sont pleins d'intérêt, comme le sont dans nos grandes galeries les statues et les tableaux signés. En parcourant vos quelques pages, on voit, pour ainsi dire, défiler devant soi les noms d'une foule de compositeurs fameux, le millésime de plusieurs siècles, les bannières de presque toutes les écoles musicales, le génie des plus illustres nations, la France, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, et même, je crois, l'Angleterre. On retrouve avec charme, dans les divers motifs que vous leur empruntez, avec la nuance du ciel sous

lequel ils sont éclos, cette unité d'accent et d'onction que l'esprit chrétien imprime à toutes les œuvres d'art qu'il inspire, chez quelque peuple et sous quelque climat que ce puisse être.

Je fais les vœux les plus ardents pour que votre ouvrage obtienne, en ce siècle si peu préparé par ses éternelles agitations à goûter les douces et paisibles harmonies du sanctuaire, l'estime, le succès et la pieuse popularité dont il est digne.

Tout à vous en N. S.

† HENRI,
ÉVÊQUE DE NÎMES.

ÉVÊCHÉ DE S.-BRIEUC ET TRÉGUIER

Saint-Brieuc, le 31 mars 1867.

MONSIEUR L'ABBÉ,

C'est avec plaisir que j'ai lu votre Recueil de Cantiques. En vous disant qu'il est le moins imparfait de ceux qui ont été publiés jusqu'à présent, c'est une conviction sans flatterie que j'exprime. Vous avez soigné avec une rare conscience l'harmonie; désormais on pourra, dans nos établissements religieux, exécuter des chœurs de cantiques dont le style et la correction ne laisseront rien à désirer.

Je vous remercie pour ma part, au nom de l'art chrétien, cette grande chose trop souvent méconnue, et je bénis l'œuvre et son habile et pieux auteur.

Agrérez mes meilleurs sentiments,

† AUGUSTIN,
ÉVÊQUE DE ST.-BRIEUC ET TRÉGUIER.

ÉVÊCHÉ DE COUTANCES ET D'AVRANCHES

En tournée pastorale, le 22 mai 1867.

MONSIEUR L'ABBÉ,

J'approuve volontiers le Recueil de chants religieux que vous venez de publier, et qui a pour titre: *Cantiques du petit séminaire de la Primatiale de Lyon*.

Cet ouvrage sera très-utile dans les maisons d'éducation de jeunes gens, et dans les pensionnats de jeunes personnes; il pourra servir aussi à l'édification de tous dans les réunions pieuses des paroisses.

Je vous complimente sincèrement du soin que vous avez mis à le composer.

Veillez agréer l'assurance de mon entier et affectueux dévouement.

† J.-P. ÉVÊQUE DE COUTANCES ET D'AVRANCHES.

ÉVÊCHÉ DE DIJON

Dijon, le 25 mai 1867.

Nous, Evêque de Dijon, sur le compte très-favorable qui nous a été rendu d'un nouveau recueil de cantiques portant ce titre : *Cantiques du petit séminaire de la Primatiale de Lyon, par M. l'abbé NEYRAT, maître de chapelle.*

Nous l'approuvons et le recommandons comme renfermant un choix de cantiques dont les mélodies sont aussi pieuses que les paroles, et dont l'harmonie est aussi riche qu'elle est simple et facile.

† FRANÇOIS,
ÉVÊQUE DE DIJON.

ÉVÊCHÉ DE STRASBOURG

Strasbourg, le 15 juillet 1867.

D'après le rapport qui Nous a été fait, le *Recueil de Cantiques* publié par M. l'abbé NEYRAT se recommande tant par le choix et la variété des sujets qu'il contient, que par le caractère de l'harmonie qui est partout grave et religieuse.

Nous croyons ce recueil propre à fomenter la piété et à ce titre Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

† ANDRÉ, ÉVÊQUE DE STRASBOURG.

Trioulon, le 3 février 1868.

MON CHER AMI,

J'apporte de l'eau à la rivière, en joignant mon approbation à toutes celles qui décorent la première édition de votre livre ; mais ces hautes, ces chaleureuses recommandations me montrent qu'en y adhérant sans réserve, je n'obéis pas seulement à l'entraînement de l'affection que je vous ai vouée depuis dix ans et dont je serai toujours heureux de vous renouveler l'inaltérable témoignage.

Croyez, mon très cher ami, à mes meilleurs sentiments pour vous en N. S.

† PIERRE,
ANCIEN ÉVÊQUE DE LA BASSE-TERRE.

CONSERVATOIRE ROYAL DE MUSIQUE

CABINET DU DIRECTEUR.

Bruxelles, le 23 Juin 1867.

MONSIEUR,

J'ai bien du regret d'avoir tant tardé à vous écrire mon opinion concernant le recueil de cantiques sur lequel vous m'avez fait l'honneur de me consulter; la faute en est d'abord à l'accident qui m'a privé de l'usage de la main droite pendant près de trois mois, et qui ne me permet pas encore d'écrire avec facilité; puis aux affaires administratives du Conservatoire confié à ma direction, et que j'ai trouvé très-arriérées après mon long séjour à Paris.

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai parcouru, Monsieur, votre très-bon recueil de cantiques. Le caractère des mélodies est parfaitement approprié à celui des paroles, l'harmonie est écrite avec pureté, et toutes les parties chantent bien. Je ne doute pas que votre ouvrage ne soit bien accueilli et n'obtienne un brillant succès.

Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

FÉTIS.



8 juin 1867.

MONSIEUR L'ABBÉ,

J'ai parcouru avec attention et intérêt le Recueil de Cantiques que vous m'avez fait l'honneur de me communiquer.

Cet ouvrage me paraît devoir remplir très-utilement les différentes fins (musicales et religieuses) que vous vous y proposez, et je le considère comme étant, à ma connaissance, le meilleur travail réalisé jusqu'à présent dans ce genre.

Recevez, Monsieur l'abbé, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

CH. GOUNOD.

PRÉFACE DE LA NOUVELLE ÉDITION

L'utilité du présent recueil de cantiques et motets n'est plus à démontrer, Dieu merci ! Partout où ces chants ont été adoptés et où on en a fait un usage habituel, on n'a pas tardé à reconnaître que leur exécution obtenait un double résultat : d'abord, — et c'est le but suprême de ces cantiques, leur première ambition — ils excitaient la piété dans l'âme des auditeurs, et plus encore dans celle des exécutants : En outre, ces harmonies à quatre parties élevaient promptement le niveau musical des enfants et jeunes gens, formaient les voix, habitaient à chanter juste, à lire sûrement, ainsi qu'à goûter la saine et bonne musique religieuse.

Plusieurs milliers d'exemplaires écoulés sont, d'ailleurs, la meilleure démonstration des services rendus et de ceux qu'on peut encore légitimement espérer.

Nous nous bornerons donc, en tête de cette nouvelle édition, à indiquer les sources principales où nous avons primitivement puisé, et à dire les nombreuses et importantes améliorations dont nous enrichissons aujourd'hui notre œuvre.

I. — Les anciens recueils de cantiques, surtout ceux des diocèses où cette forme de l'art chrétien a été le plus en honneur, nous ont fourni une ample moisson ; le choral lui-même, lorsqu'il n'est pas trop aride et qu'on y reconnaît le souffle catholique, a été mis à contribution.

Nous avons religieusement conservé nos anciens Noël's, les vieux cantiques qui ont édifié nos pères et charmé notre jeunesse, mélodies pleines de piété naïve, empreintes de poétique simplicité. Plusieurs, par une outrageuse et inconvenante injustice, ont été appliqués à des paroles profanes et n'en sont pas moins notre bien propre.

Quelques autres mélodies, *en très petit nombre*, ont eu une origine profane, totalement oubliée maintenant. Ils sont si populaires, ils ont si bien le caractère du cantique, qu'on en a exigé de nous la conservation. Nous les signalons au passage.

Les œuvres des grands compositeurs, les cantiques surtout de Joseph Haydn et de son frère Michel, les chants sacrés de Beethoven, les morceaux religieux de Mendelssohn, ont donné à notre recueil une abondante récolte. Nous avons même glané dans les compositions instrumentales de ces maîtres : on y rencontre quelquefois des pensées élevées, nullement profanes, pensées auxquelles il ne manque que l'application d'une prière pour devenir une inspiration religieuse ; nous avons été heureux de leur donner la consécration du cantique.

II. — Dans cette édition de considérables modifications ont été introduites :

Aux hymnes et motets déjà parsemés dans notre Recueil, nous avons ajouté un grand nombre de pièces latines : *Tantum ergo, motets au Très-Saint Sacrement, à la Très-Sainte Vierge, Litanies, etc.* Le nombre des morceaux latins insérés dans le volume est ainsi porté à plus de quarante. On appréciera, nous l'espérons, cette adjonction si utile.

Pour faire place à ces motets, sans trop grossir notre volume, nous avons supprimé quelques cantiques, ceux que l'expérience avait indiqués comme moins usuels. Mais, afin que dans les maisons d'éducation où les précédentes éditions sont en usage, l'ordre ne soit pas troublé, nous avons omis les numéros des cantiques supprimés. Les numéros d'ordre restent ainsi les mêmes que précédemment et l'annonce d'un numéro sert à toutes les éditions.

Entre autres cantiques ajoutés on en remarquera un dédié à Sainte Cécile, la vénérée patronne des musiciens.

Trois ou quatre cantiques trop difficiles ont été remplacés par de plus simples ; nous avons simplifié aussi quelques passages trop épineux, restreint la portée des diverses voix, rendu cette édition absolument pratique et accessible à tous les chœurs de chant. Ces améliorations de détails sont nombreuses. Nous espérons avoir satisfait à toutes les exigences.

M. l'abbé Coupat, chanoine d'honneur, ancien supérieur du petit séminaire de la Primatiale et curé archiprêtre de Saint-Genis Laval, a bien voulu se charger de la révision des paroles (L'indication des origines est en tête de chaque cantique, à gauche pour les paroles, à droite pour la musique).

Notre regretté ami, l'abbé Dieterich, a mis à notre disposition sa bibliothèque musicale et nous a autorisé à extraire de son journal quelques morceaux de Ch. Kienzl et de M. Thurner.

Le R. P. Anselme Schubiger, ancien maître de chapelle,

aujourd'hui Père capitulaire à N.-D. des Ermites, nous a permis de reproduire quelques unes de ses suaves et pieuses mélodies.

M. F. Bélédin, ancien organiste de la Primatiale, pour la première édition, M. l'abbé E. Trillat, notre maître de chapelle actuel, pour celle-ci, nous ont soigneusement aidé dans notre travail de révision et de correction.

C'est aussi un devoir bien doux, d'associer à notre œuvre les noms de plusieurs amis qui ont destiné quelques compositions à ce recueil ; nous les en remercions sincèrement.

Enfin, nous ne saurions oublier la mémoire de l'abbé Fichet, le premier maître de chapelle de la Primatiale. Les travaux et les recherches que nous fîmes jadis en commun ont servi de point de départ à toute l'œuvre actuelle.

Que Dieu, qui veut que beaucoup d'âmes aillent à Lui, souverain bien, par le chemin du beau, daigne accorder à ce recueil de produire quelques fruits d'édification et de piété.

N. B. La musique n'a pu être écrite que sur les paroles du 1^{er} couplet de chaque cantique. Il est important, pour la bonne application des autres couplets, de ne pas couper les mots par des repos ou des respirations, et pour cela, de diviser parfois une noire en deux croches, une blanche en deux noires, ou réciproquement, de faire ainsi coïncider les syllabes fortes et la fin des mots avec les temps forts de la mesure. Un peu de goût et d'habitude feront facilement surmonter cette difficulté inévitable d'ailleurs.

En effet, pour faire concorder d'une manière absolue toutes les paroles de chaque couplet avec le rythme musical du premier, il faudrait refaire tous les cantiques, même ceux de nos plus grands poètes.

Que l'on observe en outre le mouvement et les nuances avec exactitude ; que les Soprani aient un soin constant de chanter en voix de fausset, que l'on s'applique surtout à chanter avec foi et piété, et sûrement on obtiendra un grand effet par l'exécution de ces cantiques.

AVIS

Le présent Recueil ayant été régulièrement déposé, toutes les compositions de l'auteur, harmonisations ou modifications de musique, adaptations de paroles, contenues dans ce volume, demeurent notre propriété réservée pour la France et l'Étranger.

Les Éditeurs,

SI ORAT PSALMUS, ORATE ; SI GEMIT, GEMITE ;
SI GRATULATUR, GAUDETE ; SI SPERAT, SPERATE ;
SI TIMET, TIMETE.

(S. Augustin).

DIEU

N° 1.

LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ

Recueil de S.-Sulpice. 1772.

Ancien cantique français.

Allegretto moderato.

Soprano.
Alto.
Ténor.
Basse.

O toi qu'un voile é - pais nous ca-che, In - di - vi -

si-ble Tri - ni - té, Lumière é - ternelle et sans

ta-che, *p* Nous a - do - rons ta ma-jes - té, Lumière é - ter-nelle

et sans ta - che, Nous a - do - rons ta ma - jes - té.

et sans ta - che, Nous a - do - rons ta ma - jes - té.

et sans ta - che, Nous a - do - rons ta ma - jes - té.

— 2 —

En un Dieu seul, saint, adorable,
 Oh ! que de gloire et de grandeur !
 Oh ! quel abîme impénétrable
 Et de richesse et de splendeur !

— 3 —

Confondez-vous, raison humaine,
 Adorez en baissant les yeux :
 La beauté de Dieu souveraine
 Ne peut se voir que dans les cieux.

— 4 —

Le Père, admirant sa sagesse,
 Engendre un fils qui le chérit ;
 De leur mutuelle tendresse
 L'Esprit saint est l'auguste fruit.

— 5 —

Le Père, en nous donnant la vie,
 Nous la conserve à chaque instant ;
 Le Saint Esprit nous sanctifie
 Par les feux qu'en nous il répand.

— 6 —

Egal en tout à Dieu son Père,
 Dieu le fils, le Verbe éternel,
 Pour soulager notre misère
 A daigné se faire mortel.

— 7 —

Enfants soumis, rendons hommage
 A la divine Trinité :
 Son nom saint est pour nous le gage
 De l'heureuse immortalité.

N° 2.

BENEDICITE OMNIA OPERA DOMINI DOMINO

(Daniel 3.)

Traduction de Pierre Corneille.

Recueil Catholique de Strasbourg, 1756.

Allegretto.

Ou - vra - ges du Très - Haut, ef - fets de sa pa-

ro - le, Bé - nis - sez le Sei - gneur ;
Be - nis - sez le Sei - gneur, Et jus - qu'au bout des
Bé - nis - sez le Sei - gneur, Et jus - qu'au bout des

E - xal - tez sa gran - deur !
temps, de l'un à l'au - tre pôle, E - xal - tez sa grandeur !
temps, de l'un à l'au - tre pôle. E - xal - tez sa grandeur !

— 2 —

Anges, qui le voyez dans sa splendeur entière,
Bénissez le Seigneur ;
Cieux, qu'il a peints d'azur, qu'il revêt de lumière
Exaltez sa grandeur !

— 3 —

Eaux, sur le firmament par sa main suspendues,
 Bénissez le Seigneur ;
 Vertus, par sa clémence en tous lieux répandues,
 Exaltez sa grandeur !

— 4 —

Soleil qui fais le jour, lune qui perces l'ombre.
 Bénissez le Seigneur ;
 Étoiles, par vos feux comme par votre nombre,
 Exaltez sa grandeur !

— 5 —

Brouillard, féconde pluie, et vous, douce rosée,
 Bénissez le Seigneur ;
 Vents, à qui notre terre est sans cesse exposée,
 Exaltez sa grandeur !

— 6 —

Ténébres et clartés, dans vos constants partages,
 Bénissez le Seigneur ;
 Armes de sa colère, éclairs, foudres, orages,
 Exaltez sa grandeur !

— 7 —

Monts sourcilleux et fiers, agréables collines,
 Bénissez le Seigneur ;
 Doux présents de la terre, herbes, fruits et racines,
 Exaltez sa grandeur !

— 8 —

Délicieux ruisseaux, inépuisables sources,
 Bénissez le Seigneur ;
 Fleuves et vastes mers, qui terminez leurs courses,
 Exaltez sa grandeur !

— 9 —

Poissons, qui sillonnez la campagne liquide,
 Bénissez le Seigneur ;
 Hôtes ailés des airs, qui découpez leur vide,
 Exaltez sa grandeur !

— 10 —

Animaux que son ordre a mis sous notre empire,
 Bénissez le Seigneur ;
 Hommes qu'il a faits rois de tout ce qui respire,
 Exaltez sa grandeur !

— 11 —

Prêtres, de ses bienfaits sacrés dépositaires,
 Bénissez le Seigneur ;
 Partout prêchez sa loi, célébrez ses mystères,
 Exaltez sa grandeur !

— 12 —

Ames justes, esprits en qui sa grâce abonde,
 Bénissez le Seigneur ;
 Humbles si méconnus, si dédaignés du monde,
 Exaltez sa grandeur !

N° 3.

CELI ENARRANT GLORIAM DEI

(Ps. 18.)

Traduction de J.-B. Rousseau.

M. J. Ruest, organiste à l'institution
des Chartreux à Lyon.*Maestoso.*

f Les Cieux instrui-sent la ter-re A ré-vé-rer leur Au-
 Les Cieux ins-trui-sent la ter-re A ré-vé-rer leur Au-
 Les Cieux ins-trui-sent la ter-re A ré-vé-rer leur Au-
 teur; Tout ce que leur globe en-ser-re Cé-lèbre un Dieu cré-a-
 teur; Tout ce que leur globe en-ser-re Cé-lèbre un Dieu cré-a-
 teur; Tout ce que leur globe en-ser-re Cé-lèbre un Dieu cré-a-
 teur. Quel plus su-bli-me can-ti-que
 teur. Quel plus su-bli-me can-ti-que
 teur. Quel plus su-bli-me can-ti-que
 Que ce con-cert ma-gni-fi-que De tous les cé-les-tes
 Que ce con-cert ma-gni-fi-que De tous les cé-les-tes
 Que ce con-cert ma-gni-fi-que De tous les cé-les-tes

corps! Quel - le grandeur in - fi - ni - e! Quel - le di - vine harmo -

corps! Quel - le grandeur in - fi - ni - e! Quel - le di - vine harmo -

corps! Quel - le grandeur in - fi - ni - e! Quel - le di - vine harmo -

ni - e Ré - sul - te de leurs ac - cords!

ni - e Ré - sul - te de leurs ac - cords!

ni - e Ré - sul - te de leurs ac - cords!

- 2 -

De sa puissance immortelle
 Tout parle, tout nous instruit :
 Le jour au jour la révèle,
 La nuit l'annonce à la nuit.
 Ce grand et superbe ouvrage
 N'est point pour l'homme un langage
 Obscur et mystérieux :
 Son admirable structure
 Est la voix de la nature
 Qui se fait entendre aux yeux.

- 3 -

Dans une éclatante voûte
 Il a placé de ses mains
 Ce soleil qui, dans sa route,
 Eclaire tous les humains :
 Environné de lumière,
 Cet astre ouvre sa carrière,
 Comme un époux glorieux,
 Qui dès l'aube matinale,
 De sa couche nuptiale
 Sort brillant et radieux.

- 4 -

L'univers, à sa présence,
 Semble sortir du néant.
 Il prend sa course, il s'avance
 Comme un superbe géant.
 Bientôt sa marche féconde
 Embrasse le tour du monde
 Dans le cercle qu'il décrit :
 Et, par sa chaleur puissante,
 La nature languissante
 Se ranime et se nourrit.

- 5 -

O que tes œuvres sont belles,
 Grand Dieu ! que's sont tes bienfaits !
 Que ceux qui te sont fidèles
 Sous ton joug trouvent d'attraits !
 Ta crainte inspire la joie,
 Elle assure notre voie :
 Elle nous rend triomphants ;
 Elle éclaire la jeunesse,
 Et fait briller la sagesse
 Dans les plus tendres enfants.

- 6 -

Soutiens ma foi chancelante,
 Dieu puissant ; inspire-moi
 Cette crainte vigilante
 Qui fait pratiquer ta loi.
 Loi sainte, loi désirable,
 Ta richesse est préférable
 A la richesse de l'or ;
 Et ta douceur est pareille
 Au miel dont la jeune abeille
 Compose son cher trésor.

- 7 -

Mais sans tes clartés sacrées,
 Qui peut connaître, Seigneur,
 Les faiblesses égarées
 Dans les replis de son cœur ?
 Prête-moi tes feux propices,
 Viens m'aider à fuir les vices
 Qui s'attachent à mes pas ;
 Viens consumer par ta flamme
 Ceux que je vois dans mon âme
 Et ceux que je n'y vois pas.

DIEU DANS SES CRÉATURES

L'abbé G. C. de l'Attaignant, mort en 1779.

Ignace Pleyel, mort en 1831.

Allegretto.

p
Du Roi des Cieux tout cé - lé - bre la gloi-re,
Du Roi des Cieux tout cé - lé - bre la gloi-re,
p
Du Roi des Cieux tout cé - lé - bre la gloi-re,

Tout à mes yeux peint un Dieu cré - a - teur ; De ses bien-
Tout à mes yeux peint un Dieu cré - a - teur ; De ses bien-
Tout à mes yeux peint un Dieu cré - a - teur ; De ses bien-

faits per - drais-je la mé - moi-re ? Tout l'u-ni - vers m'an -
faits per - drais-je la mé - moi-re ? Tout l'u-ni - vers m'an -
faits per - drais-je la mé - moi-re ? Tout l'u-ni - vers m'an -

nonce son au - teur. L'as-tre du jour m'offre par sa lu -
nonce son au - teur. L'as-tre du jour m'offre par sa lu -
nonce son au - teur. L'as-tre du jour m'offre par sa lu -

miè - re, Un fai - ble trait de sa vi - ve clar - té :

miè - re, Un fai - ble trait de sa vi - ve clar - té :

miè - re, Un fai - ble trait de sa vi - ve clar - té :

Au bruit des flots, à l'é - clat du ton - ner-re Je recon-

Au bruit des flots, à l'é - clat du ton - ner-re Je recon-

Au bruit des flots, à l'é - clat du ton - ner-re Je recon-

nais le Dieu de ma - jes - té.

nais le Dieu de ma - jes - té.

nais le Dieu de ma - jes - té.

- 2 -

Charmants oiseaux de ce riant bocage,
Chantez, chantez, redou'lez vos concerts ;
Par vos accents, rendez un digne hommage
Au Dieu puissant qui régit l'univers.
Par vos doux sons, votre tendre ramage,
Vous inspirez l'innocence et la paix ;
Et vos plaisirs, du moins, ont l'avantage
Que les remords ne les suivent jamais.

- 3 -

Aimables fleurs qui parez ce rivage,
Et que l'aurore arrose de ses pleurs,
De la vertu vous me tracez l'image,
Par l'éclat pur de vos vives couleurs :
Si vous séchez où l'on vous vit éclore,
Et ne brillez souvent qu'un jour ou deux,
Votre parfum après vous dure encore,
De la vertu symbole précieux.

- 4 -

Charmant ruisseau qu'on voit dans la prairie,
Fuir, serpenter, précipiter ton cours,
Tel est, hélas ! le cours de notre vie :
Comme tes eaux s'écoulent nos beaux jours.
Tu vas te perdre, à la fin de ta course,
Au sein des mers, d'où jamais rien ne sort ;
Et tous nos pas, ainsi, dès notre source,
Toujours errants nous mènent à la mort.

- 5 -

Paisible agneau qui pais dans cette plaine.
Que tu me plais par ta docilité !
Au moindre mot du berger qui te mène,
On te voit suivre avec fidélité.
Si des pasteurs choisis pour nous conduire
Nous écoutons comme toi la leçon,
Des loups cruels voudraient en vain nous nuire :
Tu suis l'instinct mieux que nous la raison.

N° 5.

MÊME SUJET

Recueil de St-Sulpice, 1772.

Recueil catholique: Tochter Sion
(fille de Sion), 1741.*Andante.*

p
Bé - nis-sez le Seigneur su - prè - - me, Pe -

p
Bé - nis-sez le Seigneur su - prè - - me, Pe -

p
Bé - nis-sez le Seigneur su - prè - - me, Pe -

cresc.
tits oi - seaux, dans vos fo - rêts; Di - tes sous vos om -

cresc.
tits oi - seaux, dans vos fo - rêts; Di - tes sous vos om -

cresc.
tits oi - seaux, dans vos fo - rêts; Di - tes sous vos om -

mf
bra-ges frais : Dieu mé - ri - te qu'on l'ai - - me.

mf
bra-ges frais : Dieu mé - ri - te qu'on l'ai - - me.

mf
bra-ges frais : Dieu mé - ri - te qu'on l'ai - - me.

- 2 -

- 4 -

Doux rossignols, dites de même
Ou tous ensemble, ou tour-à-tour;
Et que les échos d'alentour
Vous répondent qu'on l'aime.

Paissez, moutons, en assurance,
Et bénissez le bon Pasteur:
Voit-il en moi cette-douceur?
Ah! quelle différence!

- 3 -

- 5 -

Triste et plaintive tourterelle,
Bénissez Dieu; rien n'est plus doux.
Je devrais plus gémir que vous,
Car je suis moins fidèle.

Tendres zéphirs, qui dans nos plaines
Murmurez si paisiblement,
Bénissez-le fidèlement
Par vos douces haleines.

— 6 —

Entre ces deux rives fleuries,
Bénissez Dieu, petits ruisseaux :
Tout passe, hélas ! comme vos eaux
Passent dans ces prairies.

— 7 —

Dans ces beaux lieux tout est fertile ;
J'y vois des fruits, j'y vois des fleurs.
Je le dis en versant des pleurs,
Je suis l'arbre stérile.

— 8 —

Charmante fleur, un jour fait naître
Et mourir cet éclat si doux :
Je mourrai bientôt après vous,
Plus tôt que vous peut-être.

— 9 —

Mer en courroux, mer implacable,
Je dois bien craindre le Seigneur :
Ainsi que vous, dans sa furcur,
Ah ! qu'il est redoutable !

— 10 —

Tonnerre, éclairs, bruyante foudre,
Dites son pouvoir, sa grandeur :
Dieu peut confondre le pêcheur,
Et le réduire en poudre.

— 11 —

Que ce grand fleuve dans sa course,
Disais-je, un jour, plein de ferveur,
Si je vous offense, Seigneur,
Remonte vers sa source !

— 12 —

Mais remontez avec vitesse
Vers cet endroit d'où vous partez,
Changez de cours, fleuve, changez,
Car je pêche sans cesse.

— 13 —

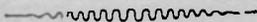
Comme le cerf court aux fontaines,
Pressé de soif et de chaleur,
Ainsi je vais à vous, Seigneur ;
Adoucissez mes peines.

— 14 —

Que le soleil et que l'aurore,
Les campagnes et les moissons,
Les rivières et les poissons,
Qu'enfin tout vous adore.

— 15 —

Dieu tout-puissant en qui j'espère,
Soyez toujours mon protecteur ;
Je suis un ingrat, un pêcheur,
Mais vous êtes mon Père.



DIEU BÉNI PAR LES OISEAUX

R. P. de Latour.

Recueil de Spira.

Andantino.
mf

Echap - pés de vos a - si-les, Dans un jour brillant et

mf

Echap - pés de vos a - si-les, Dans un jour brillant et

mf

Echap - pés de vos a - si-les, Dans un jour brillant et

pur, Quand, par vos efforts a - gi - les, Du ciel vous fendez l'a-

pur, Quand, par vos efforts a - gi - les, Du ciel vous fendez l'a-

pur, Quand, par vos efforts a - gi - les, Du ciel vous fendez l'a-

cresc.

zur, Oiseaux, an-noncez la gloi-re Du Sei - gneur de l'u-ni -

cresc.

zur, Oiseaux, an-noncez la gloi-re Du Sei - gneur de l'u-ni -

cresc

zur, Oiseaux, an-noncez la gloi-re Du Sei - gneur de l'u-ni -

vers; Remplis - sez de sa mé - moi-re Le vide im-mense des airs.

f

vers; Remplis - sez de sa mé - moi-re Le vide im-mense des airs.

f

vers; Remplis - sez de sa mé - moi-re Le vide im-mense des airs.

— 2 —

Bénissez le divin maître,
 Oiseaux qui peuplez les airs ;
 Seul votre Auteur, il doit être
 L'objet seul de vos concerts.
 Devenez les interprètes
 Des êtres inanimés :
 Prêtez à leurs voix muettes
 Tous les sons que vous formez.

— 4 —

Quand le jour, à la nature
 Rendant ses vives clartés,
 Vient de toute créature
 Peindre à vos yeux les beautés,
 Du Seigneur à vos bocages
 Racontez tous les bienfaits :
 Dites-leur que ses ouvrages
 Près de lui sont sans attraits.

— 3 —

La fraîcheur de vos feuillages.
 L'écho qui redit vos chants,
 Vos retraites, vos ombrages
 De sa main sont des présents.
 Il émaille vos plumages,
 Il vous enrichit d'appas :
 Il vous donne vos ramages :
 Ne le chanteriez-vous pas ?

— 5 —

Quand la nuit étend ses voiles
 Sur la terre et sur les cieux,
 Et que les feux des étoiles
 Se dérobent à nos yeux,
 Apprenez aux rives sombres,
 Aux collines d'alentour,
 Que c'est lui qui fit les ombres,
 Comme la splendeur du jour.

— 6 —

Quand de vos ailes légères
 Suivant le rapide essor.
 Vers des rives étrangères
 Vous tentez un autre sort,
 N'y volez que pour étendre
 Sa puissance et sa grandeur :
 N'y chantez que pour apprendre
 Son amour et sa douceur.

IMMENSE CÆLI CONDITOR

Traduction de J. Racine.

G. Flemming.

Lento maestoso molto.

Grand Dieu, qui vis les cieus se former sans ma - tiè - re

Grand Dieu, qui vis les cieus se former sans ma - tiè - re,

Grand Dieu, qui vis les cieus se former sans ma - tiè - re,

A ta voix seu - lement, à ta voix seule - ment : Tu sé - pa -

A ta voix seu - lement, à ta voix seule - ment ; Tu sé - pa -

A ta voix seu - lement, à ta voix seule - ment ; Tu sé - pa -

ras les eaux, leur marquis pour barriè - re *ff* Le vas - te fir - ma - ment.

ras les eaux, leur marquis pour barriè - re *ff* Le vas - te fir - ma - ment.

ras les eaux, leur marquis pour barriè - re *ff* Le vas - te fir - ma - ment.

— 2 —

Si la voûte céleste a ses plaines liquides,
 La terre a ses ruisseaux (*bis*)
 Qui, contre les chaleurs, portent aux champs arides
 Le secours de leurs eaux.

— 3 —

Par là, son sein fécond, de fleurs et de feuillages
 L'embellit tous les ans, (*bis*)
 L'enrichit de ses fruits, couvre de pâturages
 Les vallons et les champs.

— 4 —

Seigneur, qu'ainsi les eaux de ta grâce féconde
 Réparent nos langueurs ; (*bis*)
 Que nos sens désormais vers les appas du monde
 N'entraînent plus nos cœurs.

— 5 —

Fais briller de la foi les lumières propices
 A nos yeux éclairés ; (*bis*)
 Qu'elle arrache le voile à tous les artifices
 Des enfers conjurés.

— 6 —

Que sans cesse nos cœurs, loin du sentier des vices,
 Suivent tes volontés : (*bis*)
 Qu'innocents à tes yeux, nous fondions nos délices
 Sur tes seules bontés.

— 7 —

Règne, ô Père éternel, Fils, sagesse incréée,
 Esprit saint, Dieu de paix, (*bis*)
 Qui fais changer des temps l'inconstante durée,
 Et ne changes jamais.



LA PROVIDENCE

J. Haydn.

Andante.

p O dou-ce Pro - vi - den - ce, Qui ré-gis l'u-ni -

p O dou-ce Pro - vi - den - ce, Qui ré-gis l'u-ni -

p O dou-ce Pro - vi - den - ce, Qui ré-gis l'u-ni -

vers, Dont la main nous dis - pen - se Tant de tré - sors di -

vers, Dont la main nous dis - pen - se Tant de tré - sors di -

vers, Dont la main nous dis - pen - se Tant de tré - sors di -

vers ! Qui pourrait mécon - nai - tre L'au - teur de ces pré -

vers ! Qui pourrait mécon - nai - tre L'au - teur de ces pré -

vers ! Qui pourrait mécon - nai - tre L'au - teur de ces pré -

cresc.

sents Et ne pas se re - met - tre En - tre ses bras puis-sants !

sents Et ne pas se re - met - tre En - tre ses bras puis-sants !

sents Et ne pas se re - met - tre En - tre ses bras puis-sants !

— 2 —

O sagesse profonde !
 Qui veille en même temps
 Sur les maîtres du monde
 Et sur la fleur des champs !
 Quelle douceur paisible
 Préside à ses desseins !
 Quelle force invincible
 Conduit tout à ses fins !

— 3 —

Dans toute la nature
 On voit briller ses dons,
 Jusque sur la verdure
 Et l'émail des gazons.
 Il donne leur parure
 Aux lis éblouissants.
 Et fournit leur pâture
 Même aux oiseaux naissants.

— 4 —

S'il verse ses richesses
 Sur la fleur du printemps,
 S'il étend ses largesses
 Jusqu'à l'herbe des champs,
 Que fera sa tendresse
 Pour l'homme qu'il chérit,
 Pour l'être où sa sagesse
 Imprima son esprit ?

— 5 —

Si ce Dieu qui vous aime
 Accorde son secours
 Au passereau lui-même
 Dont il soutient les jours ;
 Auteur de la nature,
 Mettra-t-il en oubli
 L'homme, sa créature
 La plus digne de lui ?

— 6 —

Oui ! sa sollicitude
 Veille à tous nos besoins ;
 Sans nulle inquiétude
 Confions-lui nos soins.
 Notre Dieu, c'est un père
 Qui nous porte en son cœur,
 Et la plus tendre mère
 N'eut jamais sa douceur.

— 7 —

Avant tout, ô mon âme !
 Cherche sa sainte loi ;
 Que son amour t'enflamme !
 Tout le reste est à toi.
 Doucement endormie
 Sur son sein paternel,
 Tu quitteras la vie,
 Pour t'envoler au ciel.

VIE DE N.-SEIGNEUR

N° 10.

HYMNE DE L'AVENT

Harmonisée par F. Danjou (1).

Cre - a - tor al - me si - de - rum, Æ - ter - na lux

Cre - a - tor al - me si - de - rum, Æ - ter - na lux

Cre - a - tor al - me si - de - rum, Æ - ter - na lux

cre - den - ti - um, Je - su Re - demp - tor om - ni - um,

cre - den - ti - um, Je - su Re - demp - tor om - ni - um.

cre - den - ti - um, Je - su Re - demp - tor om - ni - um,

In - ten - de vo - tis sup - pli - cum.

In - ten - de vo - tis sup - pli - cum.

In - ten - de vo - tis sup - pli - cum.

(1) Extrait, ainsi que les autres hymnes harmonisées par le même auteur des *Chants sacrés de l'office divin*, avec l'agrément de M. Renaud, éditeur.

— 2 —

Qui dæmonis ne fraudibus
 Periret orbis, impetu
 Amoris actus, languidi
 Mundi medela factus es.

— 4 —

Cujus potestas gloriæ,
 Nomenque cum primum sonat,
 Et Cœlites et inferi
 Tremante curvantur genu.

— 3 —

Commune qui mundi nefas
 Ut expiaries, ad crucem
 E virginis sacrario
 Intacta prodixit victima.

— 5 —

Te deprecamur ultimæ
 Magnum diei judicem,
 Armis supernæ gratiæ
 Defende nos ab hostibus.

— 6 —

Virtus, honor, laus, gloria,
 Deo Patri cum Filio,
 Sancto simul Paraclito,
 In sæculorum sæcula.



N° 11.

INCARNATION

Recueil de St.-Salpice. 1772.

D'après Albanoise, mort en 1810.

Moderato.

mf

Le Dieu que nos sou-pirs ap - pel - lent, Hé - las !

mf

Le Dieu que nos sou-pirs ap - pel - lent, Hé - las !

mf

Le Dieu que nos sou-pirs ap - pel - lent, Hé - las !

f

ne vien-dra-t-il ja - mais ? Les siè - cles qui se re-nou -

f

ne vien-dra-t-il ja - mais ? Les siè - cles qui se re-nou -

f

ne vien-dra-t-il ja - mais ? Les siè - cles qui se re-nou -

p

vel - - lent Ac-com - pli - ront-ils ses dé - crets ? Les siè - cles

p

vel - - lent Ac-com - pli - ront-ils ses dé - crets ? Les siè - cles

p

vel - - lent Ac-com - pli - ront-ils ses dé - crets ? Les siè - cles

qui se re-nou - vel - - lent Accom - pli - ront-ils ses dé - crets ?

qui se re-nou - vel - - lent Accom - pli - ront-ils ses dé - crets ?

qui se re-nou - vel - - lent Accom - pli - ront-ils ses dé - crets ?

— 2 —

— 6 —

Le verrons-nous, bientôt éclore,
Ce jour promis à notre foi ?
Viens dissiper, brillante aurore,
Les ombres de l'antique loi. } *bis.*

Dans sa demeure solitaire
Je vois un ange descendu :
O prodige ! ô grâce ! ô mystère !
Dieu parle, et le Verbe est conçu. } *bis.*

— 3 —

— 7 —

C'en est fait : le moment s'avance,
Un Dieu vient essayer nos pleurs ;
Il va combler notre espérance, } *bis.*
Et mettre fin à nos malheurs. }

Mortels, d'une tige coupable,
Rejetons en naissant flétris,
Dieu brise le joug déplorable } *bis.*
Où vivaient nos aïeux proscrits. }

— 4 —

— 8 —

Fille des rois, ô Vierge aimable,
Parais, sors de l'obscurité ;
Reçois le prix inestimable } *bis.*
Que tes vertus ont mérité. }

Son amour nous rend tout facile ;
Ne combattons plus ses desseins ;
Parmi nous lui-même il s'exile, } *bis.*
Pour finir l'exil des humains. }

— 5 —

— 9 —

Des promesses d'un Dieu fidèle
Le gage en tes mains est remis ;
Quel bonheur pour une mortelle !
Un Dieu va devenir son fils. } *bis.*

Il répand des grâces nouvelles,
Consomme ses engagements ;
A ses lois soyons tous fidèles,
Comme il le fut à ses serments. } *bis.*

DÉSIR DE LA VENUE DE NOTRE-SEIGNEUR

S. J. Pellegrin, mort en 1745.

Ancien Noël.

Allegretto.

Ve-nez, di-vin Mes-si-e, Sauvez nos jours in-for-tu-nés; Ve-

Ve-nez, di-vin Mes-si-e, Sauvez nos jours in-for-tu-nés; Ve-

Ve-nez, di-vin Mes-si-e, Sauvez nos jours in-for-tu-nés; Ve-

nez, sour-ce de vi-e; Ve-nez, ve-nez, ve-nez. FIN.

nez, sour-ce de vi-e; Ve-nez, ve-nez, ve-nez. FIN.

nez, sour-ce de vi-e; Ve-nez, ve-nez, ve-nez. FIN.

Ah! des-cen-dez, Há-tez vos pas, Sau-

Ah! des-cen-dez, Há-tez vos pas, Sau-

Ah! des-cen-dez, Há-tez vos pas, Sau-

vez les hommes du tré-pas, Se-courez-nous, ne tar-dez pas!

vez les hommes du tré-pas. Se-courez-nous, ne tar-jez pas!

vez les hommes du tré-pas, Se-courez-nous, ne tar-dez pas!

— 2 —

Ah ! désarmez votre courroux,
 Nous soupirons à vos genoux,
 Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
 Pour nous livrer la guerre,
 Tous les enfers sont déchainés ;
 Descendez sur la terre,
 Venez, venez, venez.

— 3 —

Que nos soupirs soient entendus :
 Les biens que nous avons perdus
 Ne nous seront-ils point rendus ?
 Voyez couler nos larmes ;
 Grand Dieu ! si vous nous pardonnez,
 Nous n'aurons plus d'alarmes ;
 Venez, venez, venez.

— 4 —

Si vous venez en ces bas lieux,
 Nous vous verrons, victorieux,
 Fermer l'enfer, ouvrir les cieux.
 Nous l'espérons sans cesse,
 Les cieux nous furent destinés :
 Tenez votre promesse,
 Venez, venez, venez.

— 5 —

Ah ! puissions-nous chanter un jour,
 Dans votre bienheureuse cour,
 Et votre gloire et votre amour !
 C'est là l'heureux partage
 De ceux que vous prédestinez :
 Donnez-nous en le gage,
 Venez, venez, venez.

ADESTE FIDELES

Ancien Noël portugais, harmonisé par F. Danjou.

Andantino.

Solo

A - des-te, fi - de-les læ - ti tri-um - phantes, Ve -

ORGUE

ni - te, Ve - ni - te in Be - thle - em. Na - tum vi -

de - te Regem an - ge - lo - rum. Ve - ni-te, a - do -

remus, Ve - ni - te, a - do - remus, Ve - ni - te, a - do - re - mus

Tutti.

SOP :
Do - mi - num, Na - tum vi - de - te Regem an - ge -

ALTO.
Na - tum vi - de - te Regem an - ge -

TENOR.
Na - tum vi - de - te Regem an - ge -

BASSE.
Na - tum vi - de - te Regem an - ge -

SOLO.

lo - rum. Ve - ni - te, a - do - re - mus, Ve - ni - te, a - do -

lo - rum.

ORGUE.

lo - rum.

Tutti.

SOP :
re - mus, Ve - ni - te, a - do - re - mus Do - mi - num.

ALTO.
re - mus, Ve - ni - te, a - do - re - mus Do - mi - num.

TENOR.
re - mus, Ve - ni - te, a - do - re - mus Do - mi - num.

BASSE.
re - mus, Ve - ni - te, a - do - re - mus Do - mi - num.

Ve - ni - te, a - do - re - mus Do - mi - num.

- 2 -

- 3 -

En, grege relicto, humiles ad eas
Vocati pastores appropierant.
Et nos ovanti gradu festinemus,
Venite, adoremus... venite, adoremus...
Venite, adoremus Dominum.

Le chœur reprend : Et nos ovanti, etc.

Æterni parentis splendorem æternum.
Velatum sub carne videbimus,
Deum infantem, pannis involutum.
Venite adoremus... venite adoremus...
Venite adoremus Dominum.

Le chœur : Deum infantem, etc.

- 4 -

Pro nobis egenum et fœno cubantem
Piis foveamus amplexibus :
Sic nos amantem quis non redamaret ?
Venite, adoremus, venite, adoremus.
Venite, adoremus Dominum.

Le chœur : Sic nos amantem, etc.

NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR

S. J. Pallagrín.

Ancien Noël.

Andantino non troppo lento.

p Ou- bli - ons nos maux pas- sés, Ne versons plus de lar -
p Ou- bli - ons nos maux pas- sés, Ne versons plus de lar -
p Ou- bli - ons nos maux pas- sés, Ne versons plus de lar -
mes ; Tous nos vœux sont e - xau - cés, Nous n'avons plus d'a - lar -
mes ; Nous n'avons plus d'a - lar -
mes ; Nous n'avons plus d'a - lar -
mes ; Dieu nait, les démons sont terrassés : Quel sort eut plus de char - mes ?
f mes ; Dieu nait, les démons sont terrassés : Quel sort eut plus de char - mes ?
f mes ; Quel sort eut plus de char- mes ?

— 2 —

L'univers était perdu
 Par un funeste crime,
 Du ciel un Dieu descendu
 Le sauve de l'abîme.
 Au genre humain l'enfer était dû ;
 Dieu nous sert de victime.

— 3 —

Ce Dieu qui vient s'incarner
 Finit notre disgrâce ;
 La justice allait tonner,
 Mais l'amour prend sa place :
 Le Père est prêt a nous condamner,
 Le Fils demande grâce.

— 4 —

Nous échappons aux enfers,
 Sortons de l'esclavage ;
 Les cieux vont nous être ouverts,
 Quel plus heureux partage ?
 Le salut s'offre à tout l'univers :
 Amour, c'est ton ouvrage.

— 5 —

Pouvons-nous trop estimer
 Un sort inestimable ?
 Peut-il ne pas nous charmer,
 Ce Dieu si favorable ?
 Pouvons-nous jamais assez l'aimer ?
 Qu'est-il de plus aimable ?

— 6 —

Sous la forme d'un mortel,
 C'est un Dieu qui se cache ;
 Du sein du Père éternel
 Son tendre amour l'arrache :
 Pour nous il vient s'offrir à l'autel,
 Comme un agneau sans tache.

— 7 —

Qu'il nous aime tendrement !
 Il se livre lui-même ;
 Aimons souverainement
 Cette bonté suprême ;
 Aimons, aimons ce divin enfant,
 Aimons-le comme il aime.

N° 15.
MÊME SUJET

Recueil d'Avignon, 1778.

Ancien Rec.

Andantino.

Si-len-ce, ciel, si-len - ce, ter-re! Demeurez dans
Si-len-ce, ciel, si-len - ce, ter-re! Demeurez dans
Si-len-ce, ciel, si-len - ce, ter-re! Demeurez dans

mf
l'é-ton - ne - ment : Un Dieu pour nous se fait en-fant : L'a -
mf
l'é-ton - ne - ment : Un Dieu pour nous se fait en-fant : L'a -
mf
l'é-ton - ne - ment : Un Dieu pour nous se fait en-fant : L'a -

pp
mour, vainqueur en ce mys - tè - re, Le cap - tive aujour-
pp
mour, vainqueur en ce mys - tè - re, Le cap - tive aujour-
pp
mour, vainqueur en ce mys - tè - re, Le cap - tive aujour-

mf
d'hui, Tandis que tou-te la ter - re, que tou - te la terre
mf
d'hui, Tandis que tou-te la ter - re, que tou - te la terre
mf
d'hui, Tandis que tou-te la ter - re, que tou - te la terre

est à lui, que toute la terre est à lui.

est à lui, que toute la terre est à lui.

est à lui, que toute la terre est à lui.

— 2 —

— 5 —

Disparaissez, ombres, figures,
Faites place à la vérité ;
De notre Dieu l'humanité
Vient accomplir les écritures.
Il naît pauvre aujourd'hui,
Tandis que toute la terre,
Que toute la terre est à lui (*bis*).

Quel spectacle, humaine sagesse !
La grandeur dans l'abaissement !
L'Éternel, enfant d'un moment !
Un Dieu revêtu de faiblesse.
Souffrant et sans appui !
Tandis que toute la terre,
Que toute la terre est à lui (*bis*).

— 3 —

— 6 —

A minuit, une Vierge mère
Produit cet astre lumineux :
En ce moment miraculeux,
Nous appelons Dieu notre frère ;
Qui croirait aujourd'hui,
Hélas ! que toute la terre,
Que toute la terre est à lui (*bis*) ?

Glaçons, frimas, saison cruelle.
Suspendez donc votre rigueur ;
Vous faites souffrir votre auteur,
Qui vient de sa gloire éternelle,
Descendre en ce réduit,
Tandis que toute la terre,
Que toute la terre est à lui (*bis*).

— 4 —

— 7 —

Il a pour palais une étable,
Pour courtisans des animaux ;
Pour lit la paille et des roseaux ;
Et c'est cet état lamentable
Qu'il choisit aujourd'hui,
Tandis que toute la terre
Que toute la terre est à lui (*bis*).

Venez, pasteurs, en diligence,
Adorez votre Dieu sauveur ;
Il est jaloux de votre cœur,
Il vous aime par préférence ;
Il naît pauvre aujourd'hui,
Tandis que toute la terre,
Que toute la terre est à lui (*bis*).

— 8 —

Noël, Noël, en cette fête,
Noël, Noël, avec ardeur ;
Noël, Noël, au Dieu sauveur,
Faisons de nos cœurs sa conquête ;
Chantons tous aujourd'hui,
Noël pour toute la terre,
Car toute la terre est à lui (*bis*).

MÊME SUJET

Ancien Noël Languedocien.

Allegretto semplice.

J'entends là - bas, dans la plaine, Les anges
 J'entends là - bas, dans la plaine, Les anges
 J'entends là - bas, dans la plaine, Les anges
 des - cen - dus des Cieux Chan - ter à per -
 des - cen - dus des Cieux Chan - ter à per -
 des - cen - dus des Cieux Chan - ter à per -
 te d'ha - lei - ne Ce can - ti - que mé - lo - di - eux :
 te d'ha - lei - ne Ce can - ti - que mé - lo - di - eux :
 te d'ha - lei - ne Ce can - ti - que mé - lo - di - eux :
 Glo

ri - a in ex - cel - sis De - o, Glo -

Glo -

ri - a in ex - cel - sis De - o.

ri - a in ex - cel - sis De - o.

ri - a in ex - cel - sis De - o.

- 2 -

Bergers, pour qui cette fête ?
 Quel est l'objet de tous ces chants ?
 Quel vainqueur, quelle conquête
 Mérite ces cris triomphants ?
 Gloria in excelsis Deo (*bis*).

- 3 -

Ils annoncent la naissance
 Du libérateur d'Israël ;
 Et pleins de reconnaissance,
 Chantent en ce jour solennel :
 Gloria in excelsis Deo (*bis*).

- 4 -

Cherchons tous l'heureux village
 Qui l'a vu naître sous ses toits ;
 Offrons-lui le tendre hommage
 Et de nos cœurs et de nos voix.
 Gloria in excelsis Deo. (*bis*).

- 5 -

Dans l'humilité profonde
 Où vous paraissez à nos yeux,
 Pour vous louer, Dieu du monde !
 Nous redirons ce chant joyeux :
 Gloria in excelsis Deo (*bis*).

- 6 -

Déjà la bouche de l'Ange,
 Et les hymnes des chérubins
 Nous apprennent la louange
 Qui se chante aux parvis divins :
 Gloria in excelsis Deo (*bis*).

- 7 -

Toujours charmés du mystère
 Qu'opère ici bas votre amour,
 Notre bonheur sur la terre
 Sera de chanter chaque jour :
 Gloria in excelsis Deo (*bis*).

MÊME SUJET

Ancien Hebr.

Allegretto.

Il est né le di - vin En - fant ; Jou - ez, haut-bois, réson -
 Il est né le di - vin En - fant ;
 Il est né le di - vin En - fant ;

nez, mu - set - tes : il est né le di - vin En - fant ; Chantons
 Il est né le di - vin En - fant ; Chantons
 Il est né le di - vin En - fant ; Chantons

tous son a - vé - ne - ment. Depuis plus de qua - tre mille ans
 tous son a - vé - ne - ment.
 tous son a - vé - ne - ment.

De - puis plus de qua - tre mille
 Nous le promettaient les pro - phètes,
 Nous le promettaient les pro - phètes,

ans, Il est né le di -

Nous at - tendions cet heureux temps. Il est né le di -

Nous at - tendions cet heureux temps. Il est né le di -

vin En - fant ; Jou - ez, haut-bois,réson - nez,mu - set - tes ; Il est

vin En - fant ; Jou - ez, haut-bois,réson - nez,mu - set - tes ; Il est

vin En - fant ; Jou - ez, haut-bois,réson - nez,mu - set - tes ; Il est

né le di - vin En - fant ; Chantons tous son a - vé - ne - ment.

né le di - vin En - fant : Chantons tous son a - vé - ne - ment.

né le di - vin En - fant ; Chantons tous son a - vé - ne - ment.

— 2 —

Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
 Ah ! que ses grâces sont parfaites !
 Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
 Qu'il est doux ce divin Enfant !
 Il est né, etc.

— 3 —

Une étable est son logement ;
 Un peu de paille est sa couchette ;
 Une étable est son logement,
 Pour un Dieu quel abaissement !
 Il est né, etc.

— 4 —

Il veut nos cœurs, il les attend,
 Il vient en faire la conquête ;
 Il veut nos cœurs, il les attend :
 Qu'ils soient à lui dès ce moment.
 Il est né, etc.

— 5 —

Partez, ô rois de l'Orient ;
 Venez vous unir à nos fêtes ;
 Partez, ô rois de l'Orient ;
 Venez adorer cet Enfant.
 Il est né, etc.

— 6 —

O Jésus, ô roi tout-puissant,
 Tout petit enfant que vous êtes,
 O Jésus, ô Roi tout puissant,
 Règnez sur nous entièrement.
 Il est né, etc.

MÊME SUJET

Recueil de Paris, 1733.

Ancien Noël attribué à Eustache Du Caurroy, maître de chapelle de François II, Charles IX, Henri III et Henri IV.

Allegretto moderato.

Le fils du Roi de gloi-re Est descendu des Cieux ; Que
 Le fils du Roi de gloi-re Est descendu des Cieux ; Que
 Le fils du Roi de gloi-re Est descendu des Cieux ; Que

nos chants de vic-toi-re Ré-sonnent dans ces lieux, Il dompte les en -
 nos chants de vic-toi-re Ré-sonnent dans ces lieux, Il dompte les en -
 nos chants de vic-toi-re Ré-sonnent dans ces lieux, Il dompte les en -

lento fers, Il cal-me nos a - lar-mes, Il ti-re l'u-ni-vers Des fers Et
lento. pp fers, Il cal-me nos a - lar-mes, Il ti-re l'u-ni-vers Des fers Et
lento. pp fers, Il cal-me nos a - lar-mes, Il ti-re l'u-ni-vers Des fers Et

rall. pour jamais Lui rend la paix ; Ne ver - sons plus de lar - - mes.
rall. pour jamais Lui rend la paix ; Ne ver - sons plus de lar - - mes.
rall. pour jamais Lui rend la paix ; Ne ver - sons plus de lar - - mes.

— 2 —

L'amour seul l'a fait naître
 Pour le salut de tous ;
 Il fait par là connaître
 Ce qu'il attend de nous.
 Un cœur brûlant d'amour
 Est le plus bel hommage ;
 Faisons-lui tour à tour
 La cour ;
 Dès aujourd'hui
 N'aimons que lui,
 Qu'il soit notre partage.

— 3 —

Vains honneurs de la terre
 Je veux vous oublier ;
 Le maître du tonnerre
 Vient de s'humilier.
 De vos trompeurs appas
 Je saurai me défendre ;
 Allez, n'arrêtez pas
 Mes pas ;
 Monde trompeur,
 Monde enchanteur,
 Je ne veux plus t'entendre.

— 4 —

Règnez seul en mon âme,
 O mon divin époux ;
 Ne souffrez point de flamme
 Qui ne brûle pour vous,
 Que voit-on dans ces lieux,
 Que misère et bassesse ?
 Ne portons plus nos yeux
 Qu'aux cieux,
 A votre loi,
 Céleste roi,
 J'obéirai sans cesse.

MÊME SUJET

Recueil de Lyon, 1790.

Ancien cantique français.

Andantino.

Quel bon-heur i - nes - ti - ma - ble ! L'E - ter - nel, le Tout - puis -

Quel bon-heur i - nes - ti - ma - ble ! L'E - ter - nel, le Tout - puis -

Quel bon-heur i - nes - ti - ma - ble ! L'E - ter - nel, le Tout - puis -

sant, Par un prodige admi - ra - ble, Vient pour nous se faire en - fant.

sant, Par un prodige admi - ra - ble, Vient pour nous se faire en - fant.

sant, Par un prodige admi - ra - ble, Vient pour nous se faire en - fant.

REFRAIN. *rall.* *1° tempo.*

Journal heureux ! Jour fa - vo - ra - ble ! Ah ! que notre sort est doux ! Gloire à

Journal heureux ! Jour fa - vo - ra - ble ! Ah ! que notre sort est doux ! Gloire à

Journal heureux ! Jour fa - vo - ra - ble ! Ah ! que notre sort est doux ! Gloire à

ce Sau - veur ai - ma - ble Qui vient de naître pour nous.

ce Sau - veur ai - ma - ble Qui vient de naître pour nous.

ce Sau - veur ai - ma - ble Qui vient de naître pour nous.

— 2 —

Que partout l'air retentisse
De nos chants en ce saint jour ;
Que toute langue bénisse
Ce Sauveur si plein d'amour.
Jour heureux, etc.

— 3 —

Du haut du trône suprême
Qu'il occupe dans les cieux,
Ah ! c'est ainsi qu'il nous aime !
Il descend en ces bas lieux.
Jour heureux, etc.

— 4 —

Dans cet état de misère,
Faible et mortel comme nous,
D'un Dieu vengeur et sévère
Il apaise le courroux.
Jour heureux, etc.

— 5 —

Accourons tous à la crèche,
Pour y contempler Jésus :
Sans parler il nous y prêche
Les plus aimables vertus.
Jour heureux, etc.

— 6 —

Voyant un Dieu dans l'enfance,
Qui ne doit s'anéantir ?
Qui, voyant sa patience,
Refuserait de souffrir ?
Jour heureux, etc.

— 7 —

Pauvreté si redoutable
A ceux qui n'ont point de foi,
Jésus né dans une étable,
Te rend charmante pour moi.
Jour heureux, etc.

— 8 —

Mais qui pourra reconnaître
Les bienfaits du Dieu sauveur ?
Pour l'aimer comme il doit l'être
Aurons-nous assez d'un cœur ?
Jour heureux.

— 9 —

A ce Dieu si débonnaire
Consacrons-nous aujourd'hui ;
Ne cherchons plus qu'à lui plaire,
Ne vivons plus que pour lui.
Jour heureux, etc.

MÊME SUJET

Flûte.

Ancien Noël

Andantino.

Dans cette é - ta-ble, Que Jé - sus est charmant ! Qu'il est ai -

Dans cette é - ta-ble, Que Jé - sus est charmant ! Qu'il est ai -

Dans cette é - ta-ble. Que Jé - sus est charmant ! Qu'il est ai -

ma-ble Dans son a-bais-se-ment ! Que d'attraits à la fois ! Tous

ma-ble Dans son a-bais-se-ment ! Tous

ma-ble Dans son a-bais-se-ment ! Tous

les pa-lais des rois N'ont rien de compa - ra - ble Aux beautés

les pa-lais des rois N'ont rien de compa - ra - ble Aux beautés

les pa-lais des rois N'ont rien de compa - ra - ble Aux beautés

que je vois Dans cette é - ta - ble.

que je vois Dans cette é - ta - ble.

que je vois Dans cette é - ta - ble.

— 2 —

Que sa puissance
 Paraît bien en ce jour.
 Malgré l'enfance
 Où l'a réduit l'amour !
 L'esclave racheté,
 Et tout l'enfer dompté,
 Font voir qu'à sa naissance
 Rien n'est si redouté
 Que sa puissance.

— 3 —

Heureux mystère !
 Jésus, souffrant pour nous,
 D'un Dieu sévère
 Apaise le courroux.
 Pour sauver le pécheur
 Il naît dans la douleur,
 Et sa bonté de père
 Eclipse sa grandeur.
 Heureux mystère !

— 4 —

S'il est sensible,
 Ce n'est qu'à nos malheurs !
 Le froid horrible
 Ne cause point ses pleurs.
 Après tant de bienfaits,
 Notre cœur aux attrait
 D'un amour si visible
 Doit céder désormais,
 S'il est sensible.

— 5 —

Que je vous aime !
 Peut-on voir vos appâts,
 Beauté suprême !
 Et ne vous aimer pas ?
 Puissant maître des cieux,
 Brûlez-moi de ces feux
 Dont vous brûlez vous-même ;
 Ce sont là tous mes vœux :
 Que je vous aime.

MÊME SUJET

M^r. Le Tourneur, évêque de Verdun.

A. S. N.

Andante non troppo.

Je-sus en-fant, par u-ne nuit obs - cu-re, Du haut des

Je-sus en-fant, par u-ne nuit obs - cu-re, Du haut des

Je-sus en-fant, par u-ne nuit obs - cu-re, Du haut des

cieux tu des - cends parmi nous! Qu'au-tour de toi cet-te

cieux tu des - cends parmi nous! Qu'au-tour de toi cet-te

cieux tu des - cends parmi nous! Qu'au-tour de toi cet-te

nuit soit plus pu-re, Jé-sus en-fant, que le vent soit plus doux!

nuit soit plus pu-re, Jé-sus en-fant, que le vent soit plus doux!

nuit soit plus pu-re, Jé-sus en-fant, que le vent soit plus doux!

— 2 —

Jésus enfant, l'aspect de ta misère
Sur ton berceau me fait verser des pleurs,
Car c'est pour moi que tu viens sur la terre,
Jésus enfant, que tu sens ces douleurs ! (*bis.*)

— 3 —

Jésus enfant, voici venir les anges
Mélant leur voix aux sons des harpes d'or,
Et vers ta crèche, en chantant tes louanges,
Jésus enfant, ils ont pris leur essor. (*bis.*)

— 4 —

Jésus enfant, de mon âme ravie
En ce moment bénis le seul désir :
Dans ton amour je veux passer ma vie,
Jésus enfant, pour toi je veux mourir ! (*bis.*)



MÊME SUJET

Ancien Noël languedocien.

Andante semplice.

Dieu sensible à nos larmes, Nous accorde un Sau-veur!

Dieu sensible à nos larmes, Nous accorde un Sau-veur!

Dieu sensible à nos larmes, Nous accorde un Sau-veur!

Il fait à nos a - larmes Suc - cé-der le bon-heur.

Il fait à nos a - larmes Suc - cé-der le bon-heur.

Il fait à nos a - larmes Suc - cé-der le bon-heur.

REFRAIN.

Gloire au plus haut des cieus, Au Dieu des bien-heu - reux! Et

Gloire au plus haut des cieus, Au Dieu des bien-heu - reux! Et

Gloire au plus haut des cieus, Au Dieu des bien-heu - reux! Et

paix en ces bas lieux, A tout mor - tel pi - eux!

paix en ces bas lieux, A tout mor - tel pi - eux!

paix en ces bas lieux, A tout mor - tel pi - eux!

— 2 —

Qu'entends-je? et quelle ivresse!
 Quels sont ces doux concerts,
 Et ce chant d'allégresse
 Qui réjouit les airs? (*Gloire, etc.*)

— 3 —

C'est la troupe des Anges,
 Le chœur des Chérubins,
 Qui chante les louanges
 Du Sauveur des humains. (*Gloire, etc.*)

— 4 —

Aux cieux s'unit la terre :
 J'entends de nouveaux chœurs :
 C'est l'hommage sincère
 Qu'offrent d'humbles pasteurs. (*Gloire, etc.*)

— 5 —

Ah! les esprits célestes
 Me montrent l'Eternel ;
 Et les bergers modestes,
 L'homme faible et mortel. (*Gloire, etc.*)

— 6 —

Une crèche, des langes,
 Un pauvre, un faible enfant !
 Est-ce le roi des Anges ?
 Est-ce le Tout-puissant ? (*Gloire, etc.*)

— 7 —

Doux Jésus! tes souffrances
 Te font verser des pleurs :
 Et ce sont mes offenses
 Qui causent tes douleurs. (*Gloire, etc.*)

— 8 —

Bergers, c'est votre maître,
 Anges, c'est votre Dieu,
 Que l'amour a fait naître
 En ce fortuné lieu. (*Gloire, etc.*)

— 9 —

Sa main créa le monde
 Et l'astre radieux
 Dont la lumière inonde
 Et la terre et les cieux. (*Gloire, etc.*)

— 10 —

C'est le Dieu de la guerre,
 C'est le Dieu de la paix :
 Il vient sauver la terre,
 Et régner à jamais. (*Gloire, etc.*)

MÊME SUJET

Recueil de St.-Sulpice, 1772.

Cantique allemand.

Maestoso molto.

Cé-le - brons le Roi de gloi - re Par l'accord de nos con -

Cé-lé - brons le Roi de gloi - re Par l'accord de nos con -

Cé-lé - brons le Roi de gloi - re Par l'accord de nos con -

certs ; Des chants de no-tre vic - toi - re Faisons re-ten-tir les

certs ; Des chants de no-tre vic - toi - re Faisons re-ten-tir les

certs ; Des chants de no-tre vic - toi - re Faisons re-ten-tir les

rf

airs. Qu'à bé - nir Dieu tout s'empres - se Dans ce jour si for-tu -

airs. Qu'à bé - nir Dieu tout s'empres - se Dans ce jour si for-tu -

airs. Qu'à bé - nir Dieu tout s'empres - se Dans ce jour si for-tu -

ff

né Li-vrons-nous à l'al - lé - gres - se, Un Ré -

né Li-vrons-nous à l'al - lé - gres - se, Un Ré -

né Li-vrons-nous à l'al - lé - gres - se Un Ré -

dempteur nous est né, Un Ré - dempteur nous est né.
 dempteur nous est né, Un Ré - dempteur nous est né.
 dempteur nous est né, Un Ré - dempteur nous est né.

— 2 —

L'homme devenu rebelle,
 Avait mérité la mort ;
 D'une misère éternelle
 Il devait subir le sort ;
 Le démon, sous sa puissance
 Retenait tout l'univers,
 Si cette heureuse naissance
 N'eût enfin brisé nos fers. (*bis.*)

— 3 —

Du ciel la juste colère
 Va se calmer désormais ;
 Le fils unique du père
 Vient nous apporter la paix.
 Pour remettre notre offense,
 Quittant son trône éternel,
 Ce Dieu vient sous l'apparence
 D'un homme faible et mortel. (*bis.*)

— 4 —

Quelle merveille ineffable !
 L'Éternel, le Tout-Puissant
 Est couché dans une étable,
 Sous la forme d'un enfant.
 Mais si cet auguste maître
 Nous cache sa majesté,
 Ah ! qu'il nous fait bien paraître
 Son immense ch. té ! (*bis.*)

— 8 —

Saint Enfant, divin Messie,
 Verbe fait homme pour nous,
 Vous nous apportez la vie ;
 Ah ! Que ferons-nous pour vous ?
 A vous seul, Maître adorable,
 Nous nous donnons en ce jour ;
 Vous serez, Sauveur aimable,
 Tout l'objet de notre amour. (*bis.*)

— 5 —

Il nous élève et lui-même
 Il daigne s'anéantir ;
 Par son indigence extrême,
 Il cherche à nous enrichir ;
 Les souffrances qu'il endure
 Mettront fin à nos malheurs ;
 Pour laver notre âme impure,
 Ses yeux répandent des pleurs. (*bis.*)

— 6 —

Accourons tous à la crèche ;
 Portons nos yeux sur Jésus,
 Sans parler il nous y prêche
 Les plus touchantes vertus.
 Bienheureux l'œil qui contemple
 L'état de ce Dieu naissant !
 Oh ! pour nous que son exemple
 Est un exemple puissant ! (*bis.*)

— 7 —

Le Dieu Verbe, dans l'enfance,
 De l'orgueil nous doit guérir ;
 Le Dieu saint, dans la souffrance,
 Doit nous apprendre à souffrir.
 En voyant dans une étable
 Naitre notre Rédempteur,
 Que de tout bien périssable
 L'homme détache son cœur ! (*bis.*)

A L'ENFANT JÉSUS

Attribué à Mich. Haydn.

Larghetto semplice.

p

Di- vin Enfant, Di- vin Enfant, Devant la crèche où ma

p

Di- vin Enfant, Di- vin Enfant, Devant la crèche où ma

p

Di- vin Enfant, Di- vin Enfant, Devant la crèche où ma

foi te contemple, Je me prosterne en t'a - dorant Comme l'Être in - ti -

foi te contemple. Je me prosterne en t'a - dorant Comme l'Être in - ti -

foi te contemple, Je me prosterne en t'a - dorant Comme l'Être in - ti -

f *p*

niment grand : Pour moi ton é- table est un temple, Di- vin En- fant.

f *p*

niment grand : Pour moi ton é- table est un temple, Di- vin En- fant.

f *p*

niment grand : Pour moi ton é- table est un temple, Di- vin En- fant.

— 2 —

— 3 —

Paisible Enfant ! (*bis*)
 N'est-ce pas toi dont le bruyant tonnerre
 Rendit le Sinaï fumant ?
 Je te vois couché maintenant
 Dans une grotte solitaire,
 Paisible Enfant !

Auguste Enfant ! (*bis*) [*mense*
 N'est-ce pas toi qui dans ton être im-
 Vois tout cet univers flottant ?
 Ah ! combien faible cependant
 Nous parait ici ta puissance,
 Auguste Enfant !

— 4 —

O tendre Enfant ! (*bis.*)
 Toi des élus la félicité même ;
 Des cieux le plaisir ravissant !
 Ici d'un entier dénuement
 Tu souffres la misère extrême,
 O tendre Enfant !

— 7 —

Docile Enfant ! (*bis*)
 Maître suprême à qui, dans la nature,
 Tout obéit si constamment.
 Ton plaisir sera maintenant
 D'obéir à ta créature,
 Docile Enfant !

— 5 —

O doux Enfant ! [anges,
 Toi dont l'aspect fait le bonheur des
 Roi magnanime et si puissant !
 Je te vois ici dépendant,
 Enveloppé de pauvres langes,
 O doux Enfant !

— 8 —

O saint Enfant ! (*bis*)
 Ta pauvreté, ton extrême bassesse
 Ne disent que trop hautement :
 Anathème à l'attachement
 Pour le monde et pour la richesse ;
 O saint Enfant !

— 6 —

Aimable Enfant !
 Verbe de Dieu que l'univers adore,
 Dont la parole, en un instant,
 Tira le monde du néant !
 Ah ! tu ne peux parler encore,
 Aimable Enfant !

— 9 —

O cher Enfant ! (*bis*) [Marie !
 Que ton sourire a d'attraits pour
 Mais à te voir toujours souffrant,
 Hélas ! d'un chagrin dévorant
 Sa belle âme est toute flétrie.
 O cher Enfant.

— 10 —

Divin Enfant ! (*bis*)
 Je vois l'effet de ton amour extrême,
 Dans cet état d'abaissement ;
 Tu descends jusqu'à mon néant,
 Pour m'élever jusqu'à toi-même,
 Divin Enfant !



LE SAINT NOM DE JÉSUS

L'Abbé G. C. de Lattaignant.

Recueil de Strasbourg,

Maestoso non troppo lento.

mf *f*

Que les con-qué-rants de la ter - - re A -

mf *f*

Que les con-qué-rants de la ter - - re A -

mf *f*

Que les con-qué-rants de la ter - - re A -

vi-des de ti - tres pom - peux, Pren-nent les surnoms fas-tu -

vi-des de ti - tres pom - peux, Pren-nent les surnoms fas-tu -

vi-des de ti - tres pom - peux, Pren-nent les surnoms fas-tu -

REFRAIN.

eux Des peuples sou - mis par la guer - re : Jé -

eux Des peuples sou - mis par la guer - re : Jé -

eux Des peuples sou - mis par la guer - re : Jé -

cresc. *dim.*

sus, vainqueur de l'u-ni - vers, Le soumet pour bri - ser ses fers.

cresc. *dim.*

sus, vainqueur de l'u-ni - vers, Le soumet pour bri - ser ses fers.

cresc. *dim.*

sus, vainqueur de l'u-ni - vers, Le soumet pour bri - ser ses fers.

— 2 —

C'est par de cruelles souffrances
 Qu'il vient terminer nos malheurs,
 Et ses yeux répandent des pleurs
 Afin d'effacer nos offenses.
 Jésus, etc.

— 3 —

L'homme étant devenu rebelle
 Méritait une affreuse mort ;
 Mais Jésus touché de son sort,
 L'arrache à sa perte éternelle.
 Jésus, etc.

— 4 —

O faute vraiment salutaire !
 Tu rends les mortels plus heureux ;
 Pour héritage ils ont les cieus :
 Un Dieu par là devient leur frère.
 Jésus, etc.

— 5 —

Jésus, ô titre incomparable !
 C'est le plus saint de tous les noms ;
 Il est la terreur des démons,
 Mais aux pécheurs qu'il est aimable !
 Jésus, etc.

— 6 —

Qu'à ce nom les genoux fléchissent
 Dans les airs, les cieus, les enfers !
 Jusqu'aux bornes de l'univers,
 Que tous les lieux en retentissent !



MÊME SUJET

P. Loriguet.

A. S. H.

Quasi allegro.

Vi - ve Jé - sus! Vi - ve Jé - sus!

Vi - ve Jé - sus! Vi - ve Jé -

Vi - ve Jé - sus! Vi - ve Jé -

Vi - ve Jé - sus! Vi - ve Jé -

Et qui m'a

sus! vi - ve Jé - sus! C'est le cri de mon â - me.

sus! Vi - ve Jé - sus! Vi - ve Jé - sus! Et qui m'a -

sus! Vi - ve Jé - sus! C'est le cri de mon â - me, Et qui m'a -

nime à tou - tes les vér - tus;

Vi - ve Je - sus! Vi - ve Jé - sus Aimable nom, Quand ma

nime à tou - tes les ver - tus; Ai - mable nom, Quand ma

nime à tou - tes les ver - tus; Vi - ve Jé -

voix te pro - cla - me, Mon cœur sou - dain et s'a - nime et s'en -

voix te pro - cla - me, Mon cœur sou - dain et s'a - nime et s'en -

sus! Vi - ve Jé - sus! Vi - ve Jé - sus!

p cresc.

p cresc.

cresc.

Vi-ve Jé - sus ! Vi-ve Jé - sus !

flamme : Vi - ve Jé - sus ! Vi - ve Jé - sus !

flamme : Vi - ve Jé - sus ! Vi - ve Jé - sus !

Vi - ve Jé - sus ! Vi - ve Jé - sus ! Vi - ve Jé - sus !

- 2 -

- 6 -

Vive Jésus ! (3 fois) C'est le cri qui rallie
 Sous les drapeaux le peuple des élus ;
 Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;
 Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie,
 Vive Jésus ! (*bis.*)

Vive Jésus ! Cri de reconnaissance
 D'un cœur touché des biens qu'il a reçus ;
 L'enfer veut-il troubler sa confiance,
 Il chante encore avec plus d'assurance :
 Vive Jésus ! (*bis.*)

- 3 -

- 7 -

Vive Jésus ! Ce doux nom me console,
 Lorsque de moi le monde ne veut plus.
 Adieu, lui dis-je, adieu, monde frivole,
 Bien insensé qui pour toi se désole !
 Vive Jésus ! (*bis.*)

Vive Jésus ! C'est mon cri d'allégresse,
 O Dieu caché sous un pain qui n'est plus !
 Quand aux douceurs d'une céleste ivresse,
 Je reconnais l'objet de ma tendresse ;
 Vive Jésus ! (*bis.*)

- 4 -

- 8 -

Vive Jésus ! C'est un cri d'espérance
 Pour les pécheurs repentants et confus ;
 Sur eux du ciel attirant la clémence,
 Ce nom sacré soutient leur pénitence :
 Vive Jésus ! (*bis.*)

Vive Jésus ! C'est le cri de victoire
 Qui retentit au séjour des élus ;
 De leurs combats consacrant la mémoire,
 Ce nom puissant éternise leur gloire :
 Vive Jésus ! (*bis.*)

- 5 -

- 9 -

Vive Jésus ! A ce cri de vaillance,
 Je verrai fuir les démons éperdus ;
 Un mot suffit pour dompter leur puissance,
 Pour terrasser leur superbe insolence :
 Vive Jésus ! (*bis.*)

Vive Jésus ! Vive sa tendre Mère !
 Elle est aussi la Mère des élus.
 Si nous voulons et l'aimer et lui plaire,
 Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère :
 Vive Jésus ! (*bis.*)

- 10 -

Vive Jésus ! Qu'en tout lieu la victoire
 Mette à ses pieds les méchants confondus !
 O nom sacré, nom cher à ma mémoire,
 Puissé-je vivre et mourir pour ta gloire !
 Vive Jésus ! (*bis.*)

EPIPHANIE

L'abbé G. G. de Lattaignant.

Michel Haydn.

Moderato.

p
Sui-vons les rois dans l'é - ta - ble Où l'é -

p
Sui-vons les rois dans l'é - ta - ble Où l'é -

f
Sui-vons les rois dans l'é - ta - ble Où l'é -

cresc.
toi-le les con - duit : Que vois-je ! un en - fant ai -

cresc.
toi-le les con - duit : Que vois-je ! un en - fant ai -

cresc.
toi-le les con - duit : Que vois-je ! un en - fant ai -

f *p*
ma - ble De sa crè - che les ins - truit. O

f *p*
ma - ble De sa crè - che les ins - truit. O

f *p*
ma - ble De sa crè - che les ins - truit. O

Ciel ! quels traits de lu - miè - re Frappent mes yeux et mon

Ciel ! quels traits de lu - miè - re Frappent mes yeux et mon

Ciel ! quels traits de lu - miè - re Frappent mes yeux et mon

cœur! Dans le sein de la mi - sè - re Que d'é -

cœur! Dans le sein de la mi - sè - re Que d'é -

cœur! Dans le sein de la mi - sè - re Que d'é -

clat et de gran - deur! Dans le sein de la mi -

clat et de gran - deur! Dans le sein de la mi -

clat et de gran - deur! Dans le sein de la mi -

sè - re Que d'é - clat et de gran - deur!

sè - re Que d'é - clat et de gran - deur!

sè - re Que d'é - clat et de gran - deur!

- 2 -

- 4 -

Oui, c'est le Dieu du tonnerre!
Venez fléchir les genoux;
Adorez, rois de la terre,
Un roi plus puissant que vous.
Suivez l'exemple des mages:
D'un cœur pur les sentiments
Sont de plus dignes hommages
Que l'or, la myrrhe et l'encens. } *bis.*

O réduit pauvre et champêtre!
Dans ton paisible séjour,
L'univers offre à son maître
Le tribut de son amour.
Enfin l'heureux jour s'avance,
Qu'à nos pères Dieu promet:
À Bethléem il commence, } *bis.*
Sur la croix il s'accomplit. }

- 3 -

- 5 -

Il ne doit point leur hommage
A l'éclat d'un vain dehors:
L'indigence est son partage;
Ses vertus sont ses trésors:
Sa splendeur, ni sa couronne,
Pour les yeux n'ont pas d'attraits,
Une crèche fait son trône, } *bis.*
Une étable est son palais. }

Quand la grâce nous appelle,
Gardons-nous de résister;
Suivons ce guide fidèle,
Quittons tout sans hésiter.
Craignons de perdre de vue
L'astre qui, pendant la nuit,
Comme du haut de la nue,
Nous éclaire et nous conduit. } *bis.*

MÊME SUJET

Recueil de la confrérie allemande
de Sainte-Cécile, 1602.

Larghetto.

De nouveaux feux le Ciel se pa-re, Les rayons d'un as-tre di-

De nouveaux feux le Ciel se pa-re, Les rayons d'un as-tre di-

De nouveaux feux le Ciel se pa-re. Les rayons d'un as-tre di-

vin Vien-vent au monde qui s'é-ga-re Découvrir un nouveau chemin.

vin Vien-vent au monde qui s'é-ga-re Découvrir un nouveau chemin.

vin Vien-vent au monde qui s'é-ga-re Découvrir un nouveau chemin.

— 2 —

Des rois en suivent les indices,
A Jésus ils portent leurs vœux :
Mais ces rois étaient nos prémisses,
Et Jésus nous appelle en eux.

— 3 —

Déjà l'amour qui le fit naître,
Pour les maux du monde exilé,
Brûle de le faire connaître
A l'aveugle gentilité.

— 4 —

Le Dieu Sauveur se manifeste.
Sa gloire éclate dans les cieux.
Et dissipe l'erreur funeste
Qui produisit tant de faux dieux.

— 5 —

Peuples, assis dans les ténèbres,
Couverts des ombres de la mort,
Déchirez ces voiles funèbres,
Le ciel veut changer votre sort.

— 6 —

Sortez de votre nuit profonde,
Hâtez-vous, venez à Jésus ;
Il est la lumière du monde,
Et le monarque des élus.

— 7 —

L'étoile annonce votre maître ;
Du ciel vous entendez la voix.
Mais à quel signe reconnaître
Le Dieu que recherchent les rois ?

— 8 —

Sera-ce le concert des anges ?
Du nouvel astre la splendeur ?
Non, la crèche, de pauvres langes,
Sont les marques du Dieu Sauveur.

— 9 —

Malgré cette faible apparence.
Chargés de vœux et de présents,
Les rois offrent à son enfance
Et la myrrhe et l'or et l'encens.

— 10 —

Hérode craint pour sa couronne,
Quand on proclame un nouveau roi ;
Le tyran tremble sur son trône,
Jérusalem est dans l'effroi.

— 11 —

Si, de la crèche et de l'étable,
Cet enfant trouble les pervers,
Qu'il nous paraîtra redoutable.
Quand il jugera l'univers !

— 12 —

Enfant, adoré par les mages,
Enfant, des démons la terreur,
Recevez mes humbles hommages ;
Vous connaître est le vrai bonheur.

— 13 —

Si je suis enfant de l'Eglise,
Je le dois à votre bonté ;
Que votre grâce me conduise
À vous voir dans l'éternité !

ENFANCE DE JÉSUS

M^r. Le Tourneur, évêque de Verdun.

D'après G. Bulher, mort en 1824.

Allegretto moderato.

Solo.

Soprano.

Au saint berceau qu'entou-rent mille ar - chan-ges,

Orgue.

Sop. Tutti. Solo.

Alto *p* Au saint ber - ceau, Où naît pour nous des en -

Tenor. *p* Au saint ber - ceau, ORGUE.

Basse. *p* Au saint ber - ceau,

Sop. Tutti. SOLI. Sop.

fants le plus beau, Alto. Au saint ber - ceau, Alto. Ve -

Tenor. Tutti. Au saint ber - ceau,

Basse. Tutti. Au saint ber - ceau,

Tutti. Sop.

nez of - frir votre a - mour, vos lou - an-ges Au saint ber -

Tenor. Tutti. Au saint ber -

Basse. Tutti. Au saint ber -

Solo. Tutti.

ceau, Peu - ple nais-sant, cher es - poir du trou- peau, Au
Solo. Tutti.

ceau, Peu - ple nais-sant, cher es - poir du trou- peau, Au
Solo. Tutti.

ceau, Peu - ple nais-sant, cher es - poir du trou- peau, Au
rall.

saint ber - ceau, Au saint ber - ceau.
p *rall.*

saint ber - ceau, Au saint ber - ceau.
p *rall.*

saint ber - ceau, *p* Au saint ber - ceau.

— 2 —

Dieu tout-puissant, vous que l'amour fit naître,
Qui par amour daignez vous faire enfant,
Roi, mon Sauveur, enfant d'un jour, mon maître,
Par quels transports vous accueillir naissant,
Dieu tout-puissant ?

— 3 —

Le voyez-vous ? Déjà par son sourire,
De votre cœur il se montre jaloux ;
Il tend les bras ; sa bonté nous attire ;
Fut-il jamais engagement plus doux ?
Le voyez-vous ?

— 4 —

Oui, je le vois, mais plus pressante encore,
Jusqu'à mon cœur a pénétré sa voix :
Je vis pour toi dès ma première aurore ;
Tes premiers ans, dit-il, tu me les dois.
Oui, je le vois.

— 5 —

Quelle douleur ! mon Dieu verse des larmes ;
J'entends ses cris, ils déchirent mon cœur.
Enfant Jésus, d'où naissent vos alarmes ?
Qui peut troubler la paix de mon Sauveur ?
Quelle douleur !

— 6 —

Ne pleurez plus ; si disciple infidèle,
J'ai démenti vos divines vertus ;
Je veux enfin imiter mon modèle :
J'apprendrai tout au berceau de Jésus.
Ne pleurez plus.

MÊME SUJET

Vénéral^e Grignon de Montfort.

D'après un cantique allemand.

Larghetto.

Que j'aime ce di-vin En-fant! Qu'en cet é-tat il est char-

Que j'aime ce di-vin En-fant! Qu'en cet é-tat il est char-

Que j'aime ce di-vin En-fant! Qu'en cet é-tat il est char-

mant! Je l'aime, je l'ai-me, je l'ai - - me; O

mant! Je l'aime, je l'ai-me, je l'ai - - me; O

mant! Je l'aime, je l'ai-me, je l'ai - - me; O

l'a - do-rable En- fant! C'est l'a-mour mè - - me.

l'a - do-rable En- fant! C'est l'a-mour mè - - me.

l'a - do-rable En- fant! C'est l'a-mour mè - - me.

— 2 —

— 3 —

Son amour l'a nommé Jésus.
C'est le modèle des élus,
Je l'aime, je l'aime, je l'aime.
Imitons ses vertus,
C'est l'amour même.

Au milieu d'un pauvre appareil,
Il est plus beau que le soleil,
Je l'aime, (3 fois.)
C'est l'astre sans pareil,
C'est l'amour même.

— 4 —

Le ciel admire sa beauté,
L'ange adore sa majesté ;
Je l'aime (3 fois.)
Béniſsons sa bonté.
C'est l'amour même.

— 5 —

Quoique logé très-pauvrement,
Il ne se plaint aucunement.
Je l'aime, (3 fois.)
Ah ! qu'il est patient !
C'est l'amour même.

— 6 —

Quel exemple de pauvreté,
De souffrance et d'humilité !
Je l'aime, (3 fois.)
Quel excès de bonté !
C'est l'amour même.

— 7 —

Oui, c'est le fils du Tout-Puissant
Qui vient me sauver en naissant :
Je l'aime, (3 fois.)
Oh ! le Dieu bienfaisant ;
C'est l'amour même

— 8 —

Sur la terre il descend pour moi ;
C'est mon Dieu, mon Maître et mon Roi,
Je l'aime, (3 fois.)
C'est l'objet de ma foi,
C'est l'amour même.

— 9 —

C'est mon frère et mon Rédempteur,
C'est l'espoir du pauvre pécheur ;
Je l'aime, (3 fois.)
C'est l'ami de mon cœur,
C'est l'amour même.

— 10 —

Auges, ne soyez point jaloux,
Si je le dispute avec vous ;
Je l'aime, (3 fois.)
C'est mon divin Epoux,
C'est l'amour même.

— 11 —

Je suis charmé de sa candeur,
Je suis ravi de sa douceur,
Je l'aime, (3 fois.)
Je lui donne mon cœur,
C'est l'amour même.

— 12 —

Quel prodige de sainteté !
Quel abîme de charité !
Je l'aime, (3 fois.)
C'est le Dieu de bonté,
C'est l'amour même.

— 13 —

C'est mon Jésus, c'est mon Sauveur ;
Dans ce saint nom quelle douceur !
Je l'aime, (3 fois.)
C'est le Dieu de mon cœur,
C'est l'amour même.

— 14 —

Auges, qui lui faites la cour,
Embrasez-moi de votre amour,
Je l'aime, (3 fois.)
Je chante nuit et jour,
C'est l'amour même.

— 15 —

Vive le saint Enfant Jésus !
Monde, je ne te connais plus,
Je l'aime, (3 fois.)
C'est le roi des élus,
C'est l'amour même.

MÊME SUJET

Mgr. Borderies, évêque de Versailles.

Ancien Noël allemand.

Andante

p
Chantons l'en-fan-ce De no-tre doux Sau-veur, Son in-no-
p
Chantons l'en-fan-ce De no-tre doux Sau-veur, Son in-no-
p
Chantons l'en-fan-ce De no-tre doux Sau-veur, Son in-no-
cen-ce, Son ai-mable can-deur. Que d'autres du Sei-gneur Cé-
cen-ce, Son ai-mable can-deur. Que d'autres du Sei-gneur Cé-
cen-ce, Son ai-mable can-deur. Que d'autres du Sei-gneur Cé-
lè-brent la gran-deur, Qu'ils chan-tent sa puis-san-ce; Nous, *f*
lè-brent la gran-deur, Qu'ils chan-tent sa puis-san-ce; Nous, *f*
lè-brent la gran-deur, Qu'ils chan-tent sa puis-san-ce; Nous,
en-fants, du Sau-veur Chan-tons l'en-fan-ce.
p
en-fants, du Sau-veur Chan-tons l'en-fan-ce.
p
en-fants, du Sau-veur Chan-tons l'en-fan-ce.

— 2 —

Rempli de charmes,
Cet enfant, dans sa main,
Brise les armes
Du juge souverain.
Contre le genre humain
Dieu veut sévir en vain,
Il cède aux douces larmes
De cet enfant divin
Rempli de charmes.

— 3 —

Dans une étable,
Le fils de l'Éternel,
Pour le coupable
Est né pauvre et mortel.
Pour moi, pour un pécheur,
Gémit un Dieu Sauveur ;
O mystère ineffable !
Mon Roi, mon créateur,
Dans une étable !

— 4 —

Près de sa crèche,
O mon cœur, instruis-toi ;
C'est moi qui péche,
Un Dieu souffre pour moi !
Je cherchais les douceurs,
Jésus est dans les pleurs ;
Ah ! j'entends ce qu'il prêche,
J'abjure mes erreurs,
Près de sa crèche.

— 5 —

Enfant docile,
Soumis à ses parents,
Leur humble asile
Près d'eux le voit longtemps ;
Par des travaux constants,
Dès ses plus tendres ans,
Dans un métier servile,
Il aide ses parents,
Enfant docile.

— 6 —

Chaste innocence,
Humilité, douceur,
Obéissance,
Vertus de mon Sauveur ;
Ah ! puisse aussi mon cœur
Exhaler votre odeur ;
Mais toi, de préférence,
Conserve en moi ta fleur.
Chaste innocence.

— 7 —

Que votre exemple
M'enflamme, ô mon Jésus,
Quand je contemple
En vous tant de vertus !
Le monde désormais,
N'a plus pour moi d'attraits ;
Je jure en ce saint temple,
De ne suivre jamais
Que votre exemple.

— 8 —

Dès son enfance,
Heureux qui vous chérit !
Avec constance,
Heureux qui vous suit !
Moins riche mille fois
Est l'héritier des rois
Qu'un cœur plein d'innocence,
Qui de Jésus fit choix,
Dès son enfance !

MÊME SUJET

Recueil d'Avignon.

Noël français antérieur à 1550.

Andantino

p

O di - vine en - fance De mon doux Sau - veur! Ai -

p

O di - vine en - fance De mon doux Sau - veur! Ai -

p

O di - vine en - fance De mon doux Sau - veur! Ai -

mable in - no - cen - ce, Tu ra - vis mon cœur. Que dans sa fai -

mable in - no - cen - ce, Tu ra - vis mon cœur. Que dans sa fai -

mable in - no - cen - ce, Tu ra - vis mon cœur. Que dans sa fai -

rall.

bles - se il pa - rait puis - sant! Ah! plus il s'a -

rall.

bles - se il pa - rait puis - sant! Ah! plus il s'a -

rall.

bles - se il pa - rait puis - sant! Ah! plus il s'a -

1° tempo.

bais - se, Et plus il pa - rait grand.

1° tempo.

bais - se, Et plus il pa - rait grand.

1° tempo.

bais - se, Et plus il pa - rait grand.

— 2 —

Descendez, saints Anges,
Venez en ces lieux ;
Voyez dans ces langes
Le maître des cieus.
Qu'elles ont de charmes
Aux yeux de ma foi,
Ces premières larmes
Qu'il verse pour moi.

— 3 —

Eloquent silence,
Comme tu m'instruis !
Sainte obéissance,
Je t'aime et te suis.
Rebelle nature,
En vain tu gémis ;
A sa créature
Vois ton Dieu soumis.

— 4 —

Je deviens docile
Près de mon Jésus,
Et son Evangile
Ne m'étonne plus.
Approche et contemple.
Superbe raison,
Et par son exemple
Goûte sa leçon.

— 5 —

Leçon adorable
Qui confond mes sens :
Si tu n'es semblable
Aux petits enfants,
Ton orgueil funeste
T'éloigne de moi,
Le bonheur céleste
N'est pas fait pour toi.

— 6 —

Celui qui terrasse
Orgueil et grandeur,
A promis sa grâce
Aux humbles de cœur,
Les secrets qu'il cèle
Aux brillants esprits,
Jésus les révèle
Toujours aux petits.

— 7 —

Sagesse mondaine,
Connais ton erreur,
Mets ta fierté vaine
Aux pieds du Sauveur.
Quand il veut lui-même
Devenir enfant,
Quel orgueil extrême
De s'estimer grand !

— 8 —

Charmes de l'enfance,
Ingénuité,
Candeur, innocence,
Et simplicité.
O vertus si chères
Au divin Sauveur,
Vertus salutaires,
Règnez dans mon cœur.

N° 34.

PRÉSENTATION DE NOTRE SEIGNEUR

Recueil de S.-Sulpice. 1772.

Michel Haydn.

Allegretto.

mf
O pro-dige, o mer-veille! un Dieu se sa-cri-
mf
O pro-dige, ô mer-veille! un Dieu se sa-cri-
mf
O pro-dige, ô mer-veille! un Dieu se sa-cri-
fi-e: A la loi se sou-met un Dieu lé-gis-la-
fi-e; A la loi se sou-met un Dieu lé-gis-la-
fi-e; A la loi se sou-met un Dieu lé-gis-la-
teur; U-ne mere est sans tache, el-le se pu-ri-
teur; U-ne mère est sans tache, el-le se pu-ri-
teur; U-ne mère est sans tache, el-le se pu-ri-
cresc.
fi-e Et ra-chète un Dieu ré-demp-teur.
cresc.
fi-e Et ra-chète un Dieu ré-demp-teur.
cresc.
fi-e Et ra-chète un Dieu ré-demp-teur.

— 2 —

A l'instant où Jésus vient et victime et prêtre,
 Sion, ouvre ton temple à la divinité ;
 Qu'aux ombres de la loi que tu vois disparaître,
 Succède enfin la vérité.

— 3 —

Le sang des animaux, offert en sacrifice,
 Ne doit plus se verser dans tes jours solennels ;
 Aux yeux du Tout-puissant, pour calmer sa justice,
 Un Dieu paraît sur ses autels.

— 4 —

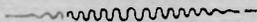
Parmi tant de témoins de l'auguste mystère
 Où Marie en secret adorait tes grandeurs,
 O Verbe ! alors muet, qu'à ta divine Mère
 Tu dévoilais de profondeurs !

— 5 —

Que de traits, Vierge sainte, iront percer ton âme !
 Quel glaive de douleur ! ô lugubres moments !
 Cet agneau dont l'amour te saisit et t'enflamme,
 Doit expirer dans les tourments.

— 6 —

A peine il voit le jour, que, s'étant fait victime,
 Déjà de son supplice il a fixé le choix :
 Il croitra : mais son sang, pour expier le crime,
 Sera versé sur une croix.



N° 35.
NUNC DIMITTIS

L'abbé G. C. de Lattaiguant, 1772.

Recueil allemand : Tochter Sion, 1741.

Moderato.

p

La mort peut de son ombre Couvrir en fin mes yeux ;

p

La mort peut de son ombre Couvrir en fin mes yeux ;

p

La mort peut de son ombre Couvrir en fin mes yeux ;

Seigneur, dans la nuit som-bre Je des-cen - - drai joy-eux.

Seigneur, dans la nuit som-bre Je des-cen - - drai joy-eux.

Seigneur, dans la nuit som-bre Je des-cen - - drai joy-eux.

REFRAIN,

mf

Quel beau jour nous é - clai-re ! Dieu donne en même temps

mf

Quel beau jour nous é - clai-re ! Dieu donne en même temps

mf

Quel beau jour nous é - clai-re ! Dieu donne en même temps

Aux peuples la lu - miè-re, Et la gloire à ses en-fants.

Aux peuples la lu - miè-re, Et la gloire à ses en-fants.

Aux peuples la lu - miè-re, Et la gloire à ses en-fants.

— 2 —

Que mon âme est contente !
Je vois dans ce saint lieu
L'objet de mon attente,
Mon Seigneur et mon Dieu.
 Quel beau jour, etc.

— 3 —

A l'éclat ineffable
Dont brillent ses attraits,
De ton Verbe adorable
J'ai reconnu les traits.
 Quel beau jour, etc.

— 4 —

C'est lui, c'est le Messie
Qui nous était promis :
Ta parole est remplie,
Nous possédons ton fils.
 Quel beau jour, etc.

— 5 —

Tu l'as mis en spectacle
Sous les yeux des humains
Pour être un jour l'oracle
Et l'amour de tes saints.
 Quel beau jour, etc.

PASSION DE NOTRE SEIGNEUR

Fénelon.

Mélodie rendue populaire par Fénelon.

Andantino.

p Au sang qu'un Dieu va ré-pan-dre, Ah! mê-lez du moins vos
 Au sang qu'un Dieu va ré-pan-dre, Ah! mê-lez du moins vos
 Au sang qu'un Dieu va ré-pan-dre, Ah! mê-lez du moins vos

pleurs, Chrétiens, qui ve-nez en-ten-dre Le ré-cit de ses dou-
 pleurs, Chrétiens, qui ve-nez en-ten-dre Le ré-cit de ses dou-
 pleurs, Chrétiens, qui ve-nez en-ten-dre Le ré-cit de ses dou-

- leurs. Puisque c'est pour vos of-fen-ses Que ce Dieu souffre au-jour-
 - leurs. Puisque c'est pour vos of-fen-ses Que ce Dieu souffre au-jour-
 - leurs. Puisque c'est pour vos of-fen-ses Que ce Dieu souffre au-jour-

p - d'hui, A-ni-més par ses souffran-ces, Vi-vez et mou-rez pour lui.
 - d'hui, A-ni-més par ses souffran-ces, Vi-vez et mou-rez pour lui.
 - d'hui, A-ni-més par ses souffran-ces, Vi-vez et mou-rez pour lui.

— 2 —

Dans un jardin solitaire
Il sent de rudes combats ;
Il prie, il craint, il espère ;
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort ;
Mais enfin l'amour l'emporte,
Et lui fait choisir la mort.

— 3 —

Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis ;
Il l'embrasse, et ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Judas, un pécheur t'imites,
Quand il feint de l'apaiser :
Souvent sa bouche hypocrite
Le trahit par un baiser.

— 4 —

On l'abandonne à la rage
De cent tigres inhumains ;
Sur son aimable visage
Les soldats portent leurs mains.
Vous deviez, Anges fidèles,
Témoins de ces attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.

— 5 —

Ils le traient au grand-prêtre,
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphemateur.
Quand il jugera la terre,
Ce Sauveur aura son tour ;
Aux éclats de son tonnerre
Tu le connaîtras un jour.

— 6 —

Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager :
Pierre lui-même l'oublie,
Et le traite d'étranger ;
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur,
Et met, d'un seul trait de flamme,
Le repentir dans son cœur.

— 7 —

Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats :
On'entend-je ? ô peuple barbare,
Tes cris sont pour Barabbas !
Quelle indigne préférence !
Le Juste est abandonné,
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné.

— 8 —

On le dépouille, on l'attache,
Chacun arme son courroux ;
Je vois cet agneau sans tache
Tombant presque sous les coups.
C'est à nous d'être victimes,
Arrêtez ! cruels bourreaux !
C'est pour effacer vos crimes
Que son sang coule à grands flots.

— 9 —

Une couronne cruelle
Perce son auguste front ;
A ce chef, à ce modèle,
Mondains, vous faites affront.
Il languit dans les supplices,
C'est un homme de douleurs :
Vous vivez dans les délices,
Vous vous couronnez de fleurs.

— 10 —

Il marche, il monte au Calvaire,
Chargé d'un infâme bois ;
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix :
Ciel ! dérobe à ta vengeance
Ceux qui m'osent outrager :
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un Chrétien doit se venger.

— 11 —

Une troupe mutinée
L'insulte et crie à l'envi :
Qu'il change sa destinée,
Et nous croirons tous en lui.
Il peut la changer sans peine,
Malgré vos nœuds et vos clous ;
Mais le nœud qui seul l'enchaîne,
C'est l'amour qu'il a pour nous.

— 12 —

Ah ! de ce lit de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas ;
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas ;
Mais tenez votre promesse,
Attirez-nous après vous ;
Pour prix de votre tendresse,
Puissons-nous y mourir tous !

— 13 —

Il expire, et la nature
Dans lui pleure son auteur ;
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher ?
Et serais-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher ?

MÈME SUJET

Recueil de Pellegrin, 1703.

Mélodie de Campra, mort en 1744.

Moderato quasi allegretto.
mf

Sui-vons, chrétiens, sur le Cal - vai - re, Je-sus cour-
bé sous un in-fâ-me bois : Instruits par ce san - glant mys -
tère, A - près lui, a - près lui portons no - tre croix.

I^{re} STATION.*Jésus condamné à mort.*

Par la voix d'un juge coupable,
C'est moi, Seigneur, qui vous livre au trépas ;
Qu'une justice inexorable
A mon tour ne m'accable pas !

II^e STATION.*Jésus chargé de sa croix.*

Seigneur, malgré votre innocence,
Vous vous chargez d'une pesante croix.
Moi seul, digne objet de vengeance,
Je devrais en porter le poids.

III^e STATION.*Jésus tombant sous le poids de sa croix.*

O Dieu de force et de puissance
Sous ce fardeau, quoi ! je vous vois tomber !
Hélas ! mon fils, c'est ton offense
Dont le poids me fait succomber.

IV^e STATION.*Jésus rencontrant sa sainte Mère.*

Quand par amour, ô tendre Mère,
 Votre Isaac s'offre au courroux du ciel,
 Pour moi, victime volontaire,
 Vous allez le suivre à l'autel.

V^e STATION.*Jésus aidé par Siméon le Cyrénéen.*

Que votre sort est désirable !
 Vous l'ignorez, heureux Cyrénéen.
 Puissé-je aussi, Croix adorable,
 Vous porter comme un vrai chrétien !

VI^e STATION.*Véronique essuyant le visage de Jésus.*

O voile heureux ! précieux gage !
 Où sont gravés les traits de mon Sauveur !
 Jésus, puisse aussi votre image,
 Se graver au fond de mon cœur !

VII^e STATION.*Jésus tombant une deuxième fois.*

Sous sa croix Jésus tombe encore ;
 Cruels bourreaux ! pourquoi l'outragez-vous ?
 Mon fils, l'orgueil qui te dévore
 M'humilie ainsi sous leurs coups.

VIII^e STATION.*Jésus consolant les femmes de Jérusalem.*

Ne pleurez pas sur mes souffrances,
 Pleurez sur vous, sur vous seuls, ô pécheurs ;
 Et pour effacer tant d'offenses,
 A mon sang unissez vos pleurs.

IX^e STATION.*Jésus tombant une troisième fois.*

Tes rechûtes, enfant rebelle.
 Me font tomber une troisième fois.
 Seigneur, aidez un infidèle
 A garder constamment vos lois.

X^e STATION.*Jésus dépouillé de ses vêtements.*

Sur Jésus déployez vos ailes,
 Anges du ciel, volez son corps sacré.
 Hélas ! de blessures nouvelles
 Je le vois encore déchiré.

XI^e STATION.*Jésus attaché à la Croix.*

Que faites-vous, peuple barbare ?
 Vous allez donc consommer vos forfaits !
 Ce bois est le lit qu'on prépare
 A Jésus pour tant de bienfaits.

XII^e STATION.*Jésus mourant sur la Croix.*

Sur la croix mon Sauveur expire ;
 A cet aspect le jour pâlit d'horreur ;
 Et moi, l'auteur de son martyre.
 Je verrais sa mort sans douleur !

XIII^e STATION.*Jésus descendu de la Croix.*

Dans quel état, tendre Marie,
 Nous remettons votre Fils en vos bras !
 Daignez de notre perfidie
 Oublier les noirs attentats.

XIV^e STATION.*Jésus est mis dans le sépulcre.*

Pour prendre une nouvelle vie,
 Avec Jésus je veux m'ensevelir :
 Près de vous, ô tombe chérie,
 On apprend à vivre, à mourir.

LA SAINTE CROIX

Recueil de Strasbourg, 1709.

Andantino.

Ac-courez, ô trou-pe fi-dè-le, Sur ce bois li-xez vos regards :

Ac-courez, ô trou-pe fi-dè-le, Sur ce bois li-xez vos regards :

Ac-courez, ô trou-pe fi-dè-le, Sur ce bois fi-xez vos regards ;

De votre Roi qui vous ap-pel-le Re-connaissez les é-ten-dards.

De votre Roi qui vous ap-pel-le Re-connaissez les é-ten-dards.

De votre Roi qui vous ap-pel-le Re-connaissez les é-ten-dards.

mf A-nimés d'une sainte au-da-ce, De l'enfer mé-pri-sez les coups ;

mf A-nimés d'une sainte au-da-ce. De l'enfer mé-pri-sez les coups ;

mf A-nimés d'une sainte au-da-ce, De l'enfer mé-pri-sez les coups ;

cresc. De ce si-gne sui-vez la tra-ce, Et le Ciel combat-tra pour vous.

cresc. De ce si-gne sui-vez la tra-ce, Et le Ciel combat-tra pour vous.

cresc. De ce si-gne sui-vez la tra-ce, Et le Ciel combat-tra pour vous.

De ce si-gne sui-vez la tra-ce, Et le Ciel combat-tra pour vous.

— 2 —

Autrefois, d'un cruel supplice
 Ce bois fut l'instrument honteux ;
 Aujourd'hui, du roi de justice
 Il est l'étendard glorieux.
 Rien ne résiste à la puissance
 De ce signe victorieux :
 Tout s'humilie en sa présence,
 L'enfer et la terre et les cieux.

— 3 —

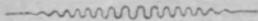
Au dernier jour, au jour terrible
 Où Dieu jugera les mortels,
 De la Croix le signe visible
 Sera l'effroi des criminels ;
 Alors, tracé sur un nuage,
 Etincelant de mille éclairs,
 A lui rendre un sincère hommage
 Il forcera tout l'univers.

— 4 —

Signe d'amour et de colère
 Pour le juste et pour le pécheur,
 Pour l'un, instrument de misère,
 Pour l'autre, gage du bonheur ;
 O Jésus ! ta Croix adorable
 Du juste vengera les droits,
 Et punira l'homme coupable
 Du mépris de tes saintes lois.

— 5 —

O Croix, mon unique espérance,
 L'unique objet de mon amour,
 Sois mon refuge, et ma défense,
 Et mon salut au dernier jour.
 Puisse alors ma main défaillante
 T'exprimer mon dernier désir,
 Et sur toi ma bouche mourante
 Exhaler son dernier soupir !



HYMNE DE LA PASSION

St. Fortunat.

Ve - xil - la Re - - gis pro - - de - unt;

Ve - xil - la Re - - gis pro - - de - unt :

Ve - xil - la Re - - gis pro - - de - unt:

Fulget Cru - cis my - ste - - ri - um, Qua vi - ta mor - tem

Fulget Cru - cis my - ste - - ri - um, Qua vi - ta mor - tem

Fulget Cru - cis my - ste - - ri - um, Qua vi - ta mor - tem

per - - tu - lit, Et mor - te vi - tam pro - tu - lit.

per - - tu - lit, Et mor - te vi - tam pro - tu - lit.

per - - tu - lit. Et mor - te vi - tam pro - tu - lit.

— 2 —

Quo vulnerata lanceæ,
 Mucrone diro criminum,
 Ut nos lavaret sordibus,
 Manavit undâ et sanguine.

— 3 —

Impleta sunt quæ concinit
 David fideli carmine,
 Dicendo nationibus :
 Regnavit a ligno Deus.

— 4 —

Arbor decora et fulgida,
Ornata regis purpura,
Electa digno stipite,
Tam sancta membra tangere.

— 5 —

Beata cujus brachiis
Pretium pependit sæculi,
Statera facta corporis,
Tulitque prædam tartari.

— 6 —

O Crux, ave, spes unica ;
Hoc Passionis tempore,
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

— 7 —

Te, fons salutis, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus ;
Quibus crucis victoriam
Largiris, adde præmium.

Amen .



MÊME SUJET

Recueil de St.-Salpice, 1772.

Corner, 177.

Andantino non troppo lento.

Croix au - gus-te, Croix con - sa - cré - e Par les sou -

Croix au - gus-te, Croix con - sa - cré - e Par les sou -

Croix au - gus-te, Croix con - sa - cré - e Par les sou -

pirs de Jé - sus - Christ, C'est vous qui fû - tes ar - ro -

pirs de Jé - sus - Christ, C'est vous qui fû - tes ar - ro -

pirs de Jé - sus - Christ, C'est vous qui fû - tes ar - ro -

sé - e Du sang que ce Dieu ré - pan - dit; Vous vi - tes

sé - e Du sang que ce Dieu ré - pan - dit; Vous vi - tes

sé - e Du sang que ce Dieu ré - pan - dit; Vous vi - tes

la dou - leur a - mè - re Que par a - mour il

la dou - leur a - mè - re Que par a - mour il

la dou - leur a - mè - re Que par a - mour il

en - du - ra, Il vous ren - dit dé - po - si -

en - du - ra, Il vous ren - dit dé - po - si -

en - du - ra, Il vous ren - dit dé - po - si -

tai - re Des der-niers mots qu'il pro - - fé - ra.

tai - re Des der-niers mots qu'il pro - - fé - ra.

tai - re Des der-niers mots qu'il pro - - fé - ra.

- 2 -

- 4 -

Vous êtes cette chaire auguste,
Où va s'instruire le pécheur :
Bientôt vous en faites un juste,
Et l'enfantez pour le Seigneur.
Vous êtes son char de victoire,
L'autel où ce Dieu meurt pour nous ;
Le tribunal où dans sa gloire
Il doit un jour nous juger tous.

Vous donc qui seule, aux enfants d'Ève
Découvrez le chemin du ciel,
Croix par qui le Sauveur s'élève
Jusques au sein de l'Éternel,
Toujours sur vos traces divines
Nous jurons de fixer nos pas ;
Le chef est couronné d'épines,
Est-ce à nous d'être délicats ?

- 3 -

- 5 -

Quels gages voyons-nous éclore
Du rachat de tout l'univers !
De son sang la croix fume encore,
Et déjà sont brisés nos fers.
Vivez, mortels, dans l'espérance,
Ce sang est un gage certain,
Un monument, une assurance
De votre bienheureux destin.

Heureux celui qui se repose
Toujours à l'ombre de la croix !
Si d'une main Dieu nous l'impose,
De l'autre il en soutient le poids :
Elle devient notre ressource,
Elle nous tend les bras à tous ;
C'est de cette abondante source
Que tous les dons coulent sur nous.

TRIOMPHE DE LA CROIX

A. S. M.

Andante maestoso.

1^{er} Coup. Le Sei - gneur a ré - gné ; mo - nu - ment de sa

2^e Coup. A - pla - nis - sez sa voie, ac - cou - rez ô saints

3^e Coup. Il se lève, et, par lui, sur sa sain - te mon -

cresc.

gloi - re, La Croix tri - omphé en ce grand jour : Justes, applaudis -

cresc.

An - ges, Le por - ter au plus haut des cieux : Le Seigneur est son

cresc.

ta - gne, La terre et les cieux vont s'u - nir : A - vec ce doux re -

sez, que les chants de vic - toi - re Se mê - lent aux concerts d'a -

p

nom : ren - dez mil - le lou - an - ges A ce nom saint et glo - ri -

p

- gard que la grâce ac - com - pa - gne, Il tend les bras pour nous bé -

f

- mour. Le Dieu de ma - jes - té s'a - van - ce, Il vient ha - bi - ter par - mi

f *p*

- eux ; Pour le méchant ju - ge sé - vé - re, Mais pour le juste, Dieu sau -

f *p*

- nir. Si jamais nous étions par - ju - res, Re - venons pleurer à ses

rall.



nous ; An-ges, chantez en sa pre-sen-cé : prosternez-vous a ses ge-noux.

rall.

veur, En lui l'or- phe-lin trouve un pè-re, Et la veuve, un con-so-la - teur.

rall.

pieds, Et ra - ni-mer par ses bles-su-res nos cœurs contrits, humi-li - és.

REFRAIN. *più animato.*



Lè-ve - toi, si-gne sa - lu - tai-re, Bois au - gus-te, Bois protec-

Lè-ve - toi, si-gne sa - lu - tai-re, Bois au - gus-te, Bois protec-

Lè-ve - toi, si-gne sa - lu - tai-re, Bois au - gus-te, Bois protec-



teur ; Lè-ve - toi, brille sur la ter-re, As - tre de paix et de bon-

teur ; Lè-ve - toi, brille sur la ter-re, As - tre de paix et de bon-

teur ; Lè-ve - toi, brille sur la ter-re, As - tre de paix et de bon-

p rall.



heur, Lè-ve - toi, bril-le sur la ter-re, As - tre de paix et de bonheur.

p rall.

heur, Lè-ve - toi, bril-le sur la ter-re, As - tre de paix et de bonheur.

p rall.

heur, Lè-ve - toi, bril-le sur la ter-re, As - tre de paix et de bonheur.

N° 43.

O FILII ET FILLE

Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia.

Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia.

Al - le - lu - ia. Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia.

Solo.

Soprano

ORGUE.

O fi - li - i et fi - li - æ! Rex cœ - les -

tis, Rex glo - ri - æ, Mor - te sur - re - xit ho - di -

Sop: Turn.

Alto

Tenor.

Basse

Et Ma - ri - a Mag - da - le -

Et Ma - ri - a Mag - da - le -

ne, Et Ja - co - bi et Sa - lo - me Ve - ne-runt

ne. Et Ja - co - bi et Sa - lo - me Ve - ne-runt

ne, Et Ja - co - bi et Sa - lo - me Ve - ne-runt

cor - pus un - ge - re, Al - le - lu - ia. D. C.

cor - pus un - ge - re, Al - le - lu - ia. D. C.

cor - pus un - ge - re, Al - le - lu - ia. D. C.

— 2 —

— 8 —

SOLO Tenor : A Magdaléna mōniti,
Ad óstium monumēti
Duo currunt discipuli.
Alleluia.

CHŒUR : Vide, Thoma, vide manus.
Vide pedes, vide latus,
Noli esse incredulus.
Alleluia.

— 4 —

— 9 —

CHŒUR : Sed Joannes Apóstolus
Cucúrrit Petro citius :
Ad sepúlchrum venit prius.
Alleluia.

SOLO Sop. Quando Thomas Christi latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus.
Alleluia.

— 5 —

— 10 —

SOLO Sop. In albis sedens Angelus
Respōndit muliéribus,
Quia surrēxit Dóminus.
Alleluia.

CHŒUR : Beáti qui non vidérunt,
Et firmiter credidérunt :
Vitam ætérnam habébunt.
Alleluia.

— 6 —

— 11 —

CHŒUR : Discípulis astántibus,
In médio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis omnibus.
Alleluia.

SOLO Tén. In hoc festo sanctissimo
Sit laus et jubilatio :
Benedicámus Domino.
Alleluia.

— 7 —

— 12 —

SOLO Tenor : Postquam audivit Didymus
Quia surrēxit Jesus,
Remánsit fide dúbius.
Alleluia.

CHŒUR : De quibus nos humillimas.
Dévotas atque débitas
Deo dicámus grátias.
Alleluia.

A. Guilhem,

RÉSURRECTION

Rightai, mort en 1312.

Allegro.
f

Cé- lébrons la vic- toi - re D'un Dieu mort sur la croix ; Et

Cé- lébrons la vic- toi - re D'un Dieu mort sur la croix ; Et

Cé- lébrons la vic- toi - re D'un Dieu mort sur la croix ; Et

pour chanter sa gloi - re Ré - u- nissons nos voix, Ré - u- nissons nos

pour chanter sa gloi - re Ré - u- nissons nos voix, Réunissons nos

pour chanter sa gloi - re Ré - u- nissons nos voix, Ré - u - nis -

voix, Ré - u- nissons nos voix. De son amour ex- trè - me Cé-

voix, Ré - u- nissons nos voix. De son amour ex- trè - me Cé-

sons ~ nos voix. De son amour ex- trè - me Cé-

dons aux traits vainqueurs ; Pour le Dieu qui nous ai- me Ré - u- nissons nos

dons aux traits vainqueurs ; Pour le Dieu qui nous ai- me Ré - u- nissons nos

dons aux traits vainqueurs ; Pour le Dieu qui nous ai- me Ré - u- nissons nos

Ré-u-nis - sons nos cœurs, Ré-u-nis - sons nos cœurs.

cœurs, Ré-u-nis - sons nos cœurs.

cœurs, Ré-u-nis - sons nos cœurs.

cœurs, Ré - u - nis - sons nos cœurs.

REFRAIN. Soprano

p | *Alto.*
Du vain-queur des en - fers Cé - lé - brons la vic -
toi - re: Re - u - nissons nos cœurs, Ré - u - nis - sons nos

cresc.

voix ; Chantons, chantons a-vec transport son triomphe et sa gloi-re,
cresc. *f*
Chan-tons a-vec transport son triomphe et sa gloi-re,
cresc. *f*
Chan - tons, chan - tons a-vec transport son triomphe et sa gloi-re,

Chantons : Vi - ve Jé - sus ! chantons : Vi - ve sa Croix !
ff
Chan - tons : Vi - ve Jé - sus ! chantons : Vi - ve sa Croix !
ff
Chan - tons : Vi - ve Jé - sus ! chantons : Vi - ve sa Croix !

- 2 -

- 3 -

- 4 -

Tel qu'après les orages,
Le soleil radieux
Dissipe les nuages,
Rend leur éclat aux cieux ; (*bis*)
Tel le Dieu que j'adore,
Trop longtemps ignoré,
Du couchant à l'aurore,
Voir son nom adoré. (*bis*)
Du vainqueur, etc.

La Croix, heureux asile
De l'univers soumis,
Brave l'orgueil stérile
De ses fiers ennemis ; (*bis*)
On s'empresse à lui rendre
Des hommages parfaits ;
Sa gloire va s'étendre
Autant que ses bienfaits. (*bis*)
Du vainqueur, etc.

Quel éclat l'environne !
Elle voit à ses pieds
Le sceptre et la couronne
Des rois humiliés. (*bis*)
Rome cherche à lui plaire,
Tout suit ses étendards,
Et le Dieu du Calvaire
Est le Dieu des Césars. (*bis*)
Du vainqueur, etc.

MÊME SUJET

Recueil de Bayeux,

Beethoven.

Allegretto.

Dans les trans-ports d'u - ne vive al - lé - gres-se,

Dans les trans-ports d'u - ne vive al - lé - gres-se,

Dans les trans-ports d'u - ne vive al - lé - gres-se,

Chrè-tiens, chan-tons ce jour trois fois heu - reux : Le Dieu Sau-

Chrè-tiens, chan-tons ce jour trois fois heu - reux : Le Dieu Sau-

Chrè-tiens, chan-tons ce jour trois fois heu - reux :

veur, fi - dèle à sa pro - messe, Sort du tom - beau vi -

veur, fi - dèle à sa pro - messe, Sort du tom - beau vi -

Sort du tom - beau vi

REFRAIN. Hon-

vant et glo-ri - eux. Hon - neur, Hon-neur et gloi-re, Au

vant et glo-ri - eux. Hon - neur, et gloi-re, Au

vant et glo-ri - eux. Hon - neur, et gloi-re, Au

neur au Dieu Sau - veur !

Dieu Sau - veur ! Par sa vic -

Dieu Sau - veur ! Par sa vic -

Dieu Sau - veur ! Par sa vic -

toi - re Il nous rend le bon - heur.

toi - re Il nous rend le bon - heur.

toi - re Il nous rend le bon - heur.

— 2 —

Juif, tu disais : le Christ enfin succombe :
 Son souvenir, de la terre effacé,
 Dort pour jamais avec lui dans la tombe :
 Ainsi parlait ton orgueil insensé.
 Honneur, etc.

— 3 —

Sur sa victime en vain ta fureur veille.
 En vain tu crois triompher du Dieu fort :
 De son tombeau Jésus enfin s'éveille.
 Et fait trembler les portes de la mort.
 Honneur, etc.

— 4 —

Loin du tombeau la pierre est repou-sée.
 Tes sceaux brisés, tes soldats renversés ;
 Bientôt je vois leur troupe dispersée
 Vers ta cité s'enfuir à pas pressés.
 Honneur, etc.

— 5 —

Peuple aveuglé, ta fureur impuissante
 Rend son triomphe encor plus éclatant,
 Les soins déçus de ta haine prudente
 Sont de ma foi le plus sûr fondement.
 Honneur, etc.

— 6 —

Au crime en vain tu joindras l'imposture
 Et l'on dira bientôt dans l'univers
 Que mon Sauveur, maître de la nature,
 A terrassé la mort et les enfers.
 Honneur, etc.

MÊME SUJET

Recueil de St. Sulpice 1772.

A. S. N.

Allegretto.

Jé - sus pa-raît en vain-queur; Sa bon-té, *mf*

Jé - sus pa-raît en vain - queur; Sa bon-té, *mf*

Jé - sus pa-raît en vain - queur; Sa bon-té,

sa dou-ceur Est é-gale à sa grandeur; Jé - sus *p*

sa dou-ceur Est é-gale à sa grandeur! Jé - sus *p*

sa dou-ceur Est é-gale à sa grandeur; Jé - sus

pa-raît en vain - queur; Au - jour - d'hui don-nons-lui no-tre *mf*

pa-raît en vain - queur; Au - jour - d'hui don-nons-lui no-tre *mf*

pa-raît en vain - queur; Au - jour - d'hui don-nons-lui no-tre

cœur. Mal-gré nos for-faits, Ses di - vins bienfaits, Ses au - *p* *cresc.* *f*

cœur. Mal-gré nos for-faits, Ses di - vins bienfaits, Ses au - *p* *cresc.* *f*

cœur. Mal-gré nos for-faits, Ses di - vins bienfaits, Ses au

gustes traits Ne nous montrent que la paix ; Pleurons nos for-faits,

gustes traits Ne nous montrent que la paix ; Pleurons nos for-faits,

gustes traits Ne nous montrent que la paix ; Pleurons nos for-faits,

Chantons ses bienfaits, Goûtons les dé - li-ces de la paix.

Chantons ses bienfaits, Goûtons les dé - li-ces de la paix.

Chantons ses bienfaits, Goûtons les dé - li-ces de la paix.

— 2 —

— 3 —

Que tout eclate en concerts ;
 Jésus brise les fers
 De la mort et des enfers ;
 Que tout eclate en concerts ;
 Que son nom réjouisse les airs !
 Juste ciel ! quel choix !
 Quoi ! le Roi des rois
 A dû sur la Croix
 Au ciel acquérir des droits !
 Embrassons la Croix ;
 Que ce noble choix
 Au ciel assure à jamais nos droits.

Je vois la mort sans effroi ;
 Mon Seigneur et mon Roi
 En a triomphé pour moi.
 Je vois la mort sans effroi ;
 Ce mystère est l'appui de ma foi.
 Ah ! si, tour à tour
 Lâche et sans amour,
 Jusques à ce jour
 Je n'ai payé nul retour ;
 Du moins dès ce jour,
 Ah ! pour tant d'amour,
 Je veux payer un juste retour.

— 4 —

Il va descendre des cieux ;
 Ce Sauveur glorieux
 Va s'abaisser en ces lieux ;
 Il va descendre des cieux.
 Que nos voix chantent en ce jour heureux.
 Au jour des douleurs,
 Où sur nos malheurs
 Il versait des pleurs,
 Nous attendrissions nos cœurs,
 Ah ! plus de douleurs,
 A ses pieds vainqueurs
 A pleines mains répandons des fleurs.

MÊME SUJET

Nagai, mort en 1836.

Allegro animato.

Peu - ple fi - dé - le, Fer-me ton cœur A la douleur,
 Peu - ple fi - dé - le, Fer-me ton cœur A la douleur.
 Peu - ple fi - dé - le, Fer-me ton cœur A la douleur.

REFRAIN.

p Ton Roi t'ap - pel - le, *f* Il est vain-queur. Le Sei-
 Ton Roi t'ap - pel - le, *f* Il est vain-queur. Le Sei-
p Ton Roi t'ap - pel - le, *f* Il est vain-queur. Le Sei-

p gneur *f* Est res - sus-ci - té : Les chants de joie ont
 gneur *f* Est res - sus-ci - té ; Les chants de joie ont
p gneur *f* Est res - sus-ci - té : Les chants de joie ont

ff é - cla - té : Et jusqu'aux cieux je vois
ff é - cla - té : Et jusqu'aux cieux je vois
ff é - cla - té ; Et jusqu'aux cieux je vois

son nom por - té.
son nom por - té.
son nom por - té.

— 2 —

Tu viens de naître.
Éclat nouveau
D'un jour si beau :
Jésus en maître
Sort du tombeau.
Le Seigneur, etc.

— 5 —

La foi s'étonne :
Mais Jésus-Christ
L'avait prédit :
L'enfer frissonne,
La mort gémit.
Le Seigneur, etc.

— 3 —

O Madeleine !
Suis de ton cœur
La douce ardeur :
L'amour t'amène
Vers ton Sauveur.
Le Seigneur, etc.

— 6 —

Quoi ! cette garde
Est contre lui
Tout votre appui ?
Il la regarde
Et tous ont fui.
Le Seigneur, etc.

— 4 —

Heureux apôtres,
Accourez tous
A ses genoux.
A tous les vôtres,
Dieu, montrez-vous
Le Seigneur, etc.

— 7 —

La sentinelle
Qui tant dort
Toute la nuit,
Comment vit-elle
Qu'on le ravit ?
Le Seigneur, etc.

— 8 —

Chants de victoire,
Louange, honneur
Au Rédempteur !
Ah ! que de gloire !
Quelle grandeur !
Le Seigneur, etc.

PENTECOTE

Lattaignant, Recueil de St.-Sulpice, 1772.

Cantiques de Spire.

Allegretto molto moderato.

p

Sur les apôtres as-semblés Quand l'Esprit saint dai-gna des-

Sur les apôtres as-semblés Quand l'Esprit saint dai-gna des-

Sur les apôtres as-semblés Quand l'Esprit saint dai-gna des-

endre, Les é-léments fu-rent troublés, Un vent soudain se fit en -

endre, Les é-léments fu-rent troublés, Un vent soudain se fit en -

endre, Les é-léments fu-rent troublés, Un vent soudain se fit en -

ten-dre. De- vant Dieu mar-che la terreur, Quand il veut instruire la

ten-dre. De- vant Dieu mar-che la terreur, Quand il veut instruire la

ten-dre.

ter - re; Et pour si- gnal de sa gran-deur, il

ter - re; Et pour si- gnal de sa gran-deur, il

Et pour si- gnal de sa gran-deur, Il

rall.
a le bruit de son ton - - - ner - - - re.

rall.
a le bruit de son ton - - - ner - - - re.

rall.
a le bruit de son ton - - - ner - - - re.

— 2 —

Tendre troupeau, rassurez-vous,
N'appréhendez rien de ses flammes ;
Ce feu, qui n'a rien que de doux,
Ne doit embraser que vos âmes ;
Souvenez-vous que Jésus-Christ,
Dans ses adieux pleins de tendresse,
Vous promet son divin Esprit ;
Il tient aujourd'hui sa promesse.

— 3 —

Déjà je vous vois tous remplis
Des transports d'une sainte ivresse ;
Dans l'instant vous êtes instruits
Des mystères de la sagesse ;
Vos nobles cœurs sont animés
De zèle, d'amour, de courage ;
Et déjà vous vous exprimez
En toute sorte de langage.

— 4 —

Courez, allez porter vos pas
Dans tous les lieux où l'on respire ;
Affrontez les feux, le trépas ;
Prêchez ce Dieu qui vous inspire.
Mille lauriers vous sont offerts ;
Vous devez en ceindre vos têtes ;
Jusques au bout de l'univers
Allez étendre vos conquêtes.

— 5 —

Esprit saint, Esprit créateur,
Qui seul peux convertir nos âmes,
Viens sur ma bouche et dans mon cœur,
Viens les pénétrer de tes flammes ;
Donne de la force à mes chants
Pour annoncer ce qu'il faut croire :
Inspire-moi de doux accents,
Dignes de célébrer ta gloire.

INVOCATION AU SAINT-ESPRIT

Canique populaire.

Maestoso moderato.

mf

Es-prit di - vin, ve-nez en nous ; Es-prit di -

mf

Es-prit di - vin, ve-nez en nous ; Es-prit di -

mf

Es-prit di - vin, ve-nez en nous ; Es-prit di -

vin, venez en nous, Em - bra-sez no - tre cœur De vos

vin, venez en nous, Em - bra-sez no - tre cœur De vos

vin, venez en nous, Em - bra-sez no - tre cœur De vos

feux, de vos feux les plus doux ; Em - bra-sez no - tre

feux, de vos feux les plus doux ; Em - bra-sez no - tre

feux, de vos feux les plus doux ; Em - bra-sez no - tre

fin. 1^{er} COUPLET.

cœur De vos feux, de vos feux les plus doux. Sans vous no-

fin

cœur De vos feux, de vos feux les plus doux. Sans vous no-

fin.

cœur De vos feux, de vos feux les plus doux. Sans vous no-

tre vai- ne pru - den- ce Ne peut, hé - las! que s'é - ga -

tre vai- ne pru - den- ce Ne peut, hé - las! que s'é - ga -

tre vai- ne pru - den- ce Ne peut, hé - las! que s'é - ga -

rer. Ah! dis - si - pez notre i- gno - ran - ce, Ah! dis - si -

rer. Ah! dis - si - pez notre i- gno - ran - ce,

rer.

- pez notre i - gno - ran - ce; Es- prit d'intel- li - gen - ce, Ve -

Es- prit d'intel- li - gen - ce, Ve -

Es- prit d'intel- li - gen - ce, Ve -

2^e COUPLET.

nez nous é - clai - rer. Le noir en - fer pour nous li- vrer la

nez nous é - clai - rer. Le noir en - fer pour nous li- vrer la

nez nous é - clai - rer. Le noir en - fer pour nous li- vrer la

guer-re, Se ré-u - nit au mon-de sé-duc - teur; Tout est pour
guer-re, Se ré-u - nit au mon-de sé-duc - teur; Tout est pour
guer-re, Se ré-u - nit au mon-de sé-duc - teur; Tout est pour

nous em-bû-che sur la ter - re; Soy - ez, soy - ez no -
nous em-bû-che sur la ter - re; Soy - ez, soy - ez no -
nous em-bû-che sur la ter - re; Soy - ez, soy - ez no -

tre li - bé-ra-teur, soy - ez, soy - ez no - tre li - bé-ra-teur. §
tre li - bé-ra-teur, soy - ez, soy - ez no - tre li - bé-ra-teur. §
tre li - bé-ra-teur, soy - ez, soy - ez no - tre li - bé-ra-teur. §

3^e COUPLLET.

En - sei - gnez - nous la di - vi - ne sa - ges - se, Seule el - le

peut nous conduire au bonheur : Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeu-
 Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeu-
 Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeu-

nes - se, Qu'heu - reuse est la vieil - les - se !
 nes - se, Qu'heu - reuse est la vieil - les - se !
 nes - se, Qu'heu - reuse est la vieil - les - se !



MÊME SUJET

Ven. Grignon de Montfort.

M. l'abbé E. Trillat.

Andantino.

p
O saint Es - prit, donnez-nous vos lu - miè-res, Ve-nez en

p
O saint Es - prit, donnez-nous vos lu - miè-res, Ve-nez en

p
O saint Es - prit, donnez-nous vos lu - miè-res, Ve-nez en

mf
nous pour nous embraser tous ; Gui-dez nos pas, ins-pi -

mf
nous pour nous embraser tous ; Gui-dez nos pas, ins-pi -

mf
nous pour nous embraser tous ;

dim.
rez nos pri - è-res ; Nous ne pou - vons faire au - cun bien sans

dim.
rez nos pri - è-res ; Nous ne pou - vons faire au - cun bien sans

dim.
Nous ne pou - vons faire au - cun bien sans

p
vous. Guidez nos pas, ins-pi rez nos pri - è-res :

p
vous. Guidez nos pas, ins-pi rez nos pri - è-res ;

p
vous. Guidez nos pas, ins-pi rez nos pri - è-res ;

Nous ne pou - vons faire au - cun bien sans vous.

Nous ne pou - vons faire au - cun bien sans vous.

Nous ne pou - vons faire au - cun bien sans vous.

— 2 —

Priez pour nous, sainte Vierge Marie,
 Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur,
 Pour écouter ses paroles de vie,
 Et les garder au fond de notre cœur.

MÊME SUJET

D'après un ancien cantique.

A. S. N.

Andantino maestoso.
mf

Viens, Es - prit d'amour, Viens, Es - prit d'a-mour,
mf
Viens, Es - prit d'amour, Viens, Es - prit d'a-mour,
mf
Viens, Es - prit d'amour, Viens. Es - prit d'a-mour,

Descends au-jour - d'hui dans mon à - me ; Viens, Es - prit d'amour,
Descends au-jour - d'hui dans mon à - me ; Viens, Es - prit d'amour
Descends au-jour - d'hui dans mon à - me ;

Viens, Es - prit d'a-mour, Viens, elle est à toi
Viens, Es - prit d'a-mour, Viens, elle est à toi

sans re - tour. Mon cœur qui te re -
sans re - tour. Mon cœur, qui te ré - cla - - me,
Mon cœur qui te ré - cla - - me,



cla - me, Ab - ju - re ses er - reurs ; Al - -
 Ab - ju - re ses er - reurs ; Al - lu - mes -
 Ab - ju - re ses er - reurs ; Al - lu - mes -
cresc. lu - mes - y ta flam - me Et tes sain - tes ar - deurs.
cresc. y ta flam - me Et tes sain - tes ar - deurs.
cresc. y ta flam - me Et tes sain - tes ar - deurs.

— 2 —

Toujours loin de toi, (*bis*)
 Poursuivrai-je un bonheur frivole,
 Toujours loin de toi, (*bis*)
 Quand tout bonheur est sous ta loi ?
 C'est elle qui console
 Les vrais adorateurs,
 Et porte ta parole
 Et la paix dans les cœurs.

— 3 —

Seigneur, je me rends, (*bis*)
 Prends mon cœur, ta bonté l'enchanté ;
 Seigneur, je me rends (*bis*)
 Au joug de tes commandements.
 Dans mon âme inconstante,
 Viens graver, ô mon Dieu,
 Ta loi vivifiante,
 En brûlants traits de feu.

— 4 —

Du fonds de mon cœur, (*bis*)
 Si ta loi se trouvait chassée,
 Du fonds de mon cœur, (*bis*)
 Fais tomber sur lui ta fureur ;
 Que ma langue glacée
 S'attache à mon palais,
 Que mon âme harassée
 Poursuive en vain la paix !

MÊME SUJET

L'Abbé de Sombucy.

M. C. Kienzl.

Andante.

mf

Du Très-Haut lumière é-ter - nel - le, Esprit Saint doux conso-la-

mf

Du Très-Haut lumière é-ter - nel - le, Esprit Saint doux conso-la-

mf

Du Très-Haut lumière é-ter - nel - le, Esprit Saint doux conso-la-

teur, Ah ! ve - nez, de la loi nou - vel - le Nous

teur, Ah ! ve - nez, de la loi nou - vel - le Nous

teur, Ah ! ve - nez, de la loi nou - vel - le Nous

p

fai - re goûter la dou - ceur. Embra - sez des plus pures flammes, Sei -

fai - re goûter la dou - ceur. Embra - sez des plus pures flammes, Sei -

fai - re goûter la dou - ceur. Embra - sez des plus pures flammes, Sei -

cresc.

gneur, vos lé - vi - tes sa - crés ; Et dai - gnez pré - pa - rer nos

cresc.

gneur, vos lé - vi - tes sa - crés ; Et dai - gnez pré - pa - rer nos

cresc.

gneur, vos lé - vi - tes sa - crés ; Et dai - gnez pré - pa - rer nos

a - mes A vos o - ra - cles re - vé - rés.

à - mes A vos o - ra - cles ré - vé - rés.

a - mes A vos o - ra - cles ré - vé - rés.

— 2 —

La voix de Dieu s'est fait entendre,
Lui-même il instruit les mortels ;
Lui-même il daigne leur apprendre
Ses lois, ses décrets éternels.
Bénissez, Seigneur, votre ouvrage ;
Guidez, affermissez nos pas ;
Digne appui de notre courage,
Couronnez enfin nos combats.

— 3 —

Nous implorons votre assistance,
Esprit saint, Dieu de vérité ;
Dans la nuit de notre ignorance
Faites luire votre clarté ;
Brisez le tyrannique empire
Qu'autour de nous étend l'erreur ;
Daignez vous-même nous instruire,
Eclairez vos enfants, Seigneur.

— 4 —

Achevez, Seigneur, votre ouvrage :
La vérité brille à nos yeux,
Possédez nos cœurs sans partage,
Rendez-nous purs, humbles, pieux.
Conduisez-nous à la sagesse ;
Ouvrez-nous vos divins trésors ;
Si vous n'aidez notre faiblesse
Que peuvent nos faibles efforts ?

A LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

Reine des cieux, douce espérance,
Amour, appui de tes enfants,
Nous réclavons tous ta puissance,
Du milieu de nos maux pressants.
Loin de nous écarte l'orage,
Eloigne de nous tout péril :
Pour nous préserver du naufrage,
Guide nos pas dans cet exil.

L'ÉGLISE

Vicente de Bonald.

Cantique français.

Andante.

p
Per - mettras - tu que ton cul-te pé - ris - se,
Per - mettras - tu que ton cul-te pé - ris - se,
Per - mettras - tu que ton cul-te pé - ris - se,

O Dieu Sauveur ! ó Fils de l'E - ter - nel ! Quoi ! dé - sor -
O Dieu Sauveur ! ó Fils de l'E - ter - nel ! Quoi ! dé - sor -
O Dieu Sauveur ! ó Fils de l'E - ter - nel ! Quoi ! dé - sor -

mf
mais l'au - gus - te sa - cri - ni - ce N'au - ra - t - il
mais l'au - gus - te sa - cri - fi - ce N'au - ra - t - il
mais l'au - gus - te sa - cri - li - ce N'au - ra - t - il

p
plus de tem - ple ni d'au - tel ? N'au - ra - t - il
plus de tem - ple ni d'au - tel ? N'au - ra - t - il
plus de tem - ple ni d'au - tel ? N'au - ra - t - il

plus de tem - ple ni d'au - tel ?

plus de tem - ple ni d'au - tel ?

plus de tem - ple ni d'au - tel ?

— 2 —

L'Église en deuil, plaintive, désolée,
 Ne cesse, hélas ! d'implorer son époux ;
 Par les méchants d'insultes accablée,
 Doit-elle enfin succomber sous leurs coups ? *(bis)*

— 3 —

Des loups cruels, ô Dieu ! confonds la rage ;
 Défends, Seigneur, tes fidèles brebis :
 De ton troupeau, de ton faible héritage
 Épargnes au moins les malheureux débris. *(bis)*

— 4 —

Mais c'en est fait, je vois fuir la tempête :
 Je vois briller l'aurore d'un beau jour :
 Sainte Sion, pour toi quel jour de fête !
 De tes enfants célèbre le retour. *(bis)*

— 5 —

Sèche tes pleurs, mets un terme à ta plainte ;
 Non, non, tes murs ne seront point déserts :
 Déjà la foule inonde ton enceinte,
 Sous tes parvis j'entends mille concerts. *(bis)*

— 6 —

O culte saint ! l'enfer en vain conspire
 Pour diviser ce que tu réunit ;
 Du Dieu de paix tu rétablis l'empire :
 La foi triomphe, il n'est plus d'ennemis. *(bis)*

MÊME SUJET

(Psaume 93.)

J. B. Rousseau.

A. S. N.

Andantino non troppo lento.

mf Pa-rai-sez, Roi des rois; ve - nez, Ju-ge su-prême, l'aire é-cla-
mf Pa-rai-sez, Roi des rois; ve - nez, Ju-ge su-prême, Faire é-cla-
mf Pa-rai-sez, Roi des rois; ve - nez, Ju-ge su-prême, Faire é-cla -

ter vo-tre cour - roux Contre l'or- gueil et le blasphème De l'im-
ter vo-tre cour - roux Contre l'or- gueil et le blasphème De l'im-
ter vo-tre cour - roux Contre l'or- gueil et le blasphème de l'im-

mf pie ar-mé con-tre vous. Le Dieu de l'u - ni - vers est le
mf pie ar-mé con-tre vous. Le Dieu de l'u - ni - vers est le
mf pie ar-mé con-tre vous. Le Dieu de l'u - ni - vers est le

sf Dieu des ven - geances : Le pou - voir et le droit de pu -
sf Dieu des ven - geances : Le pou - voir et le droit de pu -
sf Dieu des ven - geances : Le pou - voir et le droit de pu -

molto cresc. ff
 nir les of - fen-ses N'appar - tient qu'à ce Dieu ja - loux.
p cresc. ff
 nir les of - fen-ses N'appar - tient qu'à ce Dieu ja - loux.
p cresc. ff
 nir les of - fen-ses N'appar - tient qu'à ce Dieu ja - loux.

— 2 —

Jusques à quand, Seigneur, souffrirez-vous l'ivresse
 De ces superbes criminels,
 De qui la malice transgresse
 Vos ordres les plus solennels,
 Et dont l'impiété, barbare et tyrannique,
 Au crime ajoute encor le mépris ironique
 De vos préceptes éternels ?

— 3 —

Ils ont sur votre peuple exercé leur furie,
 Ils n'ont pensé qu'à l'affliger ;
 Ils ont semé dans leur patrie
 L'horreur, le trouble et le danger ;
 Ils ont de l'orphelin envahi l'héritage,
 Et leur main sanguinaire a déployé sa rage
 Sur la veuve et sur l'étranger.

— 4 —

Ne songeons, ont-ils dit, quelque prix qu'il en coûte,
 Qu'à nous ménager d'heureux jours ;
 Du haut de la céleste voûte
 Dieu n'entendra pas nos discours ;
 Nos offenses par lui ne seront point punies ;
 Il ne les verra point, et de nos tyrannies
 Il n'arrêtera pas le cours.

— 5 —

Quel charme vous séduit ? quel démon vous conseille
 Et vous fait braver son courroux ?
 Celui qui forma votre oreille
 Sera sans oreille pour vous !
 Celui qui fit vos yeux ne verra point vos crimes !
 Et celui qui punit les rois les plus sublimes
 Pour vous seuls retiendra ses coups !

— 6 —

Il voit, n'en doutez plus, il entend toute chose.
 Il lit jusqu'au fond de vos cœurs ;
 L'artifice en vain se propose
 D'éluder ses arrêts vengeurs ;
 Rien n'échappe au regard de ce juge sévère :
 Le repentir lui seul peut calmer sa colère,
 Et fléchir ses justes rigueurs.

— 7 —

Toujours à vos élus l'envieuse malice
 Tendra ses filets captieux ;
 Mais toujours votre loi propice
 Confondra les audacieux.
 Vous anéantirez ceux qui vous font la guerre,
 Et si l'impiété nous juge sur la terre,
 Vous la jugerez dans les cieux.

TRIOMPHE DE L'ÉGLISE

Recueil de Wurzburg.

Allegretto risoluto.

f
El - le tri-om-pha cette E-glise im-mor-tel-le : Dieu sau-

f
El - le tri-om-pha cette E-glise im-mor-tel-le : Dieu sau-

f
El - le tri-om-pha cette E-glise im-mor - tel - le : Dieu sau-

p
ra dis-si - per de per - fi-des com-plots ; Des mé-chants con-ju -

p
ra dis-si - per de per - fi-des com-plots ; Des mé-chants con-ju -

p
ra dis-si - per de per - fi-des com-plots ; Des mé-chants con-ju

f
rés la li - gue cri - mi - nel - le De leur

f
rés la li - gue cri - mi - nel - le De leur

f
rés la li - gue cri - mi - nel - le De leur

f
rage a ses pieds ver - ra bri - ser les flots.

f
rage à ses pieds ver - ra bri - ser les flots.

f
rage à ses pieds ver - ra bri - ser les flots.

— 2 —

Arbre faible en naissant et battu par l'orage,
Elle étend aujourd'hui sur cent peuples divers
De ses rameaux sacrés le salutaire ombrage,
Et sa gloire finit où finit l'univers.

— 3 —

Elle voit de l'enfer les fureurs déchainées,
De son tronc vénérable affermir la vigueur,
Tandis que sans honneur languissent desséchées
Les branches qu'infecta le poison de l'erreur.

— 4 —

Mais le Dieu qui toujours assure sa victoire,
Toujours l'éprouve aussi par d'amères douleurs :
Ah ! puisque nos efforts ne font rien pour sa gloire,
A ses larmes du moins nous mêlerons nos pleurs.



SACREMENTS

N° 58.

LE BAPTÊME

Mgr. Le Tourneur, évêque de Verdun.

A. S. N.

*Allegretto.
mf*


 Musical score for the first system, including vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "Quand l'eau sainte du Bap-tè - me Coula sur nos fronts nais-".


 Musical score for the second system, including vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "sants, Et qu'un Dieu, la bonté même, Nous a - dop-ta pour en -".


 Musical score for the third system, including vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "fants; Mu-ets en - co - re, D'autres pro-mi - rent pour".


 Musical score for the fourth system, including vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "fants. nous : Aujourd'hui confessons tous la foi dont un chrétien s'hono - re."

REFRAIN.

Foi de nos pe - res, No - tre règle et notre a - mour, Nous em -
 F
 F
 F
 brassons en ce jour Et ta mo - rale et tes myste - res.
 ff
 ff
 brassons en ce jour Et ta mo - rale et tes myste - res.

- 2 -

En vain à ma foi soumise
 S'oppose un orgueil trompeur :
 Sur les traces de l'Eglise
 Puis-je marcher dans l'erreur ?
 Trinité sainte,
 Je te confesse et te crois :
 Et je t'adore trois fois,
 Et plein d'amour et plein de crainte.
 Foi, etc.

- 3 -

Annoncé par mille oracles,
 Et de la terre l'espoir,
 L'homme-Dieu par ses miracles
 Fait éclater son pouvoir.
 Victime pure,
 Il triomphe du trépas ;
 Et je n'adorerais pas
 En lui l'auteur de la nature !
 Foi, etc.

- 4 -

Que sa morale est divine,
 Que sa parole a d'attraits !
 Tous les cœurs qu'il illumine,
 Il les console en secret.
 Et l'on blasphème
 Ce Dieu fait homme pour nous !
 Ingrats, tombez à genoux. . .
 Vovez s'il mérite qu'on l'aime.
 Foi, etc.

- 5 -

Par un funeste héritage,
 Nos parents, avec le jour,
 Nous transmettent en partage
 La haine d'un Dieu d'amour.
 J'implore et crie :
 Dieu s'offense de mes pleurs,
 Mais Jésus a dit : Je meurs ;
 Et sa mort me rend à la vie.
 Foi, etc.

- 6 -

Ciel ! quelle robe éclatante !
 Quel bain pur et bienfaisant !
 Quelle parole puissante
 D'un Dieu m'a rendu l'enfant ?
 Je te baptise. . .
 Le ciel s'ouvre, plus d'enfer,
 Et des anges le concert
 M'introduit au sein de l'Eglise.
 Foi, etc.

- 7 -

De quel œil de complaisance
 Vous me vîtes, ô mon Dieu !
 Quand, revêtu d'innocence,
 On m'emporta du saint lieu !
 Pensée amère !
 O beau jour trop tôt passé !
 Hélas ! je me suis lassé,
 Mon Dieu, de vous avoir pour père !
 Foi, etc.

- 8 -

J'ai blessé votre tendresse,
 Violé vos saintes lois :
 Vous me rappeliez sans cesse,
 Je repoussais votre voix.
 Du moins mes larmes
 Obtiendront-elles pardon ?
 Seigneur, de votre maison
 Je puis encore goûter les charmes.
 Foi, etc.

- 9 -

Loin de moi, monde profane !
 Fuis ô plaisir séduisant !
 L'Evangile vous condamne,
 Vous blessez en caressant ;
 Sous votre empire
 Mon Dieu sont les vrais trésors ;
 Vos douceurs sont sans remords ;
 C'est pour elles que je soupire.
 Foi, etc.

RÉNOVATION DES PROMESSES DU BAPTÊME.

Vén. Grignon de Montfort, 1779.

Ancien cantique.

Tempo di Marcia.

f

J'enga - geai ma pro-messe au bap - tême ; Mais pour
 J'enga - geai ma pro-messe au bap - tême ; Mais pour
 J'enga - geai ma pro-messe au bap - tême ; Mais pour
 moi d'autres fi - rent ser - ment : En ce jour je veux par - ler moi -
 moi d'autres fi - rent ser - ment : En ce jour je veux par - ler moi -
 moi d'autres fi - rent ser - ment : En ce jour je veux par - ler moi -
 mè - me, Je m'en - gage au-jour-d'hui li - bre - ment, Je m'en -
 mè - me, Je m'en - gage au-jour-d'hui li - bre - ment, Je m'en -
 mè - me, Je m'en - gage au-jour-d'hui li - bre - ment, Je m'en -
 ga - ge, Je m'en - ga - ge, Je m'en-gage au-jour-
 ga - ge, Je m'en - ga - ge, Je m'en-gage au-jour-
 ga - ge, Je m'en - ga - ge, Je m'en-gage au-jour-



d'hui li - bre-ment, Je m'engage au-jour- d'hui li - bre-ment.

d'hui li - bre-ment, Je m'engage au-jour- d'hui li - bre-ment.

d'hui li - bre-ment, Je m'engage au-jour- d'hui li - bre-ment.

— 2 —

Je crois donc en un Dieu trois personnes ;
 De mon sang je signerais ma foi.
 Faible esprit, vainement tu raisones,
 Je m'engage à le croire, et je crois.

— 3 —

A la foi de ce premier mystère
 Je joindrai celle d'un Dieu sauveur.
 Sous les lois de l'Église ma mère,
 Je m'engage et d'esprit et de cœur.

— 4 —

Sur les fonds, dans une eau salitaire,
 Pour enfant Dieu daigna m'adopter :
 Si j'en ai souillé le caractère,
 Je m'engage à le mieux respecter.

— 5 —

Je renonce aux pompes de ce monde,
 A la chair, à tous ses vains attraits :
 Loin de moi, Satan, esprit immonde :
 Je m'engage à te fuir pour jamais.

— 6 —

Faux plaisirs, source infâme de vices,
 Trop longtemps vous fûtes mon amour ;
 Je renonce à vos fausses délices,
 Je m'engage à Dieu seul sans retour.

— 7 —

Oui, mon Dieu, votre seul Évangile
 Réglera mon esprit et mes mœurs :
 Dussiez-vous en frémir, chair fragile,
 Je m'engage à toutes ses rigueurs.

— 8 —

Ah ! Seigneur, qui sait bien vous connaître
 Sent bientôt que votre joug est doux :
 C'en est fait, je n'ai point d'autre maître ;
 Je m'engage à ne servir que vous.

— 9 —

Sur vos pas, ô mon divin modèle,
 Plus heureux qu'à la suite des rois,
 Plein d'horreur pour ce monde infidèle,
 Je m'engage à porter votre croix.

HYMNE DU CARÊME

St. Ambroise.

Harmoisée par F. Danjou.

Au-di, be - ni - gne condi-tor, Nostras pre-ces

Au-di, be - ni - gne condi-tor. Nostras pre-ces

Au-di, be - ni - gne condi-tor, Nostras pre-ces

cum fle - ti - bus, In hoc sa - cro je - ju - ni - o

cum fle - ti - bus, In hoc sa - cro je - ju - ni - o

cum fle - ti - bus, In hoc sa - cro je - ju - ni - o

Fu - sas qua - dra - - ge - na - ri - o.

Fu - sas qua - dra - - ge - na - ri - o.

Fu - sas qua - dra - - ge - na - ri - o.

Scrutator alme cordium.
 Infirmi tu scis virium :
 Ad te reversis exhibe
 Remissionis gratiam.

— 3 —

Multum quidem peccavimus,
Sed parce confitentibus :
Ad nominis laudem tui,
Confer medelam languidis.

— 4 —

Concede nostrum conteri
Corpus per abstinentiam,
Culpæ ut relinquunt pabulum
Jejuna corda criminum.

— 5 —

Præsta, beata Trinitas,
Concede, simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jeiuniorum munera.

Amen.



INVITATION A LA PÉNITENCE

J. A. P. Scholz, mort en 1800.

Moderato.

f

Du fond du sanctu- aire u- ne voix so- len- nel- le A

f

Du fond du sanctu- aire u- ne voix so- len- nel- le A

f

Du fond du sanctu- aire u- ne voix so- len- nel- le A

fait entendre au loin de lu - gu - bres ac - cents! De

fait entendre au loin de lu - gu - bres ac - cents! De

fait entendre au loin de lu - gu - bres ac - cents! De

l'É- pou- se du Christ c'est la voix ma- ter - nel- le: Chré-

l'É- pou- se du Christ c'est la voix ma- ter - nel- le: Chré-

l'É- pou- se du Christ c'est la voix ma- ter - nel- le: Chré-

tiens, é - cou- tons - la, nous sommes ses en - fants.

tiens, é - cou- tons - la, nous sommes ses en - fants.

tiens, é - cou- tons - la, nous sommes ses en - fants.

— 2 —

- » Pécheurs, a-t-elle dit, mettez fin à vos crimes ;
- » O mes enfants ! cessez d'irriter l'Éternel ;
- » Venez, du repentir volontaires victimes,
- » Abjurer vos erreurs au pied de son autel.

— 3 —

- » Voici le temps propice et les jours favorables ;
- » De mes justes, pour vous, voyez couler les pleurs :
- » Le ciel, en leur faveur, pardonne aux plus coupables ;
- » A leurs larmes, du moins, unissez vos douleurs.

— 4 —

- » Du Seigneur vous avez provoqué la vengeance,
- » De sa gloire sur vous devenez les vengeurs ;
- » N'attendez pas qu'il frappe, et de la pénitence
- » Déployez contre vous les sévères rigueurs. »

— 5 —

Oui, docile à ta voix, sainte Église, ô ma mère !
 Je veux fermer l'oreille à la voix du plaisir,
 Et de la pénitence embrassant la carrière,
 Sur tes pas jusqu'au bout je veux la parcourir.

— 6 —

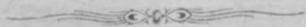
Fidèle observateur de la sainte abstinence,
 Dans les privations je trouve des douceurs ;
 Trop heureux mille fois si, dans son indulgence,
 Le ciel daigne à ce prix oublier tant d'erreurs.

— 7 —

Hélas ! depuis longtemps exilé de moi-même,
 J'ai vu mon âme errer au gré de ses désirs,
 Abandonner son Dieu, source du bien suprême,
 Et chercher son bonheur parmi de vains plaisirs.

— 8 —

Mais je veux m'arracher aux pensers de la terre,
 Méditer du salut les saintes vérités,
 Et puiser, dans ces jours de grâce et de lumière,
 Un saint dégoût du monde et de ses vanités.



MOTIFS DE PÉNITENCE. — LE SALUT

Recueil d'Alais, 1728.

Attribué à J. Haydn.

Andante.

p
Tra-vail-lez à vo-tre sa - lut. Quand on le veut,
Tra-vail-lez à vo-tre sa - lut, Quand on le veut,
Tra-vail-lez à vo-tre sa - lut, Quand on le veut,

il est fa - ci - le ; Chrétiens, n'ay - ez point d'au-tre but :
il est fa - ci - le ; Chrétiens, n'ay - ez point d'au-tre but :
il est fa - ci - le ; Chrétiens, n'ay - ez point d'au-tre but :

REFRAIN. *cresc.*
Sans lui tout de- vient i- nu - ti- le. *p* Sans le sa - lut, pen- *cresc.*
Sans lui tout de- vient i- nu - ti- le. *p* Sans le sa - lut, pen- *cresc.*
Sans lui tout de- vient i- nu - ti- le. *p* Sans le sa -

f *p*
sez- y bien, Tout ne vous servi - ra de rien : Sans le sa -
sez- y bien, Tout ne vous servi - ra de rien ; Sans le sa -
sez- y bien, Tout ne vous servi - ra de rien ; Sans le sa -

lut, pen - sez-v bien. Tout ne vous servi - ra de rien.

lut. pen - sez-v bien, Tout ne vous servi - ra de rien.

lut, pen - sez-y bien, Tout ne vous servi - ra de rien.

— 2 —

Oh ! que l'on perd en le perdant !
 On perd le céleste héritage ;
 Oh ! quel affreux aveuglement !
 On choisit l'enfer pour partage.
 Sans le salut, etc.

— 3 —

Que sert de gagner l'univers
 Si l'on vient à perdre son âme,
 Et s'il faut, au fond des enfers,
 Brûler dans l'éternelle flamme ?
 Sans le salut, etc.

— 4 —

Rien n'est digne d'empressement,
 Si ce n'est la vie éternelle.
 Qu'êtes-vous, plaisirs d'un moment,
 Pour charmer une âme immortelle ?
 Sans le salut, etc.

— 5 —

C'est pour toute une éternité
 Qu'on est heureux ou misérable :
 Que devant cette vérité
 Tout ce qui passe est méprisable !
 Sans le salut, etc.

— 6 —

Grand Dieu, grave dans nos esprits
 Ces vérités en traits de flamme ;
 Fais-nous obtenir à tout prix
 L'éternel salut de nos âmes.
 Sans le salut, etc.

MÊME SUJET

Recueil de St.-Sulpice, 1772.

Ancien cantique français

Moderato.

p

Fut-il ja - mais er - reur plus dé - plo - ra - ble ?

p

Fut-il ja - mais er - reur plus dé - plo - ra - ble ?

p

Fut-il ja - mais er - reur plus dé - plo - ra - ble ?

mf

Nous dé - si - rons les faux biens d'i - ci - bas ; Et le sa -

mf

Nous dé - si - rons les faux biens d'i - ci - bas ; Et le sa -

mf

lut, le seul bien vé - ri - - - ta - ble,

mf

lut, le seul bien vé - ri - - - ta - ble,

mf

lut, le seul bien vé - ri - - - ta - ble,

p

Hé - las ! nos cœurs ne le dé - si - rent pas.

p

Hé - las ! nos cœurs ne le dé - si - rent pas.

p

Hé - las ! nos cœurs ne le dé - si - rent pas.

— 2 —

Sommes-nous fait pour des biens si fragiles,
 Qu'on voit passer ainsi qu'une vapeur,
 Et qui pour nous en chagrins sont fertiles ?
 Ah ! de tels biens sont-ils le vrai bonheur ?

— 3 —

Un Dieu pour nous souffre une mort honteuse :
 Telle est d'une âme à ses yeux la valeur !
 Et pour un rien, cette âme précieuse,
 Nous l'exposons à l'éternel malheur !

— 4 —

Perdre son âme, ô perte irréparable !
 Quel bien pourrait nous en dédommager ?
 De tous les maux, c'est le seul redoutable ;
 Tout autre mal n'est qu'un mal passager.

— 5 —

Oui, désormais, les maux les plus sensibles,
 La pauvreté, la douleur, le mépris,
 Ne doivent plus nous paraître terribles :
 Sauvons notre âme, et nos maux sont finis.

— 6 —

Y pensons-nous ? insensés que nous sommes !
 Nous ne courons qu'après la vanité ;
 Dieu tout-puissant ! quand verra-t-on les hommes
 Plus occupés de leur éternité ?



VANITÉ DU MONDE

Voltaire.

Ancien cantique.

Andantino.

En - tendrons-nous van-ter toujours Des beau-tés pé - ris -

En - tendrons-nous van-ter toujours Des beau-tés pé - ris -

En - tendrons-nous van-ter toujours Des beau-tés pé - ris -

sa-bles, De faux plai- sirs, de vains a-mours Pas- sa-gers et cou -

sa-bles, De faux plai- sirs, de vains a-mours Pas- sa-gers et cou -

sa-bles, De faux plai- sirs, de vains a-mours Pas- sa-gers et cou -

pables ? Songes brillants, beaux jours per - dus ! Beaux jours, vous ne

pables ? Songes brillants, beaux jours per - dus ! Beaux jours, vous ne

pables ? Songes brillants, beaux jours per - dus ! Beaux jours, vous ne

re - vien - drez plus, Son- ges bril- lants, beaux jours per -

re - vien - drez plus, Son- ges bril- lants, beaux jours per -

re - vien - drez plus, Son- ges bril- lants, beaux jours per -

dus ! Beaux jours, vous ne re - vien- drez plus.
 dus ! Beaux jours, vous ne re - vien- drez plus.
 dus ! Beaux jours, vous ne re - vien- drez plus.

— 2 —

Nous passons d'ennuis en regrets,
 De mensonge en folie ;
 Hélas ! nous ne vivons jamais,
 Nous attendons la vie :
 Et l'espoir qui suit les désirs
 Est plus trompeur que les plaisirs.

— 3 —

L'amertume est dans les douceurs ;
 Dans nos projets, la crainte ;
 Le néant, au sein des grandeurs ;
 Dans les travaux, la plainte.
 O bonheur désiré de tous !
 Bonheur tranquille, où fuyez-vous ?

— 4 —

Vous êtes d'un Dieu créateur
 Et l'essence et l'ouvrage :
 Habiteriez-vous dans un cœur
 Criminel et volage ?
 Bonheur, enfant du saint amour,
 Le ciel seul est votre séjour.

— 5 —

Que cet amour porte mes vœux
 Sur son aile rapide,
 Au trône qu'entourent ses feux,
 Où le repos réside.
 Grand Dieu ! quel être dois-je aimer,
 Que l'être qui m'a su former ?

— 6 —

Nos jours sont courts et douloureux .
 Ce n'est qu'une ombre vaine ;
 Notre gloire échappe comme eux,
 Et l'oubli nous entraîne ;
 Mais le tendre amour de ta loi
 Nous rend éternels comme toi.

MÊME SUJET

P. de Latour.

Ancien cantique.

Andante maestoso.
mf *cresc.*

Tout n'est que va-ni - te, Men-son-ge, fra-gi - li - té, Dans
 Tout n'est que va-ni - té, Men-son-ge, fra-gi - li - té, Dans
 Tout n'est que va-ni - té, Men-son-ge, fra-gi - li - té, Dans

tous ces ob-jets di - vers Qu'offre à nos re-gards l'u - ni - vers.
 tous ces ob-jets di vers Qu'offre à nos re-gards l'u - ni - vers.
 tous ces ob-jets di - vers Qu'offre à nos re-gards l'u - ni - vers.

Tous ces brillants dehors, Cette pom-pe, Ces biens, ces trésors, Tout nous trom-
 Tous ces brillants dehors, Cette pom-pe, Ces biens, ces trésors, Tout nous trom-
 Tous ces brillants dehors, Cette pom-pe, Ces biens, ces trésors, Tout nous trom-

pe, Tout nous é - blou - it ; Mais tout nous é - chappe et s'en - fuit.
 pe, Tout nous é - blou - it ; Mais tout nous é - chappe et s'en - fuit.
 pe, Tout nous é - blou - it ; Mais tout nous é - chappe et s'en - fuit.

— 2 —

Telles qu'on voit les fleurs,
Avec leurs vives couleurs,
Eclaire, s'épanouir,
Se faner, tomber et périr ;
Tel est des vains attraits
Le partage ;
Tels l'éclat, les traits
Du bel âge,
Après quelques jours,
Perdent leur beauté pour toujours.

— 3 —

En vain pour être heureux
Le jeune voluptueux
Se plonge dans les douceurs
Qu'offrent les mondains séducteurs ;
Plus il suit les plaisirs
Qui l'enchantent,
Et moins ses désirs
Se contentent :
Le bonheur le fuit
A mesure qu'il le poursuit.

— 4 —

Que vont-ils devenir
Pour l'homme qui doit mourir
Ces biens longtemps amassés,
Cet argent, cet or entassés ?
Fut-il du genre humain
Seul le maître,
Pour lui, tout enfin
Cesse d'être :
Au jour de son deuil
Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

— 5 —

J'ai vu l'impie heureux
Porter son air fastueux
Et son front audacieux
Au-dessus du cèdre orgueilleux.
Au loin tout révérait
Sa puissance
Et tout adorait
Sa présence,
Je passe, et soudain
Il n'est plus, je le cherche en vain.

— 6 —

Que sont-ils devenus,
Ces grands, ces guerriers connus,
Ces hommes, dont les exploits
Ont soumis la terre à leurs lois ?
Les traits éblouissants
De leur gloire,
Leurs noms florissants,
Leur mémoire,
Avec les héros,
Sont entrés au sein des tombeaux.

— 7 —

Que sont tous ces honneurs,
Ces titres, ces noms flatteurs ?
Où vont de l'ambitieux
Les projets, les soins et les vœux ?
Vaine ombre, pur néant,
Vil atôme,
Mensonge amusant,
Vrai fantôme
Qui s'évanouit
Après qu'il l'a toujours séduit.

— 8 —

Au savant orgueilleux
Que sert un génie heureux,
Un nom devenu fameux
Par mille travaux glorieux ?
Non, les plus beaux talents,
L'éloquence,
Les succès brillants,
La science,
Ne servent de rien
A qui ne sait vivre en chrétien.

— 9 —

Arbitre des humains,
Dieu seul tient entre ses mains
Les événements divers
Et le sort de tout l'univers ;
Seul, il n'a qu'à parler,
Et la foudre
Va frapper, brûler,
Mettre en poudre
Les plus grands héros,
Comme les plus vils vermisseaux.

— 10 —

La mort, dans son courroux,
Dispense à son gré ses coups,
N'épargne ni le haut rang,
Ni l'éclat auguste du sang.
Tout doit un jour mourir,
Tout succombe,
Tout doit s'engloutir
Dans la tombe :
Les sujets, les rois,
Iront se confondre à la fois.

— 11 —

Oui, la mort, à son choix,
A soumis tout à ses lois,
Et l'homme ne fut jamais
A l'abri d'un seul de ses traits :
Comme sur son retour
La vieillesse
Dans son plus beau jour
La jeunesse,
L'enfance au berceau,
Trouvent tour à tour leur tombeau.

LES FINS DERNIÈRES

Recueil de Paris, 1733.

Ancien cantique.

Allegro.

Vous qui cou - rez sans crainte au pré - ci - pi - ce,
 Vous qui cou - rez sans crainte au pré - ci - pi - ce,
 Vous qui cou - rez sans crainte au pré - ci - pi - ce,

Loin du sen - tier des pré-cep-tes di - vins, Pour vous ti -
 Loin du sen - tier des pré-cep-tes di - vins, Pour vous ti -
 Loin du sen - tier des pré-cep-tes di - vins, Pour vous ti -

rer de l'a - bi - me du vi - - ce, Pen - sez sou -
 rer de l'a - bi - me du vi - - ce, Pen - sez sou -
 rer de l'a - bi - me du vi - - ce, Pen - sez sou -

vent à vos der - niè - res fins, Pen - sez sou -
 vent à vos der - niè - res fins, Pen - sez sou -
 vent à vos der - niè - res fins, Pen - sez sou -

vent à vos der-niè-res fins, Pen-sez sou-vent à vos der-niè-res fins.

vent à vos der-niè-res fins, Pen-sez sou-vent à vos der-niè-res fins.

vent à vos der-niè-res fins.

vent à vos der-niè-res fins.

vent à vos der-niè-res fins.

— 2 —

Il faut mourir, nul ne peut s'en défendre :
 La mort soumet les peuples et les rois.
 Souvenez-vous qu'elle peut vous surprendre,
 Souvenez vous qu'on ne meurt qu'une fois. *(bis)*

— 3 —

Du jugement la mort sera suivie,
 Terrible et prompt, mais juste jugement.
 Malheur, hélas ! à celui dont la vie
 Se trouvera coupable en ce moment. *(bis)*

— 4 —

L'arrêt porté, la céleste vengeance
 Sous le pécheur ouvrira les enfers ;
 C'est là que Dieu, sans aucune indulgence,
 Le punira par cent tourments divers. *(bis)*

— 5 —

Levez les yeux vers le trône de gloire
 Que le Seigneur prépare à ses élus :
 Occupez en souvent votre mémoire,
 Pensez-y bien, vous ne pécherez plus. *(bis)*

— 6 —

Mort, jugement, enfer, séjour de gloire,
 Tristes ensemble et douces vérités !
 Peut-on trouver de malice si noire
 Qui n'ouvre enfin les yeux à vos clartés ? *(bis)*

LA MORT

Recueil de Metz, 1798.

Ancien cantique du Forez.

Larghetto non troppo

mf

mf

Nous pas - sons comme une om - bre vai-ne, Nous ne nais-

mf

Nous pas - sons comme une om - bre vai-ne, Nous ne nais-

mf

Nous pas - sons comme une om - bre vai-ne, Nous ne nais-

f

sons que pour mou - rir, Quand la mort doit-

f

sons que pour mou - rir, Quand la mort doit-

f

sons que pour mou - rir, Quand la mort doit-

ff

el - le ve - nir ? L'heure en est in - cer - tai - ne.

ff

el - le ve - nir ? L'heure en est in - cer - tai - ne.

ff

el - le ve - nir ? L'heure en est in - cer - tai - ne.

La mort à tout âge est à craindre,
 Chaque pas conduit au tombeau ;
 Tous nos jours ne sont qu'un flambeau
 Qu'un souffle peut éteindre.

Je vois un torrent en fumée
 Disparaître après un moment ;
 Hélas ! aussi rapidement
 S'écoule notre vie.

Dans nos jardins la fleur nouvelle
 Ne dure souvent qu'un matin :
 Tel est, mortels, votre destin :
 Vous passerez comme elle.

La mort doit tout réduire en poudre ;
 Vous mourrez, superbes guerriers ;
 N'espérez pas que vos lauriers
 Vous sauvent de la foudre.

Vous qu'on adore sur la terre,
 Vous périrez, vaine beauté :
 Vous avez la fragilité
 Comme l'éclat du verre.

Pourquoi donc cette attache extrême
 Aux biens, aux honneurs, au plaisir ?
 Hélas ! tout ce qui doit finir
 Mérite-t-il qu'on l'aime ?

Que la mort peut être funeste !
 Que ce passage est important !
 C'est ce seul et fatal instant
 Qui décide du reste.

Ah ! tandis que tout m'abandonne,
 Anges, ne m'abandonnez pas.
 C'est du dernier de mes combats
 Que dépend ma couronne.

Marie, exaucez ma prière,
 Venez ranimer mon ardeur ;
 Je suis un perfide, un pécheur :
 Mais vous êtes ma mère.

Si je mérite tes vengeances,
 Ah ! grand Dieu, regarde ton Fils :
 Il va t'offrir pour moi le prix
 De toutes ses souffrances.

C'est lui qui bannit nos alarmes
 Dans ce redoutable moment :
 Quand on peut mourir en l'aimant,
 Que la mort a de charmes !

MÊME SUJET

Ven. Grignon de Montfort, 1779.

Sirjean.

Andante.

ff

la mort, à la mort, Pé - cheur, tout fi - ni -

la mort, à la mort, Pé - cheur, tout fi - ni -

A la mort, à la mort, Pé - cheur, tout fi - ni -

ra : Le Sei - gneur, à la mort, Te ju - ge - ra.

ra : Le Sei - gneur, à la mort. Te ju - ge - ra.

ra : Le Sei - gneur, à la mort, Te ju - ge - ra.

mf

Il faut mou - rir, il faut mou - rir ; De ce

mf

Il faut mou - rir, il faut mou - rir ; De ce

mf

Il faut mou - rir, il faut mou - rir ; De ce

ff

monde il vous faut sor - tir : Ve - nez, pé - cheurs, près du cer -

ff

monde il vous faut sor - tir : Ve - nez, pé - cheurs, près du cer -

ff

monde il vous faut sor - tir : Ve - nez, pé - cheurs, près du cer -

cueil Ve-nez con - - fon - dre votre or - gueil.

cueil Ve-nez con - - fon - dre votre or - gueil.

cueil Ve-nez con - - fon - dre votre or - gueil.

— 2 —

— 5 —

Comme une fleur qui se flétrit
Ainsi l'homme bientôt périt ;
L'affreuse mort vient de ses jours
En un moment trancher le cours.
A la mort, etc.

Plus de trésors, plus de grandeurs,
Plus de jeux, de ris, de douceurs.
Ces biens dont vous êtes jaloux,
Vont tout-à-coup périr pour vous.
A la mort, etc.

— 3 —

— 6 —

Vous que séduit la vanité,
Que deviendra votre beauté ?
Vos traits sans forme et sans couleur
Vous rendront un objet d'horreur.
A la mort, etc.

Adieu, famille, adieu, parents,
Adieu, chers amis, chers enfants ;
Votre cœur se désolera,
Mais tout enfin vous quittera.
A la mort, etc.

— 4 —

— 7 —

Vous qui suivez tous vos désirs,
Qui vous plongez dans les plaisirs,
Pour vous quel affreux changement
La mort va faire en ce moment !
A la mort, etc.

S'il vous fallait subir l'arrêt,
Qui de vous, chrétiens, serait prêt ?
Combien dont le funeste sort
Serait une éternelle mort !
A la mort, etc.



MÊME SUJET

Recueil de St.-Sulpice, 1772.

D'après un cantique allemand.

Energico.

f

Où prends - tu ta fière ar - ro - gan - ce, O mor -

f

Où prends - tu ta fière ar - ro - gan - ce, O mor -

f

Où prends - tu ta fière ar - ro - gan - ce, O mor -

p

tel ! d'où vient ton or - gueil ? Cendre et pous - sière en ta nais - san - ce, Cen -

p

tel ! d'où vient ton or - gueil ? Cendre et pous - sière en ta nais - san - ce, Cen -

p

tel ! d'où vient ton or - gueil ? Cendre et pous - sière en ta nais - san - ce, Cen -

pp rall.

dre et poussière en ton cercueil, Cendre et poussière en ton cercueil.

pp rall.

dre et poussière en ton cercueil, Cendre et poussière en ton cercueil.

pp rall.

dre et poussière en ton cercueil, Cendre et poussière en ton cercueil.

— 2 —

Ah ! ne perds jamais la mémoire
 De ce jour où tu dois finir ;
 On foule aux pieds la fausse gloire
 En rappelant ce souvenir.

— 3 —

Laisse-là le soin des richesses
Qui te vient sans cesse agiter :
En vain pour elles tu t'empresses.
Il les faudra bientôt quitter.

— 4 —

Les plaisirs flattent ton envie :
Leur douceur séduit aisément ;
Mais souviens-toi qu'avec la vie
Ils passeront dans un moment.

— 5 —

Où sont-ils ces foudres de guerre
Qui faisaient trembler l'univers ?
Ce n'est plus qu'un peu de poussière,
Reste qu'ont épargné les vers.

— 6 —

Puisqu'au monde il n'est rien de stable,
Que tout passe et fuit à nos yeux,
Si nous voulons un bien durable,
Ne le cherchons que dans les cieux.



MORT DU JUSTE

L'abbé Pellegrin, 1728.

G. F. Gabler, mort en 1839.

Allegret o.
mf

A - près le cours heu - reux
A - près le cours heureux d'u - ne vie in - no -
A - près le cours heureux d'u - ne vie in - no -
A - près le cours heureux d'u - ne vie in - no -

cen - te, Pour le chrétien, mou - rir n'est pas un triste
cen - te, Pour le chrétien, mou - rir n'est pas un triste
cen - te, Pour le chrétien, mou - rir n'est pas un triste

sort : Car son bonheur aug - men-te En ap - prochant du
sort : Car son bonheur aug - mente En
sort : Car son bonheur aug - men-te En

port : Il voit sans é-pou - van - te La mort - la mort.
ap-prochant du port : Il voit sans é - pou-van-te La mort.
ap-prochant du port : Il voit sans é - pou-van-te La mort.

— 2 —

Tout ce qu'elle a d'affreux ne saurait le surprendre,
 Sans alarmer son cœur, elle est devant ses yeux :
 Il ne pouvait prétendre
 Au bonheur en ces lieux :
 La mort lui fait attendre
 Les cieux.

— 3 —

Il était ici-bas dans un séjour de larmes :
 Le jour qui les tarit est un jour plein d'attraits :
 En ce jour plein de charmes,
 Qui comble ses souhaits,
 Il goûte sans alarmes
 La paix.

— 4 —

Ce favorable jour vient terminer sa peine ;
 Il dit à la douleur un éternel adieu.
 La mort brise la chaîne
 Qui le tient en ce lieu :
 C'est elle qui le mène
 Vers Dieu.

— 5 —

La mort de l'homme juste est un bonheur suprême,
 Dieu seul peut rendre heureux un cœur comme le sien.
 Au prix de ce qu'il aime
 Le monde n'est plus rien,
 Il obtient son Dieu même :
 Quel bien !

— 6 —

Des périls, d'ici-bas, oui, la mort le délivre :
 La mort devient enfin sa force et son recours ;
 Du bien qui la doit suivre
 Rien ne finit le cours :
 Le juste meurt pour vivre
 Toujours.

— 7 —

Nous ne voyons ici que la nuit la plus sombre :
 Mais la clarté du ciel succède à cette nuit.
 Il a des biens sans nombre :
 La mort nous y conduit :
 Le monde n'est qu'une ombre
 Qui fuit.

— 8 —

Malgré l'obscurité de cette nuit si noire,
 Pour arriver au ciel, cherchons le vrai chemin :
 Après cette victoire,
 Par un heureux destin,
 Dieu nous offre une gloire
 Sans fin.

LE JUGEMENT DERNIER

Recueil de St.-Sulpice, 1774.

Mélodie devenue depuis longtemps
cantique populaire.*Lent et grave.*

mf
Dieu va dé-plo-yer sa puis - san-ce ; Le temps comme un
Dieu va dé-plo-yer sa puis - san-ce ; Le temps comme un
Dieu va dé-plo-yer sa puis - san-ce : Le temps comme un
songe s'en - fuit ; Les siè- cles sont pas - sés, l'é-ter- ni-té com-
f
songe s'en - fuit : Les siè- cles sont pas - sés, l'é-ter- ni-té com-
songe s'en - fuit : Les siè- cles sont pas - sés, l'é-ter- ni-té com-
men-ce, Le monde va ren - trer dans l'horreur de la nuit. Dieu
mf
men-ce, Le monde va ren - trer dans l'horreur de la nuit. Dieu
mf
men-ce, Le monde va ren - trer dans l'horreur de la nuit. Dieu
va dé-plo-yer sa puis-sance, Le temps comme un son-ge s'en-fuit.
va dé-plo-yer sa puis-sance, Le temps comme un son-ge s'en-fuit.
va dé-plo-yer sa puis-sance, Le temps comme un son-ge s'en-fuit.

J'entends la trompette effrayante :
 Quel bruit, quels lugubres éclairs !
 Le Seigneur a lancé sa foudre étincelante,
 Et ses feux dévorants embrasent l'univers.
 J'entends, etc.

Les monts foudroyés se renversent,
 Les êtres sont tous confondus.
 La mer ouvre son sein, les ondes se dispersent ;
 Tout est dans le chaos, et la terre n'est plus.
 Les monts, etc.

Sortez des tombeaux, ô poussière,
 Dépouille des pâles humains :
 Le Seigneur vous appelle, il vous rend la lumière :
 Il va sonder les cœurs, et fixer vos destins.
 Sortez, etc.

Il vient : tout est dans le silence ;
 Sa croix porte au loin la terreur.
 Le pécheur consterné frémit à sa présence,
 Et le juste lui-même est saisi de frayeur.
 Il vient, etc.

Assis sur un trône de gloire,
 Il dit : Venez, ô mes élus !
 Comme moi, vous avez remporté la victoire ;
 Recevez de mes mains le prix de vos vertus.
 Assis, etc.

Tombez dans le sein des abîmes,
 Tombez, pécheurs audacieux ;
 De mon juste courroux inmortelles victimes,
 Vils suppôts des démons, vous brûlerez comme eux.
 Tombez, etc.

Vous n'êtes plus, vaines chimères,
 Objets d'un sacrilège amour.
 Fléaux du genre humain, oppresseurs de vos frères,
 Héros tant célébrés, qu'êtes-vous dans ce jour ?
 Vous n'êtes, etc.

Triste éternité de supplices,
 Tu vas donc commencer ton cours.
 De l'heureuse Sion ineffables délices,
 Bonheur, gloire des Saints, vous durerez toujours.
 Triste, etc.

Grand Dieu, qui sera la victime
 De ton implacable fureur ?
 Quel noir pressentiment me tourmente et m'opprime !
 La crainte et le remords me déchirent le cœur.
 Grand Dieu, etc.

De tes jugements, Dieu sévère,
 Pourrais-je subir les rigueurs ?
 J'ai péché, mais ton sang désarme ta colère ;
 J'ai péché, mais mon crime est lavé par mes pleurs.
 De tes jugements, etc.

DIES IRÆ, DIES ILLA

Recueil de St.-Sulpice, 1772.

Cantiques de Provence, 1734.

Larghetto maestoso.

f
O jour plein de co-lère ! ó jour plein de ven-gean-ce ! Jour

O jour plein de co-lère ! ó jour plein de ven-gean-ce ! Jour

O jour plein de co-lère ! ó jour plein de ven-gean-ce ! Jour

où le Dieu qui donne ou la vie ou la mort, ou la vie *ff* *rall.*

où le Dieu qui donne ou la vie ou la mort, ou la vie *ff* *rall.*

où le Dieu qui donne ou la vie ou la mort, ou la vie

1° tempo. *f*
ou la mort, Pe - sant tous nos péchés dans sa jus - te ba-lan-ce, Pour

1° tempo. *f*
ou la mort, Pe - sant tous nos péchés dans sa jus - te ba-lan-ce, Pour

1° tempo. *f*
ou la mort, Pe - sant tous nos péchés dans sa jus - te ba-lan-ce, Pour

ff *rall.*
une é - terni-té rè - gle-ra notre sort, rè - gle - ra no-tre sort.

ff *rall.*
une é - terni-té rè - gle-ra notre sort, rè - gle - ra no-tre sort.

une é - ter-ni-té rè - gle-ra no-tre sort, rè - gle - ra no-tre sort.

-- 2 --

Qui pourra soutenir, dans ce jour effroyable,
Les terribles regards de ce Juge vengeur,
Quand sa main s'armera, pour frapper le coupable,
Des foudres éternels de sa juste fureur ?

-- 3 --

Le livre où sont écrits tous les péchés du monde
Sera produit alors aux yeux de l'univers,
Et les crimes cachés dans une nuit profonde,
Y seront malgré nous pleinement découverts.

-- 4 --

Le pécheur, obligé de s'accuser lui-même,
Faisant, tout haut, l'aveu de ses honteux forfaits,
Publiera son arrêt, avant l'arrêt suprême,
Dont il ressent déjà les terribles effets.

-- 5 --

O Seigneur ! ô mon juge ! oppose à ta justice
L'amour d'un Rédempteur qui s'immole pour nous ;
Fais que le souvenir de son sanglant supplice
Puisse arrêter ton bras et calmer ton courroux.

-- 6 --

Souviens-toi, doux Sauveur, de ce jour salulaire
Où tu souffris en croix pour m'attirer à toi ;
Et fais que de ta mort la peine volontaire
Ne soit point désormais inutile pour moi.

-- 7 --

Si nous ne pouvons point effacer dans nos larmes
Les taches des péchés que nous avons commis,
Seigneur, daigne employer de plus puissantes armes,
Ce sang dont la vertu sauva tes ennemis.

-- 8 --

La rougeur se répand, hélas ! sur mon visage :
Le crime sur mon front imprime son horreur ;
Mais je suis tourmenté mille fois davantage
Par les cruels remords qu'il excite en mon cœur.

-- 9 --

Si tu ne quittes point la qualité de juge,
Par quels moyens, Seigneur, pourrais-je te fléchir ?
Sois de tes chers enfants l'asile et le refuge,
Et selon ton amour envers nous daigne agir.

-- 10 --

Toi qui fus le sauveur d'une femme coupable,
D'une âme trop sensible aux criminels appas ;
Toi qui fis d'un brigand un martyr admirable,
Tout pécheur que je suis, ne me délaisse pas.

-- 11 --

Séparé des maudits qu'attendent les supplices,
Mets-moi, tendre pasteur, au rang de tes agneaux :
Que ton cœur et m'épargne, et m'appelle aux délices
Dont s'énivrent les saints au séjour du repos.

-- 12 --

O jour triste ! ô jour plein d'une amertume extrême !
O jour sombre et funeste ! ô jour d'un Dieu vengeur !
Où celui qui châtie est le juge lui-même :
Où le pécheur lui-même est son accusateur !

-- 13 --

Si ta main nous punit, ta grâce nous pardonne :
Souvent au châtement succède ta faveur ;
Maintenant, ô Jésus, venge-toi, frappe, tonne,
Mais alors, contre moi n'use point de rigueur.

-- 14 --

Doux Sauveur, dont le nom n'a rien qui nous menace,
Déploie en ma faveur tes infinis trésors :
Aux fidèles vivants donne ici-bas ta grâce,
Et dans un lieu de paix fais revivre les morts

PÉNITENCE

Recueil de St.-Goar, 1866. (Prusse Rhénane.)

Sans lenteur.

Peuple in - fi - dè - le, Peuple in - fi - dè - le, Quoi ! vous me trahis -

Peuple in - fi - dè - le. Peuple in - fi - dè - le, Quoi ! vous me trahis -

Peuple in - fi - dè - le, Peuple in - fi - dè - le, Quoi ! vous me trahis -

sez ! Je vous ap - pel - le, Je vous ap - pel - le, Et vous me dé - lais -

sez ! Je vous ap - pel - le, Je vous ap - pel - le, Et vous me dé - lais -

sez ! Je vous ap - pel - le, Je vous ap - pel - le, Et vous me dé - lais -

sez ! Si je suis vo - tre Pè - re, Ces - sez de me dé -

sez ! Si je suis vo - tre Pè - re, Ces - sez de me dé -

sez ! Si je suis vo - tre Pè - re, Ces - sez de me dé -

plai - re ; En - fants in - grats, Re - ve - nez dans mes bras.

plai - re : En - fants in - grats, Re - ve - nez dans mes bras.

plai - re : En - fants in - grats, Re - ve - nez dans mes bras.

— 2 —

A mon image (*bis*)
 J'ai daigné vous créer :
 Sur votre hommage (*bis*)
 J'avais droit de compter.
 Dédaignant ma tendresse,
 Vous m'outragez sans cesse.
 Enfants ingrats,
 Revenez dans mes bras.

— 3 —

A qui votre âme (*bis*)
 Doit-elle appartenir ?
 Je la réclame ; (*bis*)
 Je puis seul la remplir.
 Hélas ! pour une idole
 On la livre, on l'immole !
 Enfants ingrats,
 Revenez dans mes bras.

— 4 —

Que puis-je faire (*bis*)
 Pour attendrir vos cœurs ?
 J'ai du Calvaire (*bis*)
 Épuisé les douleurs ;
 J'ai fermé les abîmes
 Qu'avaient ouverts vos crimes ;
 Et vous, ingrats,
 Vous fuyez de mes bras !

— 5 —

Jésus expire ; (*bis*)
 Jésus est délaissé.
 Par quel délire (*bis*)
 L'homme est-il donc poussé ?
 Il fuit son bien suprême,
 Un Dieu, la bonté même.
 Enfants ingrats,
 Revenons dans ses bras.

— 6 —

Ah ! divin Maître ! (*bis*)
 Je vous rends mon amour ;
 De tout mon être (*bis*)
 Disposez sans retour.
 Séchez enfin vos larmes ;
 L'ingrat vous rend les armes ;
 Et son vainqueur,
 Jésus, c'est votre Cœur.

MEME SUJET

J. Haydn.

Allegretto.

p Le Dieu puis-sant, dont nos for-faits Mé-ri-tent
 Le Dieu puis-sant, dont nos for-faits Mé-ri-tent
 Le Dieu puis-sant, dont nos for-faits Mé-ri-tent

la ven-gean-ce, Vient of-frir au-jour - d'hui la paix Au
 la ven-gean-ce, Vient of-frir au-jour - d'hui la paix Au
 la ven-gean-ce, Vient of-frir au-jour - d'hui la paix Au

pé-keur qui l'of-fen-se. Tan-dis que des en-
 pé-keur qui l'of-fen-se. Tan-dis que des en-
 pé-keur qui l'of-fen-se. Tan-dis que des en-

fants in-grats Lui dé-cla-rent la guer-re, Son a-mour
 fants in-grats Lui dé-cla-rent la guer-re, Son a-mour
 fants in-grats Lui dé-cla-rent la guer-re, Son a-mour

ar - rè - te son bras Et sus - pend son ton - ner - re.

ar - rè - te son bras Et sus - pend son ton - ner - re.

ar - rè - te son bras Et sus - pend son ton - ner - re.

— 2 —

Il dissimule nos mépris
Et rien ne le dégoûte ;
Il ne peut oublier le prix
Que notre âme lui coûte :
Dans nos plus coupables plaisirs
Son œil nous suit sans cesse ;
Et le moindre de nos soupirs
Réveille sa tendresse.

— 3 —

Pécheur, dans tes égarements,
Il te menace en père ;
Vois, dit-il, les brasiers ardents
Qu'allume ma colère.
De tant de supplices affreux
Si la rigueur t'alarme,
Songe pour éteindre ces feux,
Qu'il ne faut qu'une larme.

— 4 —

Veux-tu désarmer son courroux,
Dans ce temps favorable ?
Baigné de pleurs, à ses genoux,
Viens t'avouer coupable :
Si c'est trop peu de tes douleurs
Pour expier ton crime,
Il mêle son sang à tes pleurs,
Et se fait ta victime.

— 5 —

Vois couler ce sang précieux
Que l'Eglise dispense,
C'est surtout en ces jours heureux
Qu'il coule en abondance.
Ingrat, admire sa bonté
Qui t'ouvre cette source ;
Contre l'Eternel irrité
C'est ta seule ressource.

— 6 —

Le ciel est prêt à se venger,
Il faut le satisfaire.
Brise tes fers ; viens te plonger
Dans ce bain salubre.
Ne crains point que le Tout-Puissant
T'aille réduire en poudre ;
Jamais sur le sang innocent
Ne peut tomber la foudre.

— 7 —

Hélas ! en suivant tes désirs,
Tu te forges des chaînes ;
Tu ne trouves dans tes plaisirs
Que d'éternelles peines.
Le monde n'est qu'un imposteur
Qu'on suit sans le connaître ;
Il devient le tyran du cœur,
Dès qu'il en est le maître.

— 8 —

S'il fait éclater à tes yeux
Une coupe brillante,
C'est un poison délicieux
Que sa main te présente :
Ses appas sont vains et trompeurs,
Ses douceurs sont mortelles,
Et cachent sous d'aimables fleurs
Des épines cruelles.

— 9 —

Reviens, un Dieu te tend les bras,
Reviens en assurance ;
Viens éprouver, pour des ingrats,
Jusqu'où va sa clémence :
Promets-lui de fuir sans retour
L'ennemi qu'il déteste ;
Rends-lui ton cœur et ton amour,
Il se charge du reste.

N° 75.
MÊME SUJET

L. Racine.

A. S. N.

Allegretto.

pp Reviens, pé-queur, à ton Dieu qui t'ap-pel-le, Viens au plu-

pp Reviens, pé-queur, à ton Dieu qui t'ap-pel-le, Viens au plu-

pp Reviens, pé-queur, à ton Dieu qui t'ap-pel-le, Viens au plu-

sempre pp

tôt te ran-ger sous sa loi : Tu n'as é - té dé - ja que trop re-

pp

tôt te ran-ger sous sa loi : Tu n'as é - té dé - ja que trop re-

pp

tôt te ran-ger sous sa loi : Tu n'as é - té dé - ja que trop re-

bel - le ; Re-viens à lui, puis - qu'il re-vient à toi.

bel - le : Re-viens à lui, puis - qu'il re-vient à toi.

bel - le ; Re-viens à lui, puis - qu'il re-vient à toi.

mf *cresc.*

Voi-ci, Sei-gneur, cet - te bre-bis er - ran - te Que vous dai-

mf *cresc.*

Voi-ci, Sei-gneur, cet - te bre-bis er - ran - te Que vous dai-

mf *cresc.*

Voi-ci, Sei-gneur, cet - te bre-bis er - ran - te Que vous dai-

dim.

gnez chercher depuis longtemps; Touché, con - fus d'u-ne si longue at-

dim.

gnez chercher depuis longtemps: Touché, con - fus d'u-ne si longue at-

dim.

gnez chercher depuis longtemps; Touché, con - fus d'u-ne si longue at-

pp

ten - te. Sans plus tar - der, je re - viens, je me rends.

pp

ten - te, Sans plus tar - der. je re - viens, je me rends.

pp

ten - te, Sans plus tar - der, je re - viens, je me rends.

- DIEU. Pour t'attirer ma voix se fait entendre ;
Sans me lasser, partout je te poursuis :
D'un Dieu pour toi, du père le plus tendre,
J'ai les bontés, ingrat, et tu me fuis !
- LE PÉCHEUR. Errant, perdu, je cherchais un asile ;
Je m'efforçais de vivre sans effroi :
Mais, ô mon Dieu, pouvais-je être tranquille
Si loin de vous, et vous si loin de moi !
- DIEU. Attrait, fraveurs, remords, secret langage,
Qu'ai-je oublié dans mon amour constant ?
Ai-je pour toi dû faire davantage ?
- LE PÉCHEUR. Ai-je pour toi dû même en faire autant ?
Je me repens de ma faute passée,
Contre le ciel, contre vous j'ai péché ;
Mais oubliez ma conduite insensée,
Et ne voyez en moi qu'un cœur touché.
- DIEU. Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses ?
Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour.
Plus de rigueur vaincrait tes résistances,
Tu m'aimerais si j'avais moins d'amour.
- LE PÉCHEUR. Que je redoute un juge, un Dieu sévère !
J'ai prodigué des biens qui sont sans prix :
Comment oser vous appeler mon père ?
Comment oser me dire votre fils ?
- DIEU. Marche au grand jour que t'offre ma lumière.
A sa faveur tu peux faire le bien :
La nuit bientôt finira ta carrière,
Funeste nuit où l'on ne peut plus rien !
- LE PÉCHEUR. Votre bonté surpasse ma malice ;
Pardonnez-moi ce long égarement ;
Je le déteste, il fait tout mon supplice,
Et pour vous seul j'en pleure amèrement.

MISERERE MEI, DEUS

L. Racine.

(Ps. 50.)

Ancien cantique.

Larghetto.

f *p*
 Gr - ce ! grâce ! sus - pends l'ar - rêt de tes ven - geances Et

f *p*
 Gr - ce ! grâce ! sus - pends l'ar - rêt de tes ven - geances Et

sempre p
 dé-tourne un mo - ment tes re-gards ir - ri - tés. J'ai pé -

sempre p
 dé-tourne un mo - ment tes re-gards ir - ri - tés. J'ai pé -

sempre p
 dé-tourne un mo - ment tes re-gards ir - ri - tés. J'ai pé -

ché, mais je pleure ; op - pose à mes of - fen-ses, Op-pose à

ché, mais je pleure ; op - pose à mes of - fen-ses, Op-pose à

ché, mais je pleure ; op - pose à mes of - fen-ses, Op-pose à

leur grandeur cel - le de tes bon - tés, Op - pose à

leur grandeur cel - le de tes bon - tés, Op - pose à

leur grandeur cel - le de tes bon - tés, Op - pose à

leur gran-deur cel - le de tes bon - tés.
 leur gran-deur cel - le de tes bon - tés.
 leur gran-deur cel - le de tes bon - tés.

— 2 —

Je sais tous mes forfaits, j'en connais l'étendue :
 En tous lieux, à toute heure ils parlent contre moi ;
 Par tant d'accusateurs mon âme confondue
 Ne prétend pas contre eux disputer devant toi.

— 3 —

Tu m'avais par la main conduit dès ma naissance ;
 Sur ma faiblesse en vain je voudrais m'excuser ;
 Tu m'avais fait, Seigneur, goûter ta connaissance ;
 Mais, hélas ! de tes dons je n'ai fait qu'abuser.

— 4 —

De tant d'iniquités la foule m'environne :
 Fils ingrat, cœur perfide, en proie à mes remords,
 La terreur me saisit, je frémis, je frissonne,
 Pâle et les yeux éteints, je descends chez les morts.

— 5 —

Ma voix sort du tombeau, c'est du fond de l'abîme
 Que j'élève vers toi mes douloureux accents :
 Fais monter jusqu'au pied de ton trône sublime
 Cette mourante voix et ses cris languissants.

— 6 —

O mon Dieu ! qu'oi ! ce nom je le prononce encore !
 Non, non, je t'ai perdu, j'ai cessé de t'aimer ;
 O juge qu'en tremblant je supplie et j'adore !
 Grand Dieu ! d'un nom plus doux je n'ose te nommer.

— 7 —

Dans les gémissements, l'amertume et les larmes
 Je repasse des jours perdus dans les plaisirs :
 Et voilà tout le fruit de ces jours pleins de charmes,
 Un souvenir affreux, la honte et les soupirs.

— 8 —

Ces soupirs devant toi sont ma seule défense ;
 Par eux un criminel espère t'attendrir.
 N'as-tu pas un trésor de grâce et de clémence ?
 Dieu de miséricorde, il est temps de l'ouvrir.

— 9 —

Où fuir, où me cacher, tremblante créature,
 Si tu viens en courroux pour compter avec moi ?
 Que dis-je ? Être infini, ta grandeur me rassure,
 Trop heureux de n'avoir à compter qu'avec toi.

— 10 —

Que l'homme soit pour l'homme un juge inexorable,
 Où l'esclave aurait-il appris à pardonner ?
 C'est la gloire du maître absoudre le coupable
 N'appartient qu'à celui qui peut le condamner.

— 11 —

Tu le peux, mais souvent tu veux qu'il te désarme ;
 Il te fait violence, il devient ton vainqueur :
 Le combat n'est pas long, il ne faut qu'une larme ;
 Que de crimes efface une larme du cœur !

DÉTÊSTATION DU PÉCHÉ

Recueil de Paris, 1732.

Recueil de Strasbourg, 1709.

Andante.
mf

J'ai pé - ché dès mon en - fan - ce, J'ai chas - sé Dieu de mon cœur ; J'ai per - du mon in - no - cen - ce, Quel - le per - te ! quel mal - heur ! Dans cet - te dou - ce re - trai - te : Je viens ré - pan - dre des pleurs Sur la per - te que j'ai

J'ai pé - ché dès mon en - fan - ce, J'ai chas - sé Dieu de mon cœur ; J'ai per - du mon in - no - cen - ce, Quel - le per - te ! quel mal - heur ! Dans cet - te dou - ce re - trai - te : Je viens ré - pan - dre des pleurs Sur la per - te que j'ai

J'ai pé - ché dès mon en - fan - ce, J'ai chas - sé Dieu de mon cœur ; J'ai per - du mon in - no - cen - ce, Quel - le per - te ! quel mal - heur ! Dans cet - te dou - ce re - trai - te : Je viens ré - pan - dre des pleurs Sur la per - te que j'ai

J'ai pé - ché dès mon en - fan - ce, J'ai chas - sé Dieu de mon cœur ; J'ai per - du mon in - no - cen - ce, Quel - le per - te ! quel mal - heur ! Dans cet - te dou - ce re - trai - te : Je viens ré - pan - dre des pleurs Sur la per - te que j'ai

fai - te, Sur le plus grand des mal - heurs.

fai - te, Sur le plus grand des mal - heurs.

fai - te, Sur le plus grand des mal - heurs.

— 2 —

Riche trésor de la grâce,
 Te perdant j'ai tout perdu :
 Que faut-il donc que je fasse
 Pour que tu me sois rendu ?
 Innocence inestimable,
 Que je te connaissais peu,
 Quand d'un bien si désirable
 La perte m'était un jeu !

— 3 —

Oh ! que mon âme était belle
 Quand elle avait sa candeur !
 Depuis qu'elle est criminelle,
 O Dieu ! quelle est sa laideur !
 O Dieu ! quel bonheur extrême
 Si j'étais mort au berceau !
 Ou si des fonds du baptême
 On m'eût conduit au tombeau !

— 4 —

Malheur à vous, amis traîtres,
 Mes plus cruels ennemis !
 Vous fûtes mes premiers maîtres
 Dans le mal que j'ai commis !
 O mon Dieu ! dans mon baptême
 A vous je me consacrai,
 Et dès mon enfance même
 Au démon je me livrai.

MÊME SUJET

Recueil de St.-Sulpice, 1772.

Recueil de Strasbourg.

Andante espressivo.

Que mon sort est dé - plo - ra-ble ! Où me
 Que mon sort est dé - plo - ra-ble ! Où me
 Que mon sort est dé - plo - ra-ble ! Où me

vois-je, hé - las, ré - duit ? Un cru - el re - mords m'acca-ble,
 vois-je, hé - las, ré - duit ? Un cru - el re - mords m'acca-ble,
 vois-je, hé - las, ré - duit ? Un cru - el re - mords m'acca-ble,

Par - tout le trou - ble me suit : Pé - ché qui me
 Par - tout le trou - ble me suit : Pé - ché qui me
 Par - tout le trou - ble me suit : Pé - ché qui me

rends cou - pa - ble, Tes faux charmes m'ont sé - duit.
 rends cou - pa - ble, Tes faux charmes m'ont sé - duit.
 rends cou - pa - ble, Tes faux charmes m'ont sé - duit.

cresc.
cresc.
cresc.
dim.
dim.
dim.

— 2 —

Le Seigneur souvent m'appelle
 Par amour et par douceur :
 « Sors de ta langueur mortelle,
 « Mon fils, donne-moi ton cœur : »
 Mais ce cœur, toujours rebelle,
 Ne lui montre que froideur.

— 3 —

Dans ma longue résistance
 Veux-je donc persévérer ?
 Sur l'horreur de mon offense
 Ne devrais-je point pleurer ?
 Il faut qu'enfin je commence,
 C'est beaucoup trop différer.

— 4 —

Grand Dieu ! finissez ma peine,
 De mes maux soyez touché ;
 Brisez la funeste chaîne
 Qui tient mon cœur attaché ;
 Que d'une volonté pleine
 Je quitte enfin le péché.

— 5 —

C'en est fait : malgré ses charmes,
 Du péché je veux sortir :
 Un Dieu calme mes alarmes ;
 Sa bonté se fait sentir.
 O mes yeux ! versez des larmes,
 Annoncez mon repentir.

N° 80.
MÊME SUJET

P. de Latour.

A. S. N.

Quasi allegro.

p
Hé - las ! quelle dou-leur Remplit mon cœur, Fait cou-ler mes

p
Hé - las ! quelle dou-leur Remplit mon cœur, Fait cou-ler mes

p
Hé - las ! quelle dou-leur Remplit mon cœur, Fait cou-ler mes

mf *pp*
larmes, Hé - las ! quelle dou- leur Remplit mon cœur De crainte et d'hor-

mf *pp*
larmes, Hé - las ! quelie dou-leur Remplit mon cœur De crainte et d'hor-

mf *pp*
larmes, Hé - las ! quelle dou- leur Remplit mon cœur De crainte et d'hor-

p
reur ! Au- tre - fois, Seigneur, sans a - lar-mes, De tes

p
reur ! Au- tre - fois, Seigneur, sans a - lar-mes, De tes

p
reur ! Au- tre - fois, Seigneur, sans a - lar-mes, De tes

f
lois Je goû-tais les charmes ; Hé - las ! vœux su- per -

f
lois Je goû- tais les charmes ; Hé - las ! vœux su- per -

f
lois Je goû- tais les charmes ; Hé - las ! vœux su- per -

flus, Beaux jours per - dus, Vous ne se - rez plus.

flus, Beaux jours per - dus, Vous ne se - rez plus.

flus, Beaux jours per - dus, Vous ne se - rez plus.

- 2 -

La mort déjà me suit ;
O triste nuit !
Déjà je succombe :
La mort déjà me suit ;
Le monde fuit,
Tout s'évanouit.
Je la vois
Entr'ouvrant ma tombe,
Et sa voix
M'appelle et j'y tombe.
O mort ! cruelle mort !
Si jeune encor, . .
Quel funeste sort !

- 3 -

Frémis, ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur,
D'un regard sévère,
Frémis, ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur
Va sonder ton cœur.
Malheureux !
Entends son tonnerre :
Si tu peux,
Soutiens sa colère.
Frémis ; seul aujourd'hui,
Sans nul appui,
Parais devant lui.

- 4 -

Grand Dieu, quel jour affreux
Luit à mes yeux !
Quel horrible abîme !
Grand Dieu ! quel jour affreux
Luit à mes yeux !
Quels lugubres feux !
Oui, l'enfer,
Vengeur de mon crime,
Est ouvert,
Attend sa victime.
Grand Dieu ! quel avenir !
Pleurer, gémir,
Toujours te haïr !

- 5 -

Beau ciel je t'ai perdu,
Je t'ai vendu
Par de vains caprices ;
Beau ciel je t'ai perdu,
Je t'ai vendu ;
Regret superflu !
Loin de toi,
Toutes les délices
Sont pour moi
De nouveaux supplices.
Beau ciel, toi que j'aimais,
Qui me charmais,
Ne te voir jamais ! . .

- 6 -

O vous, enfants pieux,
Toujours joyeux,
Et pleins d'espérance !
O vous, enfants pieux,
Toujours joyeux,
Moi seul malheureux !
J'ai voulu
Sortir de l'enfance :
J'ai perdu
L'aimable espérance !
O vous, du ciel un jour
Heureuse cour,
Adieu sans retour !

- 7 -

Non, non, c'est une erreur,
Dans mon malheur,
Hélas ! je m'oublie.
Non, non, c'est une erreur,
Dans mon malheur,
Je trouve un Sauveur.
Il m'entend,
Me réconcilie ;
Dans son sang
Je reprends la vie :
Non, non, je l'aime encor,
Et le remord
A changé mon sort.

MÊME SUJET

Recueil de Marseille.

A. S. N.

Allegro.

Un fantô-me bril - lant sé-dui-sit ma jeu - nes-se ; Sous le
 Un fantô-me bril - lant sé-dui-sit ma jeu - nes-se ; Sous le
 Un fantô-me bril - lant sé-dui-sit ma jeu - nes-se ; Sous le

nom du plai - sir il é - ga - ra mes pas ; In - sen - sé que j'é -
 nom du plai - sir il é - ga - ra mes pas. In - sen - sé que j'é -
 nom du plai - sir il é - ga - ra mes pas ; In - sen - sé que j'é -

tais, je n'a-perce-vais pas L'a - bi-me que des fleurs cachaient à
 tais, je n'a-perce-vais pas L'a - bi-me que des fleurs cachaient à
 tais, je n'a-perce-vais pas L'a - bi-me que des fleurs cachaient à

REFRAIN.

ma fai - bles-se. Mais enfin re-ve - nu de mes é - ga-re
 ma fai - bles-se. Mais enfin re-ve - nu de mes é - ga-re
 ma fai - bles-se. Mais en-fin re-ve - nu de mes é - ga-re

ments, Re-met - tant mon sa - lut à ta bon - té ché - ri - e,
 ments, Re-met - tant mon sa - lut à ta bon - té ché - ri - e,
 ments, Re-met - tant mon sa - lut à ta bon - té ché - ri - e,

O mon Dieu, mon sou - tien ! a - près mil - le tour - ments,
 O mon Dieu, mon sou - tien ! a - près mil - le tour - ments,
 O mon Dieu, mon sou - tien ! a - près mil - le tour - ments,

Quand je re - viens à toi, je re - viens à la vi - e.
 Quand je re - viens à toi, je re - viens à la vi - e.
 Quand je re - viens à toi, je re - viens à la vi - e.

- 2 -

Faux plaisirs où je crus ne trouver que des charmes
 Ivresse de mes sens, trompeuse volupté,
 Hélas ! en vous cherchant, que vous m'avez coûté
 De craintes, de douleurs, de regrets et de larmes !
 Mais enfin, etc.

- 3 -

Vous qui, par tant de soins, souteniez mon enfance,
 O mon père, ô ma mère ! à combien de douleurs
 Ma jeunesse indocile a dû livrer vos cœurs,
 Et prov. quer du ciel la trop juste vengeance ?
 Mais enfin, etc.

- 3 -

Pardonnez, pardonnez, à votre enfant coupable,
 Hélas ! cent fois puni d'oublier vos leçons ;
 Même au sein des plaisirs, par des remords profonds
 Il exploitait déjà son crime impardonnable.
 Mais enfin, etc.

N° 82.
MÊME SUJET

(Ps. 129, De profundis.)

Recueil de Nancy, 1757.

Noël provençal de Nic. Saboly.
D'après Lesueur, Noël de l'ancienne Eglise d'Alexandrie.

Andante espressivo.

De ce pro - fond, de cet af - freux a - bi - me,
De ce pro - fond, de cet af - freux a - bi - me,
De ce pro - fond, de cet af - freux a - bi - me,

Où je me suis a - veu - glé - ment je - té;
Où je me suis a - veu - glé - ment je - té;
Où je me suis a - veu - glé - ment je - té;

Le cœur bri - se du re - gret de mon cri - - me,
Le cœur bri - sé du re - gret de mon cri - - me,
Le cœur bri - sé du re - gret de mon cri - - me,

J'ose im - plo - rer, Sei - gneur, vo - tre bon - té.
J'ose im - plo - rer, Sei - gneur, vo - tre bon - té.
J'ose im - plo - rer, Sei - gneur vo - tre bon té

— 2 —

Prêtez l'oreille à l'ardente prière,
 Voyez les pleurs d'un enfant malheureux ;
 Quoique pécheur, il voit en vous un père :
 Pouvez-vous être insensible à ses vœux ?

— 3 —

Si vous voulez, sans user de clémence,
 Compter, peser tous nos dérèglements,
 Ah ! qui pourra, malgré son innocence,
 Se rassurer contre vos jugements !

— 4 —

Mais vous aimez à vous rendre propice,
 Et votre bras, toujours lent à punir,
 Se plaît à voir désarmer sa justice :
 Heureux celui qui sait la prévenir !

— 5 —

Cette bonté dans mes maux me console :
 Et quoi qu'il plaise au Seigneur d'ordonner,
 Je souffre en paix, sur sa sainte parole :
 Quand il nous frappe, il veut nous pardonner.

— 6 —

Ah ! qu'Israël en Dieu toujours espère,
 Qu'il en réclame avec foi le secours !
 Ce Dieu puissant, son défenseur, son père,
 Dans ses dangers le protègea toujours.

— 7 —

Entre les bras de sa miséricorde,
 Avec tendresse il reçoit les pécheurs ;
 Et son amour au pardon qu'il accorde
 Ajoute encore les plus grandes faveurs.

— 8 —

Peuple, autrefois l'objet de sa vengeance,
 Ne gémis plus sur ta captivité :
 Bientôt il va briser, dans sa clémence,
 Tous les liens de ton iniquité.

MÊME SUJET

L'abbé Pellegrin, 1728.

Handel.

Largo.

Vous qui voy - ez cou - ler mes lar-mes, Di-vin Jé-

sus, cal - mez vo-tre cour - roux ; Sei - - gneur, fi - nis-

sez mes a - lar-mes, Je n'ai point d'autres- poir que vous.

Seigneur, fi - nis - sez mes a - lar-mes, Je n'ai point d'autre

sus, cal - mez vo-tre cour - roux ; Sei - - gneur, fi - nis-

sez mes a - lar-mes, Je n'ai point d'autre es - poir que vous.

Seigneur, fi - nis - sez mes a - lar-mes, Je n'ai point d'autre

sez mes a - lar-mes, Je n'ai point d'autre es - poir que vous.

Seigneur, fi - nis - sez mes a - lar-mes, Je n'ai point d'autre

es - poir que vous, Je n'ai point d'autre es - poir que vous.

es - poir que vous, Je n'ai point d'autre es - poir que vous.

es - poir que vous, Je n'ai point d'autre es - poir que vous.

— 2 —

Je suis ingrat, je suis coupable,
 J'ai mérité toute votre rigueur ;
 J'ai pu, Rédempteur adorable, } *bis.*
 Vous bannir de mon lâche cœur,

— 3 —

Je ne veux point cacher mon crime ;
 Et si je viens embrasser vos genoux,
 C'est pour vous offrir la victime ; } *bis.*
 Mais, hélas, suspendez vos coups.

— 4 —

Si vous suivez votre justice,
 Je dois périr, mon malheur est certain ;
 Déjà j'entrevois mon supplice : } *bis.*
 Ah ! Seigneur, tendez-moi la main.

— 5 —

Suivez plutôt votre clémence,
 Permettez-moi d'implorer son secours :
 Elle est mon unique espérance, } *bis.*
 Et j'en fais mon dernier recours.

— 6 —

Soyez sensible à ma misère ;
 Voyez mes pleurs, rien ne peut les tarir :
 Grand Dieu, si vous êtes mon père, } *bis.*
 Ma douleur doit vous attendrir.

— 7 —

J'ai commencé par les délices ;
 Je m'en repents et je veux m'en punir ;
 Je vais les changer en supplices ; } *bis.*
 C'est par eux qu'il me faut finir.

— 8 —

Et vous, frappez, Juge sévère,
 Vengez vos droits, punissez mes refus ;
 Mais que ce soit toujours en père : } *bis.*
 Que surtout je ne pêche plus.

— 9 —

Eh quoi ! vous outrager encore,
 Et transgresser quelqu'une de vos lois !
 Non, c'en est fait, Dieu que j'adore, } *bis.*
 J'aime mieux mourir mille fois.

LUCIS CREATOR OPTIME

J. Racine.

Braun, 1675. (Echo Hymnodiaæ celestis.)

Andantino sostenuto

mf Grand Dieu, par qui de rien tou-te chose est for-

Grand Dieu, par qui de rien tou-te chose est for-

Grand Dieu, par qui de rien tou-te chose est for-

cresc. mé - e Jet - te les yeux sur nos be - soins di-

cresc. mé - e Jet - te les yeux sur nos be - soins di-

cresc. mé - e Jet - te les yeux sur nos be - soins di-

vers ; Romps ce fa - tal sommeil, par qui l'âme char - mé - e

vers ; Romps ce fa - tal sommeil, Par qui l'âme char - mé - e

f vers ; Romps ce fa - tal sommeil, Par qui l'âme char - mé - e

dim. Dort en re - - pos sur le bord des en - - fers.

dim. Dort en re - - pos sur le bord des en - - fers.

dim. Dort en re - - pos sur le bord des en - - fers.

— 2 —

Daigne, ô divin Sauveur, que notre voix implore,
Prendre pitié des fragiles mortels,
Et vois comment du lit, sans attendre l'aurore,
Le repentir nous traîne à tes autels.

— 3 —

Nous montrons à tes yeux nos maux et nos alarmes,
Nous confessons tous nos crimes secrets ;
Noust'offrons tous nos vœux, nous y mêlons nos larmes :
Que ta bonté révoque tes arrêts !

— 4 —

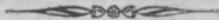
Ah ! que, prompt à guérir nos mortelles blessures,
Ton feu divin, dans nos cœurs répandu,
Consomme pour jamais leurs passions impures,
Pour n'y laisser que l'amour qui t'est dû.

— 5 —

Effrayés des péchés dont le poids les accable,
Tes serviteurs voudraient se relever :
Ils implorent, Seigneur, ta bonté secourable,
Et dans ton sang cherchent à se laver.

— 6 —

Seconde leurs efforts, dissipe l'ombre noire
Qui dès longtemps les tient enveloppés ;
Et que l'heureux séjour d'une immortelle gloire
Soit l'objet seul de leurs cœurs détrompés.



CONFIANCE DU PÉCHEUR

Cantique allemand.

Moderato.

Qui peut donc m'inspi - rer cette hor-reur pour le
 Qui peut donc m'inspi - rer cette hor-reur pour le
 Qui peut donc m'inspi - rer cette hor-reur pour le

cri-me ? Que sens-je ? Quels re - mords vien - nent m'é-pou-van-
 cri-me ? Que sens-je ? Quels re - mords vien - nent m'é-pou-van-
 cri-me ? Que sens-je ? Quels re - mords vien - nent m'é-pou-van-

ter ? Et qui m'ar-rête ain - si sur le bord de l'a-
 ter ? Et qui m'ar-rête ain - si sur le bord de l'a-
 ter ?

bi-me Où j'al - lais me pré - - ci - pi - - ter ?
 bi-me Où j'al - lais me pré - - ci - pi - - ter ?
 Où j'al - lais me pré - - ci - pi - - ter ?

— 2 —

C'est toi-même, ô mon Dieu, c'est l'effort de ta grâce
 Qui vient de mettre un terme à mon impiété :
 Tout pécheur que je suis, ta justice fait place
 A ton ineffable bonté.

— 3 —

Quand ton juste courroux m'aurait pris pour victime,
 Je n'aurais point eu lieu de me plaindre de toi ;
 Mais plus, en m'égarant, j'allais de crime en crime,
 Et plus tu t'approchais de moi.

— 4 —

Non, tu ne connais point une haine implacable ,
 A perdre tes enfants tu ne peux consentir ;
 Tu nous aimes toujours, et la mort du coupable
 Te plaît moins que son repentir.

— 5 —

O divine tendresse, ô bonté paternelle !
 Qui pourrait résister à tes empressements ?
 Je te cède ; et mon âme, à ta grâce fidèle,
 Gémit sur ses égarements.

— 6 —

Malheureux que j'étais ! le monde, avec ses charmes,
 Éblouissait mes yeux et possédait mon cœur.
 Et toutefois, sans cesse inquiet, plein d'alarmes,
 Je détestais ce fier vainqueur.

— 7 —

Combien de fois, hélas ! dans ma douleur amère,
 Tentai-je vainement de m'élancer vers toi ?
 D'invisibles liens m'attachaient à la terre,
 Et m'y retenaient malgré moi.

— 8 —

En vain j'en repoussais la séduisante amorce,
 En vain je secouais un joug si dangeureux ;
 Mes efforts redoublés en redoublaient la force,
 Et me rendaient plus malheureux.

— 9 —

Tu parais, ô mon Dieu ! ta grâce triomphante
 Me dégage du monde et brise mes liens.
 Je ne suis plus qu'à toi ; tout ce qui me contente,
 C'est d'être admis parmi les tiens.

— 10 —

D'aujourd'hui seulement je recommence à vivre,
 D'aujourd'hui seulement je suis vraiment chrétien .
 L'étais-je, puisqu'hélas ! j'ignorais qu'à te suivre
 Consiste le souverain bien !

RÉSOLUTIONS

Recueil de Marseille.

A. S. N.

Allegretto energico.

a-dieu plai - sirs

C'en est donc fait ; a - dieu, plai-sirs vo -

C'en est donc fait ; a - dieu, plai-sirs vo -

C'en est donc fait ; a - dieu, plai-sirs vo -
pu ja-mais me rendre heu-

la - ges Qui n'a-vez pu ja- mais me rendre heu-

la - ges Qui n'a-vez pu ja- mais me rendre heu-

la - ges Qui n'a-vez pu ja- mais me rendre heu-

reux ; Vous n'aurez plus mon cœur

reux ; Vous n'aurez plus mon cœur et mes homma - ges, Vous n'aurez

reux ; Vous n'aurez plus mon cœur et mes homma - ges, Vous n'aurez

reux ; Vous n'aurez plus mon cœur et mes homma - ges, Vous n'aurez
mon cœur

plus le tri-but de mes vœux ; Vous n'aurez plus mon cœur et mes hom-

plus le tri-but de mes vœux ; Vous n'aurez plus mon cœur et mes hom-

plus le tri-but de mes vœux ; Vous n'aurez plus mon cœur et mes hom-

ma - ges, Vous n'au - rez plus le tri-but de mes vœux.

ma - ges, Vous n'au - rez plus le tri-but de mes vœux.

ma - ges, Vous n'au - rez plus le tri-but de mes vœux.

— 2 —

Je l'ai trouvé ce Dieu si plein de charmes,
 Ce Dieu qui seul peut conduire au bonheur :
 Il tarira la source de mes larmes,
 Il saura bien consoler ma douleur. } *bis.*

— 3 —

Que pouvais-tu me présenter d'aimable,
 Près de l'unique et divine beauté ?
 Que pouvais-tu, monde si méprisable,
 Que pouvais-tu pour ma félicité ? } *bis.*

— 4 —

De toi, Jésus, des pères le plus tendre,
 De toi, Jésus, le plus doux des amis,
 De toi je veux désormais tout attendre ;
 Je sais, mon Dieu, ce que tu m'as promis. } *bis.*

— 5 —

Trois fois heureux celui qui sait te plaire !
 Il goûte alors le plaisir le plus doux,
 O quel bonheur d'aimer un si bon Père,
 Notre Sauveur, notre ami, notre époux ! } *bis.*

— 6 —

Vive Jésus, notre unique espérance !
 Vive Jésus, et ses attrait vainqueurs !
 Dans son amour soyons pleins de constance,
 Et qu'en lui seul se consomment nos cœurs. } *bis.*

EUCARISTIE

Recueil de St.-Salpice, 1774.

(Lauda Sion.)

Ancien cantique.

Maestoso.

Par les chants les plus magni-fi-ques, Si-on, cé-lè-bre ton Sau-
 Par les chants les plus magni-fi-ques, Si-on, cé-lè-bre ton Sau-
 Par les chants les plus magni-fi-ques, Si-on, cé-lè-bre ton Sau-
 veur; Ex-al-te dans tes saints can-tiques Ton Dieu, ton chef et ton pas-
 veur; Ex-al-te dans tes saints can-tiques Ton Dieu, ton chef et ton pas-
 veur; Ex-al-te dans tes saints can-tiques Ton Dieu, ton chef et ton pas-
 teur. Re-double, aujourd'hui, pour lui plai-re, Tes transports, tes soins empres-
 teur.
 teur. Re-double, aujourd'hui, pour lui plai-re, Tes transports, tes soins empres-
 sés; Ja-mais tu n'en pour-ras trop fai-re, Tu n'en fe-
 Ja-mais tu n'en pour-ras trop fai-re, Tu n'en fe-
 sés; Ja-mais tu n'en pour-ras trop fai-re, Tu n'en fe-

ras ja-mais as - sez, Jamais tu n'en pourras trop

ras ja-mais as - sez, Jamais tu n'en pourras trop

ras ja-mais as - sez, Jamais tu n'en pourras trop

fai - re, Tu n'en fe - ras ja - mais as - - sez.

fai - re, Tu n'en fe - ras ja - mais as - - sez.

fai - re, Tu n'en fe - ras ja - mais as - - sez.

- 2 -

- 6 -

Ouvre ton cœur à l'allégresse,
A tout le feu de tes transports,
Lorsque son immense largesse
T'ouvre elle-même ses trésors :
Près de consommer son ouvrage,
Il consacre son dernier jour
A te laisser ce tendre gage
Qui mit le comble à son amour. } (bis)

On voit le juste et le coupable
S'approcher du banquet divin,
Se ranger à la même table,
Prendre place au même festin ;
Chacun reçoit la même hostie ;
Mais qu'ils diffèrent dans leur sort !
Le juste tremble et boit la vie, } (bis)
L'impie affronte et boit la mort. }

- 3 -

- 7 -

Offert sur la table mystique,
L'Agneau de la nouvelle loi
Termine enfin la Pâque antique
Qui figurait le nouveau roi.
La vérité succède à l'ombre,
La loi de crainte se détruit ;
La clarté chasse la nuit sombre,
Et la loi de grâce nous luit. } (bis)

Ce fils, sous la main paternelle,
Près de se voir percer le flanc,
Cette victime solennelle,
Dont l'Hébreu vit couler le sang,
La manne au goût délicieuse,
Qui tous les jours tombait des cieux,
Sont la figure précieuse
Du prodige offert à nos yeux. } (bis)

- 4 -

- 8 -

Jésus de son amour extrême
Veut éterniser le bienfait ;
Ce que d'abord il fit lui-même,
Le prêtre à son ordre le fait ;
Il change, ô prodige admirable
Qui n'est aperçu que des cieux !
Le pain en son corps adorable, } (bis)
Le vin en son sang précieux. }

Je te salue, ô pain de l'Ange !
Aujourd'hui pain du voyageur ;
Toi que j'adore et que je mange,
Ah ! viens dissiper ma langueur.
Loin de toi l'impur, le profane,
Pain réservé pour les enfants,
Mets des élus, céleste manne, } (bis)
Objet seul digne de nos chants. }

- 5 -

- 9 -

L'œil se méprend, l'esprit chancelle :
Il cherche d'un Dieu la splendeur ;
Mais toujours ferme, un vrai fidèle
Sans hésiter voit son Seigneur ;
Son sang pour nous est un breuvage,
Sa chair devient notre aliment :
Les espèces sont le nuage
Qui nous le couvre au Sacrement. } (bis)

Quels bienfaits, quel amour extrême !
Par un attrait doux et vainqueur,
Tendre pasteur, fais que je t'aime,
Dans cet amour fixe mon cœur.
O pain des forts, par ta puissance,
Soulage mon infirmité :
Fais que, nourri de ta substance, } (bis)
Je règne dans l'éternité. }

MÊME SUJET

(Adoro te.)

Recueil de Lyon, 1790.

M. A. Guerrier.

Andante. p

O pro - di - ge d'a - mour ! Spec - ta - cle ra - vis - sant ! Sous un

O pro - di - ge d'a - mour ! Spec - ta - cle ra - vis - sant ! Sous un

O pro - di - ge d'a - mour ! Spec - ta - cle ra - vis - sant ! Sous un

p cresc.

pain qui n'est plus Dieu ca - che sa pré - sen - ce : I - ci

pain qui n'est plus Dieu ca - che sa pré - sen - ce : I - ci

pain qui n'est plus Dieu ca - che sa pré - sen - ce : I - ci

pour le pé - cheur

pour le pé - cheur Il est en - cor mou - rant ; Les

pour le pé - cheur Il est en - cor mou - rant ; Les

pour le pé - cheur Il est en - cor mou - rant ; Les

dim.

an - ges é - ton - nés l'a - do - rent en si - len - ce. Prosternez -

dim.

anges é - ton - nés l'a - do - rent en si - len - ce. Prosternez -

dim.

anges é - ton - nés l'a - do - rent en si - len - ce. Prosternez -

vous, of-frez des vœux, Oui, mor - tels, c'est le Roi des Cieux, Oui, mor -

vous, of-frez des vœux, Oui, mor - tels, c'est le Roi des Cieux, Oui, mor -

vous, of-frez des vœux, Oui, mor - tels, c'est le Roi des Cieux, Oui, mor -

tels, Oui, mor - tels, c'est le Roi des Cieux.

tels, Oui, mor - tels, c'est le Roi des Cieux.

tels, Oui, mor - tels, c'est le Roi des Cieux.

— 2 —

Non content d'expirer sur un infâme bois,
L'immortel souverain de toute la nature,
Aux yeux de ses enfants, une seconde fois
S'immole. et tous les jours devient leur nourriture.
Prosternez-vous, etc.

— 3 —

La croix ne nous cachait que la divinité :
L'homme-Dieu tout entier s'éclipse en ce mystère :
Mais je l'y reconnais dans la réalité ;
C'est mon aimable Roi, c'est mon Dieu, c'est mon Père.
Prosternez-vous, etc.

— 4 —

Sacrifice d'amour, ô temple, ô saint autel !
D'où la foi fait jaillir la grâce du Calvaire :
Puisse couler sur nous, en ce jour solennel,
De son Sang précieux la vertu salutaire.
Prosternez-vous, etc.

— 5 —

O monument sacré de la mort du Sauveur.
Pain vivant, qui donnez la vie au vrai fidèle,
De mon âme soyez l'aliment, la douceur,
Qu'elle brûle pour vous d'une ardeur éternelle !
Prosternez-vous, etc.

— 6 —

Jésus, qu'un voile obscur ici cache à mes yeux,
Satisfaites bientôt la soif qui me dévore :
Que je vous voie enfin dans ce royaume heureux
Où l'âme, à découvert, vous aime et vous adore !
Prosternez-vous, etc.

MÊME SUJET

Recueil d'Autun.

Mélodie suédoise.

Andante maestoso.

C'est vo - tre Dieu, cieux, é - toi - les, nu - a - ges, Ren -
 C'est vo - tre Dieu, cieux, é - toi - les, nu - a - ges, Ren -
 C'est vo - tre Dieu, cieux, é - toi - les, nu - a - ges, Ren -
 dez - lui vos hom - ma - ges, C'est vo - tre Dieu. Bru - yant ton -
 dez - lui vos hom - ma - ges, C'est vo - tre Dieu. Bru - yant ton -
 dez - lui vos hom - ma - ges, C'est vo - tre Dieu. Bru - yant ton -
 nerre, Gronde et dis à la ter - re: C'est vo - tre Dieu.
 nerre, Gronde et dis à la ter - re: C'est vo - tre Dieu.
 nerre, Gronde et dis à la ter - re: C'est vo - tre Dieu.

— 2 —

A son aspect que tout genou fléchisse,
 Et que l'enfer gémissse
 A son aspect.
 Et vous, saints Anges,
 Redoublez vos louanges,
 A son aspect.

— 3 —

Dans ce grand jour, célébrez sa victoire,
 Prêtres, chantez sa gloire,
 Dans ce grand jour.
 Chœurs angéliques,
 Répétez leurs cantiques,
 Dans ce grand jour.

— 4 —

Avec ardeur, cherchez à le connaître,
 Peuples, louez ce maître
 Avec ardeur.
 Qu'ici tout l'aime
 Et le serve de même
 Avec ardeur.

— 5 —

Près de Jésus, approchez, troupe sainte,
 Enfants, venez sans crainte
 Près de Jésus.
 C'est un bon père ;
 Il n'est rien de sévère
 Près de Jésus.

— 6 —

Divin Sauveur, régnez seul dans nos âmes ;
 Répandez-y vos flammes,
 Divin Sauveur !
 Que notre zèle
 Toujours se renouvelle,
 Divin Sauveur !

MÊME SUJET

Mgr. Le Tourneur, év. de Verdun.

Cantique allemand.

Andantino maestoso.

p

Al - lons pa - rer le sanc - tu - ai - re, Or nons à l'en - vi

p

Al - lons pa - rer le sanc - tu - ai - re, Or nons à l'en - vi

p

Al - lons pa - rer le sanc - tu - ai - re Or nons à l'en - vi

nos au - tels, Jé - sus, du sein de la lu - miè - re,

nos au - tels, Jé - sus, du sein de la lu - miè - re,

nos au - tels, Jé - sus, du sein de la lu - miè - re,

mf

Descend au mi - lieu des mortels ; Plus il s'a - baisse, Plus sa tendres - se

mf

Descend au mi - lieu des mortels ; Plus il s'a - baisse, Plus sa tendres - se

mf

Descend au mi - lieu des mortels ; Plus il s'a - baisse, Plus sa tendres - se

cresc.

Mérite un gé - né - reux re - tour ; A nos lou - an - ges,

cresc.

Mérite un gé - né - reux re - tour ; A nos lou - an - ges,

cresc.

Mérite un gé - né - reux re - tour ; A nos lou - an - ges,

O chœur des An-ges, Mê-lez vos can-ti - ques d'amour.

O chœur des An-ges, Mê-lez vos can-ti - ques d'amour.

O chœur des An-ges, Mê-lez vos can-ti - ques d'amour.

— 2 —

Baignons de pleurs la sainte table
 Où son sang coule encor pour nous.
 Au pied de ce calvaire aimable,
 Enfants de Dieu, prosternez-vous.
 De la justice
 Ce sacrifice
 Arrête le bras irrité ;
 Et sur le juste
 Sa voix auguste
 Du ciel appelle la bonté.

— 3 —

Accourons tous à l'arche sainte,
 Riches, ornez-la de présents :
 Nous, saisis d'amour et de crainte,
 Portons-y des cœurs innocents.
 L'or, la poussière,
 Dieu de lumière,
 Devant toi sont d'un même prix :
 Un cœur qui t'aime,
 Beauté suprême,
 Voilà les dons que tu chéris.

MÊME SUJET

L'abbé de Sambucy.

Recueil de Thann.

Allegretto.

Aux chants de la reconnais - san - ce, En - fants, u -
 Aux chants de la reconnais - san - ce, En - fants, u -
 Aux chants de la reconnais - san - ce, En - fants, u -
 nissez vos ac - cords ; Dans le temple de l'in - no - cen - ce, Fai -
 nissez vos ac - cords ; Dans le temple de l'in - no - cen - ce, Fai -
 nissez vos ac - cords ; Dans le temple de l'in - no - cen - ce, Fai -
 tes é - cla - ter vos transports. *p* REFRAIN. Si - on, cé - lè - bre la mé -
 tes é - cla - ter vos transports. *p* Si - on, cé - lè - bre la mé -
 tes é - cla - ter vos transports.
 moi - re, Le tri - omphe d'un Dieu vain - queur . Le ser - vir est
 moi - re, Le tri - omphe d'un Dieu vain - queur : Le ser - vir est
 Le ser - vir est



tou - te ma gloi-re, Et l'ai-mer fe - ra mon bon- heur.
 tou - te ma gloi-re, Et l'ai-mer fe - ra mon bon- heur.
 tou - te ma gloi-re, Et l'ai-mer fe - ra mon bon- heur.

— 2 —

— 6 —

Quoi ? pour Dieu serais-je insensible ?	Formez des concerts d'allégresse,
Quel autre objet peut me charmer ?	Livrez-vous aux plus doux transports,
Non, lui-même à mon cœur sensible,	Peuples, tribus, que tout s'empresse
Apprit l'art si doux de l'aimer.	D'unir sa voix à nos accords.
Sion, etc.	Sion, etc.

— 3 —

— 7 —

En vain contre mon innocence	Jeunes élus, chantez sa gloire ;
L'enfer, le monde ont conspiré ;	Et qu'un monument éternel
Dieu me couvre de sa puissance,	Consacre, en vos cœurs, la mémoire
A l'ombre de l'autel sacré.	D'un jour si beau, si solennel.
Sion, etc.	Sion, etc.

— 4 —

— 8 —

Loin des regrets, loin des alarmes,	Et vous, enfants, voici le gage
Qui suivent toujours les pécheurs,	Des dons qui vous sont préparés :
Pour Dieu seul je verse des larmes ;	Voici, voici l'heureux présage
Son amour fait couler mes pleurs.	Du bonheur que vous désirez.
Sion, etc.	Sion, etc.

— 5 —

— 9 —

De vos bienfaits, ô père tendre,	Encouragés par notre exemple
Quel sera le juste retour ?	Et par nos célestes transports,
Je veux enfin, je veux vous rendre	Faites tous retentir ce temple
Désormais amour pour amour.	Des plus harmonieux accords.
Sion, etc.	Sion, etc.

MÊME SUJET

Recueil de Marseille.

Beethoven.

Andantino.
p

Quoi ! dans les temples de la ter - re Le Dieu du Ciel daigne

Quoi ! dans les temples de la ter - re Le Dieu du Ciel daigne

Quoi ! dans les temples de la ter - re Le Dieu du Ciel daigne

ha - bi - ter ! Le puissant maître du ton - ner - re Sur nos au -

ha - bi - ter ! Le puissant maître du ton - ner - re Sur nos au -

ha - bi - ter ! Le puissant maître du ton - ner - re Sur nos au -

tels veut ré - si - - der ! Quel res - pect sa sain - te pré

tels veut ré - si - - der ! Quel res - pect sa sain - te pré

tels veut ré - si - - der ! Quel res - pect sa sain - te pré

sen - ce Doit ins - pi - rer à nos es - prits ! Et de quel amour sa clé -

sen - ce Doit ins - pi - rer à nos es - prits ! Et de quel amour sa clé -

sen - ce Doit ins - pi - rer à nos es - prits ! Et de quel amour sa clé -

pp
pp
pp
p cresc.
p cresc.
p cresc.

men - ce Doit rem - plir nos cœurs at - ten - dris!

men - ce Doit rem - plir nos cœurs at - ten - dris!

men - ce Doit rem - plir nos cœurs at - ten - dris!

— 2 —

Dans cet auguste tabernacle
 Mon œil voit mieux qu'en aucun lieu
 Eclater l'étonnant miracle
 De la tendresse de mon Dieu.
 Pour garder mon âme fragile
 Des traits d'un monde séducteur,
 C'est là que je trouve un asile
 Aux pieds de Jésus, mon Sauveur.

— 3 —

Vers ce refuge salutaire,
 Porté sur l'aile de l'amour,
 Comme la colombe légère,
 Je prendrai mon vol chaque jour.
 Caché dans cette solitude,
 Je ferai la cour à mon Roi,
 Nul autre soin, nulle autre étude
 N'auront autant d'attraits pour moi.

— 4 —

Tel qu'un enfant court à son père,
 Je m'épancherai dans son sein ;
 Je découvrirai ma misère
 A ce tout-puissant médecin.
 Puisse jusqu'à ma dernière heure,
 Durer ce saint ravissement !
 Puissé-je, dans cette demeure,
 Attendre mon dernier moment !

MÊME SUJET

A. Harder, mort en 1813.

Andantino.

p Comment dou - ter de ta pré - sen - ce

p Comment dou - ter de ta pré - sen - ce

p Comment dou - ter de ta pré - sen - ce

Au sa - cre - ment de notre au - tel ? D'où sort donc la tou -

Au sa - cre - ment de notre au - tel ? D'où sort donc la tou -

Au sa - cre - ment de notre au - tel ? D'où sort donc la tou -

te - puis - san - ce, Si - non du sein de l'É - ter -

te - puis - san - ce, Si - non du sein de l'É - ter -

te - puis - san - ce, Si - non du sein de l'É - ter -

f nel ? Si - non du sein de l'É - ter - nel ?

f nel ? Si - non du sein de l'É - ter - nel ?

nel ? Si - non du sein de l'É - ter - nel ?

— 2 —

O Dieu Sauveur, quelle merveille !
 Et quelle épreuve pour ma foi !
 Mais ce miracle la réveille ;
 Le Verbe parle et je le croi.

— 3 —

Un jour tu puniras l'injure
 De l'hérétique impiété,
 Qui te fait parler en figure,
 Pour nier la réalité.

— 4 —

Ah ! je révère ta parole ;
 Est-il oracle plus certain ?
 Viens, incrédule, à cette école,
 Et reconnais ton Souverain.

— 5 —

A ce mystère qui m'honore
 Je rends hommage avec transport :
 Divin sacrement que j'adore,
 Avec toi je brave la mort.

— 6 —

Chrétien, près de quitter la vie,
 Ne crains pas la nuit du trépas :
 Le Dieu dont ton âme est nourrie
 Va jusqu'au ciel guider tes pas.

— 7 —

O vous, qui vers la table sainte
 Redoutez de porter vos pas,
 Préférez l'amour à la crainte,
 Jésus ne vous renverra pas.

— 8 —

Vous verserez de douces larmes,
 Votre Sauveur les recevra ;
 Pour vous il n'aura que des charmes,
 Et sa beauté vous ravira.

— 9 —

Dieu caché, mon âme t'implore ;
 Tabernacle de l'Éternel,
 Je m'humilie et je t'adore,
 Confus, au pied de ton autel.

— 10 —

Si, dans tes temples, l'on t'outrage,
 Moi, je tressaille à ton aspect ;
 Heureux, si je te dédommage
 Par mon amour, par mon respect !

MÊME SUJET

Mgr. Borderies.

Ancien cantique.

*Tempo di Marcia
ma moderato e maestoso.*

1^{er} COUPL. Cé - lé - brons ce grand jour par des chants d'al - lé -

2^e COUPL. Ta pa - role est, Sei - gneur, plus douce à mon o -

3^e COUPL. Oui, Sei - gneur, dé - sor - mais ran-gés sous ton em -

gres - se ! Nos vœux sont en-fin sa-tis - faits ; Bé-nissons le Sei -

reil - le Que l'in-strument le plus ilat - teur ; Ta parole est pour

pi - re, Nous y voulons vivre et mou - rir ; Mais ce vœu que l'a -

gneur, pu-bli-ons sa ten - dres-se, Chantons, e-xaltons ses bienfaits. Pour

moi ce qu'à la jeune a - beil-le Est le suc de la ten-dre fleur. Trois

mour aujourd'hui n° ins - pi - re. Pou-vons-n° sans toi l'accomplir ? C'est

nous, tout pécheurs que nous som - mes, Il des - cend des cieus en ce

fois heu-reux est la fa - mil - le Fi-dèle aux lois que tu pres -

toi qui nous don - nas la vi - e ; Que ta grâce en ré - gle le

jour : C'est parmi les en-fants des hommes Qu'il aime à fi-xer son sé -
 cris, Où la mère en ins-truit sa fil - le, Où le père en instruit son
 cours ! Que ta loi constamment sui-vi - e Con-sole en-fin mes derniers

REFRAIN.

jour. Chantons la grandeur in-fi - ni - e Du Dieu qui rè-gne sur nos
 fils. Chantons la grandeur in-fi - ni - e Du Dieu qui rè-gne sur nos
 jours ! Chantons la grandeur in-fi - ni - e Du Dieu qui rè-gne sur nos

cœurs : Chré-tiens, que vo-tre voix pu - bli- e Et notre a -
 cœurs : Chré-tiens, que vo-tre voix pu - bli- e Et notre a -
 cœurs : Chré-tiens, que vo-tre voix pu - bli- e Et notre a -

mour et ses fa - veurs, Et notre a - mour et ses fa - veurs.
 mour et ses fa - veurs, Et notre a - mour et ses fa - veurs.
 mour et ses fa - veurs, Et notre a - mour et ses fa - veurs.

MÊME SUJET

L. Racine.

A. S. N.

Allegretto.

Aux chants de la vic - toi-re Mè - lons nos
 Aux chants de la vic - toi-re Mè - lons nos
 chants d'a - mour; Dieu descend de sa gloi-re
 En ce jour; Dieu descend de sa gloi-re
 chants d'a - mour; Dieu descend de sa gloi-re
 En cet heu - reux sé - jour. Ter-re, fré - mis de
 En cet heu - reux sé - jour. Ter-re, fré - mis de
 En cet heu - reux sé - jour. Ter-re, fré - mis de
 crai - te, Voi - ci le Dieu ja - loux.
 crai - te, Voi - ci le Dieu ja - loux. Prés de
 crai - te, Voi - ci le Dieu ja - loux.

Sous sa ma- jes-té sain-te, O Cieux, a - bais-sez - vous.
a tempo. *pp*

nous ; Sous sa ma - jes-té sain-te, O Cieux, a - bais-sez - vous. *pp*

Sous sa ma- jes-té sain-te, O Cieux, a - bais-sez - vous. *pp*

— 2 —

En vain, foudres de guerre,
 Vous semez sous vos pas — le trépas,
 Jésus dompte la terre
 Par de plus doux combats :
 Son amour, plein de charmes,
 Répand ses nobles feux — en tous lieux ;
 C'est par ces seules armes
 Qu'il est victorieux.

— 3 —

Ce doux vainqueur s'avance ;
 Offrez, tendres enfants, — vos présents ;
 Offrez en sa présence
 Vos vœux et votre encens.
 Partout, sur son passage.
 S'il voit voler vos fleurs — et vos cœurs,
 Il paiera votre hommage
 Des plus riches faveurs.

— 4 —

Qu'un nuage obscurcisse
 L'éclat de ce grand Roi — devant moi ;
 Le soleil de justice
 Luit toujours à ma foi :
 Percant les voiles sombres
 Qui dérobent ses feux — à mes yeux,
 J'aperçois sous ces ombres,
 Le Monarque des cieux.

— 5 —

Courez, peuple volage,
 Triste jouet du sort, — loin du port,
 Affronter le naufrage,
 La tempête et la mort :
 A l'ombre de ses ailes,
 Nous goûtons de la paix — les bienfaits ;
 Nos cœurs toujours fidèles
 L'aimeront à jamais.

— 6 —

Allez, mondains perfides,
 Allez porter ailleurs — vos faveurs ;
 Nos âmes sont avides
 De plus nobles douceurs.
 Je foule aux pieds le monde,
 Ses plaisirs, ses liens — et ses biens ;
 Tout mon espoir se fonde
 Dans le Dieu des chrétiens.

ÉLÉVATION

J. Haydn.

Sostenuto.

p
O doux mo-ment ! bonheur su - prême ! Chrétiens, é -

O doux mo-ment ! bonheur su - prême ! Chrétiens, é -

p
O doux mo-ment ! bonheur su - prême ! Chrétiens, é -

le-vons nos con - certs. Ce sé-jour de - vient le Ciel

le-vons nos con - certs. Ce sé-jour de - vient le Ciel

le-vons nos con - certs. Ce sé-jour de - vient le Ciel

cresc.
même : Voi-ci le Dieu de l'u-ni - vers, de l'u-ni - vers.

cresc.
même : Voi-ci le Dieu de l'u-ni - vers, de l'u-ni - vers.

cresc.
même : Voi-ci le Dieu de l'u-ni - vers, de l'u-ni - vers.

Tu viens à nous, Dieu de clémence,
 Tu viens nous combler de faveurs.
 Pour prix de ton amour immense,
 O doux Jésus, reçois nos cœurs.

N^o 98.

MÊME SUJET

P. Brydaine.

Mélodie du P. Brydaine.

Lento.

Sur cet au-tel, Ah ! que vois-je pa-rai-tre ! Jé-sus, mon
 Sur cet au-tel, Ah ! que vois-je pa-rai-tre ! Jé-sus, mon
 Sur cet au-tel, Ah ! que vois-je pa-rai-tre ! Jé-sus, mon

Roi, mon di-vin mai-tre, Sur cet au-tel ! Sain-te vic-
 Roi, mon di-vin mai-tre, Sur cet au-tel ! Sain-te vic-
 Roi, mon di-vin mai-tre, Sur cet au-tel ! Sain-te vic-

ti-me, Vous ex-pi-ez mon cri-me, Sur cet au-tel.
 ti-me, Vous ex-pi-ez mon cri-me, Sur cet au-tel.
 ti-me, Vous ex-pi-ez mon cri-me, Sur cet au-tel.

— 2 —

De tout mon cœur,
 Dans ce profond mystère
 Je vous adore et vous révère
 De tout mon cœur ;
 Bonté suprême !
 Que toujours je vous aime
 De tout mon cœur !

MEME SUJET

J. G. Nageli, mort en 1836.

Andantino.

Vic - ti - me Su - bli-me, Pon - tife é - ter -
 Vic - ti - me Su - bli-me, Pon - tife é - ter -
 Vic - ti - me Su - bli-me, Pon - tife é - ter -

mf nel, Mon à-me s'en- flamme Pour vous sur l'au - tel, Mon *f*
mf nel, Mon à-me s'en- flamme Pour vous sur l'au - tel, Mon *f*
mf nel, Mon à-me s'en- flamme Pour vous sur l'au - tel, Mon *f*

à - me S'en - flam-me pour vous sur l'au - tel.
 à - me S'en - flam-me pour vous sur l'au - tel.
 à - me S'en - flam-me pour vous sur l'au - tel.

- 2 -

Hostie
 De vie,
 Votre amour pour nous
 Demande
 L'offrande
 De nos cœurs pour vous. } *bis.*

- 3 -

Qu'on chante
 Qu'on vante
 Le monde et ses lois !
 Paroles, }
 Frivoles, } *bis.*
 Jésus est mon Roi. }

NOTA. Un couplet en chœur, un couplet par les deux premières parties.

N^o 100.

MÊME SUJET

Recueil de Lyon, 1778.

L'abbé Vogler, mort en 1814.

Andante quasi larghetto.

mf

Que cet-te vou-te re - ten - tis-se Des voix et

mf

Que cet-te vou-te re - ten - tis-se Des voix et

mf

Que cet-te vou-te re - ten - tis-se Des voix et

f

des chants des mor-tels; Que tout i - ci s'a - né - an-

f

des chants des mor-tels; Que tout i - ci s'a - né - an-

f

des chants des mor-tels; Que tout i - ci s'a - né - an-

rall. dim.

tis - se : Jé - sus pa - rait sur nos au - tels.

rall. dim.

tis - se : Jé - sus pa - rait sur nos au - tels.

rall. dim.

tis - se : Jé - sus pa - rait sur nos au - tels.

— 2 —

Quoique caché dans ce mystère,
 Sous les apparences du pain,
 C'est notre Dieu, c'est notre Père,
 C'est le Sauveur du genre humain.

N° 101.
MÊME SUJET

L'abbé A. Vacher.

M. F. Bédoin,
ancien organiste de la Primatiale de Lyon.

Largo. (Mét. 54=)

p Si - lence, ó mon á - me, si - len - ce ! Le

p Si - lence, ó mon á - me, si - len - ce ! Le

p Si - lence, ó mon á - me, si - len - ce ! Le

prêtre, à l'au - tel in - cli - né, Va dire un mot dont la puis -

prêtre, à l'au - tel in - cli - né, Va dire un mot dont la puis -

prêtre, à l'au - tel in - cli - né, Va dire un mot dont la puis -

san - ce Fait en - vie au Ciel é - ton - né ; En -

san - ce Fait en - vie au Ciel é - ton - ne ; En -

san - ce Fait en - vie au Ciel é - ton - né ; En -

tends : le mi - ra - cle s'a - ché - ve ; Si -

tends : le mi - ra - cle s'a - ché - ve ; Si -

tends ; le mi - ra - cle s'a - ché - ve ; Si -

len - ce ! ra - ni - me ta foi, Et sous l'humble pain qu'on é -

len - ce ! ra - ni - me ta foi, Et sous l'humble pain qu'on é -

len - ce ! ra - ni - me ta foi, Et sous l'humble pain qu'on é -

rall.

lè - ve, Re - con - nais ton Sau - veur, ton Roi.

rall.

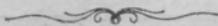
lè - ve, Re - con - nais ton Sau - veur, ton Roi.

rall.

lè - ve, Re - con - nais ton Sau - veur, ton Roi.

— 2 —

Que de merveilles ce mystère
 Dévoile à nos yeux interdits !
 C'est Bethléem et le Calvaire,
 C'est le Thabor, le Paradis !
 Entouré des saintes milices,
 C'est Jésus qui vient chaque jour
 Éterniser les sacrifices
 Et les triomphes de l'amour.



MÊME SUJET

Recueil de Lyon.

Ancien cantique du Forez.

Andante.

P

Sous l'es-pé-ce du pain qui vous cache à nos yeux, Sei-

P

Sous l'es-pé-ce du pain qui vous cache à nos yeux, Sei-

P

Sous l'es-pé-ce du pain qui vous cache à nos yeux, Sei-

gneur, nous vous cro - yons le puissant Roi des cieux, Et

gneur, nous vous cro - yons le puissant Roi des cieux, Et

gneur, nous vous cro - yons le puissant Roi des cieux, Et

d'un pro-fond res - pect, à tra-vers ce nu - a - ge, Pros-

d'un pro-fond res - pect, à tra-vers ce nu - a - ge, Pros-

d'un pro-fond res - pect, à tra-vers ce nu - a - ge, Pros-

ter - nés à vos pieds, nous vous ren-dons hom - ma - ge.

ter - nés à vos pieds, nous vous ren-dons hom - ma - ge.

ter - nés à vos pieds, nous vous rendons hom - ma - ge.

— 2 —

Verbe divin fait chair, Jésus notre Sauveur,
De votre saint amour remplissez notre cœur ;
Bénissez nos travaux, bénissez nos souffrances,
Bénissez nos desseins, pardonnez nos offenses.



MÊME SUJET

Mich. Haydn.

Larghetto.

p

Fuy - ez, fuy - ez, ô vai - nes om - bres Qui me ca -

p

Fuy - ez, fuy - ez, ô vai - nes om - bres Qui me ca -

p

Fuy - ez, fuy - ez, ô vai - nes om - bres Qui me ca -

p

chez le Roi des Cieux; Dis - pa-rai - sez, nu - a - ges

p

chez le Roi des Cieux; Dis - pa-rai - sez, nu - a - ges

p

chez le Roi des Cieux; Dis - pa-rai - sez, nu - a - ges

som-bres, Qui le dé - ro - bez à mes yeux.

som-bres, Qui le dé - ro - bez à mes yeux.

som-bres, Qui le dé - ro - bez à mes yeux.

p

En vain tout voi - le sa pré - sen - ce,

p

En vain tout voi - le sa pré - sen - ce,

p

En vain tout voi - le sa pré - sen - ce,

C'est lui, c'est mon Dieu que je vois ; Mor -

C'est lui, c'est mon Dieu que je vois ; Mor -

C'est lui, c'est mon Dieu que je vois ; Mor -

tels, a - do - rez en si - len - ce ; A - do -

tels, a - do - rez en si - len - ce ; A - do -

tels, a - do - rez en si - len - ce ;

cresc.

cresc.

rez, a - do - rez, c'est le Roi des rois.

rez, a - do - rez, c'est le Roi des rois.

A - do - rez, a - do - rez, c'est le Roi des rois.

cresc.

— 2 —

Que suis-je ? hélas ! cendre et poussière !
 Que suis-je ? Seigneur ! et pourquoi
 Le Dieu qui revêt la lumière
 Veut-il s'abaisser jusqu'à moi ?
 Dieu que le chérubin contemple,
 C'est trop, c'est trop pour un mortel !
 L'univers entier est ton temple,
 Et mon cœur devient ton autel !

O DIEU QUE LA GLOIRE COURONNE

L. Racine.

Attribué à Gossec.

Andante maestoso.

O Dieu que la gloire cou - ron - ne. Dieu que la lumière en-vi-
Dieu que la lumière en-vi-

ron - ne, Qui vo - les sur l'aile des vents, Et dont le trone
ron - ne, Qui vo - les sur l'aile des vents, Et dont le trône

Dieu qui veut bien que de
est por-té par les An - ges ;
est por-té par les An - ges ;

simples en - fants A - vec eux chan-tent tes lou - an - ges,
rall.

Allegretto.

f Re - cois nos vœux et nos cœurs, *p* Re - cois nos vœux et nos

f Re - cois nos vœux et nos cœurs, *p* Re - cois nos vœux et nos

Re - çois nos vœux et nos cœurs, Re - çois nos vœux et nos

ff cœurs ; Nous implo - rons ta clé - men - ce ; Fais-nous sen-

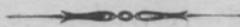
ff cœurs : Nous implo - rons ta clé - men - ce : Fais-nous sen-

cœurs ; Nous implo - rons ta clé - men - ce ; Fais-nous sen-

dim. tir ta pré - sen - ce ; Ré-pands sur nous tes fa - veurs !

dim. tir ta pré - sen - ce ; Ré-pands sur nous tes fa - veurs !

dim. tir ta pré - sen - ce ; Ré-pands sur nous tes fa - veurs !



AMENDE HONORABLE

P. Brydaine.

Mélodie du P. Brydaine.

Adagio.

p
 Mon doux Jé - sus ! en - fin voi - ci le temps
 Mon doux Jé - sus ! en - fin voi - ci le temps
 Mon doux Jé - sus ! en - fin voi - ci le temps

p
 De pardon - ner à nos cœurs pé - ni - tents ; Nous n'offen -
 De pardon - ner à nos cœurs pé - ni - tents ; Nous n'offen -
 De pardon - ner à nos cœurs pé - ni - tents ; Nous n'offen -

p
 se - rons ja - mais plus Un père qui nous ai - me ;
 se - rons ja - mais plus Un père qui nous ai - me ;
 se - rons ja - mais plus Un père qui nous ai - me ;

p
 Nous n'of - fen - se - rons ja - mais plus Vo - tre bonté su -
 Nous n'of - fen - se - rons ja - mais plus Vo - tre bonté su -
 Nous n'of - fen - se - rons ja - mais plus Vo - tre bonté su -

p *più lento.*
 prè - me, Mon doux Jé - sus !
p *più lento.*
 prè - me, Mon doux Jé - sus !
p *più lento.*
 prè - me, Mon doux Jé - sus !

— 2 —

Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,
 Pardonnez-lui, sauvez-le de l'enfer ;
 Ah ! ne perdez pas cette fois,
 Rédempteur adorable,
 Ah ! ne perdez pas cette fois
 La conquête admirable
 De votre Croix.

— 3 —

O Dieu Sauveur ! nous sommes à genoux,
 Pour apaiser votre juste courroux :
 Soyez pour nous un Dieu élément,
 Jésus, tendre victime ;
 Soyez pour nous un Dieu clément,
 Et lavez notre crime
 Dans votre sang.



PRÉPARATION A LA COMMUNION

M^r A. Penaud, organiste de St. Pierre à Lyon.*Andante.*

Vous m'ordon-nez, grand Dieu, d'aller à vous, Et vous vou-

Vous m'ordon-nez, grand Dieu, d'aller à vous, Et vous vou-

Vous m'ordon-nez, grand Dieu, d'aller à vous, Et vous vou-

lez ô - tre ma nourri - tu - re ; Mon cœur sou-pire a -

lez é - tre ma nourri - tu - re ; Mon cœur sou-pire a -

lez ô - tre ma nourri - tu - re ; Mon cœur sou-pire a

près un bien si doux ; Je ne crains plus, votre amour me rassure.

près un bien si doux : Je ne crains plus, votre amour me rassure.

près un bien si doux ; Je ne crains plus, votre amour me rassure.

Solo.

Vous re - ce - voir, ô Dieu de ma - jes - té,

ORGEE.

Vous que cent fois j'ou-trageai dans ma vi - e,

J'en suis in - digne, ô Dieu de sain-te - té ;

Di - tes un mot et mon âme est gué-ri - - e.

D. C.

D. C.

D. C.

— 2 —

Que vous charmez, que vous êtes puissant,
 Ô Dieu caché sous cet obscur nuage !
 Sans vous y voir, je vous y crois présent ;
 Moins vous brillez, plus je vous rends hommage.

— 3 —

En ce moment, Jésus vient dans mon cœur ;
 Je le possède, ô bonheur ineffable !
 L'esclave heureux y reçoit son Seigneur ;
 Il s'en nourrit, il lui devient semblable.

— 4 —

Que vous rendrai-je, ô Dieu ! pour tant d'amour !
 Vous donnez tout en vous donnant vous-même.
 Je cherche en vain, je me vois sans retour ;
 Mais vous savez, Seigneur, que je vous aime.

— 5 —

Divin Jésus, que voulez-vous de moi ?
 Je suis soumis en tout à votre empire
 Mon cœur est prêt à suivre votre loi,
 Et désormais pour vous seul il soupire.

MÊME SUJET

Fénelon.

A. S. H.

Andantino espressivo.

p

Mon doux Jé- sus ne pa - rait pas en - co - re : Trop lon-gue

p

Mon doux Jé- sus ne pa - rait pas en - co - re : Trop lon-gue

p

Mon doux Jé- sus ne pa - rait pas en - co - re : Trop lon-gue

SOLO.

nuit, du - re-ras-tu tou-jours ? Tardive au - ro - re,

nuit, du - re-ras-tu tou-jours ?

ORGUE.

nuit, du - re-ras-tu tou-jours ?

la - te ton cours, Rends-moi Jé - sus, ma joie et mes a -

mf

mours, Mon doux Jé-sus que j'aime et que j'a - do-re,

TENOR. mf

Mon doux Jé- sus que j'aime et que j'a - do-re,

BASSE. mf

mours. Mon doux Jé- sus que j'aime et que j'a - do-re,

Mon doux Jé - sus que j'aime et que j'a - do - re.

Mon doux Jé - sus que j'aime et que j'a - do - re.

Mon doux Jé - sus que j'aime et que j'a - do - re.

— 2 —

De ton flambeau déjà les étincelles,
Astre du jour, raniment mes désirs ;
Tu renouvelles
Tous mes soupirs.
Servez mes vœux, avancez mes plaisirs,
Anges du ciel, portez-moi sur vos ailes.

— 3 —

Je t'aperçois, asile redoutable
Où l'Éternel descend de sa grandeur,
Temple adorable
Du Rédempteur :
Si dans tes murs il voile sa splendeur,
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

— 4 —

Sans nul éclat le vrai Dieu va paraître :
De cet autel il vient s'unir à moi.
Est-ce mon maître,
Est-ce mon roi ?
Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi :
Un œil chrétien ne peut le méconnaître.

— 5 —

Du Roi des rois je suis le tabernacle ;
Oui, de mon âme un Dieu devient l'époux,
Charmant spectacle,
Espoir trop doux !
Rendez, grand Dieu, mon cœur digne de vous ;
Votre amour seul peut faire ce miracle.

— 6 —

Je m'attendris sans trouble et sans alarmes ;
Amour divin, je ressens vos langueurs.
Heureuses larmes,
Aimables pleurs,
O que mon cœur y trouve de douceurs !
Tous vos plaisirs, mondains, ont-ils ces charmes ?

— 7 —

Tristes penchants, malheureux fruits du crime,
C'est vous qu'il veut que j'immole à son choix :
Ce Dieu m'anime,
Suivons ses lois.
Parlez, Seigneur, j'écoute votre voix :
Mon cœur est prêt, nommez-lui la victime.

— 8 —

Pour un pécheur que sa tendresse est grande !
Qu'elle mérite un généreux retour !
Dieu, quelle offrande
Pour tant d'amour !
Prenez mon cœur, je vous l'offre en ce jour ;
Ce cœur suffit, c'est tout ce qu'il demande.

PREMIÈRE COMMUNION

Recueil de Marseille.

Devenu depuis longtemps un des cantiques les plus populaires.

Larghetto.

O saint au - tel qu'en - vi - ronnent les an - ges,

O saint au - tel qu'en - vi - ronnent les an - ges,

O saint au - tel qu'en - vi - ronnent les an - ges,

mf A - vec trans - port au - jour - d'hui je te vois ! *p* I - ci, mon

mf A - vec trans - port au - jour - d'hui je te vois ! *p* I - ci, mon

mf A - vec trans - port au - jour - d'hui je te vois ! *p* I - ci, mon

Dieu, l'ob - jet de mes lou - an - ges, *mf* M'of - fre son corps pour

Dieu, l'ob - jet de mes lou - an - ges, *mf* M'of - fre son corps pour

Dieu, l'ob - jet de mes lou - an - ges, *mf* M'of - fre son corps pour

la première fois, *f* M'of - fre son corps pour *rall.* la première fois.

la première fois, *f* M'of - fre son corps pour *rall.* la première fois.

la première fois, *f* M'of - fre son corps pour *rall.* la première fois.

— 2 —

O mon Sauveur, mon trésor et ma vie,
 Epoux divin dont mon cœur a fait choix,
 Venez bientôt couronner mon envie,
 Venez à moi pour la première fois. (*bis*)

— 3 —

O saints transports ! ô divine allégresse !
 Déjà mon cœur s'unit au Roi des rois :
 Il est à moi le Dieu de ma jeunesse,
 Je suis à lui pour la première fois. (*bis*)

— 4 —

O Chérubins qui l'adorez sans cesse,
 Ainsi que vous je l'adore et je crois ;
 Mais devant lui soutenez ma faiblesse
 Et me guidez pour la première fois. (*bis*)

— 5 —

O jour heureux, jour céleste et propice,
 A vous bénir je consacre ma voix :
 Le Dieu vivant s'immole en sacrifice,
 Et me nourrit pour la première fois. (*bis*)

— 6 —

Embrassez-moi, Dieu d'amour et de gloire,
 Du feu sacré de vos plus saintes lois ;
 Et pour toujours gravez dans ma mémoire
 Ce que je fais pour la première fois. (*bis*)



COMMUNION

L'abbé de Sambucy.

A. S. N.

Andante.

p

L'encens di - vin embau - me cet a - si-le! Quel doux con-

p

L'encens di - vin embau - me cet a - si-le! Quel doux con-

L'encens di - vin embau - me cet a - si-le! Quel doux con-

cert! Quel chant mé-lo-di - eux! Mon cœur se tait et mon âme est tran-

f

cert! Quel chant mé-lo-di - eux! Mon cœur se tait et mon âme est tran-

f

cert! Quel chant mé-lo-di - eux! Mon cœur se tait et mon âme est tran-

rall. *p* 1° tempo.

quil-le : La paix du Ciel ha-bi - te dans ces lieux. Mon cœur se

rall. *p* 1° tempo.

quil-le : La paix du Ciel ha-bi - te dans ces lieux. Mon cœur se

rall. *p* 1° tempo.

quil-le : La paix du Ciel ha-bi - te dans ces lieux. Mon cœur se

tait et mon âme est tranqui-le : La paix du Ciel ha-bi - te dans ces lieux.

tait et mon âme est tranqui-le : La paix du Ciel ha-bi - te dans ces lieux.

tait et mon âme est tranqui-le : La paix du Ciel ha-bi - te dans ces lieux.

— 2 —

D'un sommeil pur, versé sur ma paupière,
 Le calme heureux s'empare de mes sens ;
 D'un jour plus beau j'entrevois la lumière ; } *bis.*
 Non, je ne puis dire ce que je sens.

— 3 —

Pour embellir le temple de mon âme,
 Le Très-haut daigne y fixer son séjour.
 Je le possède, il m'inspire, il m'enflamme : } *bis*
 Je l'ai trouvé, je l'aime sans retour.

— 4 —

Je vous adore au-dedans de moi-même ;
 Je vous contemple à l'ombre de la foi.
 O Dieu ! mon tout, ô Majesté suprême ! } *bis.*
 Je ne vis plus, mais Jésus vit en moi. }

— 5 —

O saints transports ! vive et douce allégresse !
 Chastes ardeurs, divins embrassements !
 O plaisirs purs ! délicieuse ivresse ! } *bis.*
 Mon cœur se perd dans vos ravissements. }

— 6 —

Que vous rendrai-je, ô Sauveur plein de charmes,
 Pour tous les dons que j'ai reçus de vous ?
 Prenez ce cœur et recueillez mes larmes, } *bis.*
 Double tribut dont vous êtes jaloux.

— 7 —

Vous qui prenez vos plus chères délices
 Parmi les lis des cœurs purs et fervents.
 Mon Bien-aimé, je mets sous vos auspices } *bis.*
 Mes saints projets et mes vœux innocents. }

— 8 —

Je l'ai juré, je vous serai fidèle ;
 Je vous promets un immortel amour.
 Tant qu'à la nuit une aurore nouvelle } *bis.*
 Succédera pour amener le jour ! }

— 9 —

Ah ! que ma langue immobile et glacée,
 En ce moment s'attache à mon palais,
 Si de mon cœur s'efface la pensée } *bis.*
 De votre amour comme de vos bienfaits. }

N° 112.

MÊME SUJET

Recueil de Bamberg, 1707.

Andante.

Jé-sus quit - te son trô - - ne Pour descendre en mon
 Jé-sus quit - te son trô - - ne Pour descendre en mon
 Jé-sus quit - te son trô - - ne Pour descendre en mon

cœur, Il voi-le sa cou-ron - - - ne Et ca-che sa gran-
 cœur, Il voi-le sa cou-ron - - - ne Et ca-che sa gran-
 cœur, Il voi-le sa cou-ron - - - ne Et ca-che sa gran-

deur. O Jé - sus! quel a - bi - - me De dou-ceur, de bon-
 deur. O Je - sus! quel a - bi - - me De dou-ceur, de bon-
 deur. O Jé - sus! quel a - bi - - me De dou-ceur, de bon-

p té! Vous ou-bli - ez mon cri - me Et mon in - di-gni - té!
p té! Vous ou-bli - ez mon cri - me Et mon in - di-gni - té!
p té Vous ou-bli - ez mon cri - me Et mon in - di-gni - té!

— 2 —

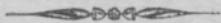
O Dieu de l'innocence !
Que suis-je devant vous ?
Je n'ai rien qui n'offense
Vos yeux purs et jaloux.
Je suis votre conquête,
Commandez en vainqueur :
Ma gloire est ma défaite,
Servir est ma grandeur.

— 3 —

Mon âme s'est donnée
A l'aimable Jésus :
A son cœur enchaînée,
Elle ne fuira plus.
C'est assez me poursuivre,
Vous m'avez su charmer ;
Que je cesse de vivre,
Si je cesse d'aimer !

— 4 —

Le trésor où j'aspire,
C'est vous, ô mon Jésus !
J'ai ce que je désire,
Je ne veux rien de plus.
Amour pur, amour tendre,
Le cœur qui t'a goûté
Ne doit plus rien attendre
Que l'immortalité.



MÊME SUJET

Recueil de Lyon.

Beethoven.

Allegretto.

Cé - dons, mon âme, à Jé - sus qui te
Cé - dons, mon ame, à Jé - sus qui te
Cé - dons, mon âme, à Jé - sus qui te

cresc. pres-se; En ce mo - ment Il vient combler mes vœux! Il *f*
cresc. pres-se; En ce mo - ment Il vient combler mes vœux! Il *f*
cresc. pres-se; En ce mo - ment Il vient combler mes vœux! Il *f*

me re - çoit, m'em-brasse et me ca - res - se, *p* S'u - *p*
me re - çoit, m'em-brasse et me ca - res - se, *p* S'u - *p*
me re - çoit, m'em-brasse et me ca - res - se, S'u - *p*

cresc. nit à moi par d'in - nef - fa-bles nœuds.
cresc. nit à moi par d'in - nef - fa-bles nœuds.
cresc. nit à moi par d'in - nef - fa-bles nœuds.

— 2 —

Douce union, mélange inexprimable !
 Excès d'amour, prodige de bonté !
 Ah ! je deviens au Créateur semblable ;
 Il me fait part de sa divinité.

— 3 —

Déjà mon cœur, plein d'un amour extrême,
 Boit à longs traits les célestes douceurs ;
 En reposant dans le sein de Dieu même,
 Il goûte en paix ses plus douces faveurs.

— 4 —

Monde enchanteur, tu ne saurais me plaire ;
 Fuis loin de moi, séducteur odieux.
 Rien de mortel ne peut me satisfaire ;
 Tout mon amour est pour le Roi des Cieux.

— 5 —

Heureux un cœur qui pour Jésus soupire,
 Qui, nuit et jour, le cherche avec ardeur !
 Il voit bientôt terminer son martyre :
 Même ici-bas il trouve le bonheur.

— 6 —

O doux banquet, où, par un saint échange,
 Dieu fait sentir son amour le plus vif !
 Qui le croirait ! sous mes lois il se range ;
 Pour me gagner, il devient mon captif.

— 7 —

Je vois l'effet de l'éternel oracle :
 D'un feu divin je me sens enflammé ;
 Je ne vis plus ; ô prodige ! ô miracle !
 Le Tout-puissant en lui m'a transformé.

— 8 —

Si je pouvais toujours, en cette vie,
 Goûter un bien si parfait et si doux,
 Je vous verrais, Séraphins, sans envie,
 Et me croirais bienheureux comme vous.

— 9 —

Divin Sauveur, objet seul plein de charmes,
 Ah ! demeurez, ne vous éloignez pas :
 Vivre sans vous dans ce séjour de larmes,
 Serait pour moi plus dur que le trépas.



N^o 115.
MÊME SUJET

C. Kienzl.

Risoluto.

Mon cœur soupirait dès l'au-ro-re ; Ob - jet de ses chastes a -
 Mon cœur soupirait dès l'au-ro-re ; Ob - jet de ses chastes a -
 Mon cœur soupirait dès l'au-ro-re ; Ob - jet de ses chastes a -

ff
 mours, Di - vin Jésus, ma voix t'im-plo-re, Et tu viens à moi pour tou-
ff
 mours, Di - vin Jésus, ma voix t'im-plo-re, Et tu viens à moi pour tou-
ff
 mours, Di - vin Jésus, ma voix t'im-plo-re, Et tu viens à moi pour tou-
mf piu lento.

jours. O doux mo-ment, bon-heur su-prême ! On ne peut rien vous compa-
mf piu lento.
 jours, O doux mo-ment, bon-heur su-prême ! On ne peut rien vous compa-
mf piu lento.
 jours. O doux mo-ment, bon-heur su-prême ! On ne peut rien vous compa-

1^o tempo. *cresc.*
 rer : Quand on possède un Dieu lui-mê-me, Que res-te - t-il à dé-si -
1^o tempo. *cresc.*
 rer : Quand on possède un Dieu lui-mê-me, Que res-te - t-il à dé-si -
1^o tempo. *cresc.*
 rer : Quand on possède un Dieu lui-mê-me, Que res-te - t-il à dé-si -

mf *lento.*

rer, Que res - te - t-il à de - si - - rer ?

mf *lento.*

rer, Que res - te - t-il à . dé - si - - rer ?

mf *lento.*

rer, Que res - te - t-il à dé - si - - rer ?

— 2 —

Jésus paraît : mon cœur palpite
 Et de douleurs et de plaisirs !
 Le délai le peine et l'irrite ;
 Il souffre et s'exhale en soupirs.
 O doux moment, bonheur suprême !
 Comment ne pas vous envier ?
 Posséder le Dieu que l'on aime
 Est le seul bien à désirer. (*bis*)

— 3 —

Quels doux transports ! ah ! quelle flamme
 Me consume de ses ardeurs !
 Jésus en pénètre mon âme
 Et l'inonde de ses faveurs.
 Heureux instants, bonheur suprême !
 Non, rien ne peut vous égaler :
 Je possède enfin ce que j'aime,
 Je n'ai plus rien à désirer. (*bis*)

— 4 —

Divin Jésus, ô mes délices !
 Je ne puis plus vivre sans toi ;
 Exige tous les sacrifices,
 J'y consens, mais reste avec moi.
 O doux moment, bonheur suprême !
 Que pourrait-on vous comparer ?
 Quand je jouis de Dieu lui-même,
 Que pourrais-je encor désirer ? (*bis*)

— 5 —

Si je pouvais quitter la terre,
 Et dans le céleste séjour
 Te voir sans ombre ni mystère,
 T'aimer d'un éternel amour !
 O doux moment, bonheur suprême !
 On ne peut rien vous comparer ;
 Mon cœur, voyant celui qu'il aime,
 N'aurait plus rien à désirer.

MÊME SUJET

Recueil de Marseille.

Rigel.

Andante.

mf
Tu vas rem - plir le vœu de ma ten - dres - se.

mf
Tu vas rem - plir le vœu de ma ten - dres - se.

mf
Tu vas rem - plir le vœu de ma ten - dres - se.

p
Mon cœur t'at - tend, O Jé - sus, o mon Dieu! Quel saint trans -

p
Mon cœur t'at - tend, O Jé - sus, ô mon Dieu! Quel saint trans -

p
Mon cœur t'at - tend, O Jé - sus, ô mon Dieu! Quel saint trans -

port! Quel - le cé - leste i - vres - se! Dans ce mo - ment mon âme

port! Quel - le cé - leste i - vres - se! Dans ce mo - ment mon âme

port! Quel - le cé - leste i - vres - se! Dans ce mo - ment mon âme

cresc.
est toute en feu, Dans ce mo - ment mon âme est toute en feu.

cresc.
est toute en feu, Dans ce mo - ment mon âme est toute en feu.

cresc.
est toute en feu, Dans ce mo - ment mon âme est toute en feu.

— 2 —

Princes ornés du riche diadème,
 Je me rirai de votre faux bonheur :
 Voici Jésus, voici le Dieu que j'aime ;
 Lui seul, lui seul régnera sur mon cœur. (*bis*)

— 3 —

Ne tarde plus, mon adorable Père,
 Ne tarde plus à venir dans mon cœur ;
 Rien sans Jésus ne peut le satisfaire,
 Tout autre objet est pour lui sans douceur. (*bis*)

— 4 —

Divin Époux, tu descends dans mon âme,
 C'est aujourd'hui le plus beau de mes jours.
 Que tout en moi se ranime et m'enflamme ;
 Divin Époux, je t'aimerai toujours. (*bis*)

— 5 —

Il est en moi, ce Dieu si plein de charmes,
 Mon bien-aimé, mon aimable Sauveur ;
 Échappez-vous de mes yeux, douces larmes,
 Coulez, coulez, annoncez mon bonheur. (*bis*)

— 6 —

Que ce bonheur est grand, incomparable !
 Du saint amour je ressens les langueurs ;
 De ce beau feu, si pur, si désirable,
 Ah ! qu'à jamais je goûte les douceurs. (*bis*)



N° 117.
MÊME SUJET

L'abbé de Sambuc.

A. S. H.

Allegretto.

Com-blez mes vœux et de-vancez l'au - ro - - re.

Com-blez mes vœux et de-vancez l'au - ro - - re,

Com-blez mes vœux et de-vancez l'au - ro - - re,

REFRAIN.

O Dieu d'a-mour, digne Époux de nos cœurs. Quels plaisirs purs! Quel-

O Dieu d'a-mour, digne Époux de nos cœurs. Quels plaisirs purs! Quel-

O Dieu d'a-mour, digne Époux de nos cœurs.

les chastes dou - cœurs ! Oui ! je le sens, c'est le Dieu que j'a-

les chastes dou - cœurs ! Oui ! je le sens, c'est le Dieu que j'a-

Oui ! je le sens, c'est le Dieu que j'a-

do - - re, Oui ! je le sens, c'est le Dieu que j'a - do - - re.

do - - re, Oui ! je le sens, c'est le Dieu que j'a - do - - re.

do - - re, Oui ! je le sens, c'est le Dieu que j'a - do - - re.

— 2 —

Tendre Jésus, votre amour me dévore :
Vous m'enflammez des plus vives ardeurs,
Quels plaisirs purs ! etc.

— 3 —

O douce paix que le pécheur ignore,
Enivrez-moi, faites couler mes pleurs.
Quels plaisirs purs ! etc.

— 4 —

Banquet sacré de l'Époux qui m'honore,
Versez sur moi vos célestes faveurs.
Quels plaisirs purs ! etc.

— 5 —

Ah ! c'en est fait, ô mon Dieu, je déplore,
D'un cœur ingrat les coupables erreurs.
Quels plaisirs purs ! etc.

MÊME SUJET

Beethoven.

Andantino.

p

A - mour di - vin, ó sa - gesse é - ter -

p

A - mour di - vin, ó sa - gesse é - ter -

nel - le, Vous que ché - rit et dé - si - re mon cœur,

p

Vous que ché - rit et dé - si - re mon cœur,

nel - le, Vous que ché - rit et dé - si - re mon cœur,

cresc.

p

Ap - pa - rais - sez, beau - té toujours nou - vel - le, O

cresc.

f

p

Ap - pa - rais - sez, beau - té toujours nou - vel - le, O

cresc.

f

p

Ap - pa - rais - sez, beau - té toujours nou - vel - le, O

doux Jé - sus, a - van - cez mon bon - heur.

doux Jé - sus, a - van - cez mon bon - heur.

doux Jé - sus, a - van - cez mon bon - heur.

— 2 —

Ah ! loin de moi la coupe enchanteresse
Qui du méchant consomme le malheur !
Jésus m'appelle, il m'invite, il me presse ;
Voici l'Époux, c'est le Dieu de mon cœur.

— 3 —

Pourquoi, toujours insensible à ses charmes,
Ai-je oublié si longtemps ses bienfaits ?
O Dieu Sauveur, voyez couler mes larmes,
Avec mes pleurs acceptez mes regrets.

— 4 —

Il a voilé l'éclat de sa présence,
Pour rassurer les timides mortels ;
Son tendre amour nourrit ma confiance,
Et me conduit au pied des saints autels.

— 5 —

Comment suffire à la reconnaissance ?
Que vous offrir, ô magnifique Époux ?
Revêtez-moi de grâce et d'innocence,
Rendez mon cœur moins indigne de vous.



MÊME SUJET

Ancien Choral.

Moderato.

p

Quel plus é-ton - nant mi-ra-cle Pouvait s'o-pé-rer en moi ?

Quel plus é-ton - nant mi-ra-cle Pouvait s'o-pé-rer en moi ?

Quel plus é-ton - nant mi-ra-cle Pouvait s'o-pé-rer en moi ?

Je me vois le ta - ber - na - cle D'un Dieu pro-di - gue de soi :

Je me vois le ta - ber - na - cle D'un Dieu pro-di - gue de soi :

Je me vois le ta - ber - na - cle D'un Dieu pro-di - gue de soi :

Celui dont la voix fé-con-de Se lit en - tendre au né-ant,

Celui dont la voix fé-con-de Se fit en - tendre au né-ant,

Celui dont la voix fé-con-de Se fit en - tendre au né-ant,

Le Dieu qui cré - a le monde Vit dans le sein d'un enfant.

Le Dieu qui cré - a le monde Vit dans le sein d'un enfant.

Le Dieu qui cré - a le monde Vit dans le sein d'un enfant.

— 2 —

Oui, son auguste présence
 Se fait sentir à mon cœur ;
 J'éprouve un désir immense,
 Quoique éniuré de bonheur :
 Un feu sacré me dévore,
 Par Jésus même allumé ;
 Cependant je sens encore
 Qu'il n'est point assez aimé.

— 3 —

Lui, dont la splendeur efface
 Les astres les plus brillants ;
 Lui que n'osent voir en face
 Les Chérubins rayonnants ;
 Lui, l'Auteur de la nature,
 La félicité des Cieux,
 Trouve dans sa créature
 Un séjour délicieux.

— 4 —

Mon Dieu, dès ma tendre enfance,
 Tu me portas dans ton sein ;
 Je perdis mon innocence,
 Et tu me tendis la main.
 Ici ta bonté m'accable
 De ses plus riches bienfaits :
 Je sens trop qu'un cœur coupable
 Ne les mérita jamais.

— 5 —

Celui qui me donna l'être
 Dans mon cœur fait son séjour ;
 Que je voudrais reconnaître
 Un tel prodige d'amour !
 Mais, dans mon désir extrême,
 Qu'offrir à sa majesté ?
 Grand Dieu, je t'offre à toi-même,
 Voilà mon cœur acquitté.

— 6 —

Vous qui, revêtus de gloire,
 Environnez l'Éternel,
 Ah ! consacrez la mémoire
 De ce moment solennel !
 Qu'un jour, assis sur des trônes,
 Brillant d'un éclat nouveau,
 Nous jetions tous des couronnes
 Devant l'autel de l'Agneau !



ACTES AVANT LA COMMUNION

P. de Latour.

L'abbé Granier, maître de chapelle à l'Institution
des Chartreux, mort en 1861.*Andantino.*

Troupein-no - cen - te D'en - fants ché-ri-s des - cieux,
Troupein-no - cen - te D'en - fants ché-ri-s des - cieux.
Troupein-no - cen - te D'en - fants ché-ri-s des - cieux.

Dieu vous pré - sen - te Son fes-tin pré - ci - eux. *mf* Il
Dieu vous pré - sen - te Son fes-tin pré - ci - eux. *mf* Il
Dieu vous pré - sen - te Son fes-tin pré - ci - eux. *mf* Il

vent, ce doux Sau - veur, En - trer dans vo-tre cœur ; Dans
vent, ce doux Sau - veur, En - trer dans vo-tre cœur ; Dans
vent, ce doux Sau - veur, En - trer dans vo-tre cœur ; Dans

cette heureuse at - ten - te, Soy - ez pleins de fer - veur,
cette heureuse at - ten - te, Soy - ez pleins de fer - veur.
cette heureuse at - ten - te, Soy - ez pleins de fer - veur,

Troupe in-no - cen - te, Troupe in - no - cen - te.
 Troupe in-no - cen - te, Troupe in - no - cen - te.
 Troupe in-no - cen - te, Troupe in - no - cen - te.

— 2 —

Acte de foi et d'adoration.

Mon divin Maître !
 Par quel amour, comment
 Daignez-vous être
 Dans votre sacrement ?
 Vous y venez pour moi ;
 Plein d'une vive foi,
 J'y viens vous reconnaître
 Pour mon Sauveur, mon Roi,
 Mon divin Maître.

— 3 —

Acte d'humilité.

Dieu de puissance,
 Je ne suis qu'un pécheur ;
 Votre présence
 Me remplit de frayeur ;
 Mais pour voir effacés
 Tous mes péchés passés.
 Un seul trait de clémence,
 Un mot seul est assez,
 Dieu de puissance.

— 4 —

Acte de contrition.

Mon tendre Père !
 Acceptez les regrets
 D'un cœur sincère,
 Honteux de ses excès ;
 Vous m'en verrez gémir
 Jusqu'au dernier soupir,
 Avant de vous déplaire,
 Puissé-je ici mourir.
 Mon tendre Père !

— 5 —

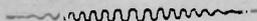
Acte d'amour.

Plus je vous aime ;
 Plus je veux vous aimer,
 O bien suprême
 Qui m'avez su charmer !
 Mais, ô Dieu plein d'attraits !
 Quand avec vos bienfaits
 Vous vous donnez vous-même,
 Plus en vous je me plais,
 Plus je vous aime.

— 6 —

Acte de désir.

Que je désire
 De ne m'unir qu'à vous !
 Que je soupire
 Après un bien si doux !
 Oh ! quand pourra mon cœur
 Goûter tout le bonheur
 D'être sous votre empire !
 Hâtez-moi la faveur
 Que je désire.



A. Guilhem

N° 122.

MÊME SUJET

ACTE DE FOI.

Vén. Grignon de Montfort.

Beethoven.

Larghetto.

p

Di - vin Jé - sus ! Di - vin Jé - sus !

mf

Pour me donner la vi - e, Vous ê - tes dans la sainte hos -

mf

Pour me donner la vi - e, Vous ê - tes dans la sainte hos -

Pour me donner la vi - e, Vous ê - tes dans la sainte hos -

ti - e,

p

ti - e, Di - vin Jé - sus ; Di - vin Jé - sus ;

p

ti - e. Di - vin Jé - sus : Di - vin Jé - sus ;

f

La foi m'é - clai-re, Je crois ce grand mys - tè - re ;

f

La foi m'é - clai-re, Je crois ce grand mys - tè - re ;

La foi m'é - clai-re, Je crois ce grand mys - tè - re ;

Di - vin Jé - sus ! Di - vin Jé - sus !

Di - vin Jé - sus ! Di - vin Jé - sus !

Di - vin Jé - sus ! Di - vin Jé - sus !

— 2 —

ACTE D'ESPÉRANCE.

Dieu tout-puissant !
 Votre douce présence
 Vient ranimer ma confiance ;
 Dieu tout-puissant !
 En vous j'espère ;
 Soulagez ma misère,
 Dieu tout-puissant !

— 3 —

ACTE D'AMOUR.

Dieu plein d'amour !
 De vous seul je veux vivre ;
 Pour toujours à vous je me livre.
 Dieu plein d'amour !
 Brûlez mon âme
 De la plus vive flamme,
 Dieu plein d'amour !

— 4 —

ACTE D'HUMILITÉ.

Je suis pécheur,
 Devant vous je m'abaisse ;
 Plein de regret, je le confesse,
 Je suis pécheur ;
 Dieu de clémence,
 Pardonnez mon offense ;
 Je suis pécheur.

— 5 —

ACTE DE DÉSIR.

Venez en moi,
 Mon âme vous désire,
 Et sans cesse après vous soupire,
 Venez en moi.
 Maître adorable,
 Rédempteur tout aimable,
 Venez en moi.

APRÈS LA COMMUNION

Ancien Cantique.

Moderato.

Que mon sort a de charmes ! Que mon bonheur est doux !

Que mon sort a de charmes ! Que mon bonheur est doux !

Que mon sort a de charmes ! Que mon bonheur est doux !

Dé-li-ci-eu-ses lar-mes, Cou-lez,é-chap-pez vous !

Dé-li-ci-eu-ses lar-mes, Cou-lez,e-chap-pez - vous !

Dé-li-ci-eu-ses lar-mes, Cou-lez,é-chap-pez - vous !

REFRAIN. *Un peu plus vite.**cresc.*

Amour,honneur et gloi-re A Jé-sus mon Sau-veur !

Amour,honneur et gloi-re A Jé-sus mon Sau-veur !

Amour,honneur et gloi-re A Jé-sus mon Sau-veur !

A lui seul la vic - toi - re ! Qu'il rè - gne dans mon cœur !

A lui seul la vic - toi - re ! Qu'il rè - gne dans mon cœur !

A lui seul la vic - toi - re ! Qu'il rè - gne dans mon cœur !

Qu'il rè-gne dans mon cœur ! Qu'il rè-gne dans mon cœur !

Qu'il rè-gne dans mon cœur ! Qu'il rè-gne dans mon cœur !

Qu'il rè-gne dans mon cœur ! Qu'il rè-gne dans mon cœur !

— 2 —

Quel éclat m'environne
 En cet heureux moment !
 Un Dieu fixe son trône
 Dans le cœur d'un enfant !

— 3 —

Dans l'ardeur qui le presse,
 Il n'a point hésité ;
 Et, malgré ma faiblesse,
 Jésus m'a visité.

— 4 —

A mon cœur misérable
 Il daigne unir le sien ;
 O joie incomparable !
 J'ai le souverain bien.

— 5 —

J'ai le centre ineffable
 Des plus pures douceurs,
 La source intarissable
 Des célestes faveurs.

— 6 —

Adieu, monde perfide,
 Biens trompeurs, faux plaisirs ;
 J'ai le seul bien solide :
 Dieu comble mes désirs.

— 7 —

A mes pieds, oui, je foule,
 O monde, tes honneurs ;
 Je méprise la foule
 De tes adorateurs.

— 8 —

O Jésus ! dans mon âme
 Règne seul désormais ;
 Que ta divine flamme
 Me consume à jamais.

MÊME SUJET

Recueil de St.-Sulpice, 1772.

Mich. Haydn.

Andantino.

Chan - tons en ce jour Jé - sus et sa tendresse ex -
 Chan - tons en ce jour Jé - sus et sa tendresse ex -
 Chan - tons en ce jour Jé - sus et sa tendresse ex -
 tré-me, Chan - tons en ce jour Et ses bienfaits et son a -
 tré-me, Chan - tons en ce jour Et ses bienfaits et son a -
 tré-me, Chan - tons en ce jour Et ses bienfaits et son a -
 mour. Il a daigné lui - mè - me des - cen - dre dans nos cœurs ; De
 mour. Il a daigné lui - mè - me des - cen - dre dans nos cœurs ; De
 mour. Il a daigné lui - mè - me des - cen - dre dans nos cœurs ;
 ce bonheursu - pré - me Cé - lé-brons les dou - cœurs, De
 ce bonheursu - pré - me Cé - lé-brons les dou - cœurs. De



ce bon-heur su - prè - me Cé - lé-brons les dou - ceurs.

ce bon-heur su - prè - me Cé - lé-brons les dou - ceurs.

ce bon-heur su - prè - me Cé - lé-brons les dou - ceurs.

— 2 —

O Dieu de grandeur !
 Plein de respect, je vous révère,
 O Dieu de grandeur !
 J'adore dans vous mon Seigneur.
 Si ce profond mystère
 Vient éprouver ma foi,
 C'est l'amour qui m'éclaire } *bis.*
 Et vous découvre à moi. }

— 3 —

Mon divin Epoux,
 Mon âme à vous seul s'abandonne ;
 Mon divin Epoux,
 Mon âme n'a d'espoir qu'en vous.
 Que l'enfer gronde et tonne,
 Qu'il s'arme de fureur ;
 Il n'a rien qui m'étonne : } *bis.*
 Jésus est dans mon cœur. }

— 4 —

Aimons le Seigneur,
 Ne cherchons jamais qu'à lui plaire ;
 Aimons le Seigneur,
 Il fera seul notre bonheur.
 Ami le plus sincère,
 Généreux bienfaiteur,
 Il est plus, il est père, } *bis.*
 Donnons-lui notre cœur. }

— 5 —

Pour tous vos bienfaits
 Que vous offrir, ô divin Maître ?
 Pour tous vos bienfaits,
 Je me donne à vous pour jamais.
 En moi je sentis naître
 Les transports les plus doux,
 Quand je pus vous connaître } *bis.*
 Et m'attacher à vous. }

— 6 —

O Dieu tout-puissant !
 Par votre aimable Providence,
 O Dieu tout-puissant !
 Conservez mon cœur innocent.
 Dès ma plus tendre enfance
 Vous guidâtes mes pas ;
 Sauvez mon innocence, } *bis.*
 Couronnez mes combats. }

MÊME SUJET

M^{gr}. Letourneur, év. de Verdun.

Cantique devenu très-populaire.

Andante.

Qu'ils sont ai - més, grand Dieu, tes ta-ber - na- cles !

Qu'ils sont ai - més, grand Dieu, tes ta-ber - na- cles !

Qu'ils sont ai - més, grand Dieu, tes ta-ber - na- cles !

Qu'ils sont ai - més et ché - ris de mon cœur !

Qu'ils sont ai - més et ché - ris de mon cœur !

Qu'ils sont ai - més et ché - ris de mon cœur !

Là tu te plais à ren-dre tes o - ra - cles ;

Là tu te plais à ren-dre tes o - ra - cles :

Là tu te plais à ren-dre tes o - ra - cles ;

La foi tri - omphe et l'a - mour est vain - queur.

La foi tri - omphe et l'a - mour est vain - queur.

La foi tri - omphe et l'a - mour est vain - queur.

— 2 —

Qu'il est heureux celui qui te contemple.
 Et qui soupire au pied de tes autels !
 Un seul moment qu'on passe dans ton temple
 Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

— 3 —

Je nage au sein des plus pures délices :
 Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur.
 Dieu de bonté, de faibles sacrifices
 Méritaient-ils cet excès de bonheur ?

— 4 —

En les comblant par un charme suprême,
 Un Dieu puissant irrite mes désirs :
 Il me consume et je sens que je l'aime,
 Et cependant je m'exhale en soupirs !

— 5 —

Autour de moi les Anges en silence,
 D'un Dieu caché contemplant la splendeur :
 Anéantis en sa sainte présence,
 O Chérubins, enviez mon bonheur !

— 6 —

Et je pourrais à ce monde qui passe
 Donner un cœur par Dieu même habité ?
 Non, non, mon Dieu, je puis tout par ta grâce :
 Dieu. sauve-moi de ma fragilité.

— 7 —

En souverain règne, commande, immole,
 Règne surtout par le droit de l'amour.
 Adieu, plaisirs ; adieu, monde frivole :
 A Jésus seul j'appartiens sans retour.

MÊME SUJET

Beethoven.

Allegretto
mf *p* *mf*

Je l'ai trou - vé, le seul ob-jet que j'ai - me ; Je

mf *p* *mf*

Je l'ai trou - vé, le seul ob-jet que j'ai - me ; Je

mf *p* *mf*

Je l'ai trou - vé, le seul ob-jet que j'ai - me ; Je

p

l'ai trou - vé, je ne le quit - te plus ; Je

p

l'ai trou - vé, je ne le quit - te plus ; Je

p

l'ai trou - vé, je ne le quit - te plus ; Je

sf

le pos - - sède au mi - lieu de moi - mê - me, Oui.

sf

le pos - - sède au mi - lieu de moi - mê - me, Oui.

sf

le pos - - sède au mi - lieu de moi - mê - me, Oui.

p

je le tiens, mon cœur dit : c'est Jé - sus.

p

je le tiens, mon cœur dit : c'est Jé - sus.

p

je le tiens, mon cœur dit : c'est Jé - sus.

— 2 —

Oui c'est Jésus, le trésor de la terre,
Oui, c'est Jésus, la richesse des cieux :
C'est notre Dieu, notre ami, notre frère
Dont la bonté ravit les bienheureux.

— 3 —

O doux Jésus ! ô source souveraine
Des biens parfaits, des célestes faveurs !
Ah ! liez-moi d'une puissante chaîne,
Éternisez l'union de nos cœurs.

— 4 —

Oui, je le sens, Jésus est dans mon âme ;
Par sa présence il rejouit mon cœur ;
Il me console, il m'instruit, il m'enflamme,
Me fait goûter déjà le vrai bonheur.

— 5 —

Pour m'assurer cette joie ineffable,
Je n'aimerai que Jésus mon Sauveur ;
Je ne verrai loin de lui rien d'aimable,
Il aura seul mon esprit et mon cœur.



MEME SUJET

Recueil de Strasbourg.

Andantino
mf



O Dieu! Quel touchant spec - ta - cle Frappe mon cœur at - ten -
mf
dri! Je trouve un nou - veau cé - na - cle Dans cet a - si - le bé -
mf
dri! Je trouve un nou - veau cé - na - cle Dans cet a - si - le bé -
dri! Je trouve un nou - veau cé - na - cle Dans cet a - si - le bé -
p
ni, Et par un nou - veau mi - ra - cle, Nou - veau dis - ci - ple ché -
p
ni, Et par un nou - veau mi - ra - cle, Nou - veau dis - ci - ple ché -
p
ni, Et par un nou - veau mi - ra - cle, Nou - veau dis - ci - ple ché -
f
- ri, Je de - viens le ta - ber - na - cle Du Dieu dont je suis nour - ri.
f
- ri, Je de - viens le ta - ber - na - cle Du Dieu dont je suis nour - ri.
f
- ri, Je de - viens le ta - ber - na - cle Du Dieu dont je suis nour - ri.

— 2 —

Jésus, en qui tout espère,
L'objet de tant de soupirs,
Votre Fils, ô Vierge mère,
A comblé tous mes désirs !
Secondez, Mère chérie,
Mes transports reconnaissants.
Et de mon âme attendrie
Offrez-lui les sentiments.

— 3 —

Règle, ô divine Sagesse,
Mon esprit, mon cœur, mes sens :
De ma timide jeunesse
Soutiens les pas chancelants.
Dans le cours de ma carrière,
Que jamais l'impiété
Ne souille le sanctuaire
Que Jésus a visité.

— 4 —

Amour sacré de nos âmes,
Pain, délices de nos cœurs,
Embrase nous de tes flammes,
Nous serons toujours vainqueurs.
Jésus, si dans mon délire
Je dois te trahir un jour,
Qu'aux pieds de l'autel j'expire....
Mais garde-moi ton amour.



ACTES JOURNALIERS AU T.-S. SACREMENT

A. S. N.

Andantino.
Sop. Solo.

1. Lou - é soit é - ter-nel-le - ment Jé - sus au

ORGUE.

SOPRANO.
très saint Sa - cre - ment.

ALTO.
2. Je crois en vous, Jé - sus pré -

TÉNOR
2. Je crois en vous, Jé - sus pré -

BASSE.
2. Je crois en vous, Jé - sus pré -

ORGUE.

Sop. Solo.
sent Dans l'a-do - ra - ble Sa - cre - ment. 3. J'espère en

ORGUE.

vous, Jé - sus pré - sent Dans l'a-do - ra - ble Sa - cre -

ORGUE.

SOPRANO.

ALTO.

TENOR.

BASSE.

ment. 4. O bon Jé - sus, ac - cor-dez - nous Un cœur brû-

4. O bon Jé - sus, ac - cor-dez - nous Un cœur brû-

4. O bon Jé - sus, ac - cor-dez - nous Un cœur brû-

BASSE SOLO.

ORGUE.

lant d'a - mour pour vous. 5. Ne souffrez pas, ô

lant d'a - mour pour vous.

lant d'a - mour pour vous.

mon Sau - veur, Qu'au - tre que vous règne en mon cœur.

Sop.

ALTO.

TENOR.

BASSE.

6. Ac-cor-dez-nous, ô Jé-sus - Christ, Ac-cordez - nous un

6. Ac-cor-dez-nous, ô Jé-sus - Christ, Ac-cordez - nous un

6. Ac-cor-dez-nous, ô Jé-sus - Christ, Ac-cordez - nous un

SOPRANO. SOLO.

cœur con - trit. 7. Par-don - nez - nous, Jé - sus pré - sent

cœur con - trit. **ORGUE.**

cœur con - trit.

Sop.

Dans l'a-do - ra - ble Sa - cre - ment. 8. Je m'offre à vous, Jé -

ALTO.
8. Je m'offre à vous, Jé -

TÉNOR.
8. Je m'offre à vous, Jé -

BASSE.
8. Je m'offre à vous, Jé -

sus pré - sent Dans l'a-do - ra - ble Sa - cre - ment.

sus pré - sent Dans l'a-do - ra - ble Sa - cre - ment.

sus pré - sent Dans l'a-do - ra - ble Sa - cre - ment.

sus pré - sent Dans l'a-do - ra - ble Sa - cre - ment.

BASSE SOLO.

9. O bon Jé - sus, en vous ai - mant, Puis-sions - nous mourir

ORGUE.

Sop.

sain - te - ment. ALTO. 10. An - ges et saints, pen -
An - ges et saints, pen -

TENOR.

10. An - ges et saints, pen -
An - ges et saints, pen -

BASSE.

10. { An - ges et saints, pen -
An - ges et saints, pen -

dant la nuit, Bé - nis - sez pour nous Jé - sus - Christ.
dant ce jour, Of - frez à Jé - sus notre a - mour.

dant la nuit, Bé - nis - sez pour nous Jé - sus - Christ.
dant ce jour, Of - frez à Jé - sus notre a - mour.

dant la nuit, Bé - nis - sez pour nous Jé - sus - Christ.
dant ce jour, Of - frez à Jé - sus notre a - mour.



N° 128.

VISITE AU TRÈS-SAINT SACREMENT

Mélodie religieuse allemande

Andante.

p
Vous qui ve-nez à cet au-tel A - do - rer la vic -

p
Vous qui ve-nez à cet au-tel A - do - rer la vic -

p
Vous qui ve-nez à cet au-tel A - do - rer la vic -

ti - me Qui sa - tis - fit à l'E - ter - nel, En mou - rant pour le

ti - me Qui sa - tis - fit à l'E - ter - nel, En mou - rant pour le

ti - me Qui sa - tis - fit à l'E - ter - nel, En mou - rant pour le

mf
cri - me; Dé - si - rez - vous de vo - tre Roi Mé - ri - ter l'in - dul -

mf
cri - me; Dé - si - rez - vous de vo - tre Roi Mé - ri - ter l'in - dul -

ri - me;

p *ff*
gen - ce ? A - yez un cœur rempli de foi, D'a - mour et d'es - pé -

p *ff*
gen - ce ? A - yez un cœur rempli de foi, D'a - mour et d'es - pé -

p *ff*
A - yez un cœur rempli de foi, D'a - mour et d'es - pé -

ran-ce, A - yez un cœur rempli de foi, D'a-mour et d'es-pé - ran - ce.

ran-ce, A - yez un cœur rempli de foi. D'a-mour et d'es-pé - ran - ce.

ran-ce, A - yez un cœur rempli de foi, D'a-mour et d'es-pé - ran - ce.

- 2 -

Mais vous qui venez à l'autel
 Outrager la victime,
 Qui sous les yeux de l'Éternel,
 Aimez encore le crime ;
 O cœurs remplis d'iniquités !
 Ah ! fuyez de ce temple :
 Craignez le Dieu de sainteté, } *bis.*
 Son courroux vous contemple.

- 3 -

Retirez-vous, ambitieux,
 Fuyez, âmes impures ;
 Il faut, pour plaire au Roi des Cieux,
 Les vertus les plus pures.
 Vous semblez, aux pieds de l'autel,
 Lui rendre des hommages,
 Et, comme le Juif criminel, } *bis.*
 Vous l'accablez d'outrages.

- 4 -

Honorez-vous du Saint des saints
 La majesté sublime,
 Quand il voit fumer dans vos mains
 L'horrible encens du crime ?
 Quand vous venez lui présenter
 Un cœur ami du vice,
 Ah ! vous ne faites qu'irriter } *bis.*
 Sa terrible justice.

- 5 -

Si vous voulez de l'Éternel
 Désarmer les vengeances,
 Venez donc, au pied de l'autel,
 Gémir sur vos offenses :
 Ou bien, craignez que le Seigneur
 Ne lance son tonnerre
 Contre le vil profanateur } *bis.*
 De l'auguste mystère.

- 6 -

Les larmes, les regrets du cœur,
 Une sainte tristesse,
 Vous mériteraient du Sauveur
 Un regard de tendresse :
 Alors, de nouveau sur l'autel,
 Comme sur le Calvaire,
 Pour vous le Fils de l'Éternel } *bis.*
 S'offrirait à son Père.

RÉSOLUTIONS APRÈS LA COMMUNION

Recueil d'Angers, 1735.

Beethoven.

Andantino.

f

Le monde en vain, par ses biens, par ses charmes, Veut
 Le monde en vain, par ses biens, par ses charmes. Veut
 Le monde en vain, par ses biens, par ses charmes, Veut

p

m'en - ga - ger à pli - ersous sa loi : Mais pour me
 m'en - ga - ger à pli - er sous sa loi ; Mais pour me
 m'en - ga - ger à pli - ersous sa loi : Mais pour me

cresc. ar - mes :

vaincre. il faut bien d'autres ar-mes : Je ne crains rien, Jé-sus
cresc.
 vaincre, il faut bien d'autres ar-mes : Je ne crains rien, Jé-sus
cresc.
 vaincre. il faut bien d'autres ar-mes : Je ne crains rien, Jé-sus

f

est a - vec moi ; Mais pour me vaincre il faut bien d'au - tres
 est a - vec moi ; Mais pour me vaincre il faut bien d'au - tres
 est a - vec moi ; Mais pour me vaincre il faut bien d'au - tres



armes: Je ne crains rien, Jé-sus est a-vec moi.

armes: Je ne crains rien, Jé-sus est a-vec moi.

armes: Je ne crains rien. Jé-sus est a-vec moi.

— 2 —

Venez, venez, fiers enfants de la terre,
 Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi :
 Quand de concert vous me feriez la guerre,
 Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

— 3 —

Cruel Satan, arme-toi de ta rage,
 Que tes démons se liguent avec toi :
 Tu ne pourras abattre mon courage ;
 Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

— 4 —

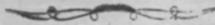
Non, non, jamais la mort la plus cruelle
 Ne me fera trahir ce divin Roi ;
 Jusqu'au trépas je lui serai fidèle :
 Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

— 5 —

Que les enfers, les airs, la terre et l'onde,
 Cospirent tous à me remplir d'effroi ;
 Quand je verrais sur moi crouler le monde,
 Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

— 6 —

Divin Jésus, mon unique espérance,
 Vous pouvez tout, mon Seigneur et mon Roi ;
 Augmentez donc pour vous ma confiance.
 Je ne crains rien, Jésus est avec moi.



MÊME SUJET

Recueil de Marseille.

A. S. N.

Allegretto risoluto.

Mon cœur, en ce jour so - len - nel, Il faut en - fin choi -

Mon cœur, en ce jour so - len - nel, Il faut en - fin choi -

Mon cœur, en ce jour so - len - nel, Il faut en - fin choi -

sir un maître : Ba-lan - cer se - rait cri-mi - nel Quand

sir un maître : Ba-lan - cer se - rait cri-mi - nel Quand

sir un maître : Ba-lan - cer se - rait cri-mi - nel Quand

C'en est donc fait, C'en est donc fait,

REFRAIN.

Dieu seul est di-gne de l'è - tre. C'en est donc fait,

Dieu seul est di-gne de l'è - tre. C'en est donc fait,

Dieu seul est di-gne de l'è - tre. C'en est donc fait,

fait, C'en est donc fait,

C'en est donc fait, c'en est donc fait, ô Dieu sau-veur, A

C'en est donc fait, c'en est donc fait, ô Dieu sau-veur, A

C'en est donc fait, c'en est donc fait, ô Dieu sau-veur, A

vous seul je don - - - ne mon cœur.

vous seul je don - - - ne mon cœur.

vous seul je don - - - ne mon cœur.

— 2 —

A qui doit-il appartenir,
Ce cœur qui vous doit l'existence,
Que vous avez daigné nourrir
De votre immortelle substance ?
C'en est, etc.

— 3 —

A chercher la félicité,
Hélas ! en vain je me consume ;
Loin de vous tout est vanité,
Déplaisir, tristesse, amertume.
C'en est, etc.

— 4 —

Vous seul pouvez me rendre heureux ;
Oui, je le sens, votre présence
A pleinement comblé mes vœux,
Et fixé ma longue inconstance.
C'en est, etc.

— 5 —

Que puis-je désirer de plus ?
Je possède mon Dieu lui-même ;
Ah ! tous les biens sont superflus
Quand on jouit du bien suprême.
C'en est, etc.

— 6 —

En vain, trop séduisants plaisirs,
Vous faites briller tous vos charmes ;
Vous trompez toujours nos désirs,
Et vous finissez par des larmes.
C'en est, etc.

— 7 —

Dans votre festin précieux,
Quelle innocente et douce ivresse !
Oh ! quels plaisirs délicieux
Me fait goûter votre tendresse !
C'en est, etc.

— 8 —

Le monde prétend à tout prix
Qu'à suivre ses lois je m'engage ;
Tu n'obtiendras que mon mépris,
Monde aussi trompeur que volage.
C'en est, etc.

— 9 —

Qu'ils sont étonnants vos bienfaits !
Leur grandeur fait mon impuissance ;
Et comment pourrai-je jamais
Acquitter ma reconnaissance ?
C'en est, etc.

— 10 —

Vous voulez bien me demander
De mon cœur la chétive offrande ;
Hésiterai-je d'accorder
Ce que le Tout-puissant demande ?
C'en est, etc.

— 11 —

Oui, ce cœur vous est consacré ;
Je veux que toujours il vous aime ;
J'en atteste le don sacré
Qu'il tient de votre amour extrême.
C'en est, etc.

PERSÉVÉRANCE

Recueil de Marseille.

L'abbé Granier.

Andantino.

p
 Jour heu-reux, sainte al-lé-gresse ! Jé-sus règne dans mon cœur

p
 Jour heu-reux, sainte al-lé-gresse ! Jé-sus règne dans mon cœur ;

p
 Jour heu-reux, sainte al-lé-gresse ! Jé-sus règne dans mon cœur ;

Pourquoi donc, som-bre tris-tes-se, Viens-tu troubler mon bonheur ?

Pourquoi donc, som-bre tris-tes-se, Viens-tu troubler mon bonheur ?

Pourquoi donc, som-bre tris-tes-se, Viens-tu troubler mon bonheur ?

expres.
mf Hé - las ! de mon in-constance J'ai l'affligeant sou-ve-nir,

mf Hé - las ! de mon in-constance J'ai l'affligeant sou-ve-nir,

mf Hé - las ! de mon in-constance J'ai l'affligeant sou-ve-nir,

f Et pour ma per-sé-vé-ran-ce Je re-dou-te l'a-ve-nir,

f Et pour ma per-sé-vé-ran-ce Je re-dou-te l'a-ve-nir,

f Et pour ma per-sé-vé-ran-ce Je re-dou-te l'a-ve-nir,

Et pour ma per - sé-vé-ran-ce Je redou-te l'a-ve-nir.

Et pour ma per - sé-vé-ran-ce Je redou-te l'a-ve-nir.

Et pour ma per - sé-vé-ran-ce Je redou-te l'a-ve-nir.

— 2 —

Ah ! je connais ma faiblesse,
 Mes penchants impérieux,
 Et la dangereuse ivresse
 Que le monde offre à mes yeux.
 Dans sa fureur meurtrière
 Je vois l'enfer accourir :
 Ah ! si tout me fait la guerre
 Ne faudra-t-il pas périr ? } *bis.*

— 3 —

Quoi ! me dit le Dieu suprême,
 Tu pourrais fuir mes autels !
 Quoi, tu briserais toi-même
 Ces nœuds chers et solennels !
 Contre toi tout court aux armes,
 Tout conspire à t'entraîner ;
 Cher objet de tant de larmes,
 Veux-tu donc m'abandonner ? } *bis.*

— 4 —

Enfant perfide et coupable,
 Avant que de l'outrager,
 Attends que l'Être immuable
 Pour toi commence à changer.
 Hélas ! tu poursuis ton crime . . .
 Eh bien, cours, vole au plaisir ;
 Mais la mort ouvre l'abîme :
 Tremble ! un Dieu va te punir. } *bis.*

— 5 —

Moi, trahir le Dieu que j'aime !
 Jésus, déchirer ton cœur !
 T'oublier, beauté suprême !
 Outrager mon bienfaiteur !
 Ton sang coule dans mes veines,
 Et je pourrais te trahir !
 Moi, je reprendrais mes chaînes !
 Non, Seigneur, plutôt mourir. } *bis.*

— 6 —

Avec ta grâce, j'espère
 Et je m'élançe aux combats ;
 Vigilance, humble prière,
 Vous assurerez mes pas :
 Longtemps, dans ce cher asile,
 Je veux apprendre à t'aimer ;
 Dans ton sang, enfant docile,
 Je viendrai me ranimer. } *bis.*

— 7 —

Vierge sainte, ô tendre mère !
 Je me jette entre tes bras.
 Là, viens me livrer la guerre,
 Enfer, je ne te crains pas.
 A ton nom, douce Marie,
 Je sens mon cœur s'attendrir.
 Qui t'invoque obtient la vie,
 Qui t'aime ne peut périr. } *bis.*



CŒUR SACRÉ DE JÉSUS

P. de Latour.

Mozart.

Andantino.

p

Cœur de Jé - sus, Cœur à jamais ai - ma - ble ! Cœur di - gne

p

Cœur de Jé - sus, Cœur à jamais ai - ma - ble ! Cœur di - gne

p

Cœur de Jé - sus, Cœur à jamais ai - ma - ble ! Cœur di - gne

d'être à ja - mais a - do - ré ! Ouvre à mon cœur un ac -

d'être à ja - mais a - do - ré ! Ouvre à mon cœur un ac -

d'être à ja - mais a - do - ré ! Ouvre à mon cœur un ac -

cès fa - vo - ra - ble, Bé - nis ce chant que je t'ai con - sa -

cès fa - vo - ra - ble, Bé - nis ce chant que je t'ai con - sa -

cès fa - vo - ra - ble, Bé - nis ce chant que je t'ai con - sa -

mf

cré. Aide à ma voix à lou - er ta puis - san - ce,

mf

cré. Aide à ma voix à lou - er ta puis - san - ce,

mf

cré. Aide à ma voix à lou - er ta puis - san - ce,

Ta vive ar - deur, tes char - mes, tes at - traits,

Ta vive ar - deur, tes char - mes, tes at - traits,

Ta vive ar - deur, tes char - mes, tes at - traits,

p Tes saints sou - pirs, tes trans - ports, ta clé - men - ce,

p Tes saints sou - pirs, tes trans - ports, ta clé - men - ce,

p Tes saints sou - pirs, tes trans - ports, ta clé - men - ce,

Ton tendre a - mour, l'ex-cès de tes bien - faits.

Ton tendre a - mour, l'ex-cès de tes bien - faits.

Ton tendre a - mour, l'ex-cès de tes bien - faits.

— 2 —

C'est dans ce Cœur, de tous les cœurs l'asile,
 Que l'âme tiède excite sa langueur,
 Que le pécheur a son pardon facile,
 Que le fervent enflamme son ardeur.
 L'âme affligée au milieu des disgrâces,
 Trouve dans lui l'oubli de sa douleur,
 Et l'âme faible une source de grâces
 Qui la remplit de force et de vigueur.

— 3 —

Ce fut son Cœur qui d'un amer calice
 Lui fit pour nous accepter les rigueurs,
 Et qui pour nous l'offrit à la malice,
 A tous les traits de ses persécuteurs.
 Si sur la Croix Jésus daigne s'étendre,
 Son Cœur l'y fixe ; et, s'il daigne y mourir,
 Qui, c'est son Cœur, ce Cœur pour nous si tendre,
 Qui nous fait don de son dernier soupir.

MÊME SUJET

P. de Latour.

J. Haydn.

Allegretto.
mf

O Di-vin Cœur ! ô source in-ta-ris-sa-ble De tout vrai

O Di-vin Cœur ! ô source in-ta-ris-sa-ble De tout vrai

O Di-vin Cœur ! ô source in-ta-ris-sa-ble De tout vrai

bien, de dou-cœur, de bon-té, Tu ré-u-nis dans ton centre a-do-

bien, de dou-cœur, de bon-té, Tu ré-u-nis dans ton centre a-do-

bien, de dou-cœur, de bon-té, Tu ré-u-nis dans ton centre a-do-

ra-ble, Tous les trésors de la di-vi-ni-té. Maître des

ra-ble, Tous les trésors de la di-vi-ni-té. Maître des

ra-ble, Tous les trésors de la di-vi-ni-té. Maître des

dons de sa mu-ni-fi-cen-ce, Ar-bi-tre seul des cé-

dons de sa mu-ni-fi-cen-ce, Ar-bi-tre seul des cé-

dons de sa mu-ni-fi-cen-ce, Ar-bi-tre seul des cé-

les-tes fa-veurs; Cœur plein d'a-mour, tu mets ta com-plai-
 les-tes fa-veurs: Cœur plein d'a-mour, tu mets ta com-plai-
 les-tes fa-veurs; Cœur plein d'a-mour, tu mets ta com-plai-
 san-ce A les ré-pandre à les voir dans nos cœurs.
 san-ce A les ré-pandre à les voir dans nos cœurs.
 san-ce A les ré-pandre à les voir dans nos cœurs.

— 2 —

Mais, doux Jésus! c'est peu pour ta tendresse:
 Ton divin Cœur, fixé sur nos autels,
 Se reproduit, se ranime sans cesse,
 Pour s'y prêter au bonheur des mortels.
 C'est là toujours que, placé sur un trône
 D'amour, de paix, de grâce et de douceur,
 Pour eux il s'offre, i. s'imvole, il se donne,
 Pour tout retour n'exigeant que leur cœur.

— 3 —

Cœurs trop longtemps endurcis, insensibles,
 A ses désirs vous refuseriez-vous?
 Par quels bienfaits, par quels traits plus visibles,
 Peut-il montrer, ses tendres soins pour nous?
 Ce riche don de son amour extrême
 Ne pourra-t-il vous vaincre, vous charmer?
 Ah! mille fois, mille fois anathème
 Au cœur ingrat qui ne veut point l'aimer!

— 4 —

Par quels excès, hélas! d'irrévérence,
 De sacrilège et de témérité,
 Par quel oubli, par quelle indifférence,
 N'ose-t-on point outrager sa bonté!
 Cœurs innocents, et vous, âmes ferventes,
 Vengez, vengez et sa gloire et ses dons;
 Rendez pour lui vos flammes plus ardentes,
 Vos vœux plus purs, vos respects plus profonds.

— 5 —

Que sur la terre, à jamais d'âge en âge,
 Ce Cœur sacré, caché dans nos lieux saints,
 Ait et les vœux, et l'amour et l'hommage,
 Et le tribut de l'encens des humains;
 Que dans les cieux les puissances l'honorent,
 Qu'il règne après les siècles éternels,
 Que tous les cœurs et l'aiment et l'adorent,
 Que tous les cœurs soient pour lui des autels!

MÊME SUJET

A. S. N.

*Allegretto moderato.**expressivo.*

Dans u - ne pai-si - ble re - trai-te Je me
 Dans u - ne pai-si - ble re - trai-te Je me
 Dans u - ne pai-si - ble re - trai-te Je me

suis fi-xé pour tou-jours ; J'y goûte u-ne dou-ceur par - fai-te
 suis fi-xé pour tou-jours ; J'y goûte u-ne dou-ceur par - fai-te
 suis fi-xé pour tou-jours ; J'y goûte u-ne dou-ceur par - fai-te

Et j'y coule en re - pos mes jours. Cœurs ja-loux de mon sort tran-
 Et j'y coule en re - pos mes jours. Cœurs ja-loux de mon sort tran-
 Et j'y coule en re - pos mes jours. Cœurs ja-loux de mon sort tran-

quil-le, Ve-nez le gou - ter et le voir : Ce-lui qui m'ou - vrit
 quil-le, Ve-nez le gou - ter et le voir : Ce-lui qui m'ou - vrit
 quil-le, Ve-nez le gou - ter et le voir : Ce-lui qui m'ou - vrit



cet a - si le, Est prêt à vous y re-ce - voir.
 cet a - si le, Est prêt à vous y re-ce - voir.
 cet a - si le, Est prêt à vous y re-ce - voir.

— 2 —

Il vous y prépare lui-même
 Le bonheur qui m'y fut offert ;
 C'est Jésus, c'est le Dieu que j'aime ;
 Entrez, son Cœur vous est ouvert.
 Vers cette retraite sacrée
 Heureux ceux que conduit la foi !
 L'espérance en montre l'entrée,
 Et l'amour y donne la loi.

— 3 —

La grâce y répand sans mesure
 Ses dons, ses plus riches trésors ;
 Et la vertu, qui semblait dure,
 N'y coûte que de doux efforts.
 Cœur de Jésus, Cœur secourable,
 Qui brûlez pour tous les mortels,
 Que le juste, que le coupable,
 Volent au pied de vos autels !

— 4 —

Chaste colombe, âme fidèle,
 Aimez ce Cœur, rien n'est si doux ;
 C'est là que Jésus vous appelle,
 C'est là que réside l'Époux.
 Venez, pécheur ; cette blessure,
 Ce tendre Cœur percé pour vous,
 Est la retraite la plus sûre
 Contre l'enfer, contre ses coups.

— 5 —

Pour toujours à vous je me livre,
 Jésus, mon aimable vainqueur ;
 C'est mourir que de ne pas vivre
 Sous l'empire de votre Cœur.
 Cœurs jaloux de mon sort tranquille,
 Venez le goûter et le voir :
 Celui qui m'ouvrit cet asile
 Est prêt à vous y recevoir.

MÊME SUJET

Mgr. Letourneur, év. de Verdun.

J. Pancratius Heuburger.

*Maestoso.*Du recueil : *Ave Maria.*
(*Einsiedeln.* — Ch. et Nic. BENZIGER.)

p
Quel signe heu - reux, quel mystère in - nef - fa - ble

p
Quel signe heu - reux, quel mystère in - nef - fa - ble

p
Quel signe heu - reux, quel mystère in - nef - fa - ble

mf *p dol.*
Vient ap - pe - ler notre a - mour et nos vœux ! Cœur a - do -

mf *p dol.*
Vient ap - pe - ler notre a - mour et nos vœux ! Cœur a - do -

mf
ra - ble ! Bonheur des cieux ! C'est lui : je

mf
ra - ble ! Bonheur des cieux ! C'est lui : je

mf
ra - ble ! Bonheur des cieux ! C'est lui : je

sens, je re - con - nais ses feux :

sens, je re - con - nais ses feux ;

sens, je re - con - nais ses feux ;

Cé - dons mon cœur, à son em - pire ai - ma - ble.

Cé - dons mon cœur, à son em - pire ai - ma - ble.

Cé - dons mon cœur, à son em - pire ai - ma - ble.

— 2 —

Je n'étais pas, (qui pourra le comprendre ?)
 Et tu brûlais de t'immoler pour moi.
 O cœur trop tendre !
 O douce loi !
 Et j'aimerais autre chose que toi ?
 De tes attraits je ne puis me défendre.

— 3 —

Disciple heureux que l'Auteur de la vie
 Daigna laisser reposer sur son cœur,
 Ah ! que j'envie
 Votre bonheur !
 Mais pourrait-elle obtenir ta faveur,
 L'âme, ô Jésus, encor ton ennemie ?

— 4 —

Que dis-je, ô ciel ! et pourquoi cette plainte ?
 Il m'est offert ce bonheur tout divin.
 O table sainte !
 O doux festin !
 N'y puis-je, ô Dieu, reposer sur ton sein,
 De mon amour t'y parler sans contrainte ?

— 5 —

Oui, je le puis ; qu'il est doux de le croire !
 Mon Dieu n'est là que le Dieu de bonté ;
 Le Roi de gloire,
 De majesté,
 S'anéantit pour que ma piété
 Rende facile et douce ta victoire.

— 6 —

Cœur de Jésus, que ton amour immense
 A mon respect ajoute chaque jour !
 Dans le silence
 Du pur amour,
 Fais qu'abîmé, qu'embrasé tour à tour,
 A tous les cœurs j'atteste ta présence.

N° 137.

MÊME SUJET

Mich. Haydn.

Allegretto
p.

O toi qui pé-né - tras les â-mes

O toi qui pé-né - tras les â-mes

O toi qui pé-né - tras les â-mes

Des saints dis - ci - ples du Sau - veur ! Es-prit de

Des saints dis - ci - ples du Sau - veur ! Es-prit de

Des saints dis - ci - ples du Sau - veur ! Es-prit de

Dieu, viens de tes flammes Em - bra - ser aus-
cresc.

Dieu, viens de tes flammes Em - bra - ser aus-
cresc.

Dieu, viens de tes flammes Em - bra - ser aus-
cresc.

si no - tre cœur. In-troduis - nous dans cet a - si - le
p.

si no - tre cœur. In-troduis - nous dans cet a - si - le
p.

si no - tre cœur. In-troduis - nous dans cet a - si - le
p.

Qu'habitent tou - tes les ver - tus, Où l'on vit heu -

Qu'habitent tou - tes les ver - tus, Où l'on vit heu -

Qu'habitent tou - tes les ver - tus,

reux et tran - quil-le, Ca-che dans le Cœur de Jé -

reux et tran - quil-le, Ca-ché dans le Cœur de Jé -

Ca-ché dans le Cœur de Jé -

sus, Ca - ché dans le Cœur de Jé - sus.

sus, Ca - ché dans le Cœur de Jé - sus.

sus, Ca - ché dans le Cœur de Jé - sus.

- 2 -

Saint amour, quelle est ta puissance !
 Avec toi tous les jours sont beaux ;
 Tu produis la paix, l'espérance,
 Tu sais charmer tous les travaux ;
 Si le poids de l'ennui me presse,
 Tu parais, je ne le sens plus :
 Dois-je connaître la tristesse ?
 Je vis dans le cœur de Jésus. (bis)

- 3 -

O Cœur divin ! sois sur la terre
 Le centre et l'abri de nos cœurs ;
 Puisse ta flamme salutaire
 Les consumer de ses ardeurs !
 Heureux, quand nous verrons éclore
 Le jour qui luit sur les élus,
 Si nos cœurs se trouvent encore
 Unis dans le Cœur de Jésus ! (bis)

INGRATITUDE DES HOMMES

Ancien cantique.

Andantino espressivo.

p Jé - sus est la bon - té mè - me, Il a
p Jé - sus est la bon - té mè - me, Il a
p Jé - sus est la bon - té mè - me, Il a

mil-le doux ap - pas; Ce-pen-dant aucun ne l'ai - me, On n'y
 mil-le doux ap - pas; Ce-pen-dant aucun ne l'ai - me, On n'y
 mil-le doux ap - pas; Ce-pen-dant aucun ne l'ai - me, On n'y

mf pen-se pres - que pas: Pendant que la cré-a - tu - re Nous em-
mf pen-se pres - que pas: Pendant que la cré-a - tu - re Nous em-
mf pen-se pres - que pas: Pendant que la cré-a - tu - re Nous em-

p bra - se de ses feux, Pour Dieu seul notre âme est
p bra - se de ses feux, Pour Dieu seul notre âme est
p bra - se de ses feux, Pour Dieu seul notre âme est

du - re ; Ah ! pleu - rez, pleu-rez, mes yeux.

du - re ; Ah ! pleu - rez, pleu-rez, mes yeux.

du - re ; Ah ! pleu - rez, pleu-rez, mes yeux.

— 2 —

— 6 —

Dieu devient un Dieu sensible,
Afin de mieux nous charmer ;
Mais en se rendant visible,
A-t-il pu se faire aimer ?
Lorsqu'un tendre amour le presse
De prévenir tous nos vœux,
Quel retour ? Nulle tendresse ;
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

Il daigne en vain de ce trône
Nuit et jour nous inviter ;
Jamais il n'y voit personne
Qui vienne le visiter ?
Sa maison est délaissée,
Son entretien ennuyeux,
Et sa table méprisée ;
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

— 3 —

— 7 —

D'un enfant il prend les charmes,
Pour attendrir les humains ;
Pour cela de douces larmes
Coulent de ses yeux divins.
Notre âme est-elle attendrie
Par ses efforts généreux ?
Elle est toujours endurcie ;
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

Mon Jésus n'a point d'asile
Contre les coups des mortels ;
C'est un rempart inutile
Que son trône et ses autels.
Chaque jour, rempli de rage,
Le pécheur audacieux,
Au lieu saint lui fait outrage ;
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

— 4 —

— 8 —

De la divine justice
Jésus porte tout le poids,
Il nous sauve du supplice
En mourant sur une croix.
Et pour tant de bienveillance
Avons-nous, ô malheureux !
La moindre reconnaissance ?
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

Tous les jours se renouvelle
Contre mon divin Sauveur
Cette trahison cruelle
Qui fit tant souffrir son cœur.
Oh ! combien de parricides,
Recevant le Roi des Cieux,
Donnent des baisers perfides !
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

— 5 —

— 9 —

Jésus, dans l'Eucharistie,
Par un prodige d'amour,
Devient notre pain de vie,
Notre pain de chaque jour.
Au milieu de tant de flammes,
Dans ce mystère pieux,
Que de froideur dans nos âmes !
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

Une croix pour lui cruelle,
C'est un corps dans le péché ;
A cette chair criminelle
Qu'on l'a souvent attaché !
Tout est souillé par les vices
Que je découvre en tous lieux :
Pour Jésus que de supplices !
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux.

MEME SUJET

Ancien recueil des Missions.

Ancien cantique.

Larghetto.

mf

Sou - pi - rons, gé - mis - sons, pleu - rons a-mè - re -

mf

Sou - pi - rons, gé - mis - sons, pleu - rons a-me - re -

mf

Sou - pi - rons, gé - mis - sons, pleu - rons a-me - re -

p

ment ; On dé - lais-se Jé - sus au très-saint Sa - cre-ment, On l'ou -

p

ment ; On dé - lais-se Jé - sus au très-saint Sa - cre-ment, On l'ou -

p

ment ; On dé - lais-se Jé - sus au très-saint Sa - cre-ment, On l'ou -

blie, ó dou - leur ! on l'in - sulte, on l'ou - tra - ge; Vous du

blie, ó dou - leur ! on l'in - sulte, on l'ou - tra - ge; Vous du

blie, ó dou - leur ! on l'in - sulte, on l'ou - tra - ge; Vous du

moins qui l'ai - mez, ve- nés lui rendre homma - ge.

moins qui l'ai - mez, ve- nez lui rendre homma - ge.

moins qui l'ai - mez, ve- nez lui rendre homma - ge.

— 2 —

Pourquoi donc parmi nous fixer votre séjour ?
 Pourquoi ne nous donner que des marques d'amour,
 Dans ces asiles saints, où tant d'irrévérence
 Devrait faire éclater votre juste vengeance ?

— 3 —

Gémis, mon cœur, gémis ; mes yeux, versez des pleurs ;
 Les païens à leurs dieux rendirent mille honneurs,
 Et le Dieu des chrétiens, insulté par l'impie,
 Jusque dans son palais, voit sa cause trahie.

— 4 —

Ah ! je suis outragé par mes propres amis,
 Bien plus cruels pour moi que tous mes ennemis ;
 Ainsi se plaint Jésus à vous, âmes fidèles ;
 Réparez en ce jour ces injures cruelles.

— 5 —

O mon Dieu, pardonnez à ces pauvres pécheurs,
 Et détournez de nous les fléaux, vos vengeurs ;
 Pardon, Cœur de Jésus, cœur tendre, cœur aimable,
 Ah ! ne rejetez pas notre amende honorable.

— 6 —

Nous voici prosternés au pied de vos autels,
 Vous pouvez nous frapper, nous sommes criminels.
 Mais si vous regardez votre sang et vos larmes,
 De vos mains, Dieu d'amour, s'échapperont les armes.



N° 140.

LES TEMPLES CATHOLIQUES

(Ps. 83.)

Hon. Grepp, vic. gé. de Belleu.

D'après J. Haydn.

Larghetto

Dieu des ver - tus, pour moi qu'il a de char-mes,
 Dieu des ver - tus, pour moi qu'il a de char-mes,
 Dieu des ver - tus, pour moi qu'il a de char-mes,

Ce tem-ple saint par toi - même ha-bi - té; I - ci mon
 Ce tem-ple saint par toi - même ha-bi - té; I - ci mon
 Ce tem-ple saint par toi - même ha-bi - té; I - ci mon

cœur, à l'a - bri des a - lar-mes, Trou-ve la paix et la
 cœur, à l'a - bri des a - lar-mes, Trou-ve la paix et la
 cœur, à l'a - bri des a - lar-mes, Trou-ve la paix et la

fé - li - ci - té, I - ci mon cœur, à l'a - bri des a -
 fé - li - ci - té, I - ci mon cœur, à l'a - bri des a -
 fé - li - ci - té, I - ci mon cœur, à l'a - bri des a -

lar-mes, Trou-ve la paix et la fé-li-ci-té.

lar-mes, Trou-ve la paix et la fé-li-ci-té.

lar-mes, Trou-ve la paix et la fé-li-ci-té.

— 2 —

Quand l'air mugit, quand la tempête gronde,
 L'oiseau craintif vole au nid paternel;
 Mon âme aussi, dans les troubles du monde, } *bis.*
 Cherche un asile au pied de ton autel.

— 3 —

Heureux, Seigneur qui, dans ta maison sainte,
 Aime, ici-bas, à placer son séjour !
 Admis un jour dans l'éternelle enceinte, } *bis.*
 Il chantera le cantique d'amour.

— 4 —

Faible mortel, c'est dans ton sanctuaire
 Qu'il vient puiser la force des élus :
 Enfant du ciel, on le voit sur la terre } *bis.*
 Aller toujours de vertu en vertu.

— 5 —

A chaque instant, de tes divins oracles
 L'âme fidèle éprouve les douceurs ;
 Un jour passé dans tes saints tabernacles } *bis.*
 Vaut mieux qu'un siècle aux tentes des pécheurs.

— 6 —

Oh ! que toujours ton amour nous accorde
 Tous les bienfaits qu'implore notre foi !
 Daigne bénir, dans ta miséricorde, } *bis.*
 L'humble chrétien dont l'espoir n'est qu'en toi.

— 7 —

Exauce-nous, lorsque de tes louanges
 Nos faibles voix remplissent le saint lieu ;
 Et puissions-nous, au Ciel, avec les Anges, } *bis.*
 Bénir sans fin le Seigneur notre Dieu !

MÊME SUJET

J. Haydn.

Maestoso non troppo lento.

f

O Dieu de ta gran - deur j'a - do - re le mys -
 O Dieu de ta gran - deur j'a - do - re le mys -
 O Dieu de ta gran - deur j'a - do - re le mys -

tè - re; Je vois tout l'u - ni - vers plein de ta ma - jes -
 tè - re; Je vois tout l'u - ni - vers plein de ta ma - jes -
 tè - re; Je vois tout l'u - ni - vers plein de ta ma - jes -

p

té : Ton trône est dans les Cieux, ton pied fou - le la
 té : Ton trône est dans les Cieux, ton pied fou - le la
p
 té : Ton trône est dans les Cieux, ton pied fou - le la

ter-re; Ton em - pire est par - tout; il est l'im - men - si -
 ter-re; Ton em - pire est par - tout; il est l'im - men - si -
 ter-re; Ton em - pire est par - tout; il est l'im - men - si -

té ; Ton empire est partout ; il est l'im-men - si - té.
 té ; Ton empire est partout ; il est l'im-men - si - té.
 té ; Ton empire est par-tout ; il est l'immen - si - té.

— 2 —

Mais de ton cœur pour-nous que ne peut la tendresse !
 L'amour parle et te fait oublier tes grandeurs ;
 A sa puissante voix le ciel vers nous s'abaisse,
 Et sous un toit obscur tu caches tes splendeurs. (*bis*)

— 3 —

La foi qui me pénètre et d'amour et de crainte,
 Me montre dans ce temple une image des cieux ;
 Chrétien qui sur mes pas visites cette enceinte,
 Quel spectacle imposant se présente à tes yeux ! (*bis*)

— 4 —

Ici, dès que ton œil s'ouvrit à la lumière,
 L'Eglise te reçut dans son sein maternel ;
 Et, coupable en naissant, une onde salutaire,
 D'esclave de l'enfer te fit enfant du ciel. (*bis*)

— 5 —

Vois-tu ce tribunal ? là, le Juge suprême
 Ne sait que pardonner au plus ingrat pécheur :
 Confus, mais sans effroi, là, tu deviens toi-même
 Délateur de ton crime, et témoin, et vengeur. (*bis*)

— 6 —

Cette tribune sainte, en oracles féconde,
 T'annonce les décrets du grand législateur ;
 Ce n'est pas un mortel, c'est le maître du monde,
 Qui t'apprend sous ses lois à chercher le bonheur. (*bis*)

— 7 —

Regarde autour de toi : ces marbres, ces images
 Te présentent les traits des mortels généreux
 Qui, seuls dignes du nom de héros et de sages,
 Ont mis toute leur gloire à conquérir les cieux. (*bis*)

— 8 —

A des attrait si doux mon âme s'abandonne,
 Je me rends, Dieu d'amour, je cède à tes bienfaits ;
 Au centre de mon cœur viens établir ton trône,
 Et dans ce nouveau temple habiter à jamais. (*bis*)

VIE CHRÉTIENNE

N° 143.

AMOUR DE DIEU

Recueil de St-Sulpice, 1772.

Mozart.

Andantino.

p

Heu - reux qui sait goû-ter les char - mes Et les

p

Heu - reux qui sait goû-ter les char - mes Et les

p

Heu - reux qui sait goû-ter les char - mes Et les

biens du cé-este a - mour; Son cœur d'u-ne paix sans a -

biens du cé-este a - mour; Son cœur d'u-ne paix sans a -

biens du cé-este a - mour: Son cœur d'u-ne paix sans a -

f *p* REFRAIN.

lar - mes De - vient le tranquille sé - jour. Es-prit

f *p*

lar - mes De - vient le tranquille sé - jour. Es-prit

f *p*

lar - mes De - vient le tranquille sé - jour. Es-prit

saint, descends sur la ter - re, Em - bra - se la d'un si beau

saint, descends sur la ter - re, Em - bra - se la d'un si beau

saint, descends sur la ter - re, Em - bra - se la d'un si beau

feu, Ah ! s'il est doux d'aimer un pé - re, Com -
 feu, Ah ! s'il est doux d'aimer un pé - re,
 feu, Ah ! s'il est doux d'aimer un pé - re, Com -
 ment ne pas ai - mer un Dieu ! Ah ! s'il est doux d'aimer un
 Ah ! s'il est doux d'aimer un
 ment ne pas ai - mer un Dieu ! Ah ! s'il est doux d'aimer un
 pé - re, Com - ment ne pas ai - mer un Dieu.
 pé - re, Com - ment ne pas ai - mer un Dieu.
 pé - re, Com - ment ne pas ai - mer un Dieu.

- 2 -

- 3 -

O vous que l'infortune afflige,
 Ne craignez point votre douleur ;
 L'amour opère tout prodige,
 Il change nos maux en bonheur.
 Esprit saint, etc.

Je le sens, cet amour extrême,
 Il me prévient de sa douceur ;
 Mais pour l'aimer, Bonté suprême,
 Non, ce n'est point assez d'un cœur.
 Esprit saint, etc.

MÊME SUJET

Recueil de Strasbourg, 1778.

*Allegretto**mf*

Heu-reux, Je - sus, qui sut t'ai - mer D'un amour cons-

Heu-reux, Jé - sus, qui sut t'ai - mer D'un amour cons-

Heu-reux, Jé - sus, qui sut t'ai - mer D'un amour cons-

tant et so - li - - de ; Et quel au - tre bien peut char - mer Une

tant et so - li - - de ; Et quel au - tre bien peut char - mer Une

tant et so - li - - de ; Et quel au - tre bien peut char - mer Une

a - me de vrais biens a - vi - de ? Quand vien - dra

a - me de vrais biens a - vi - de ? Quand vien - dra

a - me de vrais biens a - vi - de ? Quand vien - dra

ce temps sou - hai - té, Le ter - me de ce long voy -

ce temps sou - hai - té, Le ter - me de ce long voy -

ce temps sou - hai - té, Le ter - me de ce long voy -

a - ge, Où l'a - mour dans l'é - ter - ni -
 a - ge, Où l'a - mour dans l'é - ter - ni -
 a - ge, Où l'a - mour dans l'é - ter - ni -
 té N'au - ra plus à crain-dre de l'a - - ge.
 té N'au - ra plus à crain-dre de l'a - - ge.
 té N'au - ra plus à crain-dre de l'a - - ge.

— 2 —

Ici-bas de l'amour divin
 Même quand on goûte les charmes,
 Les faiblesses du cœur humain
 Offrent sans cesse des alarmes.
 De ce monde tel est le cours,
 Qu'on craint sans cesse le naufrage
 Qui ferait périr pour toujours
 L'innocence du premier âge.

— 3 —

Monde, par la foi combattu,
 Tu voudrais en vain me séduire ;
 Les saints attrait de la vertu
 A nos yeux viennent de reluire.
 Tu n'enseignes que vanité,
 Tu ne donnes que l'esclavage :
 Nous détestons la volupté
 D'un monde funeste à notre âge.

— 4 —

Seigneur, si jamais les penchants
 De notre inconstante nature
 Allaient vous ravir notre encens
 Et l'offrir à la créature ;
 Hélas ! si nous devons périr,
 Du vice éprouvant le ravage,
 Retranchez pour nous l'avenir,
 En coupant le fil de notre âge.

— 5 —

Vierge, patronne des enfants,
 Notre amour et notre espérance,
 Au milieu des maux renaissants,
 Nous implorons votre puissance.
 Préservez-nous de tout péril,
 Loin de nous écarter l'orage ;
 De vos enfants, dans cet exil,
 Montrez-vous la mère à tout âge.



MÊME SUJET

P. de Latour.

Ancien cantique.

Andante moderato.

mf

Goû - tez, à-mes fer - ven - tes, Goû - tez vo - tre bon - heur ; Mais

mf

Goû - tez, à-mes fer - ventes, Goû - tez vo - tre bon - heur ; Mais

mf

Goû - tez, à-mes fer - ventes, Goû - tez vo - tre bon - heur ; Mais

REFRAIN.

de - meurez cons - tan - tes Dans vo - tre sainte ar - deur. Heu -

de - meurez cons - tan - tes Dans vo - tre sainte ar - deur. Heu -

de - meurez cons - tan - tes Dans vo - tre sainte ar - deur. Heu -

p

reux le cœur fi - dé - le, Où règne la fer - veur ! On possède a - vec

p

reux le cœur fi - dé - le, Où règne la ferveur ! On possède a - vec

p

reux le cœur fi - dé - le, Où règne la fer - veur ! On possède a - vec

el - le Tous les dons du Sei - gneur, Tous les dons du Sei - gneur

el - le Tous les dons du Sei - gneur, Tous les dons du Sei - gneur.

el - le Tous les dons du Sei - gneur, Tous les dons du Sei - gneur

— 2 —

Elle est le vrai partage
Et le sceau des élus ;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.
Heureux, etc.

— 3 —

Par elle la foi vive
S'allume dans nos cœurs,
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs.
Heureux, etc.

— 4 —

Par elle l'espérance
Ranime ses soupirs,
Et croit jour d'avance
Des célestes plaisirs.
Heureux, etc.

— 5 —

Par elle, dans les âmes
S'accroît de jour en jour
L'activité des flammes
Du pur et saint amour.
Heureux, etc.

— 6 —

C'est sa vertu puissante
Qui garantit nos sens
De l'amorce attrayante
Des plaisirs séduisants.
Heureux, etc.

— 7 —

C'est sous sa vigilance
Que l'esprit et le cœur
Conservent l'innocence
Et l'aimable pudeur.
Heureux, etc.

— 8 —

C'est elle, qui de l'âme
Dévoile la grandeur,
Et le zèle s'enflamme
Par sa vive chaleur.
Heureux, etc.

— 9 —

De l'âme pénitente
Elle adoucit les pleurs ;
Et de l'âme souffrante
Elle éteint les douleurs.
Heureux, etc.

— 10 —

Celui qui fut docile
A vivre sous ses lois,
Courut d'un pas agile
La route de la croix.
Heureux, etc.

— 11 —

Par elle, du martyr
Les sanglantes rigueurs,
Au cœur qui le désire
N'offrent que des douceurs.
Heureux, etc.

— 12 —

Elle est pour qui seconde
Ses généreux efforts,
Une source féconde
De célestes trésors.
Heureux, etc.

— 13 —

Une larme sincère,
Un seul soupir du cœur,
Par elle a de quoi plaire
Aux yeux purs du Seigneur.
Heureux, etc.

— 14 —

C'est elle qui prépare
Tous ces traits de beauté
Dont la main de Dieu pare
Les Saints dans sa clarté.
Heureux, etc.

— 15 —

Sous ses heureux auspices
On goûte les bienfaits,
Les charmes, les délices
De la plus douce paix.
Heureux, etc.

— 16 —

Mais sans sa vive flamme,
Tout déplit, tout languit,
Et la beauté de l'âme
Se fane et dépérit.
Heureux le cœur fidèle
Où règne la ferveur !
On possède avec elle
Tous les dons du Seigneur. (bis)

MÊME SUJET

M. C. Kienzl.

Allegro maestoso mollo.

f

Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la ter - re, Et

f

Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la ter - re, Et

f

Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la ter - re, Et

p

c'est Dieu seul; Dieu seul est montré - sor; Dieu seul, Dieu

p

c'est Dieu seul; Dieu seul est montré - sor; Dieu seul, Dieu

c'est Dieu seul; Dieu seul est montré - sor;

seul al - lè - ge ma mi - sè - re, Et vers Dieu seul, mon

seul al - lè - ge ma mi - sè - re, Et vers Dieu seul, mon

mf

cœur pren - dra l'es - sor; Je bé - nis sa ten - dres - se, Et ré - pè - te sans

mf

cœur pren - dra l'es - sor; Je bé - nis sa ten - dres - se, Et ré - pè - te sans

mf

Je bé - nis sa ten - dres - se, Et ré - pè - te sans

ces-se Ce cri d'a - mour ; cet é - lan d'un grand cœur : Dieu
 ces-se Ce cri d'a - mour ; cet é - lan d'un grand cœur : Dieu
 ces-se Ce cri d'a - mour ; cet é - lan d'un grand cœur : Dieu

seul, Dieu seul, voi - là le vrai bon-heur ! Dieu seul,
 seul, Dieu seul, voi - là le vrai bon-heur ! Dieu seul,
 seul, Dieu seul, voi - là le vrai bon-heur ! Dieu seul,

Dieu seul, Voi - là le vrai bon - heur.
 Dieu seul, Voi - là le vrai bon - heur.
 Dieu seul, Voi - là le vrai bon - heur

— 2 —

Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure ;
 Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours ;
 Dieu seul suffit à l'âme droite et pure
 Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.

Répons, ô mon âme !

Ce chant qui seul enflamme,
 Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
 Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur.

— 3 —

Quel déplaisir pourra jamais atteindre
 Cet heureux cœur que Dieu seul peut charmer ?
 Grand Dieu ! quels maux ce cœur pourra-t-il craindre ?
 Il n'en est point quand on sait vous aimer.

Aimer un si bon père,

C'est commencer sur terre

Ce chant d'amour de la sainte cité :
 Dieu seul, Dieu seul pour une éternité !

MÊME SUJET

Recueil de Lyon, 1735.

Recueil de Mayence, 1700.

Allegretto moderato.

p Pleins de fer - veur, Brûlons sans ces - se Pleins de fer - *mf*

p Pleins de fer - veur, Brûlons sans ces - se Pleins de fer - *mf*

p Pleins de fer - veur, Brûlons sans ces - se Pleins de fer - *mf*

veur, Pour le Sei - gneur. A n'aimer que lui tout nous

veur, Pour le Sei - gneur. A n'aimer que lui tout nous

veur, Pour le Sei - gneur. A n'aimer que lui tout nous

dim.

pres - se, Lui seul mé - ri - te no - - - tre cœur.

dim.

pres - se, Lui seul mé - ri - te no - - - tre cœur.

dim.

pres - se, Lui seul mé - ri - te no - - - tre cœur.

— 2 —

Lui seul est grand,
 Seul adorable ;
 Lui seul est grand,
 Saint, tout-puissant.
 Ah ! qu'il est beau, qu'il est aimable !
 En lui que tout est ravissant !

— 3 —

Plein de bonté
 Pour un coupable,
 Plein de bonté,
 De charité,
 Ce Dieu, dans son sang adorable,
 A lavé mon iniquité.

— 4 —

Viens m'animer,
 Amour céleste,
 Viens m'animer,
 Viens m'enflammer.
 Plein de dégoût pour tout le reste,
 C'est Dieu seul que je veux aimer.

— 5 —

Ce n'est qu'à vous
 Que je veux être,
 Ce n'est qu'à vous,
 O Dieu si doux !
 Possédez seul, aimable Maître,
 Un cœur dont vous êtes jaloux.

— 6 —

Quelle douceur,
 Quand on vous aime !
 Quelle douceur !
 Quelle faveur !
 On goûte au-dedans de soi-même
 Une paix qui ravit le cœur.

— 7 —

Règnez en moi,
 Dieu tout aimable,
 Règnez en moi,
 Mon divin Roi.
 Pour gage d'amour véritable,
 Que je suive en tout votre loi !

— 8 —

C'est mon désir,
 Dieu de mon âme,
 C'est mon désir
 De vous servir.
 De plus en plus que je m'enflamme,
 Que d'amour je puisse mourir !

MÊME SUJET

J. Racine.

D'après un cantique allemand.

Allegretto.
mf

Que le Sei- gneur est bon ! que son joug est ai -
 Que le Sei- gneur est bon ! que son joug est ai -
 Que le Sei- gneur est bon ! que son joug est ai -

ma-ble ! Heu-reux qui, dès l'enfance, en connaît la dou - ceur !
 ma-ble ! Heu-reux qui, dès l'enfance, en connaît la dou - ceur !
 ma-ble ! Heu-reux qui, dès l'enfance, en connaît la dou - ceur !

p
 Les biens les plus charmants n'ont rien de com - pa - ra-ble
 Les biens les plus charmants n'ont rien de com - pa - ra-ble
 Les biens les plus charmants n'ont rien de com - pa - ra-ble

f
 Aux tor-rents de plaisirs qu'il répand dans nos cœurs.
 Aux tor-rents de plaisirs qu'il répand dans nos cœurs.
 Aux tor-rents de plaisirs qu'il répand dans nos cœurs.

— 2 —

Jeune postérité qu'il bénit et qu'il aime,
 Peuple naissant, courez, courez à ce bon Roi ;
 Pour un cœur innocent quelle douceur extrême
 D'engager à son Dieu son amour et sa foi !

— 3 —

Unissons nos accords aux doux accords des Anges :
 Célébrons à l'envi l'Auteur de l'univers :
 Publier ici-bas sa gloire et ses louanges,
 C'est déjà préluder aux immortels concerts.

— 4 —

Nous te louons, ô Dieu qui nous donnas la vie ;
 Vers toi nos vœux, nos chants s'élèvent tour-à-tour ;
 T'aimer et te bénir, c'est toute notre envie :
 Qui pourrait avec toi partager notre amour ?

— 5 —

Ta gloire et ta grandeur brillent dans tes ouvrages :
 Mais sur nous tu daignas épuiser ta bonté...
 Que ton nom soit toujours l'objet de nos hommages !
 Qu'il le soit dans le temps et dans l'éternité !



AMOUR DES PAUVRES

Noël provençal de Nic. Saboly, 1669.

Andante.

p

Cœurs bien-fai - sants, cœurs vraiment cha - ri - ta - bles,

p

Cœurs bien-fai - sants, cœurs vraiment cha - ri - ta - bles,

p

Cœurs bien-fai - sants, cœurs vraiment cha - ri - ta - bles,

Qui sou - la - gez vos frè - res mal - heu - reux,

Qui sou - la - gez vos frè - res mal - heu - reux,

Qui sou - la - gez vos frè - res mal - heu - reux,

f

Du Tout-Puis - sant les re-gards fa - vo - ra - bles

f

Du Tout-Puis - sant les re-gards fa - vo - ra - bles

f

Du Tout-Puis - sant les re-gards fa - vo - ra - bles

p

Tou - jours sur vous veil - lent du haut des cieux.

p

Tou - jours sur vous veil - lent du haut des cieux.

p

Tou - jours sur vous veil - lent du haut des cieux.

— 2 —

C'est donc en vous que le céleste Père
Voit ses enfants, ses fidèles portraits ;
De sa tendresse image douce et chère,
Vous retracez ici-bas ses bienfaits.

— 3 —

L'orphelin trouve en vous un autre père,
Le pauvre y voit son soutien, son secours :
L'infortuné que poursuit la misère,
Par vous encor voit luire d'heureux jours.

— 4 —

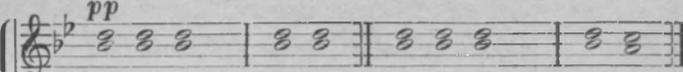
Le fils de Dieu, notre juge suprême ;
Pour vous aux cieux prépare tous ses biens ,
Son Cœur divin tient pour fait à lui-même
Tout ce qu'on fait au plus petit des siens.

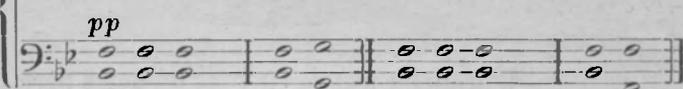
— 5 —

Quand il viendra enfin juger la terre,
Il vous dira d'un ton plein de douceur :
Venez, ô vous, les bénis de mon Père,
Et pour jamais partagez mon bonheur.

LES AMES DU PURGATOIRE

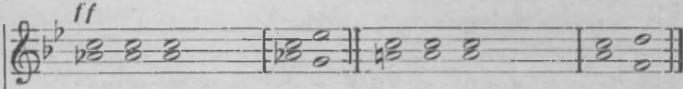
En usage à Paris.

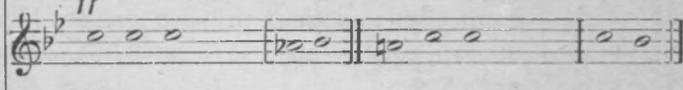
1^{er} et 2^e
Tén. 

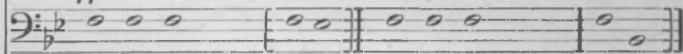
1^{er} et 2^e
Basse. 

De profundis clamavi ad te, Domine,
Si iniquitates observaveris, Domine,
Sustinuit anima mea in verbo e - jus,
Quia apud Dominum miseri- cordia,
Requiem æ - ter-nam,

Domine, exaudi vocem me-am.
Domine, quis susti - ne-bit ?
speravit anima mea in Domino.
et copiosa apud eum re - demptio.
dona cis, Domine.

Soprano,
Alto. 

Ténor. 

Basse. 

Fiant aures tuæ inten - dentes
Quia apud te propitiati- o est,

in vocem deprecationis meæ.
et propter legem tuam
[sustinui te, Domine.

A custodia matutina usque ad noctem
Et ipse redimet Israël
Et lux per - - - - - petua

speret Israël in Domino.
ex omnibus iniquitatibus e - jus.
luceat e - is!

NOTA. — Il est mieux de n'accompagner que le chœur général.

PARAPHRASE

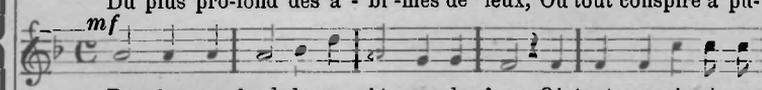
Recueil d'Avignon, 1773.

Méodie R. P. Gouffé, religieux cordelier,
organiste à Saint Bonaventure de Lyon, en 1706.

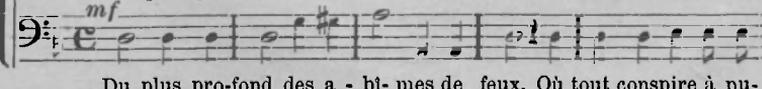
Andante.

mf 

Du plus profond des a - bi-mes de feux, Où tout conspire à pu-

mf 

Du plus profond des a - bi-mes de feux, Où tout conspire à pu-

mf 

Du plus profond des a - bi-mes de feux, Où tout conspire à pu-

nir mes of - fen - ses. Je pousse au Ciel mil-le cris doulou-
cresc.
cresc.
 reux ; É-cou-tez - moi, puissant Dieu des ven - gean - ces.

nir mes of - fen - ses, Je pousse au Ciel mil-le cris doulou-
cresc.
 reux ; É-cou-tez - moi, puissant Dieu des ven - gean - ces.

nir mes of - fen - ses, Je pousse au Ciel mil-le cris doulou-
 reux ; É-cou-tez - moi, puissant Dieu des ven - gean - ces.

— 2 —

Dans mon malheur qu'on ne peut concevoir,
 Dans mes douleurs qu'on ne saurait comprendre.
 Si vous m'ôtez le bonheur de vous voir,
 Daignez, Seigneur, daignez au moins m'entendre.

— 3 —

Si vous sondez de si près notre cœur,
 Et mesurez les tourments aux délices,
 Ah ! qui pourrait soutenir la rigueur
 De ces affreux, quoique justes, supplices ?

— 4 —

Mais ce grand Dieu par mes pleurs est touché ;
 Du haut des cieux lui-même me console,
 Il me promet d'oublier mon péché :
 Puis-je ne pas compter sur sa parole ?

— 5 —

Oui, tous les jours, en tout temps, en tous lieux,
 Amis, parents, à mes clameurs propices,
 Faites pour moi sans cesse d'humbles vœux,
 Et je serai bientôt hors des supplices,

MÊME SUJET

Recueil de Marseille.

Devenu depuis longtemps un cantique populaire.

Largo.
p

Au fond des brû - lants a - bimes, Nous gé - missons, nous pleu -

p

Au fond des brû - lants a - bimes, Nous gé - missons, nous pleu -

p

Au fond des brû - lants a - bimes, Nous gé - missons, nous pleu -

cresc.

rons, Et pour ex - pi - er nos crimes, Loin de Dieu nous y souf -

cresc.

rons, Et pour ex - pi - er nos crimes, Loin de Dieu nous y souf -

cresc.

rons, Et pour ex - pi - er nos crimes, Loin de Dieu nous y souf -

p

frons. Hé - las ! Hé - las ! Feu ven - geur, de tes vic -

p

frons. Hé - las ! Hé - las ! Feu ven - geur, de tes vic -

p

frons. Hé - las ! Hé - las ! Feu ven - geur, de tes vic -

p

ti - mes Les pleurs ne t'é - tei - gnent pas.

p

ti - mes Les pleurs ne t'é - tei - gnent pas.

p

ti - mes Les pleurs ne t'é - tei - gnent pas.

— 2 —

A l'aspect de nos supplices,
 Chrétiens, attendrissez-vous :
 A nos maux soyez propices,
 O ! nos frères sauvez-nous.

Hélas ! hélas !

Le ciel, sans vos sacrifices,
 Ne les abrégera pas.

— 3 —

Tandis que les âmes pures
 Prennent leur vol vers les cieux,
 Mille légères souillures
 Nous retiennent dans ces feux.

Hélas ! hélas !

Dans ces cruelles tortures
 Ne nous abandonnez pas.

— 4 —

De ces flammes dévorantes
 Vous pouvez nous arracher :
 Hâtez-vous, âmes ferventes,
 Dieu se laissera toucher.

Hélas ! hélas !

De ces peines si cuisantes
 La fin ne vient-elle pas ?

— 5 —

Des soupirs, des vœux, des larmes,
 Offerts au Seigneur pour nous,
 Seraient de puissantes armes
 Contre son juste courroux.

Hélas ! hélas !

Dans nos maux, dans nos alarmes
 Ne nous aiderez-vous pas ?

— 6 —

Grand Dieu ! de votre justice
 Désarmez le bras vengeur ;
 Que notre malheur finisse
 Par le sang d'un Dieu sauveur !

Hélas ! hélas !

Votre main libératrice
 Ne s'étendra-t-elle pas ?



LES BÉATITUDES

P. de Latour.

Handel.

Larghetto maestoso.
mf

Heureux qui de l'o - pu - len - ce A su dé - ta - cher son
Heureux qui de l'o - pu - len - ce A su dé - ta - cher son
Heureux qui de l'o - pu - len - ce A su dé - ta - cher son

mf
cœur, Et qui de l'humble in - di - gence Supporte en paix la ri -
cœur, Et qui de l'humble in - di - gence Supporte en paix la ri -
cœur, Et qui de l'humble in - di - gence Supporte en paix la ri -

p cresc.
gueur ! Dieu fi - dèle en ses pro - messes, In - fi - ni dans sa bon -
p cresc.
gueur ! Dieu fi - dèle en ses pro - messes, In - fi - ni dans sa bon -
p cresc.
gueur ! Dieu fi - dèle en ses pro - messes, In - fi - ni dans sa bon -

f
té, Par d'é - ter - nel - les lar - ges - ses En - ri - chit la pauvre -
té, Par d'é - ter - nel - les lar - ges - ses En - ri - chit la pauvre -
té, Par d'é - ter - nel - les lar - ges - ses En - ri - chit la pauvre -

té, Par d'é - ter - nel - les lar - ges-ses En-ri - chit la pauvre - té.
 té, Par d'é - ter - nel - les lar - ges-ses En-ri - chit la pauvre - té.
 té, Par d'é - ter - nel - les lar - ges-ses En-ri - chit la pauvre - té.

— 2 —

Heureux le cœur débonnaire
 Qui ne connut point l'aigreur,
 Et dont nul revers n'altère
 L'inépuisable douceur !
 Le Dieu de paix lui destine,
 Dans son éternel séjour,
 L'onction toute divine
 Des douceurs de son amour.

— 3 —

Bienheureux ceux dont la vie,
 Trainée au sein des douleurs,
 Ne s'abreuve et n'est nourrie
 Que de cendres et de pleurs !
 Dieu, témoin de leurs alarmes,
 Attentif à leurs soupirs,
 Changera leurs maux en charmes,
 Et leurs larmes en plaisirs.

— 4 —

Bienheureux l'homme modeste
 Qui, dans son néant confus,
 Va, loin du jour qu'il déteste,
 Couvrir d'oubli ses vertus.
 Le seul juge de la gloire,
 Au grand jour de l'équité,
 Viendra mettre à sa mémoire
 Un sceau d'immortalité.

— 5 —

Bienheureux ceux qui, du vice
 Fuyant le sentier trompeur,
 De la soif de la justice
 Sentent enflammer leur cœur !
 L'eau de l'éternelle vie,
 Accordée à leurs soupirs,
 Sans éteindre leur envie,
 Rassasiera leurs désirs.

— 6 —

Heureux ceux dont l'âme pure
 Garde avec soin sa blancheur,
 Et dont la moindre souillure
 Epouvante la pudeur !
 Dieu lui-même est leur partage ;
 Et dans l'immortalité,
 Ils fixeront, sans image,
 Son éternelle beauté.

— 7 —

Bienheureux les pacifiques
 Que le fiel n'émeut jamais,
 Et dont les désirs uniques
 Sont de voir régner la paix !
 Dieu devient leur tendre Père ;
 Ils sont ses enfants chéris,
 Et de leur paix passagère
 Son repos sera le prix.

— 8 —

Heureux ceux que l'injustice
 Poursuit de ses traits perçants,
 Et dont la sombre malice
 Noircit les jours innocents !
 Le Très-Haut sera lui-même
 Leur soutien et leur vengeur,
 Et son riche diadème
 Couvrira leur front d'honneur.

— 9 —

Bienheureux qui, pour ses frères
 Plein d'un cœur compatissant,
 A leurs pleurs, à leurs misères
 Prodigue un secours puissant !
 Le Seigneur Dieu, de ses ailes,
 Se plait à couvrir ses jours ;
 Ses entrailles paternelles
 S'ouvrent à lui pour toujours.

ACTIONS DE GRACES

(Ps. 112.)

Cantique allemand.

Lento non troppo.

Ren-dez à Dieu vos vœux et vos hom - ma - ges,
 Ren-dez à Dieu vos vœux et vos hom - ma - ges,
 Ren-dez à Dieu vos vœux et vos hom - ma - ges,

Chan-tez son nom, pu-bli - ez ses gran - deurs ;
 Chan-tez son nom, pu-bli - ez ses gran - deurs ;
 Chan-tez son nom, pu-bli - ez ses gran - deurs ;

cresc.

Que dès ce jour jus-qu'au der-nier des â - ges,
 Que dès ce jour jus-qu'au der-nier des â - ges,
 Que dès ce jour jus-qu'au der-nier des â - ges,

cresc.

Ce nom sa - cré vi - ve dans tous les cœurs.
 Ce nom sa - cré vi - ve dans tous les cœurs.
 Ce nom sa - cré vi - ve dans tous les cœurs.

ff | *dim. rall.*

— 2 —

Depuis l'instant où, dardant sa lumière,
L'astre du jour vient dorer nos coteaux,
Jusqu'au moment où finit sa carrière,
Qu'il soit l'objet de nos chants les plus beaux.

— 3 —

Qu'il soit béni du couchant à l'aurore,
Le nom du Dieu qui créa l'univers ;
Qu'en tout climat toute langue l'honore,
Qu'il soit connu chez les peuples divers.

— 4 —

Peuples et rois sous lui courbent la tête,
Tout sur la terre est soumis à ses lois :
Astres brillants, pluie et vent et tempête,
Tout dans les cieus obéit à sa voix.

— 5 —

Du haut des cieus où réside sa gloire,
Ce Dieu si grand s'abaisse jusqu'à nous :
La nuit, le jour, présents à sa mémoire,
C'est par lui seul que nous respirons tous.

— 6 —

De l'orgueilleux s'il confond l'arrogance,
L'humble et le pauvre obtiennent ses faveurs ;
De la poussière il sait, par sa puissance,
Les élever au faite des grandeurs.

— 7 —

Église sainte, il vient en jours de fête
Changer les jours de ta viduité :
Sèche tes pleurs, lève, lève la tête
Au doux aspect de ta postérité.



N° 156.

LAUDATE DOMINUM 5^e ton.

(Ps. 116.)

Lau-da-te Dominum, omnes gentes, Lauda-te e-um, om-nes po-pu-li.

Lau-da-te Dominum, omnes gentes, Lauda-te e-um, om-nes po-pu-li.

Lau-da-te Dominum, omnes gentes, Lauda-te e-um, om-nes po-pu-li.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus ; * et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri et Filio * et Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen.

N° 157.

LAUDATE DOMINUM 6^e ton.

Harmoisé par F. Danjou.

Lau-da-te Do-minum, om-nes gen-tes, Lau-da-te e- um om- nes po-pu - li.

Lau-da-te Do-minum, om-nes gen-tes, Lau-da-te e- um om- nes po-pu - li.

Lau-da-te Do-minum, om-nes gen-tes, Lau-da-te e- um om- nes po-pu - li.

N° 158.

LA PRIÈRE

Beethoven.

Larghetto non troppo.

p

Des que je vois re-pa - ral-tre l'au-ro-re, Je pense au

p

Dès que je vois re-pa - ral-tre l'au-ro-re, Je pense au

p

Dès que je vois re-pa - ral-tre l'au-ro-re, Je pense au

Dieu, su-prê-me Cré - a - teur ; Je le con-nais, je l'ai-me, je l'a -

Dieu, su-prê-me Cré - a - teur ; Je le con-nais, je l'ai-me, je l'a -

Dieu, su-prê-me Cré - a - teur ; Je le con-nais, je l'ai-me, je l'a -

do-re Et c'est à lui que je don - ne mon cœur.

do-re Et c'est à lui que je don - ne mon cœur.

do-re Et c'est à lui que je don - ne mon cœur.

- 2 -

Ce Dieu puissant protège notre enfance,
Soutient nos pas encore chancelants ;
Il aime en nous la candeur, l'innocence,
Et les vertus bien plus que les talents.

- 3 -

Pour éclairer notre faible jeunesse,
Il nous instruit de ses divines lois :
Nous recevons le don de la sagesse,
Si notre cœur est docile à sa voix.

- 4 -

Ses saintes lois interdisent les crimes
Qui du méchant préparent le malheur.
Un jour, pécheurs, plongés dans les abîmes,
Vous pleurerez votre coupable erreur.

- 5 -

Mais Dieu pardonne à celui qui l'offense
Quand il renonce à ses iniquités :
Un cœur contrit peut, par la pénitence,
Fléchir les cieus qu'il avait irrités.

- 6 -

Oh ! que j'aspire aux biens de l'autre vie !
A chaque instant j'y porte mes désirs ;
Errant, banni, si loin de ma patrie,
Puis-je ici-bas goûter quelques plaisirs ?

- 7 -

Quand le soleil termine sa carrière,
Je me souviens du terme de mes jours ;
Je me prépare à mon heure dernière ;
De mon Sauveur j'implore le secours.

MÊME SUJET

Recueil de Paris.

Ancien cantique.

Allegretto.

Prions a-vec fer - veur ; D'un cœur humble et sin -
 Prions a-vec fer - veur ; D'un cœur humble et sin -
 Prions a-vec fer - veur ; D'un cœur humble et sin -

cè - re Que l'ar-den - te pri - è - re
 cè - re Que l'ar-den - te pri - è - re
 ce - re Que l'ar-den - te pri - è - re

cresc.
 Mon-te jus-qu'au Sei - gneur : Pri-ons a - vec fer -
cresc.
 Mon - te jus-qu'au Sei - gneur : Pri-ons a - vec fer -
cresc.
 Mon - te jus-qu'au Sei - gneur : Pri-ons a - vec fer -

dim.
 veur, Pri - ons a - vec fer - veur.
dim.
 veur, Pri - ons a - vec fer - veur.
dim.
 veur, Pri - ons a - vec fer - veur.

— 2 —

Devoir délicieux !
 Par toi notre âme adore,
 Croit, espère, aime, implore,
 S'élève jusqu'aux cieux ;
 Devoir délicieux !

— 3 —

Que ton pouvoir est grand,
 O prière propice !
 Tu fléchis la justice
 Du Seigneur tout-puissant :
 Que ton pouvoir est grand !

— 4 —

Lorsque prie un pécheur,
 Ta voix obtient sa grâce ;
 Que de crimes efface
 Une larme du cœur,
 Lorsque prie un pécheur !

— 5 —

Aux pieds de son Sauveur,
 Qu'une âme pénitente
 Est heureuse et contente
 De répandre son cœur,
 Aux pieds de son Sauveur.

— 6 —

A l'ombre des autels
 Heureux celui qui prie,
 Et qui se sanctifie,
 Loin des regards mortels,
 A l'ombre des autels !

— 7 —

De l'éternel bonheur
 La source est la prière ;
 A son feu salutaire
 S'enflamme notre cœur
 Pour l'éternel bonheur !

— 8 —

Même au sein des malheurs,
 En Dieu seul si j'espère,
 Il me comble, en bon père,
 D'ineffables douceurs,
 Même au sein des malheurs.

— 9 —

Qu'une ardente oraison
 Touche et console l'âme !
 Tout cède à cette flamme :
 Quel plus précieux don
 Qu'une ardente oraison !

— 10 —

Prions donc notre Dieu,
 Et prions-le sans cesse ;
 Implorons sa tendresse
 En tout temps, en tout lieu :
 Prions donc notre Dieu.

— 11 —

Pour vous prier, Seigneur,
 Que faut-il que je fasse ?
 J'ai besoin de la grâce ;
 Donnez-moi la ferveur
 Pour vous prier, Seigneur.



PRIÈRE DU MATIN

Recueil de Vurtzbourg.

Andante maestoso.

Des feux de la brillante au - ro-re Le ciel com -

Des feux de la brillante au - ro-re Le ciel com -

Des feux de la brillante au - ro-re Le ciel com -

mence à s'en - flam - mer, Un nou-veau jour est près d'é -

mence à s'en - flam - mer, Un nou-veau jour est près d'é -

mence à s'en - flam - mer, Un nou-veau jour est près d'é -

clo-re, Chré-tiens, sa- chons en pro - fi - ter ; Laissons au

clo-re, Chré-tiens, sa- chons en pro - fi - ter ; Laissons au

clo-re, Chré-tiens, sa- chons en pro - fi - ter ; Laissons au

sein de la mol - les-se Dormir les escla - ves des sens, Faisons d'u -

sein de la mol - les-se Dormir les escla - ves des sens, Faisons d'u -

sein de la mol - les-se Dormir les escla - ves des sens, Faisons d'u -



ne sainte al - lé - gres-se Re - ten - tir au loin les ac - cents.

ne sainte al - lé - gres-se Re - ten - tir au loin les ac - cents.

ne sainte al - lé - gres-se Re - ten - tir au loin les ac - cents.

— 2 —

De votre clémence infinie,
 Seigneur, nous recevons ce jour ;
 Vous nous avez rendu la vie,
 Nous la vouons à votre amour.
 Dans nos cœurs versez votre grâce ;
 Qu'elle en règle les mouvements,
 Et qu'un saint repentir efface
 Les fautes des jours précédents.

— 3 —

Que nos prières soient ferventes,
 Et notre travail assidu,
 Toutes nos paroles prudentes,
 Nos cœurs brûlants pour la vertu ;
 Partout soyons irréprochables,
 Chastes, modestes, vigilants,
 Sobres, doux, humbles, charitables,
 Résignés et persévérants.

JAM LUCIS ORTO SIDERE

Cantique allemand.

Andante.

p

L'as-tre du jour commen - ce sa car - rié - re,

L'as-tre du jour commen - ce sa car - rié - re,

L'as-tre du jour commen - ce sa car - rié - re,

cresc.

La nuit au loin s'enfuit et dis-pa - rait : Dieu tout-puissant, é - ter -

cresc.

La nuit au loin s'enfuit et dis-pa - rait : Dieu tout-puissant, é - ter -

cresc.

La nuit au loin s'enfuit et dis-pa - rait : Dieu tout-puissant, é - ter -

f

nel-le lu - mière, Soy - ez bé - ni de ce nouveau bien -

f

nel-le lu - mière, Soy - ez bé - ni de ce nouveau bien -

f

nel-le lu - mière, Soy - ez bé - ni de ce nouveau bien -

fait ! Soy - ez bé - ni de ce nouveau bien - fait !

fait ! Soy - ez bé - ni de ce nouveau bien - fait !

fait ! Soy - ez bé - ni de ce nouveau bien - fait !

— 2 —

Nous l'avouons, hélas ! par nos offenses
 Nous méritions de périr sans retour :
 Mais vous daignez, pour fléchir vos vengeances,
 Au repentir donner encore ce jour.

— 3 —

Que vous offrir, ô Dieu ! pour satisfaire
 A votre amour tant de fois outragé ?
 Ah ! recevez les pleurs d'un cœur sincère
 Que le remords et la grâce ont changé.

— 4 —

Nous consacrons à votre saint service
 Tous les instants de ce jour précieux.
 Guidez nos pas, loin des routes du vice,
 Dans le sentier qui nous conduit aux cieus.

— 5 —

Versez sur nous vos grâces salutaires,
 Sanctifiez nos vœux et nos désirs,
 Nos saints projets, nos œuvres, nos prières,
 Nos biens, nos maux, nos travaux, nos soupirs.

— 6 —

Nous commençons ce jour sous vos auspices,
 Daignez, Seigneur, en protéger le cours ;
 Nous ne marchons qu'au bord des précipices ;
 Tout notre espoir est dans votre secours.

— 7 —

De toutes parts l'ennemi nous assiège ;
 Ah ! défendez la porte de nos sens :
 Veillez sur nous et détournez le piège
 Qu'il veut dresser à vos faibles enfants.

— 8 —

Le monde, au loin, de ses fausses maximes
 Fait circuler les poisons corrupteurs :
 Pénétrez-nous de vos leçons sublimes
 Pour résister à ses appâts trompeurs.

— 9 —

Contre l'esprit la chair, hélas ! conspire,
 Tous ses penchants nous éloignent du ciel ;
 Rendez, Seigneur, à l'esprit son empire,
 Et terrassez son ennemi cruel.

— 10 —

Dieu de bonté, faites régner sans cesse
 Dans notre cœur l'ardente charité,
 Dans notre esprit la divine sagesse,
 Dans nos discours la sainte vérité.

— 11 —

Que votre loi soit nos seules délices,
 Que votre cœur, épris de ses attraits,
 De chaque jour consacre les prémices,
 En vous jurant de la suivre à jamais.

— 12 —

Louange, gloire, amour, honneur, hommage
 Vous soient rendus, auguste Trinité ;
 Que votre nom soit châté d'âge en âge,
 Et dans le temps et dans l'éternité.

CONSECRATION DE LA JOURNÉE

P. de Latour.

Choral allemand.

Allegretto moderato.

f

O Dieu dont je tiens l'être, Toi qui règles mon sort, Seul

O Dieu dont je tiens l'être, Toi qui règles mon sort, Seul

O Dieu dont je tiens l'être, Toi qui règles mon sort, Seul

ar - bi - tre, seul maî - tre de mes jours, de ma mort; Je

ar - bi - tre, seul maî - tre de mes jours, de ma mort; Je

ar - bi - tre, seul maî - tre de mes jours, de ma mort; Je

t'offre les pré - mi - ces Du jour qui luit sur moi, Et

t'offre les pré - mi - ces Du jour qui luit sur moi, Et

t'offre les pré - mi - ces Du jour qui luit sur moi, Et

veux, sous tes aus - pi - ces, Ne le don - ner qu'à toi.

veux, sous tes aus - pi - ces, Ne le don - ner qu'à toi.

veux, sous tes aus - pi - ces, Ne le don - ner qu'à toi.

— 3 —

Daigne, d'un œil propice,
En voir tous les instants ;
Que ta main en bannisse
Tous les dangers pressants ;
Surtout, Dieu de clémence,
Qu'avec ton saint secours,
Nul crime, nulle offense
N'ose en ternir le cours.

— 3 —

Que ta bonté facile,
Qui voit tous nos besoins,
Rende à tes yeux utile
Mon travail et mes soins.
Et que, suivant la trace
Que nous ouvrent les Saints,
Nos jours soient, par ta grâce,
Des jours purs et sereins.



CONSÉCRATION DU TRAVAIL

Recueil de St. -Sulpice, 1772.

AVANT LE TRAVAIL.

Mich. Haydn.

Moderato.

Sur ce que je vais fai - re Je - tez les yeux, Sei -

gneur ; Vous ser - vir et vous plai - re, Voi - là tout mon bon -

heur. Sou - te - nez ma fai - bles - se, Ou je travaille en

vain ; Di - ri - gez donc sans ces - se Et mon cœur et ma main.

PENDANT LE TRAVAIL.

— 2 —

Fils d'un père coupable,
 Né dans l'iniquité,
 Des maux le poids m'accable,
 Et j'en sens l'équité ;
 Au travail quand vous-même,
 Grand Dieu, me condamnez,
 Je m'y sou mets, je l'aime,
 Puisque vous l'ordonnez.

— 3 —

Si par plus d'une offense
 J'ai pu vous irriter,
 Par cette pénitence,
 Puissé-je m'acquitter !
 Que jamais le murmure,
 Les plaintes, les ennuis,
 Des peines que j'endure
 Ne m'enlèvent les fruits.

— 4 —

Lorsqu'en votre présence,
 De vous plaire jaloux,
 Au travail, en silence,
 Je me livre pour vous ;
 Dieu bienfaisant, j'espère
 Qu'un éternel repos
 Sera l'heureux salaire
 De mes faibles travaux.

APRÈS LE TRAVAIL.

— 5 —

O mon Dieu ! de l'ouvrage
 Que je viens de finir
 Mon cœur vous doit l'hommage,
 Et je viens vous l'offrir.
 Le bien que j'ai pu faire.
 Daignez le couronner ;
 Ce qui peut vous déplaire,
 Daignez le pardonner.

PRIÈRE DU SOIR

Recueil de Trèves.

Moderato.

Nous venons vous bé-nir, ó Dieu ! dont la clé - men - ce
 Nous venons vous bé-nir, ó Dieu ! dont la clé - men - ce
 Nous venons vous bé-nir, ó Dieu ! dont la clé - men - ce

A dai-gné joindre encor ce jour à d'autres jours Et le front
 A dai-gné joindre encor ce jour à d'autres jours, Et le front
 A dai-gné joindre encor ce jour à d'autres jours, Et le front

cresc.
 in- cli - né, pour la nuit qui com- men - ce Nous im- plo - rons
cresc.
 in- cli - né, pour la nuit qui com- men - ce Nous im- plo - rons
cresc.
 in- cli - né, pour la nuit qui com- men - ce Nous im- plo - rons

vo-tre se-cours, Nous im - plo - rons vo - tre se - cours.
 vo-tre se-cours, Nous im - plo - rons vo - tre se - cours.
 vo-tre se-cours, Nous im - plo - rons vo - tre se - cours.

— 2 —

De nos péchés, Seigneur, vous seul savez le nombre,
Puissent les expier nos pleurs et nos regrets !
Faites que l'ennemi ne vienne point dans l'ombre
 Nous percer encor de ses traits.

— 3 —

Sans cesse il nous menace, et sa rage cruelle
Égale la fureur des lions rugissants :
Dieu ! nous allons périr ! ah ! cachez sous votre aile
 Et sauvez encor vos enfants.

— 4 —

Oh ! quand luira le jour de la cité chérie,
Jour de gloire et de paix, qui doit être infini !
Quand s'ouvrira pour nous cette heureuse patrie
 Qui ne connaît point d'ennemi !



SOMNO REFECTIS ARTUBUS

J. Racine.

D'après l'abbé Voglar.

Larghetto. mf *p*

Tandis que le sommeil, ré-pa - rant la na - tu - re,

Tandis que le sommeil, ré-pa - rant la na - tu - re,

Tandis que le sommeil, ré-pa - rant la na - tu - re,

cresc. Tient en-chai-nés le travail et le bruit, Nous rompons ces li -

cresc. Tient en-chai-nés le travail et le bruit, Nous rompons ces li -

Tient en-chai-nés le travail et le bruit, Nous rompons ces li -

ens, ó clar-té tou - jours pu-re, Pour te lou - er,

ens, ó clar-té tou - jours pu-re, Pour te lou - er,

ens, ó clar-té tou - jours pu-re,

mf Pour te lou - er dans la pro - fon - de nuit.

mf dans la pro - fon - de nuit.

p Pour te lou - er dans la pro - fon - de nuit.

— 2 —

Que dès notre réveil, notre voix te bénisse :
 Qu'à te chercher notre cœur empressé
 T'offre ses premiers vœux : et que par toi finisse
 Le jour par toi (*bis*) saintement commencé.

— 3 —

L'astre dont la présence écarte la nuit sombre
 Viendra bientôt recommencer son tour.
 O vous, noirs ennemis, qui vous glissez dans l'ombre
 Disparaissez (*bis*) à l'approche du jour.

— 4 —

Nous t'implorons, Seigneur, tes bontés sont nos armes.
 De tout péché rends-nous purs à tes yeux :
 Fais que, t'ayant chanté dans ce séjour de larmes,
 Nous te chantions (*bis*) dans le repos des cieux.

— 5 —

Verbe égal au Très-Haut, notre unique espérance,
 Jour éternel de la terre et des cieux,
 De la paisible nuit nous rompons le silence :
 Divin Sauveur (*bis*) jette sur nous les yeux.

— 6 —

Répands sur nous le feu de ta grâce puissante :
 Que tout l'enfer fuie au son de ta voix ;
 Dissipe ce sommeil d'une âme languissante,
 Qui la conduit (*bis*) à l'oubli de tes lois.

— 7 —

Jésus, sois favorable à ce peuple fidèle,
 Pour te bénir maintenant assemblé ;
 Reçois les chants qu'il offre à ta gloire immortelle,
 Et de tes dons (*bis*) qu'il retourne comblé.



INNOCENCE

Recueil de St.-Salpice.

Ancien cantique.

f

Ten-dres en - fants, aux dé-li-ces per - fi-des, Aux faux plai-

f

Ten-dres en - fants, aux dé li-ces per - fi-des, Aux faux plai-

f

Ten-dres en - fants, aux dé-li-ces per - fi-des, Aux faux plai-

p

sirs n'offrez point vo-tre cœur : C'est en Dieu seul que sont les biens so-

p

sirs n'offrez point vo-tre cœur : C'est en Dieu seul que sont les biens so-

p

sirs n'offrez point vo-tre cœur : C'est en Dieu seul que sont les biens so-

f *p*

li-des ; Sans son a - mour il n'est point de bon-heur, Sans son a -

f *p* *f*

li-des ; Sans son a - mour il n'est point de bon-heur, Sans son a -

f *p*

li-des ; Sans son a - mour il n'est point de bon-heur, Sans son a -

p *f*

mour il n'est point de bon - heur, il n'est point de bon-heur.

p *f*

mour il n'est point de bon - heur, il n'est point de bon-heur.

p *f*

mour il n'est point de bon - heur, il n'est point de bon-heur.

— 2 —

Par quels attraits le crime et par quels charmes
 Peut-il, hélas ! pervertir tant de cœurs ?
 Les noirs remords, les mortelles alarmes
 Suivent toujours les traces des pécheurs. (*bis*)

— 3 —

Le sort du juste est bien plus désirable,
 De son bonheur rien n'arrête le cours ;
 Sa joie est pure et sa paix véritable ;
 Les jours pour lui ne sont que d'heureux jours. (*bis*)

— 4 —

Chéri de Dieu, toujours à Dieu fidèle,
 Des saints trésors qu'il gagne chaque jour
 Il enrichit la couronne immortelle
 Que le Seigneur réserve à son amour. (*bis*)

— 5 —

Pour les pécheurs la mort si redoutable
 S'offre à ses yeux sous des traits de douceur ;
 Il meurt tranquille, et d'un sommeil aimable
 Il passe au sein de Dieu son Créateur. (*bis*)

— 6 —

Enfants dont l'âme est innocente et pure,
 Ah ! si jamais même un seul de vos jours
 Doit du péché connaître la souillure,
 Qu'une mort prompte en abrège le cours ! (*bis*)



MÊME SUJET

Recueil de St.-Sulpice, 1772.

Ancien cantique.

Larghetto.

p

Heureux le cœur où l'aimable in - no - cen - ce

Heureux le cœur où l'aimable in - no - cen - ce

Heureux le cœur où l'aimable in - no - cen - ce

Conserve en - cor sa pre - mière beau - té! Tous les plai-

Conserve en - cor sa pre - mière beau - té! Tous les plai-

Conserve en - cor sa pre - mière beau - té! Tous les plai-

sirs dont jou - it l'o - pu - len - ce N'ont rien d'é - gal à sa

sirs dont jou - it l'o - pu - len - ce N'ont rien d'é - gal à sa

sirs dont jou - it l'o - pu - len - ce N'ont rien d'é - gal à sa

fé - li - ci - té, N'ont rien d'é - gal à sa fé - li - ci - té.

fé - li - ci - té, N'ont rien d'é - gal à sa fé - li - ci - té.

fé - li - ci - té N'ont rien d'é - gal à sa fé - li - ci - té.

— 2 —

Dieu des vertus, oh ! qu'une âme encore pure
 Est un spectacle agréable à tes yeux !
 Tu ne vois rien dans toute la nature
 Qui soit plus beau, plus grand, plus précieux.

— 3 —

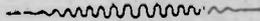
En vain, mon Dieu, le pécheur se consume
 Pour contenter ses coupables désirs ;
 Son cœur partout ne trouve qu'amertume :
 Pour le méchant est-il de vrais plaisirs ?

— 4 —

Monde insensé, garde tes biens frivoles ;
 Loin, loin de moi leur trompeuse douceur !
 En vain de fleurs tu parés tes idoles :
 Sans l'innocence il n'est point de bonheur.

— 5 —

Vous qui pouvez goûter encor ses charmes,
 Cœurs fortunés, ne la perdez jamais ;
 Épargnez-vous des regrets et des larmes,
 Et de vos jours éternisez la paix.



MÊME SUJET

A. Naumann (mort en 1808).

Andantino moderato.

p
A - ge pur, ai - ma - ble sai - son, Dou - ces pré - mices de la
p
A - ge pur, ai - ma - ble sai - son, Dou - ces pré - mices de la
p
A - ge pur, ai - ma - ble sai - son, Dou - ces pré - mices de la

p
vi - e, Où l'innocence et la rai - son Offrent un sort di - gne d'en -
p
vi - e, Où l'innocence et la rai - son Offrent un sort di - gne d'en -
p
vi - e, Où l'innocence et la rai - son Offrent un sort di - gne d'en -

sf, p
vi - e; Heureux qui voit cou - ler en paix Vos jours, vos heu - res
sf p
vi - e; Heureux qui voit cou - ler en paix Vos jours, vos heu - res
sf p
vi - e, Heureux qui voit cou - ler en paix Vos jours, vos heu - res

p *cresc.*
sans nu - a - ges, Don - nant au Dieu qui vous a faits
p *cresc.*
sans nu - a - ges, Don - nant au Dieu qui vous a faits
p *cresc.*
sans nu - a - ges, Don - nant au Dieu qui vous a faits

decresc.

Tous les ins-tants de ce bel à-ge.

f *decresc.*

Tous les ins-tants de ce bel à-ge.

f *decresc.*

Tous les ins-tants de ce bel à-ge.

— 2 —

Seigneur, à vos aimables lois
 Le grand nombre serait rebelle,
 Que mon cœur, constant dans son choix,
 Y serait encor plus fidèle.
 Le mépris d'un monde insensé
 Pourrait-il m'alarmer encore ?
 Loin de m'en trouver offensé
 Je sens aujourd'hui qu'il m'honore.

— 3 —

Dans sa fureur l'impiété
 Veut me ravir le bien que j'aime ;
 Je veux, fort de la vérité,
 Lui dire toujours anathème.
 On a vu de faibles agneaux
 Triompher de l'aveugle rage
 Et des tyrans et des bourreaux ;
 Faible comme eux, Dieu m'encourage.

— 4 —

Enfant des généreux martyrs,
 Puissé-je égaler leur constance,
 Et trouver mes plus doux plaisirs
 Au sein même de la souffrance !
 A la mort fallut-il souffrir,
 Ou perdre, hélas ! mon innocence,
 Grand Dieu, je consens à mourir,
 Ne souffrez pas que je balance.

DANGERS DU MONDE

M. A. Guerrier.

Andante.

mf
Le mon-de par mille ar-ti-fi-ces, Cherche à cap-ti-ver

mf
Le mon-de par mille ar-ti-fi-ces, Cherche à cap-ti-ver

mf
Le mon-de par mille ar-ti-fi-ces, Cherche à cap-ti-ver

f
vo-tre cœur; Jé-sus, pour fai-re son bonheur, Vous

f
vo-tre cœur; Jé-sus, pour fai-re son bonheur, Vous

f
vo-tre cœur; Jé-sus, pour fai-re son bonheur, Vous

p
en demande les pré-mi-ces. A qui vo-tre cœur, en ce

p
en deman-de les pre-mi-ces. A qui vo-tre cœur, en ce

p
en deman-de les pré-mi-ces. A qui vo-tre cœur, en ce

REFRAIN *p*
jour, Don-ne-ra-t-il la pré-fé-ren-ce ? A Jé-sus seul tout

p
jour, Don-ne-ra-t-il la pré-fé-ren-ce ? A Jé-sus seul tout

p
jour, Don-ne-ra-t-il la pré-fé-ren-ce ? A Jé-sus seul tout

mon a-mour, Il veut ê-tre ma ré-com-pen-se.

mon a-mour, Il veut ê-tre ma ré-com-pen-se.

mon a-mour, Il veut ê-tre ma ré-com-pen-se.

— 2 —

De roses couronnant sa tête,
 Le mondain, libre en ses désirs,
 Compte ses jours par des plaisirs,
 Se promène de fête en fête;
 Mais dans l'éclat du plus beau jour,
 Le remords le ronge en silence.
 A Jésus seul, etc.

— 3 —

Contemplez l'impie en délire,
 Disputant son âme à son Dieu,
 Le corps glacé, mais l'œil en feu:
 Le blasphème en sa bouche expire.
 L'horreur de l'inferral séjour
 Dans son cœur habite d'avance.
 A Jésus seul, etc.

— 4 —

Voilà donc les biens que tu donnes,
 O monde, voilà donc ta paix !
 La mort change en tristes cyprès
 Les myrtes dont tu nous couronnes.
 Ah ! reprends ton bonheur d'un jour,
 Rends-moi l'immortelle espérance.
 A Jésus seul, etc.

— 5 —

Il viendra ce jour de victoire
 Où paraîtront tous les élus,
 Autour du trône de Jésus,
 Couronnés d'amour et de gloire.
 O doux moment ! bienheureux jour !
 Sois désormais mon espérance.
 A Jésus seul, etc.

MÊME SUJET

Recueil de Lyon.

Ancien Cantique.

Andantino

p

La plus bel - le jeu - nes-se Pas-se comme u - ne

La plus bel - le jeu - nes-se Pas-se comme u - ne

La plus bel - le jeu - nes-se Pas-se comme u - ne

fleur : Hâ-tez - vous, le temps presse, Donnez - vous au Sei-

fleur : Hâ-tez - vous le temps presse, Donnez - vous au Sei-

fleur : Hâ-tez - vous, le temps presse, Donnez - vous au Sei-

mf *p*

gneur : Tout se change en dé - li - ces Quand on veut le ser-

mf

gneur : Tout se change en dé - li - ces

mf

gneur : Tout se change en dé - li - ces

mf

vir ; Of-frez - lui les pré - mi-ces D'un cœur qu'il veut rem-plier.

mf

Of-frez - lui les pré - mi-ces D'un cœur qu'il veut rem-plier.

mf

Of-frez - lui les pré - mi-ces D'un cœur qu'il veut rem-plier.

— 2 —

N'attendez pas cet âge
 Où les hommes n'ont plus
 Ni force ni courage
 Pour les grandes vertus :
 C'est faire un sacrifice
 Qui vous a peu coûté,
 Que de quitter le vice
 Lorsqu'il n'est plus goûté.

— 3 —

Prévenez la vieillesse,
 Cette triste saison ;
 Le temps de la jeunesse
 Est un temps de moisson ;
 Le Sauveur nous menace
 D'une fatale nuit,
 Où, quoi que l'homme fasse,
 Il travaille sans fruit.

— 4 —

Que de pleurs et de larmes
 Il nous coûte au trépas,
 Ce monde dont les charmes
 Nous trompent ici-bas !
 D'agréables promesses
 Il nous flatte d'abord ;
 Par ses fausses caresses
 Il nous donne la mort.

— 5 —

Eussiez-vous en partage
 Du monde la faveur,
 Serait-ce un avantage
 Sans l'amour du Seigneur ?
 Quelle folie extrême
 De gagner l'univers,
 Et s'exposer soi-même
 Aux tourments des enfers.

— 6 —

Pourquoi tant vous promettre
 De vivre longuement ?
 Demain sera peut-être
 Votre dernier instant.
 Craignons que de la grâce
 Dieu ne change le cours,
 Qu'un autre à notre place
 Ne soit mis pour toujours.



LA RETRAITE

P. Brydaine.

P. Brydaine.

Andantino.

O se - jour di - vin ! Re-trai - te tran-quil -

O se - jour di - vin ! Re-trai - te tran-quil -

O sé - jour di - vin ! Re-trai - te tran-quil -

le ! Mon cœur trouve en - fin Dans ton cher a -

le ! Mon cœur trouve en - fin Dans ton cher a -

le ! Mon cœur trouve en - fin Dans ton cher a -

si - le Ce cal-me dé - li - ci - eux,

si - le Ce cal-me dé - li - ci - eux,

si - le Ce cal-me dé - li - ci - eux,

Des biens le plus pre - ci - eux.

Des biens le plus pre - ci - eux.

Des biens le plus pre - ci - eux.

— 2 —

Plaisirs apparents
Et peines réelles ;
Honneurs éclatants
Et chaînes cruelles ;
Partout l'ennui, le remords ;
Tel est, mondains, votre sort.

— 3 —

Ici la vertu
N'offre que des charmes ;
Le vice a perdu
Ses funestes armes ;
La foi, l'espoir et l'amour
Ici croissent chaque jour.

— 4 —

Ici le tombeau
M'ouvre ses abîmes ;
Son pâle flambeau
Éclaire mes crimes,
Et d'un monde séduisant
Me découvre le néant.

— 5 —

Au feu des éclairs,
Au bruit de la foudre,
Je vois l'univers
Prêt à se dissoudre ;
Pale, tremblant, sans appui,
Dieu m'appelle devant lui.

— 6 —

Déjà sous mes yeux
Un gouffre s'entr'ouvre :
Quel spectacle affreux
La foi m'y découvre !
Dans ce séjour de tourment,
Ciel ! une place m'attend !

— 7 —

O Dieu rédempteur !
C'est vous que j'implore ;
Voyez ma douleur,
Pardonnez encore :
Mes larmes, mon repentir,
Ne pourraient-ils vous fléchir ?

— 8 —

Ce n'est pas en vain
Que ma voix l'appelle ;
Il ouvre son sein
A ce fils rebelle ;
Touché de ses longs malheurs,
Il l'arrose de ses pleurs.

— 9 —

Le banquet divin
Déjà se prépare :
D'un si doux festin,
D'un bienfait si rare
Perdrai-je le souvenir ?
Non, jamais : plutôt mourir !

— 10 —

Heureux le mortel
Qui, dans le silence,
D'un sort éternel
Pesant l'importance,
Loin de fausses voluptés,
Médite ces vérités !

— 11 —

Ah ! suivons Jésus
Dans la solitude ;
Là, de ses vertus
Faisons notre étude :
Peut-être aujourd'hui sa voix
Parle une dernière fois.

MÊME SUJET

L'abbé de Sambucy.

Fleyel.

Sans lenteur.

A - si - le saint, sé - jour pur et pai - si - ble,
 A - si - le saint, sé - jour pur et pai - si - ble,
 A - si - le saint, sé - jour pur et pai - si - ble,

Toi seul tu peux me ren-dre le bon-heur ; Dou-ce re - traite, au
 Toi seul tu peux me ren-dre le bon-heur ; Dou-ce re - traite, au
 Toi seul tu peux me ren-dre le bon-heur ; Dou-ce re - traite, au

vice in-ac-ces - si-ble, Ah ! dans ton sein, j'oubli - rai ma dou-leur !
 vice in-ac-ces - si-ble, Ah ! dans ton sein, j'oubli - rai ma dou-leur !
 vice in-ac-ces - si-ble, Ah ! dans ton sein, j'oubli - rai ma dou-leur !

— 2 —

Pourquoi toujours une importune chaîne
 M'attache-t-elle à ce monde odieux ?
 Hélas ! vers lui chaque objet me ramène .
 Quand finira cet esclavage affreux ?

— 3 —

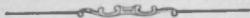
Un joug de fer tient mon âme captive ;
Je me consume en impuissants désirs :
Et dans mes maux il faut que je me prive
De la douceur de mes tristes soupirs.

— 4 —

Daigne exaucer mon ardente prière,
Mon Dieu ! témoin de mes ennuis mortels ;
Daigne m'ouvrir enfin le sanctuaire ;
Que je repose au pied de tes autels !

— 5 —

De tous côtés j'entends gronder l'orage ;
Déjà je touche aux portes de la mort....
O Dieu d'amour ! sauve-moi du naufrage ;
Divin Jésus ! conduis-moi jusqu'au port.



N° 176.
MÊME SUJET

Recueil de Strasbourg.

Andante.

mf
Jé-sus char-me ma so-li-tu-de Et com-ble
Jé-sus char-me ma so-li-tu-de Et com-ble
mf
Jé-sus char-me ma so-li-tu-de Et com-ble

mes plus chers dé sirs; Tou jours ex-empt
mes plus chers dé Tou jours ex-empt
mes plus chers dé sirs; Tou jours ex-empt
RETRAIT.

d'in-qui-é-tu-de, Je goû-te les plus doux plaisirs: Si dans
d'in-qui-é-tu-de, Je goû-te les plus doux plaisirs:
d'in-qui-é-tu-de, Je goû-te les plus doux plaisirs:

mon é-vres-se Dieu d'amour, je vous mé-comis. Désormais je lit
Désormais je di
sirs;

p

p

rai sans ces - se : Vi - ve Jé - sus! vi - ve Jé - sus!

Vi - ve Jé - sus! vi - ve Jé - sus!

rai sans ces - se : Vi - ve Jé - sus! Vi - ve Jé - sus!

— 2 —

Le monde est un climat sauvage,
Où j'ai trop longtemps habité :
Quel exil, quel affreux rivage !
Quel asile d'impiété !

— 3 —

Ici Jésus m'est favorable,
Il m'assure de son secours :
Quel revers peut être capable
De troubler la paix de mes jours ?

— 4 —

Que les vains esclaves du monde
Courent après ses biens trompeurs ;
En Dieu seul mon espoir se fonde :
Il me prodigue ses faveurs.

— 5 —

Quel air pur ici je respire !
Qu'il est doux d'aimer le Seigneur !
Plus du monde je me retire,
Plus il parle au fond de mon cœur.

— 6 —

Source d'amour, source de vie,
Des biens vous êtes le plus doux :
Par quelle étonnante folie
Le cœur s'éloigne-t-il de vous ?

— 7 —

Trop heureux celui qui vous aime,
Qui pour vous renonce aux plaisirs !
Il trouve en vous le bien suprême,
Et perd en vous tous ses désirs.

FRUIT DE LA RETRAITE

P. Pellegri.

Ancien Cantique.

Andante.

Dieu tout char-mant, ô Pé-re ten-dre, Je ne veux

Dieu tout char-mant, ô Pé-re ten-dre, Je ne veux

Dieu tout char-mant, ô Pé-re ten-dre, Je ne veux

plus ai-mer que vous ; A vos at-trait je viens me

plus ai-mer que vous ; A vos at-trait je viens me

plus ai-mer que vous ; A vos at-trait je viens me

ren-dre : Il n'est point de bon-heur si doux.

ren-dre ; Il n'est point de bon-heur si doux.

ren-dre ; Il n'est point de bon-heur si doux.

— 2 —

Dans ces bas lieux rien n'est durable,
 Et tout y doit finir son cours ;
 Mais vous êtes toujours aimable,
 Et je vous dois aimer toujours.

— 3 —

Pour m'enchaîner, perfide monde,
Tous tes efforts sont superflus ;
C'est sur mon Dieu que je me fonde ;
D'autres biens ne me touchent plus.

— 4 —

Sur quoi fonder mon espérance ?
Tout est sujet au changement ;
Tout l'univers n'est qu'inconstance,
Tout y passe dans un moment.

— 5 —

Si tout finit dans la nature,
Attachons-nous à son Auteur ;
Peut-on aimer la créature,
De préférence au Créateur ?

— 6 —

A sa bonté c'est faire outrage
Que de vouloir se partager ;
C'est donc à lui que je m'engage
Aujourd'hui, pour ne plus changer.

— 7 —

Dieu de mon cœur, ô Roi céleste,
Vous me voyez à vos genoux :
Je le promets, je le proteste,
Jamais je n'aimerai que vous.

HUMILITÉ

P. Corneille,

Recueil de Salzbourg, 1783.

Moderato.

p
Le dé-sir de sa-voir est na-tu-rel aux hommes, Presque
Le dé-sir de sa-voir est na-tu-rel aux hommes, Presque
Le dé-sir de sa-voir est na-tu-rel aux hommes, Presque

mf
a-vec eux il nait et ne meurt qu'avec eux ; Mais c'est Dieu dont la
a-vec eux il nait et ne meurt qu'avec eux ; Mais c'est Dieu dont la
a-vec eux il nait et ne meurt qu'avec eux ; Mais c'est Dieu dont la

p
main nous fait ce que nous sommes, Et que peuvent sans lui ces es -
main nous fait ce que nous sommes, Et que peuvent sans lui ces es -
main nous fait ce que nous sommes, Et que peuvent sans lui ces es -

f
prits orgueilleux ? Et que peuvent sans lui ces es - prits orgueilleux ?
prits orgueilleux ? Et que peuvent sans lui ces es - prits or-gueilleux ?
prits orgueilleux ? Et que peuvent sans lui ces es - prits or-gueilleux ?

— 2 —

Un pauvre paysan, dans son humble ignorance,
 Qui ne sait que t'aimer et n'a que de la foi,
 Vaut mieux qu'un philosophe enflé de sa science,
 Qui pénètre les cieus sans réfléchir sur soi.

— 3 —

Qui se connaît soi-même en a l'âme peu vaine ;
 En se connaissant bien, il s'estime à bas prix ;
 Et tout le faux éclat de la louange humaine
 N'est pour lui que l'objet d'un généreux mépris.

— 4 —

Au grand jour du Seigneur, sera-ce un grand refuge
 D'avoir connu de tout et la cause et l'effet ?
 Et ce qu'on aura su fléchira-t-il un Juge
 Qui ne regardera que ce qu'on aura fait ?

— 5 —

Les savants, d'ordinaire, aiment qu'on les regarde,
 Qu'on murmure autour d'eux : Voilà ces grands esprits !
 Et s'ils ne font du cœur une soigneuse garde,
 De cet orgueil secret ils sont bientôt surpris.

— 6 —

Au reste, plus tu sais et plus a de lumière
 Le jour qui se répand sur ton entendement,
 Plus tu serais coupable à ton heure dernière,
 Si tu n'avais vécu d'autant plus saintement.

— 7 —

Trouve à t'humilier même dans ta doctrine ;
 Quiconque en sait beaucoup en ignore encor plus ;
 Et qui, sans se flatter, en secret s'examine,
 Est de son ignorance heureusement confus.



RECONNAISSANCE

Recueil de St.-Salpice, 1772.

Martini (Schwarzendorf.)

*Allegro moderato.**mf*

Seigneur, dès ma première en-fance, Tu me comblas de tes bien -

Seigneur, dès ma première en-fance, Tu me comblas de tes bien -

Seigneur, dès ma première en-fance, Tu me comblas de tes bien -

faits : Heureux si ma re-connaissan-ce Dans mon cœur les grave à ja -

faits ; Heureux si ma re-connaissan-ce Dans mon cœur les grave à ja -

faits : Heureux si ma re-connaissan-ce Dans mon cœur les grave à ja -

REFRAIN. *f*

mais ! Le monde, le mon-de trompeur et vo - la-ge En vain m'offri-

mais ! Le monde, le monde trompeur et vo - la-ge

mais ! Le monde, le monde trompeur et vo - la-ge En vain m'offri-

rait sa fa - veur ; Je n'en veux point : tout mon par -

Je n'en veux point : tout mon par -

rait sa fa - veur ; Je n'en veux point : tout mon par -



tage Est de n'aimer que le Sei-gneur, Est de n'aimer que le Sei-gneur.

tage Est de n'aimer que le Sei-gneur, Est de n'aimer que le Sei-gneur.

tage Est de n'aimer que le Sei-gneur, Est de n'aimer que le Sei-gneur.

— 2 —

Dieu règne en père dans mon âme,
 Il en remplit tous les désirs ;
 Et l'amour pur dont il m'enflamme,
 Vaut seul mieux que tous les plaisirs.

— 3 —

Si je m'égare, il me rappelle ;
 Si je tombe, il me tend la main ;
 Il me protège sous son aile,
 Il me réchauffe dans son sein.

— 4 —

Si je suis constant et fidèle
 A conserver son saint amour,
 Une récompense éternelle
 M'attend dans son divin séjour.

— 5 —

Chrétiens, ne vivons sur la terre
 Que pour être reconnaissants ;
 Le Seigneur a le cœur d'un père,
 Brûlons de l'amour des enfants.



MÊME SUJET

Vén. Grignon de Montfort.

Ancien Cantique, transcrit par l'abbé Ducret.

Andante.
REFRAIN. *ff*

Bé-nis-sons à ja-mais, Bé-nis-sons, Bé-nissons à ja-
Bé-nis-sons à ja-mais, Bé-nis-sons, Bé-nissons à ja-
Bé-nis-sons à ja-mais, Bé-nis-sons, Bé-nissons à ja-
Bé-nis-sons à jamais, Bé-nis-
mais, Bé-nissons à jamais, Bé-nissons
mais, Bé-nissons à jamais, Bé-nissons
mais, Bénis-sons à jamais, Bénis-sons
sons à jamais,
à jamais, le Sei-gneur dans ses bienfaits, Le Sei-gneur dans
à jamais, le Sei-gneur dans ses bienfaits, Le Sei-gneur dans
à jamais, Bé-nis-sons le Seigneur dans ses bienfaits, Bénis-sons le Seigneur dans
ses bienfaits. Bé-nis-sez-le, saints an-ges, Lou-ez sa ma-jes-
ses bienfaits. ORGUE.
ses bienfaits.

FIN. *p* SOLO.

D. C.

16; Rendez à sa bon - té Mille et mil-le lou - an - gés.

D. C.

— 2 —

Fut-il jamais un père
Qui de ses chers enfants,
Par des soins plus touchants,
Soulageât la misère.

— 3 —

Pasteur tendre et fidèle,
Sans craindre le travail,
Il ramène au berceau
Une brebis rebelle.

— 4 —

Il protège sans cesse
La veuve et l'orphelin ;
Ce n'est jamais en vain
Que l'humble à lui s'adresse.

— 5 —

Il donne la victoire
Au juste qui combat ;
Il terrasse, il abat
L'ennemi de sa gloire.

— 6 —

Il a séché les larmes
Qui coulaient de mes yeux ;
Il a comblé mes vœux,
Et finit mes alarmes.

— 7 —

Il a brisé mes chaînes,
Comme un puissant vainqueur ;
Comme un tendre sauveur,
Il adoucit mes peines.

— 8 —

Il me comble, à toute heure,
De joie et de bonheur ;
Il daigne dans mon cœur
Établir sa demeure.

— 9 —

A lui je me confie ;
Seul il est mon soutien ;
Seul il est tout mon bien,
Ma richesse et ma vie.

— 10 —

Lorsque je l'abandonne,
Il m'appelle, il m'attend ;
Je reviens, à l'instant
Sa bonté me pardonne.

— 11 —

Pour guérir ma faiblesse,
Ce tendre médecin
Sur son cœur, sur son sein,
Me réchauffe et me presse.

— 12 —

Là, sa douceur m'enchaîne,
Sa beauté me ravit,
Sa force m'affermi,
Sa charité m'entraîne.

— 13 —

O cieux ! rendez-lui gloire
Pour de si doux bienfaits ;
Ils seront à jamais
Gravés dans ma mémoire.

— 14 —

Oui, pour tant de tendresse,
Désormais, ô mon Dieu !
En tout temps, en tout lieu,
Je redirai sans cesse :

LE CIEL

Recueil de Lyon, 1735.

Beethoven.

Larghetto.

p

Ce bas se- jour n'est qu'un pé- lé- ri - na-ge ; Cherchons, mon

Ce bas sé- jour n'est qu'un pé-lé- ri - na-ge ; Cherchons, mon

Ce bas sé- jour n'est qu'un pé-lé- ri - na-ge ; Cherchons, mon

âme, un bonheur perma- nent ; Tout change, hé- las ! en ce tris - te pas-

âme, un bonheur perma- nent ; Tout change, hé- las ! en ce tris - te pas-

âme, un bonheur perma- nent ; Tout change, hé- las ! en ce tris - te pas-

p

sa-ge, Mais no- tre sort dure é - ter- nel - le - ment ; Ne fi- xons

sa-ge, Mais no- tre sort dure é - ter- nel - le - ment ;

sa-ge, Mais no- tre sort dure é - ter- nel - le - ment ; Ne fi- xons

point i - ci notre es- pé - ran- ce, Ha- bi- tons - y comme des é- tran-

point i - ci notre es- pé - ran- ce, Ha- bi- tons - y comme des é- tran-

gers; Tous les plai - sirs n'y sont qu'en ap - pa -

Tous les plai - sirs n'y sont qu'en ap - pa -

gers; Tous les plai - sirs n'y sont qu'en ap - pa -

ren-ce, Les biens, les maux n'y sont que pas - sa - gers.

ren-ce, Les biens, les maux n'y sont que pas - sa - gers.

ren-ce, Les biens, les maux n'y sont que pas - sa - gers.

- 2 -

Loin du tumulte, en cette solitude,
 Goûtons en paix les délices des cieux ;
 Que Jésus seul soit toute notre étude,
 Que Jésus seul soit l'objet de nos vœux !
 L'unique bien que je veux, que j'espère,
 C'est mon Jésus au centre de mon cœur ;
 Un tel espoir en ce lieu de misère,
 De mon exil adoucit la rigueur.

- 3 -

Mes yeux au ciel sont attachés sans cesse ;
 Mon cœur s'échappe, et brûle d'y voler.
 Ah ! je vous dis, dans l'ardeur qui me presse :
 Quand viendrez-vous enfin me consoler ?
 Vous qui déjà réglez dans ma patrie,
 Comptissez à mes tendres soupirs ;
 Pardonnez-moi, si je vous porte envie,
 Et si je veux partager vos plaisirs.

- 4 -

Vous qui déjà voyez le Dieu que j'aime,
 Ah ! dites-lui que je languis d'amour,
 Que de le voir mon désir est extrême.
 Mon doux Jésus, quand viendra ce beau jour ?
 O douce mort, sans tarder davantage,
 Daigne finir un trop malheureux sort ;
 Fais que mon corps, par un heureux naufrage,
 En périsant, mette mon âme au port.

- 5 -

Heureux moment qui dois briser mes chaînes,
 Quand viendras-tu me mettre en liberté ?
 Quand viendras-tu m'affranchir de mes peines ?
 Quand vous verrais-je, éternelle Beauté ?
 Ah ! pour vous voir, permettez que je meure ;
 Divin Jésus, c'est trop longtemps souffrir ;
 Je ne vis plus, je languis à toute heure,
 Et je me meurs de ne pouvoir mourir.

MÊME SUJET

Mgr. Leturneur.

Mozart.

Moderato.

mf

Vers les col - li - nes é - ter - nel - les Por - tons nos

mf

Vers les col - li - nes é - ter - nel - les Por - tons nos

mf

Vers les col - li - nes é - ter - nel - les Por - tons nos

re - gards, nos sou - pirs : Les ré - com - pen - ses im - mor -

re - gards, nos sou - pirs : Les ré - com - pen - ses im - mor -

re - gards, nos sou - pirs : Les ré - com - pen - ses im - mor -

tel - les Doivent ré - veil - ler nos dé - sirs ; Qu'il vi - ve

f *mf*

tel - les Doivent ré - veil - ler nos dé - sirs ; Qu'il vi - ve

f *mf*

tel - les Doivent ré - veil - ler nos dé - sirs ; Qu'il vi - ve

dans no - tre mé - moi - re, Ce jour dé - si - ré des é -

dans no - tre mé - moi - re, Ce jour dé - si - ré des é -

dans no - tre mé - moi - re, Ce jour dé - si - ré des é -

lus, Où Dieu cou - ron-ne dans la gloi - re Ses propres
 lus, Où Dieu cou - ron-ne dans la gloi - re Ses propres
 lus, Où Dieu cou - ron-ne dans la gloi - re Ses propres

dons et leurs ver - tus ; Où Dieu cou - ron-ne dans la
 dons et leurs ver - tus ; Où Dieu cou - ron-ne dans la
 dons et leurs ver - tus : Où Dieu cou - ron-ne dans la

loi - re Ses pro-pres dons et leurs ver - tus,
 gloi - re Ses pro-pres dons et leurs ver - tus.
 gloi - re Ses pro-pres dons et leurs ver - tus.

- 2 -

- 3 -

Quel spectacle rempli de charmes !
 Qu'il est consolant pour nos cœurs !
 Dieu lui-même essuiera les larmes
 De ses fidèles serviteurs !
 Chère Sion ! ô cité sainte !
 Que tes palais sont ravissants !
 Ah ! puisses-tu dans ton enceinte
 Unir un jour tous ces enfants !

O doux espoir ! brillante aurore !
 Quand, fuyant la nuit du tombeau,
 Nous verrons le bonheur éclore
 Aux feux de ton divin flambeau !
 Alors, mon Dieu, libres de chaînes,
 Assis sur ces bords enchantés,
 Nous boirons l'oubli de nos peines,
 Au torrent de tes voluptés.

- 4 -

Où, mon Dieu, voilà ta promesse,
 Et le sort heureux qui m'attend :
 Mais je succombe à ma faiblesse,
 Sans l'appui de ton bras puissant.
 La vertu qui prépare un trône,
 Je puis la chanter en ce jour ;
 Mais ton amour seul nous la donne,
 Et j'ose implorer ton amour. } bis.

MÊME SUJET

Vén. Grignon de Montfort.
Allegretto.

Ancien Cantique.

Sain - te ci - té. de-meure per-ma - nen - te, Heu-
 Sain - te ci - té, de-meure per-ma - nen - te, Heu-
 Sain - te ci - té, de-meure per-ma - nen - te, Heu-
 reux pa - lais qu'habi-te le grand Roi ; Où doit sans fin
 reux pa - lais qu'habi-te le grand Roi ; Où doit sans fin
 reux pa - lais qu'habi-te le grand Roi ; Où doit sans fin
 régner l'âme in - no - cen - te, Quoi de plus doux que de penser à
 régner l'âme in - no - cen - te, Quoi de plus doux que de penser à
 régner l'âme in - no - cen - te, Quoi de plus doux que de penser à
 toi ? Quoi de plus doux que de penser à toi ?
 toi ? Quoi de plus doux que de penser à toi ?
 toi ? Quoi de plus doux que de penser à toi ?

— 2 —

Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse ;
 C'est un torrent des plus chastes plaisirs ;
 On ne ressent ni peine, ni tristesse,
 On ne connaît ni plaintes, ni soupirs.

— 3 —

Tes habitants ne craignent plus d'orage ;
 Ils sont au port, ils y sont pour jamais ;
 Un calme entier devient leur doux partage ;
 Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.

— 4 —

De quel éclat ce Dieu les environne !
 Ah ! je les vois tout brillants de clarté ;
 Rien ne saurait y flétrir leur couronne ;
 Leur vêtement est l'immortalité.

— 5 —

Pour les élus il n'est plus d'inconstance,
 Tout est soumis au joug du saint amour ;
 L'affreux péché n'a plus là de puissance ;
 Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.

— 6 —

Beauté divine ! ô beauté ravissante !
 Tu fais l'objet du suprême bonheur :
 Oh ! quand naîtra cette aurore brillante,
 Où nous pourrons contempler ta splendeur ?

— 7 —

Puisque Dieu seul est notre récompense,
 Qu'il soit aussi la fin de nos travaux !
 Dans cette vie un moment de souffrance
 Mérite au ciel un éternel repos.



N° 184.
MÊME SUJET

A. S. H.

Larghetto.

ma-gni-fi-que de - meu-re,
O Ciel si beau ! ma - gni - fi - que de - meu-re,
O Ciel si beau ! ma - gni-fi-que de - meu-re,
O Ciel si beau ! ma - gni-fi-que de - meu-re,

Des plaisirs purs dé - - li - ci-eux sé - jour ! Combien de
Des plaisirs purs dé - - li - ci-eux sé - jour ! Combien de
Des plaisirs purs dé - - li - ci-eux sé - jour ! Combien de
Des plaisirs purs dé - - li - ci-eux sé - jour ! Combien de
mes vœux a-va-ncent l'heure

fois mes vœux a-va-ncent l'heu-re Qui doit m'u-nir au
fois mes vœux a-va-ncent l'heure Qui doit m'u-nir au
fois mes vœux a-va-ncent l'heure Qui doit m'u-nir au

REFRAIN

O Dieu d'a-
Dieu de mon a - mour ! Es-prit de flamme, O Dieu d'amour ! ô
Dieu de mon a - mour ! Es-prit de flamme, O Dieu d'amour ! o
Dieu de mon a - mour ! Es-prit de flam - me, O Dieu d'a-

mour! Ra - vis mon â-me

Dieu d'a - mour! Ra-vis mon â-me Au cé - les-te sé -

Dieu d'a - mour! Ra-vis mon â-me Au cé - les-te sé -

mour! Ra - vis mon â-me Au cé - les-te sé -

jour, Ra-vis mon âme Au cé - les-te sé - jour.

jour, Ra-vis mon âme Au cé - les-te sé - jour.

jour, Ra-vis mon âme Au cé - les-te sé - jour.

- 2 -

Cité des Saints, ô palais plein de charmes,
 Ôù le Seigneur lui-même, de ses mains,
 Daigne essuyer des yeux toutes les larmes,
 Et rendre heureux à jamais tous les saints.
 Esprit de flamme, etc.

- 3 -

Dans ce séjour, d'un torrent de délices,
 L'amour divin inonde tous les cœurs;
 Les Saints, pour prix de quelques sacrifices,
 Y sont comblés d'éternelles faveurs.
 Esprit de flamme, etc.

- 4 -

Divins parvis! régions éternelles!
 Mon cœur vers vous élève ses soupirs.
 Anges du ciel, portez-moi sur vos ailes;
 Servez mes vœux et comblez mes desirs.
 Esprit de flamme, etc.

- 5 -

O vains honneurs, faux plaisirs, biens frivoles,
 Entendez tous aujourd'hui mes adieux:
 Loin, loin de moi, séduisantes idoles!
 Mon cœur n'est fait que pour le Roi des cieux.
 Esprit de flamme, etc.

- 6 -

Déjà mes sens tressaillent d'espérance;
 Déjà je crois entrevoir la trépas:
 Alors mon Dieu sera la récompense
 Et l'heureux prix après tant de combats.
 Esprit de flamme, etc.

MÊME SUJET

Mélodie religieuse allemande.

Allegretto.

Dans u - ne douce et pure i - vres-se, Je me croy -

Dans u - ne douce et pure i - vres-se, Je me croy -

Dans u - ne douce et pure i - vres-se, Je me croy -

ais ad - mis aux Cieux ; Dans ce sé - jour plein d'al - lé -

ais ad - mis aux Cieux ; Dans ce sé - jour plein d'al - lé -

ais ad - mis aux Cieux ; Dans ce sé - jour plein d'al - le -

REFRAIN

gres - se Et de plai - sirs dé - li - ci - eux. O Ciel, sé -

gres - se Et de plai - sirs dé - li - ci - eux. O Ciel, sé -

gres - se Et de plai - sirs dé - li - ci - eux. O Ciel, sé -

jour trois fois ai - ma - ble. Pourquoi dis - pa - raitre

jour trois fois ai - ma - ble, Pourquoi dis - pa - raitre

jour trois fois ai - ma - ble, Pourquoi dis - pa - raitre

à mes yeux ? Ah ! re - pa - rais, charme i - nef -

à mes yeux ? Ah ! re - pa - rais, charme i - nef -

à mes yeux ? Ah ! re - pa - rais, charme i - nef -

fa - ble, Et mets le comble à tous mes vœux.

fa - ble, Et mets le comble à tous mes vœux.

fa - ble, Et mets le comble à tous mes vœux.

- 2 -

Sur le trône de sa puissance
Je voyais assis mon Sauveur ;
Pénétrés de reconnaissance,
Les Saints célébraient sa grandeur.
O ciel, etc.

- 3 -

J'entendais chanter les louanges
De sa suprême Majesté,
Je croyais être avec les Anges,
Au sein de la Divinité.
O ciel, etc.

- 4 -

Pourquoi tant de sollicitude,
O mondains, pour la vanité ?
Pourquoi si peu d'inquiétude
Pour les biens de l'éternité ?
O ciel, etc.

- 5 -

Ah ! loin de moi, plaisirs perfides,
Qui feriez un jour mon malheur ;
J'ai trouvé des biens plus solides,
Des biens qui feront mon bonheur.
O ciel, etc.

- 6 -

Fragiles beautés de la terre,
Dont tant de mortels sont épris,
Qu'êtes-vous, quand je considère
Tous les charmes du Paradis !
O ciel, etc.

- 7 -

C'est pour vous que mon cœur soupire,
O séjour de félicité ;
C'est vous seul que mon cœur désire,
O Dieu d'éternelle beauté !
O ciel, etc.

- 8 -

C'est dans cette aimable patrie
Que mes vœux seront satisfaits ;
C'est là le séjour de la vie,
C'est là le séjour de la paix.
O ciel, etc.

INVIOLATA

Harmonisé par F. Danjou.

In-te-gra et cas-ta es, Ma-ri-a, Quæ es ef -
 In-vi-o-la-ta, In-te-gra et cas-ta es, Ma-ri-a, Quæ es ef -
 In-te-gra et cas-ta es, Ma-ri-a, Quæ es ef -

fec-ta ful-gi-da cœ-li por-ta. O Ma-ter al-ma Christi ca-ris - si-ma !
 fec-ta ful-gi-da cœ-li por-ta. O Ma-ter al-ma Christi ca-ris - si-ma !
 fec-ta ful-gi-da cœ-li por-ta. O Ma-ter al-ma Christi ca-ris - si-ma !

Sus-ci-pe pi - a laudum præco - ni - a. Nos-tra ut pu-ra pecto - ra
 Sus-ci-pe pi - a laudum præco - ni - a. Nos-tra ut pu-ra pecto - ra
 Sus-ci-pe pi - a laudum præco - ni - a. Nos-tra ut pu-ra pecto - ra

sint et cor-po - ra, Te nunc fla-gi-tant de-vo-ta cor-da et o-ra.
 sint et cor-po - ra, Te nunc fla-gi-tant de-vo-ta cor-da et o-ra.
 sint et cor-po - ra, Te nunc fla-gi-tant de-vo-ta cor-da et o-ra.

Tu - a per pre-ca-ta dul-ci-so - na, No-bis conce-das ve-ni - am

Tu - a per pre-ca-ta dul-ci-so - na, No-bis conce-das ve-ni - am

Tu - a per pre-ca-ta dul-ci-so - na, No-bis conce-das ve-ni - am

per sæcu - la. O Be-nig-na ! O Re-gi-na ! O Ma-ri - a !

per sæcu - la. O Be-nig-na ! O Re-gi-na ! O Ma-ri - a !

per sæcu - la. O Be-nig-na ! O Re-gi-na ! O Ma-ri - a !

Quæ so-la in-vi - o - la - ta per - mansis - - - ti.

Quæ so-la in-vi - o - la - ta per - mansis - - - ti.

Quæ so-la in-vi - o - la - ta per - mansis - - - ti.

N^o 187.

O SANCTISSIMA

Ancien cantique des matelots siciliens attribué à Mozart
par quelques auteurs allemands.*Largo e sostenuto.*

p *cresc.*
1^{er} Coup. O sanc - tis - si - ma, O pi - is - si - ma, Dulcis

p *cresc.*
2^e Coup. Tu so - la - ti - um, Et re - fu - gi - um, Vir-go

p *cresc.*
3^e Coup. Tu - a gau - di - a, Et sus - pi - ri - a Juvent'

decresc. *p*

Vir - go Ma - ri - a ! Ma - ter a - ma - ta, In - te - me -

decresc. *p*

Ma - ter Ma - ri - a ! Quid - quid op - ta - mus Per te spe -

decresc. *p*

nos, ó Ma - ri - a ! In te spe - ra - mus, Ad te cla -

cresc. *decresc.*

ra - ta, O - ra, o - ra pro no - lus.

cresc. *decresc.*

ra - mus, O - ra, o - ra pro no - bis.

cresc. *decresc.*

ma - mus ; O - ra, o - ra pro no - bis.

Nº 188.

AVE MARIS STELLA

C. Kienzl.

Moderato.
Avec fote et sentiment.

mf

A - ve ma - ris stel - la, De - i

mf

A - ve ma - ris stel - la, De - i

mf

A - ve ma - ris stel - la, De - i

Ma - ter al - - ma At - que sem - per Vir -

Ma - ter al - - ma At - que sem - per Vir -

Ma - ter al - - ma At - que sem - per Vir -

Passalunghi

go, Fe - lix cœ - li por - ta.

go, Fe - lix cœ - li por - ta.

go, Fe - lix cœ - li por - ta.

- 2 -
Sumens illud Eve
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Eve nomen.

- 4 -
Monstra te esse Matrem;
Sumat per te preces
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

- 6 -
Vitam præsta puram,
Iter para tutum;
Ut videntes Jesum,
Semper collætetur.

- 3 -
Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

- 5 -
Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

- 7 -
Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritu Sancto;
Tribus honor unus.

Moderato semplice.

N° 188 bis.

D'après un cantique populaire.

14
1/2
15

SOLO. TUTTI. *f*. SOLO.

A - ve ma - ris stel - la, Ma - ri - a, De - i

Orgue. TENOR. *f*. Ma - ri - - a ! Orgue.

BASSE. *f*. Ma - ri - - a !

TUTTI. *f*. SOLO.

ma - ter al - ma, Ma - ri - - a ! Atque semper vir -

TENOR. *f* Ma - ri - - a !

BASSE. *f* Ma - ri - - a ! Orgue.

TUTTI. *f*

go, Felix cœ - li por - ta, Ma - ri - a.

TENOR. *f* Ma - ri - - a.

BASSE. *f* Ma - ri - - a.

PARAPHRASE

P. de Géramb.

A. S. N.

Andante.

p

Sa-lut, É - toi - le de la mer, Por - te du

p

Sa-lut, É - toi - le de la mer, Por - te du

p

Sa-lut, É - toi - le de la mer, Por - te du

Ciel, Vier - ge fé - con - de, Vier - ge qui, dé - sar - mant l'en -

Ciel, Vier - ge fé - con - de, Vier - ge qui, dé - sar - mant l'en -

Ciel, Vier - ge fé - con - de, Vier - ge qui, dé - sar - mant l'en -

REFRAIN. ff

fer, Mis au jour le Sauveur du mon - de. Mè - re d'a -

ff

fer, Mis au jour le Sauveur du mon - de. Mè - re d'a -

ff

fer, Mis au jour le Sauveur du mon - de. Mè - re d'a -

mour, Mè - re ché - ri - e, Prè - te l'o - reille à nos ac - cents;

mour, Mè - re ché - ri - e, Prè - te l'o - reille à nos ac - cents;

mour, Mè - re ché - ri - e, Prè - te l'o - reille à nos ac - cents;

Que ta bon - té, ten - dre Ma - ri - e, Soit le doux ob-jet
 Que ta bon - té, ten - dre Ma - ri - e, Soit le doux ob-jet
 Que ta bon - té, ten - dre Ma - ri - e, Soit le doux ob-jet
 de nos chants, Soit le doux ob - jet de nos chants.
 de nos chants, Soit le doux ob - jet de nos chants.
 de nos chants, Soit le doux ob - jet de nos chants.

— 2 —

Toi que salua Gabriel,
 Vierge et Mère pleine de grâce,
 Donne aux humains la paix du ciel,
 Sois l'Ève que bénit ta race. Mère, etc.

— 3 —

De ton sein Dieu naquit pour nous ;
 Ah ! daigne être aussi notre Mère !
 Que nos vœux, par un nom si doux,
 Puissent le fléchir et lui plaire ! Mère, etc.

— 4 —

Qu'avec toi dans sa gloire, un jour,
 Ainsi formés sur ton image,
 L'hymne de l'éternel amour
 De nos cœurs y soit le langage. Mère, etc.

— 5 —

Là, près du Fils qui t'attendrit,
 Là, partageant ta douce ivresse,
 Avec son Père et son Esprit,
 Nos voix le béniront sans cesse. Mère. etc.

IMMACULÉE CONCEPTION

Beethoven.

Andante.

p
En - fin de son ton - ner - re Dieu dé-po-se les

p
En - fin de son ton - ner - re Dieu dé-po-se les

p
En - fin de son ton - ner - re Dieu dé-po-se les

Fin.

traits, Et Marie à la ter - re Vient annon-cer la paix.

traits, Et Marie à la ter - re Vient annon-cer la paix.

traits, Et Marie à la ter - re Vient annon-cer la paix.

Ain - si quand sa ven - geance É - cla-te dans les airs, L'arc

Ain - si quand sa ven - geance É - cla-te dans les airs, L'arc

Ain - si quand sa ven - geance É - cla-te dans les airs, L'arc

D. C.

de son al-li - an - ce Ras - su-re l'u-ni - vers.

D. C.

de son al-li - an - ce Ras - su-re l'u-ni - vers.

D. C.

de son al-li - an - ce Ras - su-re l'u-ni - vers.

— 2 —

Qu'elle est touchante et pure !
 Le lis qu'ont embelli
 Les mains de la nature
 Auprès d'elle est flétri ;
 Les rayons de l'aurore,
 Les feux du plus beau jour
 Sont bien moins purs encore
 Que ceux de son amour.

— 3 —

En vain Satan murmure
 Et réclame ses droits :
 Sur cette créature
 Dieu seul étend ses lois :
 Rien dans ce sanctuaire
 Ne blessera ses yeux,
 Et le cœur de sa Mère
 Est pur comme les cieux.

— 4 —

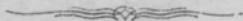
D'une tige flétrie
 Trop heureux rejeton,
 Tu trompes, ô Marie,
 La fureur du démon.
 Il faut, le ciel l'ordonne,
 Que, malgré sa fierté,
 Sa tête de ton trône
 Soit le premier degré.

— 5 —

Les Anges à Marie
 Consacrent leur amour ;
 De leur reine chérie
 Ils composent la cour ;
 L'homme, dans sa misère,
 La demande, et les cieux
 Disputent à la terre
 Ce trésor précieux.

— 6 —

Venez, auguste Reine :
 L'univers en suspens
 Attend sa Souveraine :
 Venez à vos enfants.
 Donnez leur la victoire
 Sur l'enfer en courroux,
 Pour qu'un jour dans la gloire
 Ils règnent avec vous.



MÊME SUJET

P. Anselme Schubiger, père capitulaire à N. D. des Ermites.
Extrait du recueil: Marienrosen. (Ch. et Nic. Benziger, Einsiedeln.)

Allegretto.
p **SOLI.**

Quelle est cette auro - re nou - vel - le Dont le le-ver est si pom -

SOLO.

Quelle est cette auro - re nou - vel - le Dont le le-ver est si pom -

TUTTI.

peux ? Qu'elle est brillante, qu'elle est bel - le ! Est - il as - tre plus ra - di -

Qu'elle est brillante, qu'elle est bel - le ! Est - il as - tre plus ra - di -

peux ? Qu'elle est brillante, qu'elle est bel - le ! Est - il as - tre plus ra - di -

p

eux ? Re - pli - ant tes voi - les fu - nèbres, Trop lon - gue nuit, rentre aux en -

eux ?

p

eux ? Re - pli - ant tes voi - les fu - nèbres, Trop lon - gue nuit, rentre aux en -

f

fers, Et de l'em-pi-re des té - nèbres Délivre en - fin cet u - ni - vers.

f

Et de l'em-pi-re des té - nèbres Délivre en - fin cet u - ni - vers.

f

fers, Et de l'em-pi-re des té - nèbres Délivre en - fin cet u - ni - vers.

— 2 —

Je la vois, ma Libératrice,
 S'élever avec majesté,
 Toute brillante de justice,
 Des cieux effacer la beauté.
 Chef-d'œuvre de la main divine,
 Quel pinceau saisira tes traits ?
 Êt de ta sublaine origine
 Qui me dira tous les secrets ?

— 3 —

Comment d'un Juge inexorable
 A-t-elle calmé la fureur ?
 Comment d'une mère coupable
 A-t-elle évité le malheur ?
 Voit-on d'une tige sans vie
 Sortir des rameaux vigoureux,
 Et sur une branche flétrie
 Croître des fruits délicieux ?

— 4 —

Des chaînes d'un dur esclavage
 Qui pourra donc la garantir ?
 Fille d'Adam, dans son naufrage,
 Comme nous va-t-elle périr ?
 Non ; Dieu, déployant sa puissance,
 Du déluge apaise les flots ;
 Il dit, et l'arche d'alliance
 Vogue en paix sur le sein des eaux.

— 5 —

Au milieu d'une race impure,
 Ton cœur, Marie, est innocent,
 Et tu le montres sans souillure
 Aux yeux ravis d'étonnement.
 Tel parmi de tristes ruines
 S'élève un temple somptueux ;
 Ou tel du milieu des épines
 S'élançe un lis majestueux.

— 6 —

Du haut des cieux, Vierge puissante,
 Laisse-toi toucher de nos maux ;
 Hélas ! d'une chaîne pesante
 Nous trainons les tristes anneaux.
 A vivre au milieu des alarmes
 Sommes-nous toujours destinés ?
 A nous nourrir d'un pain de larmes
 Le ciel nous a-t-il condamnés ?

— 7 —

Souviens-toi que, brisant la tête
 Du plus cruel de nos tyrans,
 L'univers devient ta conquête,
 Et nous devenons tes enfants.
 Jésus t'a mise sur le trône
 Afin de conjurer ses coups ;
 Si ton amour nous abandonne,
 Qui pourra fléchir son courroux ?



NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE

P. Ans. Schubiger. Extrait du recueil : Marienrosen.
(Ch. et Nic. Benziger, Einsiedeln.)

*Moderato.**mf* Soli.

Dans ce séjour de l'in-no - cen-ce, Quel as-tre propice à nos

mf Solo.

Dans ce séjour de l'in-no - cen-ce, Quel as-tre propice à nos

vœux Vient, par u - ne douce in - flu - en - ce, Embraser nos cœurs de ses

vœux Vient, par u - ne douce in - flu - en - ce, Embraser nos cœurs de ses

Un peu plus vite.

Tutti.

feux ? Quelle est l'au - ro-re Qui fait é - clo-re Ce

Quelle est l'au - ro-re Qui fait é - clo-re Ce

feux ? Quelle est l'au - ro-re Qui fait é - clo-re Ce

jour se-rein et ra - di - eux, Dont la lu-mière Montre

jour se-rein et ra - di - eux,

jour se-rein et ra - di - eux,

à la terre L'é-ter-nel - le splen-deur des cieux ?

L'é-ter-nel - le splen-deur des cieux ?

L'é-ter-nel - le splen-deur des cieux ?

— 2 —

Elle paraît : à sa présence
 Tout semble sortir du tombeau ;
 Le monde quitte son enfance,
 Et devient un monde nouveau.

Parfaite image,
 Précieux gage
 Du brillant soleil qui la suit,
 Son doux sourire
 De son empire
 Bannit enfin l'affreuse nuit.

— 3 —

Qui pourrait, auguste Marie,
 Ne pas te connaître à ces traits ?
 Mère d'un Dieu, qui de ta vie
 Compte les jours par des bienfaits,
 Tu mets au monde,
 Vierge féconde,
 De nos maux le Réparateur ;
 Et créature,
 De la nature
 Tu nous donnes le Créateur.

— 4 —

Ainsi qu'au fort de la tempête,
 Presque enseveli sous les flots,
 Le voyageur voit sur sa tête
 Ces feux amis des matelots ;
 Heureux présage
 Que de l'orage
 Vont bientôt finir les assauts ;
 Telle, et plus sûre,
 Brillant augure,
 Tu prédis la fin de nos maux.

— 5 —

Du plus cruel des esclavages
 Le Ciel, par toi, rompt le lien ;
 Et le bonheur de tous les âges
 Commence déjà par le tien.

Fille du Père,
 Du Fils la Mère,
 De l'Esprit saint temple vivant,
 Ton origine
 Presque divine
 Écrase l'orgueil du serpent.

— 6 —

De l'Immortel mortelle mère,
 Oh ! que tes destins sont heureux !
 Du Dieu vivant, la mort révère
 Sur ton front le sceau glorieux.
 Bientôt vivante,
 Et triomphante,
 Tu prends ton essor dans les airs ;
 Et pour couronne,
 Ton fils te donne
 L'empire de tout l'univers.

— 7 —

Du trône éclatant de ta gloire,
 Daigne agréer ce faible encens ;
 Lorsque nous chantons ta victoire,
 Reconnais en nous tes enfants.
 Que cette fête
 Soit l'interprète
 Des vœux ardents de notre cœur ;
 Que, sous tes ailes,
 Humbles, fidèles,
 Nous parvenions au vrai bonheur.

MÊME SUJET

Cantique allemand.

Allegretto.

p

De tes enfants re-çois l'homma - ge, Prê-te l'oreille à

De tes enfants re-çois l'homma - ge, Prê-te l'oreille à

De tes enfants re-çois l'homma - ge, Prê-te l'oreille à

leurs ac-cents ; Sei-gneur, c'est ton plus bel ou - vra - ge Qu'ils

leurs ac-cents ; Sei-gneur, c'est ton plus bel ou - vra - ge Qu'ils

leurs ac-cents ; Sei-gneur, c'est ton plus bel ou - vra - ge Qu'ils

vont cé - lé - brer par leurs chants. Ra - ni - mé par ta

vont cé - lé - brer par leurs chants. Ra - ni - mé par ta

vont cé - lé - brer par leurs chants. Ra - ni - mé par ta

main puis-san-te, Plein d'un es-poir con - so - la-teur, Da -

main puis-san-te, Plein d'un es-poir con - so - la-teur, Da -

main puis-san-te, Plein d'un es-poir con - so - la-teur, Da -



vid de sa ti - ge mourante Voit ger- mer la plus bel-le fleur.

vid de sa ti - ge mourante Voit ger- mer la plus bel-le fleur.

vid de sa ti - ge mourante Voit ger- mer la plus bel-le fleur.

— 2 —

Des misères et des alarmes
 Cette terre était le séjour ;
 Mais le ciel, pour tarir nos larmes,
 Nous donne une Mère en ce jour :
 Chantons cette Mère chérie,
 Offrons-lui le don de nos cœurs,
 Et que notre bouche publie
 Et ses charmes et ses grandeurs.

— 3 —

Oh ! quand disparaîtront les ombres
 Qui la couvrent de toutes parts ?
 Fuyez, fuyez, nuages sombres,
 Qui la voilez à nos regards ;
 Versez des torrents de lumière
 Sur Sion et ses habitants ;
 Étoile bienfaisante ! . . . éclaire
 Et guide leurs pas chancelants.

Déjà la Paix et la Justice,
 Ceintes d'un éclat immortel,
 A ses pieds et sous son auspice
 Cimentent un pacte éternel ;
 Et sur sa lyre prophétique
 Isaïe, encore une fois,
 Redit son sublime cantique
 A la mère du Roi des Rois.

— 4 —

— 5 —

Elle est pure comme l'aurore
 Qui luit dans un brillant lointain,
 Comme le lis qu'on voit éclore
 Dans la fraîcheur d'un beau matin.
 Et jusqu'aux sources de la vie,
 Par un prodige sans égal,
 Son âme ne fut point flétrie
 Du souffle empoisonné du mal,

— 6 —

Ainsi qu'un palmier solitaire
 Qui croit sur le courant des eaux,
 Et tous les ans donne à la terre
 Des fleurs avec des fruits nouveaux :
 Ainsi, loin d'un monde volage,
 Marie accomplit son destin,
 Et tous les peuples, d'âge en âge.
 Béniront le fruit de son sein.

LE NOM DE MARIE

Recueil de St.-Sulpice, 1772.

Amien cantique.

Allegretto moderato.

p Dans nos con-certs, *mf* Bé-nis-sions le nom de Ma - ri - e ;

mf Bé-nis-sions le nom de Ma - ri-e; Dans nos con-
mf

mf Con-sa-crons - lui nos chants di - vers : Que tout l'an-
mf *f*

certs, Con-sa-crons - lui nos chants di - vers : Que tout l'an-
mf *f*

certs, Con-sa-crons - lui nos chants di - vers : Que tout l'an-
mf *f*

nonce et le pu - bli - e, Et que ja - mais on ne l'ou-
mf *f*

nonce et le pu - bli - e, Et que ja - mais on ne l'ou-
mf *f*

nonce et le pu - bli - e, Et que ja - mais on ne l'ou-
mf *f*

p bli - e Dans nos con - certs, Dans nos con - certs.
p

bli - e Dans nos con - certs. Dans nos con - certs.
p

bli - e Dans nos con - certs, Dans nos con - certs.

— 2 —

Qu'un nom si doux
 Est consolant ! qu'il est aimable !
 Qu'un nom si doux
 Doit avoir de charmes pour nous !
 Après Jésus, nom adorable,
 Est-il rien de plus délectable
 Qu'un nom si doux ?

— 3 —

Ce nom sacré
 Est digne de tout notre hommage ;
 Ce nom sacré
 Doit être partout honoré.
 Qu'il puisse toujours d'âge en âge
 Être révééré davantage,
 Ce nom sacré !

— 4 —

Nom glorieux,
 Que tout respecte ta puissance !
 Nom glorieux
 Et sur la terre et dans les cieus !
 De Dieu tu calmes la vengeance,
 Tu nous assures sa clémence,
 Nom glorieux.

— 5 —

Par ton secours
 L'âme, à son Dieu toujours fidèle,
 Par ton secours
 Dans la vertu coule ses jours,
 Sa ferveur, son amour, son zèle,
 Se nourrit et se renouvelle
 Par ton secours.

MÊME SUJET

M. Th. Thurner.

Avec entrain.

mf

Qu'il est doux, mé - lo - di - eux, Le saint nom de Ma - ri - e, De

mf

Qu'il est doux, mé - lo - di - eux, Le saint nom de Ma - ri - e, De

Qu'il est doux, mé - lo - di - eux, Le saint nom de Ma - ri - e, De

ma mé-re ché - ri - e, Qu'il est doux, mé - lo - di - eux,

ma mé-re ché - ri - e, Qu'il est doux, mé - lo - di - eux,

ma mé-re ché - ri - e, Qu'il est doux, mé - lo - di - eux,

f qu'il est doux, mé - lo - di - eux ! *p* De tous les cœurs Ma-

f qu'il est doux, mé - lo - di - eux ! *ORGUE.*

qu'il est doux, mé - lo - di - eux !

ria le plus ten - dre, De tous les noms Ma - rie a le plus

cresc.

beau; L'en - fant dé - jà le dit en son berceau,

p *D. C.*

Et le vieil - lard est heu - reux de l'en - ten - dre

D. C.

— 2 —

Ton nom sacré, sainte vierge Marie,
Toujours s'unit au saint nom de Jésus ;
Au ciel il fait le bonheur des élus,
Et sur la terre il charme notre vie.

— 3 —

Quand le sommeil vient fermer ma paupière,
Je le prononce avec un tendre amour ;
Quand à la nuit vient succéder le jour,
J'invoque encor le saint nom de ma Mère.

— 4 —

Nom bien-aimé, quand ma lèvre flétrie
Ne pourra plus exprimer ta douceur,
Puissé-je encor t'invoquer dans mon cœur,
Et te bénir au terme de ma vie !

— 5 —

Puissé-je un jour, ô mon auguste Mère,
Mêler ton nom aux chants du Séraphin,
Avec Jésus te célébrer sans fin,
De ton enfant c'est le vœu, la prière.

PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE

Cantique allemand.

Allegretto.

O di - vi - ne Ma - ri - e, Pa - tron - ne
 O di - vi - ne Ma - ri - e, Pa - tron - ne
 O di - vi - ne Ma - ri - e, Pa - tron - ne

de ces lieux ! Au ma - tin de la vi - e, Vous
 de ces lieux ! Au ma - tin de la vi - e, Vous
 de ces lieux ! Au ma - tin de la vi - e, Vous

mf vous don - nez aux cieux ; Tou - jours pur et sans
mf vous don - nez aux cieux ; Tou - jours pur et sans
mf vous don - nez aux cieux ; Tou - jours pur et sans

p ta - che, Dé - jà brû - lant d'ar - deur, Vo - tre cœur
p ta - che, Dé - jà brû - lant d'ar - deur, Vo - tre cœur
p ta - che, Dé - jà brû - lant d'ar - deur, Vo - tre cœur



ne s'at - ta - che Qu'à vo - tre Cré - a - teur.
 ne s'at - ta - che Qu'à vo - tre Cré - a - teur.
 ne s'at - ta - che Qu'à vo - tre Cré - a - teur.

— 2 —

Vivant dans son saint temple,
 Vous m'êtes, en ce lieu,
 Le plus touchant exemple
 Pour m'attirer à Dieu :
 A chaque instant votre âme
 Croît en grâce, en ferveur ;
 L'amour qui vous enflamme
 Vous rend chère au Seigneur.

— 3 —

A l'ombre de vos ailes,
 Nous osons aujourd'hui,
 Devenus plus fidèles,
 Nous consacrer à lui.
 Offrez-nous, tendre Mère :
 Présentés de vos mains,
 Nous ne saurions déplaire
 A ses regards divins.

— 4 —

O doux Sauveur, vrai Père
 Des pécheurs pénitents,
 De votre auguste Mère
 Recevez les enfants :
 Dans votre heureux service
 Nous voulons expirer ;
 Que jamais rien ne puisse
 De vous nous séparer.

ANNONCIATION

M. l'abbé H. Mercier.

Andantino.

Seule, à ge - noux, la Vierge la plus pu - re

Seule, à ge - noux, la Vierge la plus pu - re

Seule, à ge - noux, la Vierge la plus pu - re

Faisait mon - ter ses sou - pirs vers le Ciel, Lorsque sou -

Faisait mon - ter ses sou - pirs vers le Ciel, Lorsque sou -

Faisait mon - ter ses sou - pirs vers le Ciel, Lorsque sou -

dain, dans sa re - traite obs - cu - re, Ses yeux ont vu l'ar -

dain, dans sa re - traite obs - cu - re, Ses yeux ont vu l'ar -

dain, dans sa re - traite obs - cu - re, Ses yeux ont vu l'ar -

change Ga - bri - el, Ses yeux ont vu l'ar - change Ga - bri - el.

change Ga - bri - el, Ses yeux ont vu l'ar - change Ga - bri - el.

change Ga - bri - el, Ses yeux ont vu l'ar - change Ga - bri - el.

— 2 —

Salut ! dit-il, vous que le Ciel appelle
 A devenir la mère du Sauveur :
 Dans votre sein la sagesse éternelle
 Va renfermer sa gloire et sa splendeur.

— 3 —

Du Roi des rois je suis l'humble servante,
 Répond Marie à l'ange du Seigneur :
 Que sa parole et féconde et puissante
 Soit accomplie et comble mon bonheur.

— 4 —

Elle a parlé : quel prodige s'opère !
 Pour notre amour un Dieu se fait mortel,
 L'esprit divin rend une vierge mère,
 Et parmi nous habite l'Éternel.

— 5 —

Honneur, triomphe à la Vierge immortelle !
 Hommage et gloire à sa fécondité !
 Que dans nos chants son nom toujours se mêle
 Au nom du Dieu que ses flancs ont porté.



MATERNITÉ DIVINE

Mich. Haydn.

Andantino.

f

Toi qui don-nas la vi - e A no-tre doux Sau-

Toi qui don-nas la vi - e A no-tre doux Sau-

Toi qui don-nas la vi - e A no-tre doux Sau-

veur, O di - vi - ne Ma - - ri - e, Jou-

veur, O di - vi - ne Ma - - ri - e, Jou-

veur, O di - vi - ne Ma - - ri - e, Jou-

mf

is de ton bon-heur; L'È - tre seul grand, im - men -se, Le

mf

is de ton bon-heur; L'È - tre seul grand, im - men -se, Le

mf

is de ton bon-heur; L'È - tre seul grand, im - men -se, Le

f

Tout - Puis - sant, For - mé de ta subs - tan - ce, Est

f

Tout - Puis - sant, For - mé de ta subs - tan - ce, Est

Tout - Puis - sant, For - mé de ta subs - tan - ce, Est

ton en - fant, Est ton - en - fant.
 ton en - fant, Est ton - en - fant.
 ton en - fant, Est ton - en - fant.

— 2 —

Il est de toute chose
 Le souverain auteur,
 Je le vois qui repose
 Doucement sur ton cœur.
 Celui qui tient le monde
 Dans une main,
 Vierge pure et féconde,
 Est sur ton sein.

— 3 —

De la moindre souillure
 Son œil saint est blessé ;
 Indigne créature,
 Je l'ai tant offensé.
 Je vois sous ses paupières
 Couler les pleurs ;
 Mes péchés, mes misères
 Font ses douleurs.

— 6 —

Je vois sous ta puissance
 Ton adorable Fils :
 Il veut, dès son enfance,
 Être à tes lois soumis.
 Pour m'aider à lui plaire,
 A le servir,
 Dis-lui, puissante Mère,
 De me bénir.

— 4 —

Oui, mon cœur est coupable ;
 Mais, percé de regrets,
 A cet enfant aimable
 Il se voue à jamais.
 Je sais que ses délices
 Sont la pudeur ;
 J'en veux, sous tes auspices,
 Orner mon cœur.

— 5 —

L'enfer, dans sa furie,
 S'agite contre moi ;
 Je viens, tendre Marie,
 Me cacher près de toi.
 De ma vertu fragile
 Sois le soutien ;
 Dans cet aimable asile
 Je ne crains rien.

STABAT MATER

Le bienheureux Jacopon, 1301.

Harmonisé par F. Danjou.

1° STROPHE.

SOLO.

Sta - bat Ma - ter do - lo - ro - sa Jux - ta cru - cem

ORGUE.

la - cry - mo - sa, Dum pen - de - bat Fi - li - us.

2° STROPHE.

Cu - jus a - ni - mam ge - men - tem, Con - tris - ta - tam

Cu - jus a - ni - mam ge - men - tem, Con - tris - ta - tam

Cu - jus a - ni - mam ge - men - tem, Con - tris - ta - tam

et do - len - tem, Per - tran - si - vit gla - di - us.

et do - len - tem, Per - tran - si - vit gla - di - us.

et do - len - tem, Per - tran - si - vit gla - di - us.

— 3 —

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti !

— 4 —

Quæ mœrebat et dolebat,
Pia Mater, dum videbat
Nati pœnas inelyti.

— 5 —

Quis est homo qui non fletet,
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio ?

— 6 —

Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?

— 7 —

Pro peccatis suæ gentis,
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

— 8 —

Vidit suum dulcem Natum,
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum.

— 9 —

Eia Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

— 10 —

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

— 11 —

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

— 12 —

Tui Nati vulnerati,
Jam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

— 13 —

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

— 14 —

Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

— 15 —

Virgo Virginum præclara,
Mihi jam non sis amara :
Fac me tecum plangere.

— 16 —

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.

— 17 —

Fac me plagis vulnerari,
Fac me Cruce inebriari,
Et cruore Filii.

— 18 —

Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus,
In die judicii.

— 19 —

Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.

— 20 —

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.



COMPASSION DE LA SAINTE VIERGE

Recueil de Trèves, 1808.

Adagio.

p

Viens, pécheur et vois le marty - re De la Mè-re du

p

Viens, pécheur et vois le marty - re De la Mè-re du

p

Viens, pécheur et vois le marty - re De la Mè-re du

Roi des rois ; Au moment où Jé-sus ex-pi-re, Vois Ma-rie au

Roi des rois ; Au moment où Jé-sus ex-pi-re, Vois Ma-rie au

Roi des rois ; Au moment où Jé-sus ex-pi-re, Vois Ma-rie au

mf

pied de la croix : Et si d'u - ne mè - re ché - ri - e

mf

pied de la croix : Et si d'u - ne mè - re ché - ri - e

mf

pied de la croix : Et si d'u - ne mè - re ché - ri - e

f

Ta main ne peut sé - - cher les pleurs, Ah ! du moins pleure

Ta main ne peut sé - - cher les pleurs, Ah ! du moins pleure

Ta main ne peut sé - - cher les pleurs, Ah ! du moins pleure

a - vec Ma - ri - e, O toi qui cau - ses ses dou - leurs.

a - vec Ma - ri - e, O toi qui cau - ses ses dou - leurs.

a - vec Ma - ri - e, O toi qui cau - ses ses dou - leurs.

— 2 —

« Oui, c'est toi qui perces mon âme
 D'un glaive à jamais douloureux ;
 C'est toi qui sur un bois infâme
 Fais mourir mon Fils sous mes yeux.
 Pécheur, c'est pour laver ton crime
 Que coulent son sang et mes pleurs ;
 Aux tourments de cette victime
 Craindras-tu d'unir tes douleurs ? »

— 3 —

O Marie ! ô ma tendre Mère !
 Que de pleurs je vous ai coûtés !
 J'ai péché ! ... mais pourtant j'espère,
 J'espère encore en vos bontés :
 C'est moi seul qui suis le coupable,
 Et Jésus souffre les douleurs !
 Au sang de ce Maître adorable
 Puissé-je enfin mêler mes pleurs !

— 4 —

Puissent les clous et les épines
 Qui blessèrent mon doux Jésus,
 Imprimés par vos mains divines,
 Dans mon cœur graver ses vertus !
 J'ai causé vos longues souffrances,
 Mère d'amour et de douleurs,
 Puissé-je, expiant mes offenses,
 Tarir la source de vos pleurs !

ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

Du recueil : Tochtar Sion (Filles de Sion), 1741.

Andantino non troppo.

mf

Ouvrez-vous, portes é - ter - nel - les ; Ouvrez-vous, su - bli -

mf

Ouvrez-vous, portes é - ter - nel - les ; Ouvrez-vous, su - bli -

mf

Ouvrez-vous, portes é - ter - nel - les ; Ouvrez-vous, su - bli -

me se - jour : Et vous, pha - lan - ges immor - tel - les,

me sé - jour : Et vous, pha - lan - ges immor - tel - les,

me sé - jour : Et vous, pha - lan - ges immor - tel - les,

f dim. | *p*

Qui du Très-Haut for - mez la cour, Triom - phez; votre au - guste

f dim. | *p*

Qui du Très-Haut for - mez la cour, Triom - phez; votre au - guste

Qui du Très-Haut for - mez la cour, Triom - phez; votre au - guste

mf | *f*

Rei - ne, Va prendre son vol vers les cieux ; L'amour a su bri -

mf | *f*

Rei - ne, Va prendre son vol vers les cieux ; L'amour a su bri -

Rei - ne, Va prendre son vol vers les cieux ; L'amour a su bri -

ser la chai-ne Qui la cap - ti - vait en ces lieux.

ser la chai-ne Qui la cap - ti - vait en ces lieux.

ser la chai-ne Qui la cap - ti - vait en ces lieux.

— 2 —

Voyez-vous comme elle s'élançe
 Du fond de nos tristes déserts !
 Accourez, rompez le silence ;
 Faites entendre vos concerts.
 Qu'à votre divine harmonie
 S'unisse la voix des mortels ;
 Et qu'à la gloire de Marie
 L'encens brûle sur les autels.

— 3 —

Une auréole éblouissante
 Orne son front majestueux ;
 Elle s'élève triomphante,
 Du soleil éclipsant les feux.
 Devant sa grandeur tout s'incline ;
 Elle monte au plus haut du Ciel,
 Et sur un trône que domine
 Le trône seul de l'Éternel.

— 4 —

Là, cette aimable Souveraine
 Sourit aux malheureux humains ;
 De bonté pour eux toujours pleine,
 Et toujours leur tendant les mains ;
 Elle offre au pauvre ses richesses,
 Au faible son puissant crédit ;
 Tous sont comblés de ses largesses,
 Et nul ne l'invoqua sans fruit.

— 5 —

Daignez donc, du sein de la gloire,
 Grande Reine, veiller sur moi :
 Daignez me donner la victoire
 Sur les ennemis de ma foi.
 Soyez propice à ma prière ;
 Un jour, pour chanter vos bienfaits,
 Je vous suivrai, ma tendre Mère,
 Dans la demeure de la paix.

MÊME SUJET

M. l'abbé J. Vernay.

G. Nageli.

Très-lentement.
sempre p

Au cé-les-te sé-jour, Là-haut dans la pa-
tri-e, Nous i-rons voir un jour No-tre Mè-re ché-ri-e.

Au cé-les-te sé-jour, Là-haut dans la pa-
tri-e, Nous i-rons voir un jour No-tre Mè-re ché-ri-e.

Au cé-les-te sé-jour, Là-haut dans la pa-
tri-e, Nous i-rons voir un jour No-tre Mè-re ché-ri-e.

— 2 —

Au céleste séjour,
Nos cœurs, à cette Mère,
Offriront leur amour,
Ce bien qu'elle préfère.

— 3 —

Au céleste séjour,
Son appui tutélaire
Nous fera sans retour
Perdre vice et misère.

— 4 —

Au céleste séjour.
Elle est Reine des Anges :
Ils composent sa cour,
Ils chantent ses louanges.

— 5 —

Au céleste séjour,
Elle a le plus beau trône ;
Près d'Elle, à notre tour,
Nous aurons la couronne.

N° 204.

CŒUR SACRÉ DE MARIE

P. Ans. Schubiger. Du recueil : Laudate Dominum.
(Ch. et Nic. Benziger, éditeur : Einsiedeln.)*Andante cantabile.*

Cœur sa-cré de Ma - ri - e, Cœur tout brûlant d'amour, Cœur
Cœur sa-cré de Ma - ri - e, Cœur tout brûlant d'amour, Cœur
Cœur sa-cré de Ma - ri - e, Cœur tout brûlant d'amour, Cœur

que la terre en - vi - e Au cé - les - te sé - jour, Communique à nos
que la terre en - vi - e Au cé - les - te sé - jour, Communique à nos
que la terre en - vi - e Au cé - les - te sé - jour, Communique à nos

a - mes. Un rayon de ce feu, De ces di - vi - nes flam - mes Dont
à - mes, Un rayon de ce feu, De ces di - vi - nes flam - mes Dont
à - mes, Un rayon de ce feu, De ces di - vi - nes flam - mes Dont

tu brû - las pour Dieu.
tu brû - las pour Dieu.
tu brû - las pour Dieu.

- 2 -

Sanctuaire ineffable
Où reposa Jésus,
O source intarissable
De toutes les vertus !
Percé sur le Calvaire
D'un glaive de douleur,
Tu ne vois sur la terre
Que mépris, que froideur.

- 3 -

Cœur tendre, Cœur aimable,
Des pécheurs le secours,
Leur malice exécration
Te perce tous les jours.
Ah ! puissent nos hommages
Réparer aujourd'hui
Tant de sanglants outrages
Qu'on te fait à l'envi !

MÊME SUJET

Recueil de St. -Sulpice, 1772.

M. J. Ruest, ancien organiste à l'institution des Chartreux à Lyon.

Andantino e legato.

p

Heureux qui du Cœur de Ma-ri-e Connait, ho-no-re

Heureux qui du Cœur de Ma-ri-e Connait, ho-no-re

Heureux qui du Cœur de Ma-ri-e Connait, ho-no-re

mf

les gran-deurs, Et qui sans crainte se con-fi-e

mf

les gran-deurs, Et qui sans crainte se con-fi-e

mf

les gran-deurs, Et qui sans crainte se con-fi-e

p

En ses ma-ter-nel-les fa-veurs! A-près le cœur du di-vin

En ses ma-ter-nel-les fa-veurs! A-près le cœur du di-vin

En ses ma-ter-nel-les fa-veurs! A-près le cœur du di-vin

f

Mai-tre, A qui seul est dû tout en-cens, Fut-il ja-

f

Mai-tre, A qui seul est dû tout en-cens, Fut-il ja-

Mai-tre, A qui seul est dû tout en-cens, Fut-il ja-

mais et peut-il être Un cœur plus digne de nos chants ?

mais et peut-il être Un cœur plus digne de nos chants ?

mais et peut-il être Un cœur plus digne de nos chants ?

— 2 —

— 5 —

Les cieux se trouvent sans parure
 Auprès des traits de sa beauté,
 Et l'astre, roi de la nature,
 Près d'elle a perdu sa clarté.
 Cours au temple, ô Vierge chérie,
 Offrir ton Cœur à l'Éternel ;
 Jamais plus agréable hostie
 Ne fut portée à son autel.

Quelle force aida son courage
 Lorsqu'elle osa suivre les pas
 De celui qu'une aveugle rage
 Trainait au plus honteux trépas !
 Voyez-le ce Cœur intrépide,
 Par les mêmes mains déchiré
 Qui percent d'un fer déicide
 Le Cœur de son Fils expiré.

— 3 —

— 6 —

C'est là que ce Cœur si docile,
 Soumis aux éternels desseins,
 Se forme à devenir l'asile
 Et le séjour du Saint des saints.
 O de quels charmes fut suivie,
 De quels transports, de quelle ardeur,
 L'union du Cœur de Marie
 Avec celui du Dieu Sauveur !

Hâtez-vous d'offrir à son trône,
 Saints Anges, vos tributs d'honneur
 Chantez du Dieu qui la couronne
 Les dons, la bonté, la faveur :
 Et nous, fils d'un père coupable,
 Ici-bas condamnés aux pleurs,
 Cherchons dans ce Cœur secourable
 Un abri contre nos malheurs.

— 4 —

— 7 —

Quand Jésus, né dans l'indigence,
 Baigne pour nous ses yeux de pleurs,
 Marie, avide de souffrance,
 Aime à s'unir à ses douleurs ;
 Quand chargé de nos injustices,
 Il veut de son sang innocent
 Pour nous répandre les prémices,
 Le Cœur de Marie y consent.

O Cœur de la plus tendre Mère,
 Cœur plein de grâce et de bonté,
 O vous sur qui dans leur misère
 Vos enfants ont toujours compté ;
 Daignez être notre refuge
 Et notre appui dans tous les temps ;
 Surtout apaisez notre Juge,
 Dans le dernier de nos instants.

LOUANGES DE MARIE

Du recueil des missions de Heidelberg. 1720.

Allegretto.

p

Enfants, rendons homma - ge A la Rei - ne des

Enfants, rendons homma - ge A la Rei - ne des

Enfants, rendons homma - ge A la Rei - ne des

p

Cieux; Elle aî - me de notre à - ge La can - deur et les

Cieux; Elle ai - me de notre à - ge La can - deur et les

Cieux, Elle ai - me de notre à - ge La can - deur et les

mf

vœux. Du beau nom de Ma - ri - e Fai - sons tout re - ten -

vœux. Du beau nom de Ma - ri - e Fai - sons tout re - ten -

vœux. Du beau nom de Ma - ri - e Fai - sons tout re - ten -

f

tir, Qu'elle même, at - ten - dri - e, Dai - gne nous applau - dir.

tir, Qu'elle même, at - ten - dri - e, Dai - gne nous applau - dir.

tir, Qu'elle même, at - ten - dri - e, Dai - gne nous applau - dir.

— 2 —

Tout ici parle d'Elle,
 Son nom règne en ces lieux ;
 Nous croissons sous son aile,
 Nous vivons sous ses yeux.
 Cet autel est le trône
 D'où coulent ses faveurs ;
 Son divin Fils lui donne
 Tous ses droits sur nos cœurs.

— 3 —

Pour nous, qu'Elle rassemble
 Au pied de son autel,
 Jurons-lui tous ensemble
 Un amour éternel.
 Marie est notre Mère,
 Nous sommes ses enfants :
 Consacrons à lui plaire
 Le printemps de nos ans.

— 4 —

O Vierge sainte et pure !
 Notre cœur, en ce jour,
 Vous promet et vous jure
 Un éternel amour.
 Nous voulons, avec zèle,
 Imiter vos vertus :
 Vous êtes le modèle
 Que suivent les élus.

— 5 —

Protégez-nous sans cesse,
 Dès nos plus tendres ans ;
 Guidez notre jeunesse,
 Veillez sur vos enfants ;
 Et parmi les orages
 D'un monde séducteur,
 Sauvez-nous des naufrages
 Où périt la pudeur.



N° 207.

MÊME SUJET

HYMNE DE S. CASIMIR.

Cantique très-populaire en Allemagne.

Lentement.

p

U-nis aux concerts des an - ges, Ai-ma - ble Rei-ne des

p

U-nis aux concerts des an - ges, Ai-ma - ble Rei-ne des

p

U-nis aux concerts des an - ges, Ai-ma - ble Rei-ne des

Cieux, Nous cé - lébrons tes lou - an - ges Par nos chants mé - lo - di -

Cieux, Nous cé - lébrons tes lou - an - ges Par nos chants mé - lo - di -

Cieux, Nous cé - lébrons tes lou - an - ges Par nos chants mé - lo - di -

REFRAIN.

eux. De Ma - ri - e Qu'on pu - bli - e Et la gloire et les gran -

eux.

eux. De Ma - ri - e Qu'on pu - bli - e Et la gloire et les gran -

deurs, Qu'on l'ho-no-re, Qu'on l'im-plo-re, Qu'elle rè - gne sur nos cœurs.

Qu'on l'ho-no-re, Qu'on l'im-plo-re, Qu'elle rè - gne sur nos cœurs.

deurs, Qu'on l'ho-no-re, Qu'on l'im-plo-re, Qu'elle rè - gne sur nos cœurs.

— 2 —

Auprès d'Elle la nature
 Est sans grâce et sans beauté,
 Les cieux perdent leur parure,
 L'astre du jour sa clarté.
 De Marie, etc.

— 3 —

C'est la Vierge incomparable,
 Gloire et salut d'Israël,
 Qui pour un monde coupable
 Fléchit le courroux du ciel.
 De Marie, etc.

— 4 —

Pour tout dire, c'est Marie !
 Dans ce nom que de douceur !
 Nom d'une mère chérie,
 Nom, doux espoir du pécheur !
 De Marie, etc.

— 5 —

Ah ! vous seuls pouvez le dire,
 Mortels, qui l'avez goûté,
 Combien doux est son empire !
 Combien tendre est sa bonté !
 De Marie, etc.

— 6 —

Oui, je veux, ô tendre Mère,
 Jusqu'à mon dernier soupir,
 T'aimer, te servir, te plaire,
 Et pour toi vivre et mourir.
 De Marie, etc.

INVOCATION A MARIE

Cantique allemand.

Andantino.

mf
As-tre pro - pice, ai-mable au - ro - re, Qui nous an - nonças

mf
As-tre pro - pice, ai-mable au - ro - re, Qui nous an - nonças

mf
As-tre pro - pice, ai-mable au - ro - re, Qui nous an - nonças

le bon - heur, Au fai - ble mor-tel qui t'im - plo - re Daigne of -

le bon - heur, Au fai - ble mor-tel qui t'im - plo - re Daigne of -

le bon - heur, Au fai - ble mor-tel qui t'im - plo - re Daigne of -

p
fir un bras protec - teur. Loin de toi, loin de ma pa - tri - e,

p
fir un bras protec - teur. Loin de toi, loin de ma pa - tri - e,

p
fir un bras protec - teur. Loin de toi, loin de ma pa - tri - e

rall. *1° tempo.*
Je me consume en vains dé - sirs; O ma mère, ô ten - dre Ma -

rall. *1° tempo.*
Je me consume en vains dé - sirs; O ma mère, ô ten - dre Ma -

Je me consume en vains dé - sirs; O ma mère, ô ten - dre Ma -

ri - e ! En - tends la voix de mes sou - pirs.

ri - e ! En - tends la voix de mes sou - pirs.

ri - e ! En - tends la voix de mes sou - pirs.

— 2 —

Contre la timide innocence,
 L'enfer, le monde conjurés,
 Veulent ravir à ta puissance
 Les cœurs qui te sont consacrés.
 Toujours menacé du naufrage,
 Toujours rejeté loin du port,
 Jouet des vents et de l'orage,
 Quel sera donc enfin mon sort ?

— 3 —

Mais déjà le sombre nuage
 S'éloigne, je le vois pâlir ;
 Je sens renaître mon courage ;
 Non, non, je ne saurais périr.
 Du sein de la gloire éternelle
 Ma Mère anime mon ardeur ;
 Si mon cœur lui reste fidèle,
 Par Elle je serai vainqueur.

— 4 —

Doux appui de notre espérance,
 O Mère de grâce et d'amour !
 Heureux qui, dès sa tendre enfance,
 A toi s'est voué sans retour !
 Ta main daigne essuyer ses larmes ;
 Tu le soutiens dans ses combats ;
 Il voit le terme sans alarmes,
 Il s'endort en paix dans tes bras.

CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE

A. S. N.

Andantino maestoso.

f
A ton au - tel, in - compa-ra-ble Rei-ne, Nous ac-cou-
A ton au - tel, in - compa-ra-ble Rei-ne, Nous ac-cou-
A ton au - tel, in - compa-ra-ble Rei-ne, Nous ac-cou-

rall. dim. *1° tempo.* *cresc.*
rons of - frir nos jeunes ans. Sois de nos cœurs l'u - ni-que Souve-
rall. dim. *1° tempo.* *cresc.*
rons of - frir nos jeunes ans. Sois de nos cœurs l'u - ni-que Souve-
rall. dim. *1° tempo.* *cresc.*
rons of - frir nos jeunes ans. Sois de nos cœurs l'u - ni-que Souve-

ff
rai-ne. A - dop-te nous i - - ci pour tes en - fants.
ff
rai-ne, A - dop-te nous i - - ci pour tes en - fants.
ff
rai-ne, A - dop-te nous i - - ci pour tes en - fants.

— 2 —

Oui, nous voulons, ô divine Marie,
 Nous consacrer à ton culte en ce jour ;
 Reçois nos vœux, nos cœurs et notre vie ;
 Oui, nous voulons être à toi sans retour.

— 3 —

L'astre du soir, de sa faible lumière,
Guide les pas du tremblant voyageur ;
Pour nous sauver, la plus sensible Mère
Répand sur nous un rayon protecteur.

— 4 —

Sans son appui, dans ce lieu de misère,
Nous ne pouvons que tomber et périr.
Mais Elle voit notre douleur amère ;
Nous gémissons et son Cœur va s'ouvrir.

— 5 —

Ah ! dans ce Cœur courons cacher nos larmes :
C'est le séjour de la paix, du bonheur ;
Heureux qui peut en connaître les charmes !
Heureux qui peut en goûter la douceur.

— 6 —

Que ton autel soit notre unique asile !
Jusqu'au trépas sois-y notre secours ;
Nous l'espérons, et notre cœur tranquille
En se glaçant t'invoquera toujours.



MÊME SUJET

L'abbé de Sambucy.

M. l'abbé H. Mercier.

Allegretto moderato.
mf

Mère de Dieu, quelle ma - gni - fi - cen - ce Orne aujour-

Mère de Dieu, quelle ma - gni - fi - cen - ce Orne aujour-

Mère de Dieu, quelle ma - gni - fi - cen - ce Orne aujour-

d'hui cet au - gus - te sé - jour ! C'est en ces lieux que mon heu - reuse en -

d'hui cet au - gus - te sé - jour ! C'est en ces lieux que mon heu - reuse en -

d'hui cet au - gus - te sé - jour ! C'est en ces lieux que mon heu - reuse en -

dim. **REFRAIN.**

fan - ce Vint à tes pieds te prouver son a - mour. Tendre Ma -

dim. *f*

fan - ce Vint à tes pieds te prouver son a - mour. Tendre Ma -

dim. *f*

fan - ce Vint à tes pieds te prouver son a - mour. Tendre Ma -

ri - e ! O mon bonheur ! Toujours ché - ri - e, Tu vi - vras dans mon

ri - e ! O mon bonheur ! Toujours ché - ri - e, Tu vi - vras dans mon

ri - e ! O mon bonheur ! Toujours ché - ri - e, Tu vi - vras dans mon

cœur, Toujours ché - ri - e, Tu vi - vras dans mon cœur.

cœur, Toujours ché - ri - e, Tu vi - vras dans mon cœur.

cœur, Toujours ché - ri - e, Tu vi - vras dans mon cœur.

— 2 —

O mon refuge ! ô ma Reine ! ô ma Mère !
 Combien sur moi tu verses de bienfaits !
 Combien de fois dans ce lieu salulaire,
 Mon triste cœur a retrouvé la paix !
 Tendre Marie, etc.

— 3 —

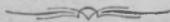
Mon œil à peine avait vu la lumière,
 Et ton amour veillait sur mon berceau ;
 Tous mes instants, ô mon aimable Mère,
 Furent marqués par un bienfait nouveau.
 Tendre Marie, etc.

— 4 —

Anges, soyez témoins de ma promesse ;
 Cieux, écoutez ce serment solennel :
 « Oui, c'en est fait, mon cœur, plein de tendresse,
 « Jure à Marie un amour éternel. »
 Tendre Marie, etc.

— 5 —

Si je devais, infidèle et volage,
 Un seul instant cesser de te chérir,
 Tranche mes jours, à la fleur de mon âge,
 Je te conjure, ah ! laisse-moi mourir.
 Tendre Marie, etc.



N° 212.
MÊME SUJET

M. Th. Thurner.

Gaiement et expressivement.

REFRAIN.



p
Je suis l'enfant de Ma - ri - e, Et ma Mè - re ché -
Je suis l'enfant de Ma - ri - e, Et ma Mè - re ché -
p
Je suis l'enfant de Ma - ri - e, Et ma Mè - re ché -

f
ri - e Me bénit chaque jour, me bé - nit cha - que jour; Je
ri - e Me bénit chaque jour, me bé - nit cha - que jour; Je
ri - e Me bénit chaque jour, me bé - nit cha - que jour; Je

p
suis l'enfant de Ma - ri - e, C'est le cri de mon cœur, c'est
suis l'enfant de Ma - ri - e, C'est le cri de mon cœur, c'est
suis l'enfant de Ma - ri - e, C'est le cri de mon cœur, c'est

cresc.
mon refrain d'a - mour, c'est mon refrain d'a - mour.
cresc.
mon re - frain d'a - mour, c'est mon refrain d'a - mour.
cresc.
mon re - frain d'a - mour, c'est mon refrain d'a - mour.

SOLI. *Moderato.*

p

Qu'il est heu - reux, ó ten - dre Mè - re, Ce -

ORGUE.

lui qui t'a don - né son cœur; Est - il un é - tat sur la

ter - re Qui puisse é - ga - ler son bon - heur ?

D. C.

D. C.

- 2 -

Que craindrait l'enfant de Marie ?
Sa Mère est la Reine des cieux;
Et du cœur humble qui la prie
Elle aime à bénir tous les vœux.

- 3 -

Sur lui comme une onde limpide
La grâce descend à longs flots;
A l'ombre de sa douce égide
Toujours il trouve le repos.

- 4 -

Près de toi, Vierge tutélaire,
Ainsi couleront tous mes jours;
Des noirs chagrins la coupe amère
Jamais n'en troublera le cours.

- 5 -

Et quand le beau soir de ma vie
Apparaîtra devant mes yeux,
De vertus mon âme enrichie
Prendra son essor vers les cieux.



MÊME SUJET

A. S. ♯.

Allegretto.

Ma - ri - e ! Ma - ri - e ! J'aime-rai toujours Ma -
 Ma - ri - e ! Ma - ri - e !
 Ma - ri - e ! Ma - ri - e !

ri - e, C'est la mè-re de mon Dieu, Ma - ri - e, Ma -
 Ma - ri - e, Ma - ri - e, Ma -
 Ma - ri - e, Ma -

ri - e ! Qu'elle soit toujours bé - ni - e, Qu'on la vénère en tous
 ri - e ! Qu'elle soit toujours bé - ni - e, Qu'on la vénère en tous
 ri - e ! Qu'elle soit toujours bé - ni - e, Qu'on la vénère en tous

lieux, Ma - ri - e, Ma - ri - e, Ma - ri - e !
 lieux, Ma - ri - e, Ma - ri - e ! J'aime-rai tou-
 lieux, Ma - ri - e, Ma - ri - e ! J'aime-rai tou-

Ma - ri - e, Ma -
 jours Ma - ri - e Qui me com - ble de bienfaits ! Ma - ri - e, Ma -
 jours Ma - ri - e Qui me com - ble de bienfaits ! Ma - ri - e, Ma -
 ri - e ! Mon cœur, ô Mè - re ché - ri - e, Ne vous ou - bli -
 ri - e ! Mon cœur, ô Mè - re ché - ri - e, Ne vous ou - bli -
 ri - e ! Mon cœur, ô Mè - re ché - ri - e, Ne vous ou - bli -
 ra jamais ! Ma - ri - e, Ma - ri - e, Ma - ri - e, Ma - ri - e !
 ra jamais ! Ma - ri - e, Ma - ri - e, Ma - ri - e, Ma - ri - e !
 ra jamais ! Ma - ri - e, Ma - ri - e, Ma - ri - e, Ma - ri - e !

— 2 —

J'aimerai toujours Marie,
 Après Dieu, tout mon espoir ;
 A son Cœur je me confie :
 Au Ciel elle a tout pouvoir.
 J'aimerai toujours Marie,
 Elle dirige mes pas ;
 Et son bras me fortifie
 Au milieu de mes combats.

— 3 —

J'aimerai toujours Marie,
 L'espoir, l'honneur des élus !
 Heureux trois fois qui la prie !
 Elle conduit à Jésus.
 J'aimerai toujours Marie ;
 Elle prend soin de mon sort ;
 Je l'aime pendant la vie ;
 Je veux l'aimer à la mort.

MÊME SUJET

Recueil de St.-Sulpice.

Mélodie religieuse allemande.

Maestoso mollo

f Mé - re de Dieu, du mon-de souve - rai - ne, Vous *p*
f Mé - re de Dieu, du mon-de souve - rai - ne, Vous *p*
f Mé - re de Dieu, du mon-de souve - rai - ne, Vous

f qui vo - yez à vos pieds tous les rois, Je vous choi - sis au -
f qui vo - yez à vos pieds tous les rois, Je vous choi - sis au -
f qui vo - yez à vos pieds tous les rois, Je vous choi - sis au -

ff jourd'hui pour ma Rei-ne, Je me sou-mets pour toujours à vos lois.
ff jourd'hui pour ma Rei-ne, Je me sou-mets pour toujours à vos lois.
ff jourd'hui pour ma Rei-ne, Je me sou-mets pour toujours à vos lois.

— 2 —

Je mets ma gloire à vous marquer mon zèle,
A vous aimer, à vous faire servir.
Ah ! si mon cœur devait être infidèle,
J'aimerais mieux dès à présent mourir.

— 3 —

Secourez-moi, puissante Protectrice,
Secourez-moi jusqu'au dernier soupir ;
Pour que toujours je m'éloigne du vice,
Par vos bontés daignez me soutenir.



AUXILIUM CHRISTIANORUM

Mgr. Letourneur.

Ancienne mélodie religieuse.

Andante sostenuto.

Nous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits Une Mère auguste et ché-

Nous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits Une Mère auguste et ché-

Nous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits Une Mère auguste et ché-

ri - e, En - fants de Dieu, que nos chants à ja-mais Ex -

ri - e, En - fants de Dieu, que nos chants à ja-mais Ex -

ri - e, En - fants de Dieu, que nos chants à ja-mais Ex -

al-tent le nom de Ma - ri - e, En - fants de Dieu, que nos

al-tent le nom de Ma - ri - e, En - fants de Dieu, que nos

al-tent le nom de Ma - ri - e, En - fants de Dieu, que nos

chants à ja-mais Ex - al-tent le nom de Ma - ri - e.

chants à ja-mais Ex - al-tent le nom de Ma - ri - e.

chants à ja-mais Ex - al-tent le nom de Ma - ri - e.

— 2 —

Je vois monter tous les vœux des mortels
Vers le trône de sa clémence :
Tout à sa gloire élève des autels
Des mains de la reconnaissance.

— 3 —

Ici sa voix puissante sur nos cœurs
A la vertu nous encourage :
Sur le saint joug elle répand des fleurs ;
Notre innocence est son ouvrage.

— 4 —

Si le lion rugit autour de nous,
Elle étend son bras tutélaire ;
L'enfer frémit d'un impuissant courroux,
Et le ciel sourit à la terre.

— 5 —

Lorsque nos cœurs gémissent attristés
Lorsque le chagrin les déchire,
Sensible mère, elle est à nos côtés ;
Avec nos cœurs le sien soupire.

— 6 —

Combien de fois sa prévoyante main
De l'ennemi rompit la trame !
Nous la prions et nous sentons soudain
La paix descendre dans notre âme.

— 7 —

Battu des flots, vain jouet du trépas,
La foudre grondant sur sa tête,
Le nautonnier se jette dans ses bras,
L'invoque et voit fuir la tempête.

— 8 —

Tel le chrétien sur ce monde orageux
Vogue, toujours près du naufrage :
Mais à Marie adresse-t-il ses vœux,
Il aborde en paix au rivage.

— 9 —

Heureux celui qui dès ses premiers ans
Se fit un bonheur de lui plaire !
Il est admis au rang de ses enfants,
Il lui donne le nom de Mère.

— 10 —

Oui, sa bonté se plaît à secourir
Un cœur confiant qui la prie,
Siècles, parlez ! . . . vit-on jamais périr
Un vrai serviteur de Marie ?

— 11 —

Vos fronts, pécheurs, pâlisent, abattus,
A l'aspect du souverain Juge. . .
Ah ! si Marie est Reine des vertus,
Des pécheurs elle est le refuge.

— 12 —

Déposez donc dans son sein maternel,
Votre repentir et vos larmes :
Elle priera. . . Des mains de l'Eternel
Bientôt s'échapperont les armes.

— 13 —

Si vous avez dans toute sa fraîcheur
Conservé la tendre innocence,
Ah ! votre Mère en a sauvé la fleur,
Elle vous garda dès l'enfance.

— 14 —

A son autel venez, enfants chéris,
Savourer de saintes délices ;
Consacrez-lui vos cœurs et vos esprits,
Elle en mérite les prémices.

— 15 —

Temple divin, sanctuaire sacré !
Faut-il donc quitter ton enceinte ?
Faut-il aller du monde conjuré
Braver la meurtrière atteinte ?

— 16 —

Tendre Marie, ah ! nous allons périr ;
Le scandale inonde la terre !
Veillez sur nous, daignez nous secourir ;
Montrez-vous toujours notre Mère.

STELLA MATUTINA

A. S. N.

Andantino.

La sainte é - toi-le, La sainte é - toi-le Gui-de la
 La sainte é - toi-le, La sainte é - toi-le Gui-de la
 La sainte é - toi-le
 voi-le. Gui-de la voi-le Des ma-te - lots Au sein des
 voi-le, Gui-de la voi le Des ma-te - lots Au sein des
 Gui-de la voi-le Des ma-te - lots Au sein des
 flots. Clar-té bé - ni - e, Clar-té bé - ni - e, Vers la pa-
 flots. Clar-té bé - ni - e, Clar-té bé - ni - e, Vers la pa-
 flots. Clar-té bé - ni - e,
 tri - e, Vers la pa - tri - e, A tes ray - ons,
 tri - e, Vers la pa - tri - e, A tes ray - ons,
 Vers la pa - tri - e, A tes ray - ons,

p Nous vo - gue - rons, *f* A tes ray - ons, *p* Nous vo - gue - rons.
p Nous vo - gue - rons, *f* A tes ray - ons, *p* Nous vo - gue - rons.
p Nous vo - gue - rons, *f* A tes ray - ons, *p* Nous vo - gue - rons.

— 2 —

La foudre gronde, (*bis*)
 Les vents et l'onde (*bis*)
 De leurs fureurs
 Glacent les cœurs,
 Et la tempête (*bis*)
 Sur notre tête (*bis*)
 Déjà surgit,
 Déjà mugit.

— 3 —

Notre nacelle, (*bis*)
 Ah ! pourrait-elle (*bis*)
 Porter en vain
 Son nom divin ?
 Bonne Marie, (*bis*)
 Ah ! qui vous prie (*bis*)
 De le bénir,
 Peut-il périr ?

— 4 —

O tendre Mère, (*bis*)
 Notre prière (*bis*)
 Monte vers vous ;
 Exaucez-nous.
 Qu'un jour propice (*bis*)
 Nous réunisse, (*bis*)
 Heureux élus,
 Près de Jésus.

CONFIANCE EN MARIE

Ven. Grignon de Montfort.

A. S. I.

Quasi larghetto molto espressivo.

Heureux qui, dès le premier âge, Ho-norant la

Heureux qui, dès le premier âge, Ho-norant la

Heureux qui, dès le premier âge, Ho-norant la

Rei-ne des Cieux, Fuit les dons qu'un mon-de vo - la - ge

Rei-ne des Cieux, Fuit les dons qu'un mon-de vo - la - ge

Rei-ne des Cieux, Fuit les dons qu'un mon-de vo - la - ge

É - - tale a - vec pompe à ses yeux! Qu'on est heu - reux sous

E - - tale a - vec pompe à ses yeux! Qu'on est heu - reux sous

É - - tale a - vec pompe à ses yeux! Qu'on est heu - reux sous

son em - pi-re! Qu'un cœur pur y trou-ve d'at - traits! Tout y res-

son em - pi-re! Qu'un cœur pur y trou-ve d'at - traits! Tout y res-

son em - pi-re! Qu'un cœur pur y trou-ve d'at - traits! Tout y res-

sent, tout y res - pi - re L'a-mour, l'in - no-cence
 sent, tout y res - pi - re L'a-mour, l'in - no-cence
 sent, tout y res - pi - re L'a-mour, l'in - no-cence
 et la paix, L'amour, l'in - no-cence et la paix.
 et la paix, L'amour, l'in - no-cence et la paix.
 et la paix, L'amour, l'in - no-cence et la paix.

- 2 -

- 4 -

Mondain, ta grandeur tout entière,
 S'anéantit dans le tombeau ;
 L'instant où finit sa carrière
 Du juste est l'instant le plus beau
 La paix règne sur son visage,
 Son cœur est embrasé d'amour ;
 Sa vie a coulé sans nuage,
 Sa mort est le soir d'un beau jour. (bis)

Mais l'éclat d'un monde volage
 Séduit-il nos faibles esprits,
 Elle dédaigne notre hommage,
 Et le repousse avec mépris.
 Dès lors que notre âme est charmée
 Des biens fragiles et mortels,
 Notre encens n'est qu'une fumée
 Qui déshonore ses autels. (bis)

- 3 -

- 5 -

Comme un rocher qui, d'âge en âge
 Battu par les flots agités,
 Brave la fureur de l'orage
 Et l'effort des vents irrités,
 Le vrai serviteur de Marie,
 Sûr à jamais de son appui,
 Brave l'impuissante furie
 De l'enfer armé contre lui. (bis)

Comment avec un cœur profane,
 Le pécheur, malgré ses forfaits,
 De la vertu qui le condamne,
 Ose-t-il chanter les attraits ?
 Dans son âme impure et flétrie,
 Nourrissant un feu criminel
 Comment ose-t-il à Marie
 Jurer un amour éternel ? (bis)

- 6 -

Régnez, Vierge sainte, en notre âme,
 Vous y ferez régner la paix ;
 Gravez dans nous, en traits de flamme,
 Le souvenir de vos bienfaits.
 Mettez à l'ombre de vos ailes
 Ces cœurs qui vous sont consacrés ;
 Vers les demeures éternelles,
 Guidez nos pas mal assurés. (bis)

MÊME SUJET

A. S. N.

Allegretto.

ALTO.

Je mets ma confi - an - ce, Vierge, en vo-tre se - cours;

Sop mf

ALTO. Je mets ma con - fi - an - ce, Vierge, en vo-tre se - cours;

Ten mf

Je mets ma con - fi - an - ce, Vierge, en vo-tre se - cours;

BASSE mf

Je mets ma con - fi - an - ce, Vierge, en vo-tre se - cours;

Alto.

p

Servez-moi de dé - fen-se, Pre - nez soin de mes jours;

Orgue p

Tutti.

Servez- moi de dé - fen- se, Pre - nez soin de mes jours.

Servez- moi de dé - fen- se, Pre - nez soin de mes jours.

Servez- moi de dé - fen- se, Pre - nez soin de mes jours.

Lent.
pp Ob-te-nez que je

dim.
Et quand ma dernière heure Viendra fi-xer mon sort

dim. *pp*
Et quand ma dernière heure Viendra fi-xer mon sort, Ob-te-nez que je

dim. *pp*
Et quand ma dernière heure Viendra fi-xer mon sort, Ob-te-nez que je
meu - re De la plus sainte mort, Ob-te-nez que je

pp *cresc.*
Ob-te-nez que je meu - re De la plus sainte mort, *cresc.*

cresc.
meu - re De la plus sainte mort, Ob-te-nez que je *cresc.*

cresc.
meu - re De la plus sainte mort, Ob-te-nez que je *cresc.*

cresc.
meu - re De la plus sainte mort, Ob-te-nez que je *cresc.*

pp
Ob-te-nez que je meu-re De la plus sainte mort.

pp
meu - re De la plus sainte mort.

pp
meu - re De la plus sainte mort.

- 2 -

A votre bienveillance,
O Vierge, j'ai recours ;
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours.
Vous êtes notre Mère,
Jésus est votre Fils ;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

- 3 -

Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Prenez part, je vous prie,
A mes justes frayeurs.
Vous êtes mon refuge,
Votre Fils est mon Roi,
Mais il sera mon juge ;
Intercédez pour moi.

- 4 -

Ah ! soyez-moi propice
Quand il faudra mourir !
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir.
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant ;
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant,

AD TE SUSPIRAMUS

L'abbé H. Grappo.

Beethoven.

Moderato quasi allegretto.

Rei-ne des Cieux, ex - i - lés sur la ter-re,

Rei-ne des Cieux, ex - i - lés sur la ter-re,

Rei-ne des Cieux, ex - i - lés sur la ter-re,

mf

Nous t'im - plo - rons de ce lieu de dou - leur,

mf

Nous t'im - plo - rons de ce lieu de dou - leur,

mf

Nous t'im - plo - rons de ce lieu de dou - leur,

p *cresc.*

Et vers ton trône, a - si - le tu - té - lai-re, Nous é - le-

p *cresc.* *f*

Et vers ton trône, a - si - le tu - té - lai-re, Nous é - le-

p *cresc.* *f*

Et vers ton trône, a - si - le tu - té - lai-re, Nous é - le-

dim.

vons nos sou - pirs et nos pleurs, Et vers ton

dim. *p*

vons nos sou - pirs et nos pleurs, Et vers ton

dim. *p*

vons nos sou - pirs et nos pleurs, Et vers ton

trône, a - si - le tu-té - lai - re, Nous é - le -

trône, a - si - le tu-té - lai - re, Nous é - le -

trône, a - si - le tu-té - lai - re, Nous é - le -

vons nos sou - pirs et nos pleurs.

vons nos sou - pirs et nos pleurs.

vons nos sou - pirs et nos pleurs.

— 2 —

Du haut du ciel, ô divine Marie,
 Jette sur nous un regard de bonté ;
 Guide nos pas dans cette triste vie, } (bis)
 Aide le faible et soutiens l'affligé.

— 3 —

Quand tombera cette chaîne funeste
 Qui nous retient au terrestre séjour ?
 Quand pourrons-nous, unis au chœur céleste, } (bis)
 Bénir sans fin le Fils de ton amour ?

MEMORARE

Le P. Lefevre.

Pasc. Heuberger. Extrait du recueil : Ave Maria.
(Ch. et Nic. Benziger, éditeurs à Einsiedeln.)*Avec cœur.*

Des siècles re-cu - lés j'inter - ro-ge l'his - toi-re, Pour
Des siècles re-cu - lés j'inter - ro-ge l'his - toi-re, Pour
Des siècles re-cu - lés j'inter - ro-ge l'his - toi-re, Pour

di - re ses bien-faits ils n'ont tous qu'une voix; Ver - rai-je en un seul
di - re ses bien-faits ils n'ont tous qu'une voix; Ver - rai-je en un seul
di - re ses bien-faits ils n'ont tous qu'une voix; Ver - rai-je en un seul

jour s'obscur-cir tant de gloi-re! L'in - voquerai-je en vain pour
jour s'obscur-cir tant de gloi-re! L'in - voquerai-je en vain pour
jour s'obscur-cir tant de gloi-re! L'in - voquerai-je en vain pour

REFRAIN.
la premiè-re fois ? Sou - ve-nez-vous, ô tendre Mè-re, Qu'on
la premiè-re fois ? Sou - ve-nez-vous, ô tendre Mè-re, Qu'on
la premiè-re fois ?



n'eut ja-mais re - cours a vous sans voir ex-au-cer sa pri -
 e - re, Et dans ce jour ex - au - cez - nous.

Sans voir ex-au-cer sa pri -



e - re, Et dans ce jour ex - au - cez - nous.

e - re, Et dans ce jour ex - au - cez - nous.

e - re, Et dans ce jour ex - au - cez - nous.

— 2 —

Marie aux vœux de tous prêta toujours l'oreille :
 Il juste est son enfant, il peut tout sur son cœur ;
 Mais auprès du pécheur jour et nuit elle veille,
 Il est son fils aussi, l'enfant de sa douleur !...
 Souvenez-vous, etc.

— 3 —

Et moi de mes péchés traînant la longue chaîne,
 Vierge sainte, à vos pieds j'implore mon pardon ;
 Me voici tout tremblant, et je n'ose qu'à peine
 Lever les yeux vers vous, prononcer votre nom.
 Souvenez-vous, etc.

— 4 —

Mais quoi ! je sens mon cœur s'ouvrir à l'espérance,
 Il retrouve la paix, il palpète d'amour ;
 Je n'ai pas vainement imploré sa clémence,
 La Mère de Jésus est ma Mère en ce jour...
 Souvenez-vous, etc.

— 5 —

Mes vœux sont exaucés, puisque j'aime ma Mère,
 Et que d'un feu si doux je me sens enflammé.
 Je dirai donc aussi que, malgré ma misère,
 Son Cœur m'a répondu quand je l'ai réclamé.
 Souvenez-vous, etc.

— 6 —

Je n'ai plus qu'un désir à former sur la terre,
 O ma Mère ! mettez le comble à vos bienfaits :
 Que j'expire à vos pieds et dans ce sanctuaire,
 Si je ne dois au ciel vous aimer à jamais.

RECONNAISSANCE A MARIE

Vén. Grignon de Montfort.

Ancien Cantique.

Andantino e tranquillo.

p

Que mon â - me chante et pu - bli - e, A la

Que mon â - me chante et pu - bli - e, A la

Que mon â - me chante et pu - bli - e, A la

gloi-re de mon Sau - veur, Les nombreux bienfaits de Ma - ri-e Envers son

gloi-re de mon Sau - veur, Les nombreux bienfaits de Ma - ri-e Envers son

gloi-re de mon Sau - veur, Les nombreux bienfaits de Ma - ri-e Envers son

pau-vre ser-vi - teur. Que ma voix semblable au ton - ner-re Puisse

pau-vre ser-vi - teur. Que ma voix semblable au ton - ner-re Puisse

pau-vre ser-vi - teur. Que ma voix semblable au ton - ner-re Puisse

rall. *1° tempo.*

pro-cla-mer en tous lieux Que les plus heu - reux de là

rall. *1° tempo.*

pro-cla-mer en tous lieux Que les plus heu - reux de là

rall. *1° tempo.*

pro-cla-mer en tous lieux Que les plus heu - reux de là

ter - re Sont ceux qui la ser-vent le mieux.

ter - re Sont ceux qui la ser-vent le mieux.

ter - re Sont ceux qui la ser-vent le mieux.

- 2 -

Marie est ma grande richesse
 Et mon tout auprès de Jésus;
 C'est mon bonheur, c'est ma tendresse,
 C'est le trésor de mes vertus.
 Elle est mon arche d'alliance
 Où je trouve la sainteté;
 Elle est ma robe d'innocence
 Dont je couvre ma pauvreté.

- 3 -

Elle est mon divin sanctuaire
 Où je trouve toujours Jésus;
 Je l'y prie au nom de ma Mère,
 Je n'y crains jamais de refus.
 Elle est ma ville de refuge
 Où je ne suis point outragé;
 C'est mon arche dans le déluge
 Où je ne suis point submergé.

- 4 -

Je suis tout dans sa dépendance,
 Pour mieux dépendre du Sauveur,
 Laissant tout à sa Providence
 Mon corps, mon âme et mon bonheur.
 Quand je m'élève à Dieu, mon Père,
 Du fond de mon iniquité,
 C'est sur les ailes de ma Mère,
 C'est sur l'appui de sa bonté.

- 8 -

Je fais tout en Elle et par Elle,
 C'est un secret de sainteté,
 Pour être à Dieu toujours fidèle,
 Pour faire en tout sa volonté.
 Supplétez, chrétiens, je vous prie,
 A ma grande infidélité;
 Aimez Jésus, aimez Marie
 Dans le temps et l'éternité.

- 5 -

Pour calmer Jésus en colère
 Avec Marie il est aisé;
 Je lui dis: Voilà votre Mère!
 Aussitôt il est apaisé.
 Cette bonne Mère et Maitresse
 Me secourt partout puissamment;
 Et quand je tombe par faiblesse,
 Elle me relève à l'instant.

- 6 -

Quand mon âme se sent troublée
 Par mes péchés de tous les jours,
 Elle est toute pacifiée,
 Disant: Marie, à mon secours!
 Elle me dit, dans son langage,
 Lorsque je suis dans mes combats,
 Courage, mon enfant, courage!
 Je ne t'abandonnerai pas.

- 7 -

Elle me rend pur et fertile
 Par sa pure fécondité;
 Elle me rend fort et docile
 Par sa profonde humilité.
 Je vais par Jésus à son Père,
 Et je n'en suis point rebuté;
 Je vais à Jésus par sa Mère,
 Et je n'en suis point rejeté.

SALVE REGINA

Recueil de Lyon, 1735.

Ancien cantique français.

Andantino quasi allegretto.

mf

Je voussa - lue, au - guste et sainte Rei - ne,

mf

Je voussa - lue, au - guste et sainte Rei - ne,

mf

Je voussa - lue, au - guste et sainte Rei - ne,

Dont la beau - té ra - vit les im - mor - tels ! Mè - re de grâce, ai -

Dont la beau - té ra - vit les im - mor - tels ! Mè - re de grâce, ai -

Dont la beau - té ra - vit les im - mor - tels ! Mè - re de grâce, ai -

ma - ble Sou - ve - rai - ne, Je me prosterne au pied de vos au -

ma - ble Sou - ve - rai - ne, Je me prosterne au pied de vos au -

ma - ble Sou - ve - rai - ne, Je me prosterne au pied de vos au -

tels, Je me pros - terne au pied de vos au - tels.

tels, Je me pros - terne au pied de vos au - tels.

tels, Je me pros - terne au pied de vos au - tels.

p

— 2 —

Je vous salue, ô divine Marie !
Vous méritez l'hommage de nos cœurs ;
Après Jésus, vous êtes, et la vie,
Et le refuge, et l'espoir des pécheurs. (*bis*)

— 3 —

Fils malheureux d'une coupable mère,
Bannis du ciel, les yeux baignés de pleurs,
Nous vous faisons de ce lieu de misère,
Par nos soupirs entendre nos douleurs. (*bis*)

— 4 —

Écoutez-nous, puissante Protectrice :
Tournez sur nous vos yeux compatissants :
Et montrez-nous qu'à nos malheurs propice,
Du haut des cieux vous aimez vos enfants. (*bis*)

— 5 —

O doux, ô tendre, ô pieuse Marie !
Vous dont Jésus, mon Dieu, reçut le jour,
Faites qu'après l'exil de cette vie
Nous le voyions dans l'éternel séjour. (*bis*)



N° 223.
ADVOCATA NOSTRA

A. S. N.

Andantino.

p
Sa-lut! Vier - ge fé-conde, ó di - vi - ne Ma-ri - e !
Sa-lut! Vier - ge fé-conde, ó di - vi - ne Ma-ri - e !
Sa-lut! Vier - ge fé-conde, ó di - vi - ne Ma-ri - e !

ff
Plei-ne de ma-jes-té, de grâ-ce, de douceur ; Des an-ges,
Plei-ne de ma-jes-té, de grâ-ce, de douceur ; Des an-ges,
Plei-ne de ma-jes-té, de grâ-ce, de douceur ; Des an-ges,

des mortels Reine auguste et ché - ri - e ; A nos chants, à nos vœux
des mortels Reine auguste et ché - ri - e ; A nos chants, à nos vœux
des mortels Reine auguste et ché - ri - e ; A nos chants, à nos vœux

rall.
que ta bon-té sou - ri - e ; In-ter-cé - de pour nous au-près du
que ta bon-té sou - ri - e ; In-ter-cé - de pour nous au-près du
que ta bon-té sou - ri - e ; In-ter-cé - de pour nous au-près du

p 1° tempo.
que ta bon-té sou - ri - e ; In-ter-cé - de pour nous au-près du
que ta bon-té sou - ri - e ; In-ter-cé - de pour nous au-près du
que ta bon-té sou - ri - e ; In-ter-cé - de pour nous au-près du



Rédempteur, In - ter - ce - de pour nous au - près du Rédempteur.

Rédempteur, In - ter - ce - de pour nous au - près du Rédempteur.

Rédempteur, In - ter - ce - de pour nous au - près du Rédempteur.

— 2 —

Salut! temple d'amour, sublime créature,
 De toutes les vertus mystérieux miroir,
 Colombe de Sion qui naquis belle et pure
 Et portas dans ton sein le Dieu de la nature,
 Sois après lui l'objet de mon plus doux espoir. (*bis*)

— 3 —

Des célestes parvis tu descends vers la terre,
 Sur les ailes d'azur des brillants Séraphins ;
 Tu viens calmer les maux, soulager la misère
 D'un peuple qui t'invoque et te nomme sa Mère,
 Et qui t'a confié sa gloire et ses destins. (*bis*)

— 4 —

Ouvre-nous donc tes bras et sois notre refuge
 Au milieu des dangers qui menacent nos jours.
 Ah ! comment échapper à cet affreux déluge,
 Si ton Cœur maternel ne fléchit notre Juge,
 Si tu ne viens enfin nous prêter ton secours? (*bis*)

— 5 —

Souviens-toi que jadis tu connus la souffrance,
 Souviens-toi que jamais on ne t'implore en vain,
 Que tu veilles des cieus sur notre belle France,
 Qu'elle a fondé sur toi sa plus ferme espérance,
 En invoquant l'appui de ton nom souverain ! (*bis*)

— 6 —

Étoile de la mer, brille au sein des nuages,
 Calme l'effort des vents et le courroux des flots ;
 Conduis-nous sans péril aux célestes rivages,
 Où nous pourrons enfin braver tous les orages
 Et goûter les douceurs de l'éternel repos ! (*bis*)

MARIE EST NOTRE MÈRE

M. l'abbé P. Geay.

P. Ans. Schobiger. Du recueil : Gesang und Gebetbuch.
(Ch. et Nic. Benziger, éditeurs à Einsiedeln.)*Moderato.*

D'u - ne Mè-re Tendre et chè-re Chan-tons en - core

D'u - ne Mè-re Tendre et chè-re Chan-tons en - core

D'u - ne Mè-re Tendre et chè-re Chan-tons en - core

en ce jour La ten-dres-se Qui nous pres-se A l'au -

en ce jour La ten-dres-se Qui nous pres-se A l'au -

en ce jour La ten-dres-se Qui nous pres-se A l'au -

tel de son a - mour. Que nos â - mes, Vi - ves

tel de son a - mour. Que nos â - mes, Vi - ves

tel de son a - mour. Que nos â - mes, Vi - ves

flam-mes, Lui brû - lent un pur en - cens ; Sa main dou-ce

flam-mes, Lui brû - lent un pur en - cens ; Sa main dou-ce

flam-mes, Lui brû - lent un pur en - cens ; Sa main dou-ce

cresc.

Ne re - pous - se Ja - mais le vœu des en - fants.

cresc.

Ne re - pous - se Ja - mais le vœu des en - fants.

cresc.

Ne re - pous - se Ja - mais le vœu des en - fants.

— 2 —

O mystère
Que la terre
Veut en vain par mille autels
Reconnaître;
Tu veux naître
Jésus, parmi les mortels !
Et Marie
Est choisie
Pour ton éternel dessein !
Toi le Verbe
Dieu superbe,
Tu veux descendre en son sein !

— 3 —

Vierge pure,
La nature
S'étonne de la beauté
Dont s'honore,
Se décore
Le seul Dieu de majesté;
En ton temple
Se contemple
La sagesse du Seigneur,
Et demeure
A toute heure
L'Esprit sanctificateur.

— 4 —

L'humble vase
Où s'embrace
D'un Dieu l'amour enflammé,
Blanche rose
Où se pose
Le mystique bien-aimé !
Dieu lui-même
T'orne et t'aime,
O de l'antique Jessé
Vierge issue
Et conçue
Et sans tache et sans péché.

— 5 —

Sanctuaire
De prière,
D'espoir et de charité,
Arc immense
De clémence
Du Ciel ici-bas jeté,
Douce étoile
Que la voile
Cherche au ciel de tout matin,
Viens, éclaire
Ma carrière,
Et gouverne mon destin.

— 6 —

Fraîche source,
La ressource
Du voyageur altéré,
Où s'abreuve,
Dans l'épreuve,
Mon faible esprit égaré ;
Ma Patronne
Toujours bonne.
D'un pécheur sois le soutien,
O justice
Protectrice,
Abrite l'enfant chrétien.

— 7 —

Quand l'orage
Du naufrage
Menace les matelots,
Ton étoile
Se dévoile
Et soudain calme les flots ;
Quand mon âme
Te réclame,
Viens encore secourir
Ma nacelle
Qui chancelle,
Ton enfant qui va périr.

— 8 —

J'aime entendre
Ta voix tendre
Parler au-dedans de moi,
Ta parole
Qui console
Mon faible cœur en émoi,
Voix de mère
Douce et chère,
Qui rend la paix à l'enfant,
Et qu'écoute
Dans sa route
Le pèlerin chancelant.

— 9 —

O Marie,
Je te prie,
J'implore ton nom vainqueur,
Sous ton aile
Maternelle
Cache-moi près de ton cœur ;
Cette enceinte
Vierge sainte
Quel bras saurait l'ébranler ?
Non, du monde
L'air immonde
Ne vient jamais la troubler.

MEME SUJET

L. Arondineau.

M. Th. Thurner.

*Lento non troppo.**mf cresc.*

A tes pieds, ô Mère chérie! Nous venons

A tes pieds, ô Mère chérie! Nous venons

A tes pieds, ô Mère chérie! Nous venons

tous nous ré-unir; En - - core u - ne fois, ô Ma - ri - e!

tous nous ré-unir; En - - core u - ne fois, ô Ma - ri - e!

tous nous ré-unir; En - - core u - ne fois, ô Ma - ri - e!

É - - tends ton bras pour nous bé - nir. Nous pleurons sur la

É - - tends ton bras pour nous bé - nir. } ORGUE.

É - - tends ton bras pour nous bé - nir.

ter - re, Tu règnes dans les Cieux; Pro - tège, heu - reu - se

Me - re, Tes en - fants mal - heu - reux.

D. C.

— 2 —

Ta prière puissante
Est l'espoir des pécheurs ;
Mère compatissante
Offre à Jésus nos cœurs.

A tes pieds, etc.

— 4 —

Tu portes nos misères :
Tu fais notre bonheur ;
Et tous les cœurs de mères
Semblent être en ton Cœur.

A tes pieds, etc.

— 3 —

Jésus, sur le Calvaire,
Nous remet en tes bras ;
Il savait que sa Mère
Ne nous oublierait pas.

A tes pieds, etc.

— 5 —

C'en est fait, je n'aspire
Qu'au bonheur de t'aimer :
Ah ! plutôt que j'expire
Avant de t'oublier.

A tes pieds, etc.

— 6 —

Sur ton sein, ô ma Mère !
Je veux vivre et mourir ;
Ton nom soit ma prière,
Soit mon dernier soupir.
A tes pieds, etc.



N° 226.
MÊME SUJET

L'abbé Fichet, maître de chapelle
à la Primatiale de Lyon, mort en 1862.

Cantique allemand.

Andantino.

p
A ton au - tel je viens pri - er ; Ma -
p
A ton au - tel je viens pri - er ; Ma -
p
A ton au - tel je viens pri - er ; Ma -

p
ri - e, Dai-gne m'e-xau - cer, En toi mon cœur es -
p
ri - e, Dai-gne m'e-xau - cer, En toi mon cœur es -
p
ri - e, Dai-gne m'e-xau - cer, En toi mon cœur es -

mf
pè - re ; Jé - sus, te montrant de la croix, N'a - t - il pas
mf
pè - re ; Jé - sus, te montrant de la croix, N'a - t - il pas
mf
pè - re ; Jé - sus, te montrant de la croix, N'a - t - il pas

p
dit à hau - te voix : Mon fils, voi - là ta Mè - re !
p
dit à hau - te voix : Mon fils, voi - là ta Mè - re !
p
dit à hau - te voix : Mon fils, voi - là ta Mè - re !

— 2 —

Console-toi, pauvre orphelin,
 Tu n'es pas seul en ton chemin,
 Dans la douleur espère.
 Celle qui t'a donné le jour
 Fut ravie à ton tendre amour,
 Mais Marie est ta Mère.

— 3 —

Vers le ciel nous devons marcher,
 Contre l'enfer il faut lutter,
 Mais, ô chrétien, espère.
 Pour seconder ton noble effort,
 Le bras de Marie est bien fort,
 C'est le bras d'une Mère.

— 4 —

Par toi, refuge des pécheurs,
 Que la grâce touche nos cœurs
 D'un repentir sincère.
 Intercede auprès de ton Fils.
 Pour qu'au ciel nous soyons admis,
 Près de toi, sainte Mère.

Vers le ciel nous devons marcher,
 Contre l'enfer il faut lutter,
 Mais, ô chrétien, espère.
 Pour seconder ton noble effort,
 Le bras de Marie est bien fort,
 C'est le bras d'une Mère.

— 4 —

Par toi, refuge des pécheurs,
 Que la grâce touche nos cœurs
 D'un repentir sincère.
 Intercede auprès de ton Fils.
 Pour qu'au ciel nous soyons admis,
 Près de toi, sainte Mère.

MÊME SUJET

M. Th. Thurner.

Avec entrain.

Ten-dre Ma-ri-e, Sou-ve-rai-ne des Cieux,

mf Mè-re ché-ri-e, Pa-tronne de ces lieux, *p* Veil-le sur notre en -
mf Mè-re ché-ri-e, Pa-tronne de ces lieux,
mf Mè-re ché-ri-e, Pa-tronne de ces lieux,

mf fan-ce, *p* Sau-ve notre in-no-cen-ce, Et de nos jours, Et de nos
mf Sau-ve notre in-no-cen-ce,
mf Sau-ve notre in-no-cen-ce,

f jours, *f* Et de nos jours Viens em-bel-lir le cours.
f Et de nos jours Viens em-bel-lir le cours.
f Et de nos jours Viens em-bel-lir le cours.

— 2 —

Vois tous les âges
 Entourer ton autel ;
 A leurs hommages
 Prête un cœur maternel.
 Dans leur transport sincère,
 Ils te nomment leur Mère :
 Du haut des cieux (*ter*)
 Daigne agréer leurs vœux.

— 4 —

O tendre Mère !
 Auprès de mon Sauveur
 Par toi j'espère
 Trouver grâce et faveur.
 Ton Fils, dans sa clémence,
 T'investit de puissance ;
 C'est par tes mains (*ter*)
 Qu'il bénit les humains.

— 3 —

Consolatrice
 Qu'on invoque en tout lieu !
 Médiatrice
 Entre l'homme et son Dieu !
 Pour le cœur plein de larmes
 Que ton nom a de charmes !
 Que le pécheur (*ter*)
 Y trouve de douceur !

— 5 —

Mère de grâce !
 Vois l'enfer en courroux ;
 Il nous menace,
 Il veut nous perdre tous.
 Daigne, ô Mère chérie !
 Enchaîner sa furie,
 Reine des cieux ! (*ter*)
 Rends-nous victorieux.

— 6 —

O Bienfaitrice
 De nos plus jeunes ans !
 O Protectrice
 De nos derniers instants !
 O douce, ô tendre Mère !
 Trop heureux de te plaire ;
 Dans tous les temps (*ter*)
 Nous serons tes enfants.



SUB TUUM PRÆSIDIUM

Le P. Lefevre.

P. Ans. Schubiger. Extrait du recueil: Marienrosen.
(Ch. et Nic. Benziger. Sinsieuin.)*Moderato.*

p

Puis - san - te pro - tec - tri - ce Des fra - gi - les hu -

Puis - san - te pro - tec - tri - ce Des fra - gi - les hu -

mains, Vier - ge toujours pro - pi - ce, Veil - lez sur nos des -

mains, Vier - ge toujours pro - pi - ce, Veil - lez sur nos des -

tins. *f* Mil - le su - jets d'a - lar - mes Sont se - més sur

Mil - le su - jets d'a - lar - mes Sont sé - més sur

tins. *f* Mil - le su - jets d'a - lar - mes Sont se - més sur

SOLI. **TUTTI.**

nos pas ; Dans ce séjour de lar - mes Ne nous dé - laissez pas.

nos pas ; **SOLI.** **TUTTI.** Ne nous dé - laissez pas.

nos pas ; Dans ce séjour de lar - mes Ne nous dé - laissez pas.

— 2 —

Satan, la chair, le monde
Conspirent contre nous ;
Que votre bras confonde
Tous leurs efforts jaloux.
Vous êtes notre Mère,
Secourez vos enfants :
En vous leur cœur espère ;
Rendez-les triomphants.

— 3 —

Partout à l'innocence
Des pièges sont tendus ;
Prenez notre défense,
Ou nous sommes perdus.
Ah ! sur notre faiblesse
Daignez fixer vos yeux,
Et guidez-nous sans cesse
Pour nous conduire aux cieus.



LE MOIS DE MARIE

M. Th. Thurner.

Allegretto.

mf

O mois heu-reux Que notre â-me atten-dri-e Depuis long-

mf

O mois heu-reux Que notre â-me atten-dri-e Depuis long-

mf

O mois heu-reux Que notre â-me atten-dri-e Depuis long-

temps ap-pe-lait de ses vœux O mois des fleurs ! sois

temps ap-pe-lait de ses vœux, O mois des fleurs ! sois

temps ap-pe-lait de ses vœux, O mois des fleurs ! sois

f

le mois de Ma-ri-e, Bril-le pour nous, plus pur, plus ra-di-

f

le mois de Ma-ri-e, Bril-le pour nous, plus pur, plus ra-di-

f

le mois de Ma-ri-e, Bril-le pour nous, plus pur, plus ra-di-

p

eux, O mois heu-reux ! O mois heu-reux !

f

eux, O mois heu-reux ! O mois heu-reux !

f

eux, O mois heu-reux ! O mois heu-reux !

- 2 -

Coulez, beaux jours,
 Jours chers à l'innocence,
 Jours où nos cœurs à Marie ont recours,
 Jours qu'a choisis notre reconnaissance,
 Jours dont Marie embellira le cours ;
 Coulez, beaux jours.

- 3 -

Offrons des fleurs
 A notre tendre Mère,
 Consacrons-lui ces présents de nos cœurs :
 Le lis si pur, la rose printanière,
 La violette aux modestes couleurs ;
 Offrons des fleurs.

- 4 -

O nom chéri
 Que les oiseaux bénissent !
 Nous t'écrirons sur l'arbuste fleuri ;
 Que de toi seul les échos retentissent,
 Et que nos voix te chantent à l'envi,
 O nom chéri !

- 5 -

O mois heureux !
 Sois pour nous sans nuages,
 Que ton azur longtemps charme nos yeux,
 De notre Reine, ah ! sois pour nous l'image,
 Et respandis de tout l'éclat des cieux,
 O mois heureux !

N° 230.

CLOTURE DU MOIS DE MARIE

- 1 -

O mois heureux !
 Tu ne fais que d'éclorre :
 Hier tu parus pour embellir ces lieux ;
 Faut-il, hélas ! que ta dernière aurore
 Vienne déjà se lever à nos yeux,
 O mois heureux !

- 2 -

D'un pas plus lent
 Marque ta dernière heure ;
 Tes premiers jours n'ont duré qu'un instant ;
 Le temps, si long au malheureux qui pleure,
 Devrait marcher, pour notre cœur content,
 D'un pas plus lent.

- 3 -

Mais c'en est fait,
 Déjà se décolore
 Le dernier jour du mois qui disparaît !
 Adieu, beaux jours ! vous dureriez encore,
 Si ce retard de mon cœur dépendait ;
 Mais c'en est fait !

- 4 -

Du moins, mon cœur
 Répare envers ta Mère
 Tous les instants passés dans la tiédeur !
 Son mois finit : as-tu fait pour lui plaire
 Ce que l'amour demande à la ferveur ?
 Réponds, mon cœur.

- 5 -

Pardonne-moi,
 O divine Marie !
 Oui, je l'avoue, hélas ! combien de fois
 Fus-je, en ce lieu, sans ferveur et sans vie,
 Quand tout vivait, tout brûlait près de toi ;
 Pardonne-moi.

- 6 -

A tes bienfaits
 Désormais plus fidèle,
 Je veux te suivre et t'aimer à jamais !
 Et si ton mois a pu me voir rebelle,
 Son dernier jour éclaira mes regrets.
 Nouveaux bienfaits !

SERMENT DE FIDÉLITÉ A MARIE

L'abbé J.-C. Dieterich, curé à Zimmersheim
(Haut-Rhin)

Mouvement de marche lente.

CHOEUR A L'UNISSON.

mf

Vous en ê - tes té - moins, An - ges du sanc - tu -

ORGUE. *mf*

ai - re, De la Mè - re de Dieu nous

som - mes les en - fants ; C'en est fait, et Ma - rie a re -

p

cresc. *f*

çu nos ser - - ments : Hon - neur, respect, a - mour à

cresc.

notre au - gus - te Mè - re.

*Faire suivre le Refrain
page 416.*

— 2 —

De puissants ennemis nous déclarent la guerre,
 Je sens mon cœur frémir à l'aspect des combats.
 Soutiens-nous, ô Marie ; à nos trop faibles bras
 Daigne prêter l'appui de ton bras tutélaire.

— 3 —

Si, pour nous enchaîner, des faux biens de la vie
 Le monde offre à nos yeux les attraits imposteurs ;
 Disons-lui, repoussant ses funestes douceurs :
 Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à Marie.

— 4 —

L'enfer peut de sa rage exciter la tempête ;
 Le dragon orgueilleux peut frémir de courroux ;
 L'invincible Marie a triomphé pour nous ;
 De l'antique serpent elle a brisé la tête.

— 5 —

Ainsi toujours vainqueurs, si son bras nous seconde,
 Et chargés de lauriers dès nos plus tendres ans,
 Toujours nous foulerons sous nos pieds triomphants
 Les pompes de Satan, les vains plaisirs du monde.

REFRAIN.

Un peu plus vite.

Tou - jours nous se - rons ses en - fants ;
 Tou - jours nous se - rons ses en - fants ; No - tre

Tou - jours nous se - rons ses en - fants. No - tre

No - tre cœur à son Cœur jure un a -
 cœur, No - tre cœur à son Cœur, à son Cœur jure un a -

cœur, No - tre cœur à son Cœur, à son Cœur jure un a -

mour sin - cé - re ; Et les cieux, mil - le fois re - di -
 mour sin - cé - re ; Et les cieux, mil - le fois re - di -

mour sin - cé - re ; Et les cieux, mil - le fois re - di -

sant nos ser - ments, Comme nous mil - le fois bé - ni - ront no - tre
 sant nos ser - ments, Comme nous mil - le fois bé - ni - ront no - tre

sant nos ser - ments, Comme nous mil - le fois bé - ni - ront no - tre

ff

Mè - - re, Et les cieux mil - le fois re - di-

ff

Mè - - re, Et les cieux mil - le fois re - di-

ff

Mè - - re, Et les cieux mil - le fois re - di-

sant nosser-ments, com-menous mil - le fois, com-me nous mil - le

sant nosser-ments, com-menous mil - le fois, com-me nous mil - le

sant nosser-ments, com-menous mil - le fois, com-me nous mil - le

fois, bé - ni - ront no - tre Mè - - - re.

fois, bé - ni - ront no - tre Mè - - - re.

fois, bé - ni - ront no - tre Mè - - - re.

(Ce Cantique peut être chanté un ton plus haut).

LES SAINTS

N° 232.

ANGES GARDIENS

P. de Latour.

A. S. N.

Larghetto non troppo.

An - ge de Dieu, An - ge de Dieu, Mi -
 An - ge de Dieu, An - ge de Dieu, Mi -
 An - ge de Dieu, An - ge de Dieu, Mi -

nis-tre de sa Provi - den - ce, An - ge de Dieu, Qui dai -
 nis-tre de sa Pro - vi - den - ce, An - ge de Dieu, Qui dai -
 nis-tre de sa Pro - vi - den - ce, An - ge de Dieu, Qui dai -

gnez me suivre en tout lieu, A l'om - bre de vo-tre pré -
 gnez me suivre en tout lieu, ORGUE.
 gnez me suivre en tout lieu,

sen - ce, Ga - ran - tis -

- sez mon in - no - cen - ce,

Tutti. *mf* *pp*

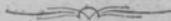
An - ge de Dieu, An - ge de Dieu.

An - ge de Dieu, An - ge de Dieu.

An - ge de Dieu, An - ge de Dieu.

— 2 —

Dans cet exil, (*bis*)
 Soyez sensible à ma misère ;
 Dans cet exil,
 Sauvez mes jours de tout péril.
 Soyez ma force et ma lumière,
 Mon maître, mon ami, mon père,
 Dans cet exil. (*bis*)



MÊME SUJET

Cantique allemand.

Andantino.

Mon bon An-ge, je vous sa - lu - e, Je vous
 Mon bon An-ge, je vous sa - lu - e, Je vous
 Mon bon An-ge, je vous sa - lu - e, Je vous
 crois pré - sent en ce lieu : Ne souffrez pas qu'à vo - tre
 crois pré - sent en ce lieu : Ne souffrez pas qu'à vo - tre
 crois pré - sent en ce lieu : Ne souffrez pas qu'à vo - tre
 vu - e J'o - se ja - mais of - fen - ser Dieu.
 vu - e J'o - se ja - mais of - fen - ser Dieu.
 vu - e J'o - se ja - mais of - fen - ser Dieu.

— 2 —

Je vous salue et vous révère
 Comme un Prince du Paradis,
 En qui je trouve un tendre père,
 Le plus fidèle des amis.

— —

Plein d'amour, vous veillez sans cesse
 Et sur mon âme et sur mon corps ;
 Et lorsque l'ennemi me presse,
 Vous aidez mes faibles efforts.

— 4 —

De combien d'accidents funestes
 Ne m'avez-vous pas préservé !
 Sans vos bontés toutes célestes,
 De quels biens je serais privé !

— 5 —

Assistez-moi de vos prières ;
 Eclairez-moi, guidez mes pas ;
 Soulagez-moi dans mes misères ;
 Soutenez-moi dans mes combats.

— 6 —

Je vais, par Jésus, à son Père,
 Je vais, par Marie, à Jésus ;
 Mais après cette aimable Mère,
 C'est à vous que je dois le plus.

— 7 —

Que vous rendrai-je, ô mon bon Ange,
 Pour tant de soins et de bienfaits ?
 Que Dieu supplée à ma louange,
 Et vous glorifie à jamais !

— 8 —

Tenez-moi toujours compagnie
 Dans ce monde où je suis banni,
 Afin que dans l'heureuse vie
 Je vous sois à jamais uni.



MÊME SUJET

Cantique allemand.

Andantino.

Mar - che sans dé - fi - an - ce Au
 flam-beau de la foi; L'œil de la Pro - vi -
 flam-beau de la foi; L'œil de la Pro - vi -
 flam-beau de la foi; L'œil de la Pro - vi -

den - ce, En - fant, veil - le sur toi ! Dans
 den - ce, En - fant, veil - le sur toi ! Dans
 den - ce, En - fant, veil - le sur toi ! Dans

ton pé - le - ri - na - ge, Oh ! ne t'a - lar - me
 ton pé - le - ri - na - ge, Oh ! ne t'a - lar - me
 ton pé - le - ri - na - ge, Oh ! ne t'a - lar - me

pas ; Ton Ange est du voy - a - ge, Il

pas ; Ton Ange est du voy - a - ge, Il

pas ; Ton Ange est du voy - a - ge, Il

gui - de - ra tes pas.

gui - de - ra tes pas.

gui - de - ra tes pas.

- 2 -

Une main bienfaisante
A reçu dans les cieux
De ton âme naissante
Le dépôt précieux.
A ton Ange fidèle
Dieu dit : « Sois son appui ;
« A l'abri de ton aile,
Je le mets aujourd'hui. »

- 3 -

Des ondes du baptême,
Ton Ange, mon enfant,
Te retira lui-même
Joyeux et triomphant.
D'un souris plein de grâce,
Saluant ta beauté,
Il te marqua ta place
Dans la sainte cité.

- 4 -

Une mère sommeille
Près d'un enfant chéri ;
Mais son bon Ange veille,
Infatigable ami.
Sur le client qu'il aime
Son beau front s'est penché,
De peur d'un stratagème
De l'ange du péché.

- 5 -

Si parfois dans mon âme
Nait un mauvais désir,
Mon bon Ange réclame
Et combat le plaisir.
Sa voix me dit : « Prends garde
« A ses attrait trompeurs :
« Si tu fléchis, regarde...
« L'abîme est sous les fleurs !

- 6 -

Si je deviens coupable,
Si d'un profond chagrin
Le lourd fardeau m'accable,
Et pèse sur mon sein,
Mon Ange me console ;
Il me donne l'espoir ;
Et sa douce parole
Me ramène au devoir.

- 7 -

Où conduis ma jeunesse
Dans la route des Cieux ;
Fais-moi marcher sans cesse
Et d'un pas courageux ;
Et lorsque viendra l'heure
Où dois sonner ma mort,
Vers la sainte demeure
Dirige mon essor.

MÊME SUJET

Recueil de Bamberg. 1707.

Andante quasi larghetto.

p

Hé - las ! combien d'a - larmes, O saint An - ge de

Hé - las ! combien d'a - larmes, O saint An - ge de

Hé - las ! combien d'a - larmes, O saint An - ge de

paix, De sou - pirs et de lar - mes T'ont coù - té mes ex -

paix, De sou - pirs et de lar - mes T'ont coù - té mes ex -

paix, De sou - pirs et de lar - mes T'ont coù - té mes ex -

mf cès ! Ta longue pa - ti - en - ce, Ton ai - ma - ble dou - ceur, Mal -

mf cès ! Ta longue pa - ti - en - ce, Ton ai - ma - ble dou - ceur, Mal -

mf cès ! Ta longue pa - ti - en - ce, Ton ai - ma - ble dou - ceur, Mal -

gré ma ré - sis - tan - ce, Ont en - chan - té mon cœur.

gré ma ré - sis - tan - ce, Ont en - chan - té mon cœur.

gré ma ré - sis - tan - ce, Ont en - chan - té mon cœur.

— 2 —

Le zèle qui te presse,
Pour mon bien, nuit et jour,
Réveille ma tendresse
Par un juste retour.
Oui, ton amour immense
M'offre un trésor divin,
Et ma reconnaissance
N'aura jamais de fin.

— 3 —

En ce désert aride
Où la foi me conduit,
Ta lumière est mon guide
Dans l'horreur de la nuit :
A l'ombre de tes ailes,
Pendant l'ardeur du jour,
Conduis mes pas fidèles
Au céleste séjour.

— 4 —

O toi, de tous les Anges
Le plus cher à mon cœur,
Prête-moi tes louanges
Pour bénir mon Sauveur.
Non, ma reconnaissance
N'a pas d'assez doux chants,
Aide mon impuissance
Par tes tendres accents.

BONHEUR DES SAINTS

D'après J. B. Viotti.

Andante sostenuto.

p

Chantons les com-bats et la gloi - re Des Saints nos

Chantons les com-bats et la gloi - re Des Saints nos

Chantons les com-bats et la gloi - re Des Saints nos

il - lus - tres aï - eux ; Ils ont rem - por - té la vic -

il - lus - tres aï - eux ; Ils ont rem - por - té la vic -

il - lus - tres aï - eux ; Ils ont rem - por - té la vic -

toi - re, Ils sont cou - ronnés dans les cieux. Il n'est plus

toi - re, Ils sont cou - ronnés dans les cieux. Il n'est plus

toi - re, Ils sont cou - ronnés dans les cieux. Il n'est plus

pour eux de tris - tes - se, Plus de sou - pirs, plus

pour eux de tris - tes - se, Plus de sou - pirs, plus

pour eux de tris - tes - se, Plus de sou - pirs, plus

de dou - leurs ; Ils moisson - nent dans l'al - lé -
 de dou - leurs ; Ils moisson - nent dans l'al - lé -
 de dou - leurs ; Ils moisson - nent dans l'al - lé

gres - se Ce qu'ils ont se - mé dans les pleurs.
 gres - se Ce qu'ils ont se - mé dans les pleurs.
 gres - se Ce qu'ils ont se - mé dans les pleurs.

- 2 -

Objets de tendres complaisances,
 De l'Éternel, du Tout-puissant,
 Ses grandeurs sont leurs récompenses,
 Son amour est leur aliment.
 Ce divin Soleil de justice
 Toujours échauffe, toujours luit,
 Sans que jamais il s'obscurcisse ;
 C'est dans le ciel un jour sans nuit.

- 3 -

Là, d'une splendeur éternelle
 Brillent les Martyrs triomphants :
 Et dans une gloire immortelle
 Règnent les Confesseurs constants :
 Les Vierges offrent leurs couronnes,
 Les Epoux leur fidélité,
 Le riche montre ses aumônes,
 Et le pauvre sa piété.

- 4 -

Là, d'une charité parfaite
 Tous les bienheureux sont unis ;
 De cette paisible retraite
 Tous les envieux sont bannis.
 Il n'est plus de sollicitude
 Qui trouble leur félicité,
 Ils sont dans une quiétude
 Qui remplira l'éternité.

- 5 -

Grands Saints, vous êtes nos modèles,
 Nous serons vos imitateurs ;
 Nous voulons vous être fidèles,
 Daignez être nos protecteurs,
 Puisse nous, marchant sur vos traces,
 Être toujours à Dieu soumis !
 Sollicitez pour nous ses grâces,
 Puisque vous êtes ses amis.

- 6 -

Vous habitez votre patrie,
 Et nous errons comme étrangers ;
 Votre sort est digne d'envie,
 Et le nôtre plein de dangers :
 Vous fûtes tout ce que nous sommes,
 Au mal exposés comme nous ;
 Demandez au Sauveur des hommes
 Qu'un jour nous régnions avec vous.

MÊME SUJET

Recueil d'Orléans, 1769.

Cantique populaire.

Poco adagio.

D. Du séjour de la gloi - re, Bienheureux, di- tes- nous :

D. Du séjour de la gloi - re, Bienheureux, di- tes- nous :

D. Du séjour de la gloi - re, Bienheureux, di- tes- nous :

A-près vo-tre vic - toi - re, Quels biens pos-sé - dez-vous ?

A-près vo-tre vic - toi - re, Quels biens pos-sé - dez-vous ?

A-près vo-tre vic - toi - re, Quels biens pos-sé - dez-vous ?

R. Ces biens sont in - ef - fa - bles ; Le cœur n'a point com - pris

R. Ces biens sont in - ef - fa - bles ; Le cœur n'a point com - pris

R. Ces biens sont in - ef - fa - bles ; Le cœur n'a point com - pris

Quels trésors ad - mi - ra - bles Dieu garde à ses a - mis.

Quels trésors ad - mi - ra - bles Dieu garde à ses a - mis.

Quels trésors ad - mi - ra - bles Dieu garde à ses a - mis.

— 2 —

- D.* Martyrs, dont le courage
Triompha des bourreaux,
Quel est votre partage
Après tant de travaux ?
- R.* Nous portons la couronne,
La palme est dans nos mains ;
Nous partageons le trône
Du Sauveur des humains.

— 3 —

- D.* Docteurs, fameux oracles,
Interprètes des cieus,
Par quels nouveaux miracles
Dieu frappe-t-il vos yeux ?
- R.* Ah ! quel bonheur extrême
D'aller, en sûreté,
Dans le sein de Dieu même
Puiser la vérité.

— 4 —

- D.* Vous, humbles Solitaires,
Justes anéantis,
De vos jeûnes austères
Quels sont les heureux fruits ?
- R.* Pour tant de sacrifices,
Tant de saintes rigueurs,
Un torrent de délices
Vient inonder nos cœurs.

— 5 —

- D.* Vous qui du riche avare
Éprouviez les froideurs,
Compagnons de Lazare,
Quelles sont vos douceurs ?
- R.* Nous mangeons à la table
Du Roi de l'univers,
Et l'homme impitoyable
Est au fond des enfers.

— 6 —

- D.* Et vous qu'un pain de larmes
Nourrissait chaque jour,
Quels sont pour vous les charmes
Du céleste séjour ?
- R.* Une main secourable
Daigne essuyer nos pleurs ;
Un repos désirable
Succède à nos douleurs.

— 7 —

- D.* Mais quelle est la durée
D'un si charmant repos ?
Dieu l'a-t-il mesurée
Sur celle de vos maux ?
- R.* Dieu qui de la souffrance
Abrège le tourment,
Veut que la récompense
Dure éternellement.

— 8 —

- D.* Ah ! daignez-nous apprendre,
En cet exil cruel,
Quelle route il faut prendre
Pour arriver au ciel ?
- R.* Si vous voulez nous suivre,
Marchez en combattant,
Et sans cesser de vivre,
Mourez à chaque instant.

MÊME SUJET

Recueil de St.-Sulpice, 1772.

M. Adolphe Penaud, organiste à St.-Pierre, Lyon.

Andantino misterioso.

pp
 Quels ac-cords, quels con-certs au - gus-tes ! Quel - le
 Quel - le
 Quel - le

pp
 pompe é-blou - it mes yeux ! Fais si - lence à l'as - pect des
 pompe é-blou - it mes yeux ! Fais si - lence à l'as - pect des
 pompe é-blou - it mes yeux ! Fais si - lence à l'as - pect des

f
 jus-tes, O terre, en- tends les chants des Cieux. O di -
 jus-tes, O terre, en- tends les chants des Cieux. O di -
 jus-tes, O terre, en- tends les chants des Cieux. O di -

rall.
 vine, ô tendre harmo - ni - e ! Les Saints, dans un trans- port d'a -
rall.
 vine, ô tendre harmo - ni - e ! Les Saints, dans un trans- port d'a -
rall.
 vine, ô tendre harmo - ni - e ! Les Saints, dans un trans- port d'a -

a tempo.

mour, Chan-tent la gran-deur in - fi -

mour, Chan-tent la gran-deur in - fi -

mour, Chan-tent la gran-deur in - fi -

ni - e Du Dieu dont ils for - ment la cour,

ni - e Du Dieu dont ils for - ment la cour,

ni - e Du Dieu dont ils for - ment la cour,

Du Dieu dont ils for - ment la cour.

Du Dieu dont ils for - ment la cour.

Du Dieu dont ils for - ment la cour.

- 2 -

- 3 -

Quel spectacle ! un Dieu, sans nuage, Je vois à l'ombre de ses ailes,
 Se montre aux yeux des Bienheureux ; Ces Saints dont l'éloquente voix
 Ils contemplant de son visage Confondit les esprits rebelles
 Les traits sereins et lumineux. Et donna des leçons aux rois.
 Le Seigneur transporte leur âme De la nouvelle Babylone
 Par les plus doux ravissements ; Les Martyrs, ces brillants vainqueurs,
 La sainte ardeur qui les enflamme Sont assis au pied de son trône,
 Les nourrit de feux renaissants. Le front ceint d'immortelles fleurs.

- 4 -

Seigneur ! arrête la furie
 De l'enfer armé contre nous ;
 Si tu perdis pour tous la vie,
 Tu fis aussi le ciel pour tous.
 Daigne nous rendre l'héritage
 Que tu promis à notre foi ;
 Ah ! c'est languir dans l'esclavage,
 Que de vivre éloigné de toi.

A. Guilham

N° 239.

HYMNE DE S. JEAN-BAPTISTE

Harmonisée par F. Danjou.

Ut que - ant la - xis re - so - na - re fi - bris
 Ut que - ant la - xis re - so - na - re fi - bris
 Ut que - ant la - xis re - so - na - re fi - bris

Mi - ra ges - to - rum fa - mu - li tu - o - rum, Sol - ve pol - lu - ti
 Mi - ra ges - to - rum fa - mu - li tu - o - rum, Sol - ve pol - lu - ti
 Mi - ra ges - to - rum fa - mu - li tu - o - rum, Sol - ve pol - lu - ti

la - bi - i re - a - tum, Sanc - te Jo - an - nes.
 la - bi - i re - a - tum, Sanc - te Jo - an - nes.
 la - bi - i re - a - tum, Sanc - te Jo - an - nes.

— 2 —

Nuntius celso veniens olympo,
 Te patri magnum fore nasciturum,
 Nomen, et vitæ seriem gerendæ
 Ordine premit.

— 3 —

Ille promissi dubius superni,
 Perdidit promptæ modulus loquelæ,
 Sed reformasti genitus peremptæ
 Organa vocis.

— 4 —

Ventris obstruso recubans cubili,
 Sensesas Regem thalamo manentem :
 Hinc parens, nati meritis, uterque
 Abdita pandit.

— 5 —

Sit decus Patri, genitæque Proli,
 Et tibi, compar utriusque virtus,
 Spiritus semper, Deus unus, omni
 Temporis ævo. Amen.



N° 240.

SAINT JOSEPH

P. Anselme Schubiger. Du recueil: Gesang und Gebetbuch,
(Ch. et Ni. Benziger, éditeurs à Einsiedeln.)

Lentement.

p

Saint é - poux d'u - ne Vierge Mè-re Qui nous a-dop-ta

Saint é - poux d'u - ne Vierge Mè-re Qui nous a-dop-ta

f

pour en-fants, Vous ê-tes aus - si no-tre pè-re, Vous en a-vez les

pour en-fants, Vous ê-tes aus - si no-tre pè-re, Vous en a-vez les

REFRAIN.

sen-timents. Près de Jé-sus et de Ma - ri - e,

Près de Jé-sus et de Ma - ri - e,

sen-timents. Près de Jé-sus et de Ma - ri - e,

p

Jo- seph, in-ter - cé- dez pour nous ; Et près de vous, dans

Jo- seph, in-ter - cé- dez pour nous ; Et près de vous, dans

Jo- seph, in-ter - cé- dez pour nous ; Et près de vous, dans



la pa-tri - e, Ah ! dai-gnez nous ré - u - nir tous.

la pa-tri - e, Ah ! dai-gnez nous ré - u - nir tous.

la pa-tri - e, Ah ! dai-gnez nous ré - u - nir tous.

— 2 —

Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce,
 Ce lis qui brille dans vos mains !
 Sa céleste blancheur efface
 La couronne de tous les saints.

— 3 —

Dans l'Egypte, Jésus docile
 Vous livrait le soin de ses jours ;
 De même notre cœur fragile
 Se confie à vous pour toujours.

— 4 —

Au milieu d'un monde infidèle
 Joseph ! éclairez tous nos pas ;
 Soyez toujours notre modèle,
 Et ne nous abandonnez pas.

— 5 —

Jésus, dès sa première enfance,
 Partage, adoucit vos travaux :
 Dans nos labeurs, que sa présence
 Nous soit de même un doux repos.

— 6 —

Daignez tous les jours de la vie,
 Veiller sur nous, nous secourir !
 Et qu'entre Jésus et Marie,
 Comme vous, nous puissions mourir.

MÊME SUJET

D'un ancien recueil allemand.

Allegretto moderato.

p
 Quand partout sur la terre on ce - lè-bre ta gloire, Quand par-
 tout, ó Jo - seph ! on chan - te tes gran - deurs, Per -

p
 Quand partout sur la terre on cé - lè-bre ta gloire, Quand par-
 tout, ó Jo - seph ! on chan - te tes gran - deurs. Per -

mf
 tout, ó Jo - seph ! on chan - te tes gran - deurs, Per -

mf
 tout, ó Jo - seph ! on chan - te tes gran - deurs. Per -

p
 mets que tes en - fants bé-nis - sent ta mé - moi-re Et dans

p
 mets que tes en - fants bé-nis - sent ta mé - moi-re Et dans

p
 mets que tes en - fants bé-nis - sent ta mé - moi-re Et dans

ce jour heu - reux te cou - ron - nent de fleurs.

ce jour heu - reux te cou - ron - nent de fleurs.

ce jour heu - reux te cou - ron - nent de fleurs.

— 2 —

Par son Père autrefois le Fils de Dieu lui-même
 Vit confier ses jours à ta fidélité ;
 Tu partageais alors avec le Dieu suprême
 Les travaux et les droits de la paternité.

— 3 —

Pour sauver l'univers, quand Jésus-Christ veut naître,
 Cet aimable Sauveur s'abandonne à tes soins ;
 Tu nourris au berceau ton Dieu, ton roi, ton maître,
 Et tes yeux vigilants préviennent ses besoins.

— 4 —

A peine à Bethléem a-t-il vu la lumière,
 Que l'Ange t'avertit de sortir de ce lieu :
 Évite, disait-il, une main meurtrière
 Enlève à sa fureur et Marie et ton Dieu.

— 5 —

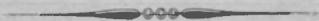
Mais bientôt, revenu dans ton humble demeure,
 A tes moindres désirs Jésus sera soumis :
 Et lorsqu'enfin pour toi viendra la dernière heure,
 Tu mourras dans les bras de la Mère et du Fils.

6 —

De Jésus ici-bas tu protégeas l'enfance ;
 Saint vieillard, daigne aussi nous prendre pour enfants :
 Contre un monde pervers défends notre innocence,
 Protège-nous encore à nos derniers instants.

— 7 —

Oui, nous t'en conjurons, au terme de la vie
 Écarte loin de nous la fureur des démons :
 Porte-nous dans les bras de Jésus, de Marie,
 Et fais-nous expirer en prononçant leur nom.



LES SAINTS MARTYRS DE LYON

M. J. Blanchon.

A. S. N.

Maestoso mollo.

1^o et 2^o
TENOR. *mf*

Chantons l'immortel-le vic-toi-re D'une in-vin-ci-ble lé-gi-

1^o et 2^o
BASSE. *mf*

Chantons l'immortel-le vic-toi-re D'une in-vin-ci-ble lé-gi-

- on ! Chantons les plus beaux jours de gloi-re De notre E-gli-se de Ly-

- on ! Chantons les plus beaux jours de gloi-re De notre E-gli-se de Ly-

cresc. *dim.*

on ! Di-tes - nous, échos sé-cu - lai-res, Des mar-tyrs les mâ-les ac -

cresc. *dim.*

on ! Di-tes - nous, échos sé-cu - lai-res, Des mar-tyrs les mâ-les ac -

SOPRANO.

ALTO. *f*

Je suis chré-tien ! no-ble cri de nos pé-res, Sois à ja-

cents : Je suis chré-tien ! no-ble cri de nos pé-res, Sois à ja-

cents : Je suis chré-tien ! no-ble cri de nos pé-res, Sois à ja-

mais le cri de nos en - fants ! Je suis chré - tien ! no - ble cri de nos

mais le cri de nos en - fants ! Je suis chré - tien ! no - ble cri de nos

mais le cri de nos en - fants ! Je suis chré - tien ! no - ble cri de nos

rall.
pè - res, Sois à ja - mais le cri de nos en - fants !

rall.
pè - res, Sois à ja - mais le cri de nos en - fants !

rall.
pe - res, Sois à ja - mais le cri de nos en - fants !

- 2 -

- 4 -

C'est ici qu'autour d'Irénée
Sont tombés nos vingt mille aïeux ;
Nous foulons la terre empourprée
Des flots de leur sang généreux.
A des idoles éphémères
Ils ont refusé leur encens.
Je suis chrétien ! noble cri de nos pères,
Sois à jamais le cri de nos enfants !

Accourons au sacré portique
Avec des palmes et des lis ;
Célébrons l'innocent Pontique,
Attale, Epagathe et Biblis !
Que leurs glorieuses bannières
S'agitent au souffle des vents !
Je suis chrétien ! Noble cri de nos pères,
Sois à jamais le cri de nos enfants !

- 3 -

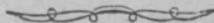
- 5 -

Ici, rayonna l'allégresse,
O Pothin, sur ton front vainqueur !
Ici descendit la sagesse,
O Blandine, en ton jeune cœur !
Sanctus, par ces paroles fières,
Là, tu confondis les tyrans !
Je suis chrétien ! noble cri de nos pères,
Sois à jamais le cri de nos enfants !

Le glaive n'est plus sur nos têtes,
Mais, hélas ! dans notre chemin
Nous rencontrons, faibles athlètes,
Les pièges du respect humain.
Étendez vos bras tutélaires,
Défendez nos cœurs et nos sens !
Je suis chrétien ! Noble cri de nos pères,
Sois à jamais le cri de nos enfants !

- 6 -

Sang des martyrs, sève féconde,
En nos veines circule encor !
Aide-nous à vaincre le monde,
A mettre en pièces le veau d'or !
Quand viendront les heures dern'ères,
Saints patrons, ouvrez-nous vos rangs !
Je suis chrétien ! Noble cri de nos pères,
Sois, jusqu'au ciel, le cri de nos enfants !



SAINT VINCENT DE PAUL

M. l'abbé A. Mollier.

A. S. N.

Allegretto avec noblesse.

p A-bais-se-toi, vou-te a - zu - ré - e Où trô-ne le

p A-bais-se-toi, vou - te a - zu - ré - e Où trô-ne le

p A-bais-se-toi, vou-te a - zu - re - e Où trô-ne le

f Roi tout-puis-sant, Aux portes d'or de l'Em - py-

Roi tout-puis-sant, Aux portes d'or de l'Em-py -

Roi tout-puis-sant, Aux portes d'or de l'Em - py-

ré - e Voi-ci ve - nir le doux Vin - cent. *p* La

ré - e Voi-ci ve - nir le doux Vin - cent. *p* La

ré - e Voi-ci ve - nir le doux Vin - cent. *p* La

har-pe des é - lus ré - son-ne Au cœur de la sain -

har-pe des é - lus re - son-ne Au cœur de la sain -

har-pe des é - lus ré - son-ne Au cœur de la sain -

te ci - té; C'est au-jour - d'hui que Dieu cou -

te ci - té; C'est au-jour - d'hui que Dieu cou -

te ci - té; C'est au-jour - d'hui que Dieu cou -

ron-ne L'a - pô-tre de la Cha - ri - té.

ron-ne L'a - pô-tre de la Cha - ri - té.

ron-ne L'a - pô-tre de la Cha - ri - té.

- 2 -

Comme autrefois son divin Maître,
 Qu'il semblait voir revivre en lui,
 Le tendre et charitable prêtre
 Ne respira que pour autrui.
 Lumière de l'âme égarée,
 Du pauvre généreux soutien,
 A quelle souffrance éplorée
 Vincent n'a-t-il pas fait du bien ?

- 3 -

Jusqu'en la plus humble bourgade,
 De nos jours on rencontre un lieu,
 Au vieillard, au pauvre, au malade,
 Toujours ouvert, c'est l'Hôtel-Dieu.
 Hospices saints, nobles asiles,
 Qui vous a fait surgir du sol ?
 J'entends un chœur de voix débiles
 Répondre : c'est Vincent de Paul.

- 4 -

Et toi, modeste et sainte fille,
 La sœur de tous les éprouvés,
 Du moribond, toi, la famille,
 La mère des enfants trouvés ;
 A cet amour pour la misère,
 A ce cœur si compatissant,
 Qui ne dit : je connais son père ?
 Voici la fille de Vincent.

- 5 -

Vous qui sur de lointaines plages,
 Apôtres au généreux cœur,
 Allez annoncer aux sauvages
 L'Évangile du Dieu Sauveur.
 D'où venez-vous ? De Saint-Lazare.
 A l'œuvre, on reconnaît le sang ;
 En baisant la Croix, le barbare
 Bénit le doux nom de Vincent.

- 6 -

Du haut du Ciel, votre demeure,
 Grand Saint Vincent, ah ! rendez-nous,
 Envers celui qui souffre et pleure,
 Tendres, généreux comme vous.
 Pour la douleur, pour la misère
 Donnez-nous votre doux esprit ;
 Et dans le pauvre, notre frère,
 Toujours montrez-nous Jésus-Christ.

S. STANISLAS KOTSKA

Gresset.

A. S. N.

Allegretto moderato.

mf

Fortu - nés ha - bi - tants des Cieux, Quittez un mo -

mf

Fortu - nés ha - bi - tants des Cieux, Quittez un mo -

mf

Fortu - nés ha - bi - tants des Cieux, Quittez un mo -

ment vos por - ti - ques; A nos ac - cents har - mo - ni - eux

ment vos por - ti - ques; A nos ac - cents har - mo - ni - eux

ment vos por - ti - ques; A nos ac - cents har - mo - ni - eux

Mê - lez vos cé - les - tes can - ti - ques; U - nis - sons nos sa - crés ac -

Mê - lez vos cé - les - tes can - ti - ques; U - nis - sons nos sa - crés ac -

Mê - lez vos cé - les - tes can - ti - ques; U - nis - sons nos sa - crés ac -

p cords; Au saint pa - tron de la jeu - nes - se *f* Con - sa - crons les pi -

p cords; Au saint pa - tron de la jeu - nes - se *f* Con - sa - crons les pi -

p cords; Au saint pa - tron de la jeu - nes - se *f* Con - sa - crons les pi -

eux trans-ports *dim.* D'u-ne douce et vive al-lé-gres-se, Con-sa-
 eux trans-ports *dim.* D'u-ne douce et vive al-lé-gres-se, Con-sa-
 eux trans-ports *dim.* D'u-ne douce et vive al-lé-gres-se, Con-sa-

crons les pi-eux transports *dim.* D'u-ne douce et vive al-lé-gres-se.
 crons les pi-eux transports *dim.* D'u-ne douce et vive al-lé-gres-se.
 crons les pi-eux transports *dim.* D'u-ne douce et vive al-lé-gres-se.

- 2 -

Croissez, enfant chéri des cieux,
 Croissez sous l'aile tutélaire
 De celle qu'un prodige heureux
 En naissant vous donna pour mère.
 Quand la mort menaçait vos jours,
 Elle protégea votre vie;
 Et vous en finirez le cours } *bis.*
 Sous les auspices de Marie.

- 3 -

Mûr pour le ciel, dès son printemps,
 sans regrets il quitte la terre;
 Mais il sut en quelques instants
 Remplir une longue carrière;
 Ét sur les ailes de l'amour,
 Porté vers sa chère patrie,
 Il vole au céleste séjour } *bis*
 Où déjà son âme est ravie.

- 4 -

Heureux, bienheureux mille fois
 L'enfant qui le prend pour modèle,
 Qui de bonne heure entend la voix
 De ce guide aimable et fidèle!
 Pour l'enfant qu'elle a mis au jour
 Une mère a moins de tendresse
 Que Stanislas ne sent d'amour } *bis*
 Pour notre timide jeunesse.

- 5 -

Grand Saint qui dans un corps mortel
 Parus un ange sur la terre,
 Dépose aux pieds de l'Éternel
 De nos cœurs l'ardente prière,
 Si nous ne pouvons obtenir
 La couronne de l'innocence,
 Fais qu'il accorde au repentir } *bis*
 La palme de la pénitence.

S. LOUIS DE GONZAGUE

A. S. N.

Allegretto moderato.

mf

Heu-reux en - fants, ac - cou - rez tous, A Lou -

mf

Heu-reux en - fants, ac - cou - rez tous A Lou -

mf

Heu-reux en - fants, ac - cou - rez tous, A Lou -

is ve - nez rendre hommage; De vos a - mis c'est le plus

is ve - nez rendre hommage; De vos a - mis c'est le plus

is ve - nez rendre hommage; De vos a - mis c'est le plus

doux. Heureux en-fants ac - cou-rez tous, A son cul-te con -

f *p*

doux. Heureux en-fants ac - cou-rez tous, A son cul-te con -

f *p*

doux. Heureux en-fants ac - cou-rez tous, A son cul-te con -

cresc.

sa - crez - vous; Il est le pa - tron de votre à -

cresc.

sa - crez - vous; Il est le pa - tron de votre à -

cresc.

sa - crez - vous; Il est le pa - tron de votre à -

p Un peu plus lent.

ge, Il est le pa - tron de votre a - ge.

ge, Il est le pa - tron de votre a - ge.

ge, Il est le pa - tron de votre a - ge.

— 2 —

Astre brillant dès son matin,
Louis n'a point connu d'aurore ;
Il répand un éclat divin.
Astre brillant dès son matin,
Bientôt il touche à son déclin,
Plus grand, plus radieux encore. (*bis*)

— 3 —

Pour lui tout n'est que vanité ;
Il foule aux pieds le diadème ;
Jeunesse, esprit, talents, beauté,
Pour lui tout n'est que vanité ;
Son unique félicité
Est de jouir du Dieu qu'il aime. (*bis*)

— 4 —

Il prend Dieu seul pour son appui ;
De la foi vive qui l'anime
Où trouver l'exemple aujourd'hui ?
Il prend Dieu seul pour son appui,
Et de l'amour qu'il a pour lui
Bientôt il devient la victime. (*bis*)

— 5 —

Oui, Gonzague fut un martyr,
Qui ne désirait que supplices ;
Mort aux grandeurs, mort au plaisir,
Oui, Gonzague fut un martyr :
Mais l'amour qui le fit souffrir,
Bientôt l'enivré de délices. (*bis*)

— 6 —

Il vole au séjour glorieux,
Dieu l'appelle au milieu des Anges ;
Jeune héros, mûr pour les cieux,
Il vole au séjour glorieux :
Et tout célèbre, en ces bas lieux,
Son nom, ses vertus, ses louanges. (*bis*)

— 7 —

Portes de Sion, ouvrez-vous :
C'est Louis, enfant de Marie ;
Ce trésor s'éloigne de nous.
Portes de Sion, ouvrez-vous :
Le ciel, de la terre jaloux,
Le rappelle dans sa patrie. (*bis*)

SAINTE CÉCILE

M. l'abbé P. Coupat,
chanoine d'honneur de la Primatiale.

A. S. N.
(Extrait du recueil: Jésus! Marie!)

Allegro.

TUTTI.
UNISSON.

p

N'en - ten-dras-tu ja - mais,

p

dans la ci - té Ro-mai - ne, O Dieu du sa-cri -

fice et de la vé - ri - té,

mf

N'en-tendras-tu sor - tir de toutebouche hu -

mf

mai - - ne Que les chants du men-songe et

cresc.

de la vo - lup - - - té.

*Faire suivre
le Chœur p. 448.*

— 2 —

Que dit-elle ? Ecoutons : Vers une vaine idole
 Vont s'égarer les vœux de ce peuple pervers.
 Toi seul es grand, mon Dieu ; c'est Toi dont la parole
 A du sein du néant fait jaillir l'univers.
 Quoi ! d'un culte rival, etc.

— 3 —

Pourquoi de ton palais, me disent-ils sans cesse,
 Veux-tu donc, jeune Vierge, exiler le plaisir ?
 Il fuit si promptement, le temps de la jeunesse,
 Sois sage, et, comme nous, hâte-toi d'en jouir.
 Moi, me parer de fleurs ? etc.

— 4 —

Vers toi, vers ton beau ciel, tout mon être soupire,
 Le temps de mon exil est bien lent à finir !
 Quand donc brillera-t-il, l'heureux jour du martyr
 Où mon âme à son Dieu pourra se réunir ?
 Les bourreaux, ils sont là ! etc.

— 5 —

Feux, où sont vos ardeurs ? Bourreau, saisis ton glaive ;
 J'attends ; affermis donc ton bras mal assuré ;
 Trois fois frappée en vain ! oh ! je t'en prie, achève,
 Que mon âme languit dans son corps déchiré !
 Le bourreau s'est enfui ; etc.

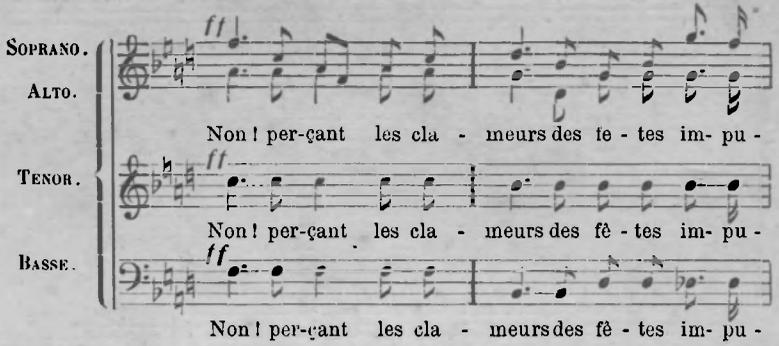
CHŒUR.

SOPRANO.
ALTO.
TENOR.
BASSE.

ff Non ! per-çant les cla - meurs des fe - tes im - pu -

ff Non ! per-çant les cla - meurs des fe - tes im - pu -

ff Non ! per-çant les cla - meurs des fe - tes im - pu -



rall.
p
rall.
p
rall.

di-ques, Les ac - cords de Cé - cile ont con-so - lé les

di-ques, Les ac - cords de Cé - cile ont con-so - lé les

di-ques, Les ac - cords de Cé - cile ont con-so - lé les



ff *1^o tempo.*

cieux ; Cet-te Vierge au Très-Haut chante de saints can - tiques ;

cieux ; Cet-to Vierge au Très-Haut chante desaints can - tiques ;

cieux ; Cet-te Vierge au Très-Haut chante de saints can - ti-ques ;



dim. *rall.* *p*

L'an - ge de Dieu sou - tient son luth mé - lo - di - eux.

dim. *rall.* *p*

L'an - ge de Dieu sou - tient son luth mé - lo - di - eux.

L'an - ge de Dieu sou - tient son luth mé - lo - di - eux.



1° tempo.

ff
L'an - ge de Dieu sou - tient son luth mé - lo - di - eux.

ff
L'an - ge de Dieu sou - tient son luth mé - lo - di - eux.

ff
L'an - ge de Dieu sou - tient son luth mé - lo - di - eux.

— 2 —

Quoi ! d'un culte rival peux-tu souffrir l'outrage ?
N'es-tu donc plus jaloux de l'encens des mortels ?
Lève-toi, lève-toi, pour forcer leur hommage,
Que ton bras de Satan renverse les autels.

— 3 —

Moi me parer de fleurs ! Oublier qu'au Calvaire
Une dure couronne ensanglanta ton front,
Que tu mourus pour nous, ô Jésus, ô mon Frère !
Non, non, pour ton amour, ne crains pas cet affront.

— 4 —

Les bourreaux ! Ils sont là ! Dieu, je te remercie,
D'un cœur impatient tu vas combler les vœux ;
Ils me parlent de mort ; cette mort c'est la vie ;
Me voici : préparez votre glaive et vos feux.

— 5 —

— Le bourreau s'est enfui ; la victime sanglante
Pendant trois jours encor célèbre l'Éternel :
Mais l'heure sonne enfin : Martyre triomphante,
Ton Dieu t'appelle, va le célébrer au ciel.



MOTETS

AU TRÈS SAINT SACREMENT

N° 246.

TANTUM ERGO SACRAMENTUM

Mendelssohn.

18
Tutti
A
UNISSON.

Larghetto.
pp

34
Tantum er - go Sa - cra - mentum Ve - ne - re - mur

4
ORGUE.

The first system of the musical score consists of two staves. The upper staff is for the vocal part, marked 'Tutti A UNISSON.' and 'Larghetto. pp'. It begins with a treble clef, a key signature of two flats (B-flat and E-flat), and a common time signature. The melody starts with a quarter note G4, followed by quarter notes A4, Bb4, and C5. The lower staff is for the organ, marked 'ORGUE.' and 'pp'. It features a grand staff with treble and bass clefs, providing harmonic accompaniment with chords and moving lines.

cer - nu - i; Et an - ti - quum do - cu - mentum No - vo cedat

11

The second system continues the musical score. The vocal part (upper staff) continues the melody with notes G4, A4, Bb4, and C5. The organ part (lower staff) continues its accompaniment. The system concludes with a fermata over the final note of the vocal line.

dim.

ri - tu - i : Præs-tet fi - des sup - ple - mentum

cresc.

Sen - su - um de - fec - tu - i, Præs-tet fi - des

sup - ple - men - tum Sen - su - um de - fec - tu - i.

SOPRANO.

ALTO.

TENOR.

BASSE.

p

Ge-ni - to - ri, Ge-ni - to - que Laus et ju - bi -

p

Ge-ni - to - ri, Ge-ni - to - que Laus et ju - bi -

p

Ge-ni - to - ri, Ge-ni - to - que Laus et ju - bi -

la - ti - o, Sa-lus ho - nor, vir- tus quo-que Sit et be - ne -

la - ti - o, Sa-lus ho - nor, vir- tus quo-que Sit et be - ne -

la - ti - o, Sa-lus ho - nor, vir- tus quo-que Sit et be - ne -

dic - ti - o; Pro - ce - den - ti ab u - tro-que

dic - ti - o; Pro - ce - den - ti ab u - tro-que

dic - ti - o; Pro - ce - den - ti ab u - tro-que

Com-par sit lau - - da - ti - o, Pro - ce - den - ti *cresc.*

Com-par sit lau - - da - ti - o, Pro - ce - den - ti *cresc.*

Com-par sit lau - - da - ti - o, Pro - ce - den - ti *cresc.*

Com-par sit lau - - da - ti - o, Pro - ce - den - ti

ab u - tro-que Com-par sit lau - da - ti - o. A - men.

ab u - tro-que Com-par sit lau - da - ti - o. A - men.

ab u - tro-que Com-par sit lau - da - ti - o. A - men.

N° 247.

TANTUM ERGO SACRAMENTUM

Bortnianski.

Adagio. **pp** Tan - tum er-go Sa - cra - mentum

Tan - tum er-go Sa - - cra - mentum

Tan - tum er-go Sa - - cra - mentum

Tan - tum er-go Sa - - cra - mentum

Ve - ne - re-mur Ve-ne-re-mur cer - nu -
f *dim.* *p*

Ve - ne - re-mur Ve-ne-re-mur cer - nu -
f *dim.* *p*

Ve - ne - re-mur Ve-ne-re-mur cer - nu -

Et an - tiquum do - cu - mentum

1; **pp** Et an - tiquum do - cu - mentum

1; **pp** Et an - tiquum do - cu - mentum

1; **pp** Et an - tiquum do - cu - mentum

No - vo ce - - dat ri
f *dim.*

No - vo ce - - dat ri
f *dim.*

No - vo ce - - dat ri

Præs - tet

tu - i: Præs - tet fi - des

tu - i: Præs - tet fi - des

tu - i: Præs - tet fi - des

fi - des sup - ple - men - tum

sup - ple - men - tum Præs - tet fi - des

sup - ple - men - tum

sup - ple - men - tum Præs - tet fi - des

sup - ple - men - tum Sen - su - um de -

sup - ple - men - tum Sen - su - um de -

sup - ple - men - tum Sen - su - um de -

sup - ple - men - tum Sen - su - um de -

All^o Maestoso.

fec - tu - i, Ge - ni - to - ri, Ge - ni - to - que

fec - tu - i, Ge - ni - to - ri, Ge - ni - to - que

fec - tu - i, Ge - ni - to - ri, Ge - ni - to - que

fec - tu - i, Ge - ni - to - ri, Ge - ni - to - que

Laus et ju - bi - la - ti - o, Sa - lus ho - nor vir -
 Laus et ju - bi - la - ti - o, Sa - lus ho - nor vir -
 Laus et ju - bi - la - ti - o,

tus quo - que Sit et be - ne - dic - ti - o : Sit
 tus quo - que Sit et be - ne - dic - ti - o : Sit

et be - nedic - ti - o : Proce - den - ti ab u - troque
 et be - nedic - ti - o : Proce - den - ti ab u - troque
 Pro - ce - den - ti ab u - troque

Compar sit lau - da - - ti - o. A - men.
 Compar sit lau - da - - ti - o. A - men.
 Compar sit lau - da - - ti - o, A - men.

TANTUM ERGO SACRAMENTUM

Bortolianski.

Larghetto.

pp

Tan - tum er - go Sa - cra - men - tum Ve - ne - re - mur

pp

Ge - ni - to - ri Ge - ni - to - que Laus et ju - bi -

pp

cer - nu - i; Et an - ti - quum do - cu - mentum No - vo ce - dat

la - ti - o, Sa - lus ho - nor, vir - tus quoque Sit et be - ne -

f

ri - tu - i; Et an - ti - quum do - cu - mentum No - vo ce - dat

f

dic - ti - o, Sa - lus ho - nor vir - tus quoque Sit et be - ne -

pp

ri - tu - i; Præs - tet fi - des sup - plementum Sen - suum de -

pp

dic - ti - o; Pro - ce - den - ti ab u - tro - que Com - par sit lau -

pp

mf

fec-tu-i, Præstet ti-des sup-plementum Sen-su-um de -
 da-ti-o, Pro-ce-den-ti ab u-tro-que Com-par sit lau -

mf

fec-tu-i. A-men A-men.
 da-ti-o. A-men A-men.

N° 249.

TANTUM ERGO SACRAMENTUM

J. P. Trillat, organiste de la Primatiale.

Andantino.

p
 Tantum er - go - Sa-cra-mentum Ve - ne - re - mur
 Tantum er - go Sa-cra-mentum Ve - ne - re - mur
 BASSE D'ACCOMP¹.

cer-nu-i, Et an-ti - quum do-cu-mentum No-vo ce - dat
 cer-nu-i, Et an-ti - quum do-cu-mentum No-vo ce - dat

Præs-tet fi - des supple - men - tum Sen - su -
 ri - tu - i; Præstet fi - des sup - plementum Sen - su - um

ri - tu - i; Præstet fi - des sup - plementum Sen - su - um

BASSE *p*

Præs - tet fi - des sup - ple - men - tum Sen - su -
 um de - fec - tu - i

de - fec - tu - i, Præs - tet fi - des sup - plementum Sen - su -

de - fec - tu - i, Præs - tet fi - des sup - plementum Sen - su -

um de - fec - tu - i, Præs - tet fi - des sup - ple - men - tum Sen - su -

cresc.

cresc.

de - fec - tu - i. Ge - ni - to -

um de - fec - tu - i.

um de - fec - tu - i. Ge - ni - to -

dim.

mf

mf

ri, Laus et ju - bi - la - ti - o,

Ge - ni - to - - que ju - bi - la - ti - o, Sa - lus

Ge - ni - to - - que ju - bi - la - ti - o, Sa - lus

ri, Laus et ju - bi - la - ti - o, Sa - lus

mf

ho - nor, vir - tus quo - que Sit et be - ne -
 ho - nor, vir - tus quo - que Sit et be - ne -
 ho - nor, vir - tus quo - que Sit et be - ne -

cresc. *dim.*
cresc. *dim.*
cresc. *dim.*

Pro - ce - den - ti ab u - tro - que Com - par
 dic - ti - o ; Pro - ce - den - ti ab u - tro - que Com - par
 dic - ti - o ; Pro - ce - den - ti ab u - tro - que Com - par
 dic - ti - o ; Pro - ce - den - ti ab u - tro - que Com - par

mf
mf
mf

sit lau - da - ti - o, Com - par sit lau - da - ti -
 sit lau - da - ti - o, Com - par sit lau - da - ti -
 sit lau - da - ti - o, Com - par sit lau - da - ti -

p
p
p

o. A - men A - men A - men A - - - men.
 o. A - men A - men A - men A - - - men.
 o. A - men A - men A - men A - - - men.

cresc.
cresc.
cresc.

TANTUM ERGO SACRAMENTUM

M. F. Laurent-Raudex
organiste à l'Institution des Chartreux (Lyon).

Andante.

mf

Tan-tum er - go Sa - cra - men-tum Ve - ne -

mf

Ge - ni - to - ri ge - ni - to - que Laus et

re - mur cer - nu - i ; Et an - ti-quum do - cu -

ju - bi - la - ti - o, Sa-lus ho-nor vir - tus

cresc.

mentum Novo ce - dat ri - tu - i ; Præs-tet li-des supple -

cresc.

quoque Sit et he - ne - dic - ti - o ; Pro - ce - den-ti ab u -

cresc.

mentum sen - su - um de - fec - tu - i. A - men.

rit. *p*

troque Com - par sit lau - da - ti - o. A - men.

rit. *p*

N° 251.

TANTUM ERGO SACRAMENTUM

M. J. Journaud.

Andantino.

mf

Tan-tum er-go Sa-cra - men-tum Ve - ne-

mf

Ge - ni - to - ri, Ge - ni - to - que Laus et

mf

re - mur cer - nu - i, Et an - ti - quum do - cu -

mf

ju - bi - la - ti - o, Sa - lus, ho - nor, vir - tus

mf

men-tum No - vo ce - dat ri - tu -

p

quo - que Sit et be - ne - dic - ti -

cresc.

i; Præs-tet fi - des sup - ple - men-tum Sen - su -

cresc.

f

p

o; Pro - ce - den - ti ab u - tro - que. Com - par

cresc.

f

p

um de - fec - tu - i. A - men, A - men, A - men.
sit lau - da - ti - o. A - men, A - men, A - men.

N° 252.

TANTUM ERGO SACRAMENTUM

A. S. N

Larghetto.

Tantum er-go Sa-cra - mentum Ve-ne - re-mur
cer - nu - i, Et an - ti - quum do - cu - men - tum
No - vo ce - dat ri - tu - i; Præs - tet fi - des

supple - men - tum Sen - su - um de - fec - tu - i.

supple - men - tum Sen - su - um de - fec - tu - i.

supple - men - tum Sen - su - um de - fec - tu - i.

Allegretto.
p SOLO. TUTTI. *f* SOLO. *p* TUTTI. *f*

Ge - ni - to - ri Ge - ni - to - ri Ge - ni - to - que Ge - ni - to - ri

Ge - ni - to - ri Ge - ni - to - ri

Ge - ni - to - ri Ge - ni - to - ri

SOLO *p* TUTTI *f*

to - que Laus et ju - bi - la - ti - o, Laus et ju - bi - to - que Laus et ju - bi -

to - que Laus et ju - bi - to - que Laus et ju - bi -

to - que Laus et ju - bi - to - que Laus et ju - bi -

SOLO *p* TUTTI *f* SOLO *p*

la - ti - o; Sa - lus ho - nor Sa - lus ho - nor, vir - tus la - ti - o; Sa - lus ho - nor, la - ti - o; Sa - lus ho - nor,

la - ti - o; Sa - lus ho - nor, la - ti - o; Sa - lus ho - nor,

la - ti - o; Sa - lus ho - nor, la - ti - o; Sa - lus ho - nor,

Tutti. *f* Solo. *p*

quo-que vir-tus quo-que sit et be-ne - dic - ti -
f
 vir-tus quo - que
f
 vir-tus quo-que

Tutti. *f* Solo. *p*

o, Sit et be-ne - dic - ti - o; Proce - den-ti
f
 Sit et be-ne - dic - ti - o;
f
 Sit et be-ne - dic - ti - o :

Tutti. *f* Solo. *p* Tutti. *f*

Pro - ce - den - ti ab u - tro-que ab u - tro-que
f *f*
 Pro - ce - den - ti ab u - tro-que
f *f*
 Pro - ce - den - ti ab u - tro-que

Solo. *p* Tutti. *f*

Com-par sit lau - da - ti - o, Compar sit lau-
f
 Com - par sit lau-
f
 Com - par sit lau-

SOLO. TUTTI. *f*.

da - - ti - o. *p* A - - - men A - - - men

da - ti - o. A - - - men

da - ti - o. A - - - men

p SOLO TUTTI *f* SOLO *p* TUTTI *f*

A - men *f* A - men A-men *rall.* A - - - men. *f rall.*

A - men *f* A - - - men. *f rall.*

A - men A - - - men.

N° 253.

O SALUTARIS HOSTIA

Seb. Bach.

Un peu lent. *p* *mf*

O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a, Quæ *mf*

O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a, Quæ *mf*

O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a, Quæ

cœ - li pan - dis os - ti - um, O sa - lu - *p*

cœ - li pan - dis os - ti - um, O sa - lu - *p*

cœ - li pan - dis os - ti - um, O sa - lu - *p*

Bel-la pre - munt, bel-la

ta-ris Hos - ti - a; Bel-la pre - munt *f*

ta-ris Hos - ti - a; Bel-la pre - munt *f*

ta-ris Hos - ti - a; Bel-la pre - munt

pre - munt hos - ti - li - a, Da ro - - *mf*

pre - munt hos - ti - li - a, Da ro - - *mf*

pre - munt hos - ti - li - a, Da ro - - *mf*

bur, fer au - xi - li - um, fer au - xi - li - um; Bel-la *f*

bur, fer au - xi - li - um, fer au - xi - li - um; Bel-la *f*

bur, fer au - xi - li - um, fer au - xi - li - um; Bel-la *f*

pre - - - munt, bel-la pre - - - munt hos - ti - li - *ff*

pre - - - munt, bel-la pre - - - munt hos - ti - li - *ff*

pre - - - munt, bel-la pre - - - munt hos - ti - li - *ff*

p a, Da ro - - - bur fer au - xi - li - um. *pp*

p a, Da ro - - - bur fer au - xi - li - um. *pp*

p a, Da ro - - - bur fer au - xi - li - um. *pp*

N° 254.

O SALUTARIS HOSTIA

D'après Handel.

1° SOLO.

2° TUTTI.

p O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a, *pp*

p O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a. *pp*

p O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a, *pp*

1° SOLO. 2° TUTTI.

Quæ cœ - li Quæ cœ - li pan - dis os - ti -

Quæ cœ - li Quæ cœ - li pan - dis os - ti -

Quæ cœ - li Quæ cœ - li pan - dis os - ti -

ff um! Bel - la pre - munt hos - ti - li - a; Da

ff um! Bel - la pre munt hos - ti - li - a; Da

ff um! Bel - la pre - munt hos - ti - li - a; Da

ro-bur fer au-xi-li-um. O sa-lu-

ta-ris Hos-ti-a, Da-ro--bur, Da

ro-bur fer au-xi-li-um.

N° 255.

O SALUTARIS HOSTIA

D'après Mozart.

Andante.

SOPRANO SOLO.

O sa-lu-ta-ris Hos-ti-a,

ORGUE.

TUTTI.

Sop.

ALT. *p* O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a,

TEN. *p* O sa - lu - ta - - ris Hos - ti - a,

BASSE. *p* O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a,

TENOR SOLO.

O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a,

ORGUE. *p*

TUTTI.

Sop.

ALT. *f* Quæ cœ - li pan - dis os - ti - um, Quæ cœ - li

TEN. *f* Quæ cœ - li pan - dis os - ti - um. Quæ cœ - li

BASSE. *f* Quæ cœ - li pan - dis os - ti - um, Quæ cœ - li

os - ti - um, Quæ cœ - li

Bel - la pre - munt

pan - dis os - ti - um, *pp* Bel -

pan - dis os - ti - um, *pp* Bel -

pan - dis os - ti - um, Bel -

Bel - la pre - munt hos - ti - li - a;

la pre - munt hos - ti - li -

Bel - - la premunt hos - ti - - li -

a; Da ro - bur, fer au - xi - li - um, Da ro -

a; Da ro - bur, fer au - xi - li - um, Da ro -

bur, fer au - xi - li - um. Bel - la

bur, fer au - xi - li - um.

pre - munt hos - ti - li - a,

bel - la premunt hos - ti - li - a,

Bel - - la premunt hos - ti - li - a,

f Da ro - bur, fer au - xi - li - um, *ff* Da ro - bur, fer

f Da ro - bur, fer au - xi - li - um, *ff* Da ro - bur, fer

f Da ro - bur, fer au - xi - li - um, *ff* Da ro - bur, fer

au - xi - li - um, Da ro - bur, fer au - xi - li - um.

au - xi - li - um, Da ro - bur, fer au - xi - li - um.

au - xi - li - um, Da ro - bur, fer au - xi - li - um.

N° 256.

O SALUTARIS HOSTIA

Mozart.

Adagio non troppo.

SOPRANO
SOLO.

O sa - lu - ta - ris Hos - - -

ORGUE. *p*

ti - a, Quæ cœ - li pan - dis os - ti -

SOP. TUTTI. *p* | | |

um, ALTO. O sa-lu - ta - ris Hos - -

TENOR. *p* O sa-lu - ta - ris Hos - -

BASSE *p* O sa-lu - ta - ris Hos - -

ti - a, Quæ cœ-li pan - dis os - ti - um,

ti - a, Quæ cœ-li pan - dis os - ti - um,

ti - a, Quæ cœ-li pan - dis os - ti - um,

f Bel - la pre-munt hos - ti - li - a, Bel - la

f Bel - la pre-munt hos - ti - li - a, Bel - la

f Bel - la pre-munt hos - ti - li - a, Bel - la

p pre - munt, bel - la pre-munt hos - ti - li - a,

p pre - munt, bel - la pre-munt hos - ti - li - a,

p pre - munt, bel - la pre-munt hos - ti - li - a,

f Da ro-bur, fer au - xi - li - um, *ff* Da

f Da ro-bur, fer au - xi - li - um, *ff* Da

f Da ro-bur, fer au - xi - li - um, *ff* Da

vp
ro-bur, fer au - xi - li - um, Da ro - bur, fer au - xi - li - um.

pp
ro-bur, fer au - xi - li - um, Da ro - bur, fer au - xi - li - um.

pp
ro-bur, fer au - xi - li - um, Da ro - bur, fer au - xi - li - um.

Nº 257.

O SALUTARIS HOSTIA

Beethoven.

X

Lento. *mf* *p*

O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a Quæ cœ - li

mf *p*

O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a Quæ cœ - li

mf *p*

O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a Quæ cœ - li

pan - dis os - ti - um, O sa - lu - ta - ris

pan - dis os - ti - um, O sa - lu - ta - ris

pan - dis os - ti - um, O sa - lu - ta - ris

Bel - la pre-munt hos -

Hos - ti - a Bel - la pre-munt

Hos - ti - a Bel - la pre - munt

Hos - ti - a Bel - la pre-munt hos -

ti - - li - a

hos-ti - li - a Bel - la pre - munt hos - ti - li -

hos-ti - li - a Bel - la pre - munt hos - ti - li -

ti - - li - a Bel - la pre - munt hos - ti - li -

a Da ro - bur, fer au - xi - li -

a fer au - xi - li -

a fer au - xi - li -

um da ro - bur, fer au - xi - li - um.

um da ro - bur, fer au - xi - li - um.

um da ro - bur, fer au - xi - li - um.

um da ro - bur, fer au - xi - li - um.

N° 258.

O SALUTARIS HOSTIA

Mendelssohn.

Adagio espressivo.

p
O sa-lu-ta-ris Hos-ti-a Quæ cœ-li pan-dis

p
O sa-lu-ta-ris Hos-ti-a Quæ cœ-li pan-dis

p
O sa-lu-ta-ris Hos-ti-a Quæ cœ-li pan-dis

cresc.
os-ti-um, O sa-lu-ta-ris Hos-ti-a Quæ cœ-li pan-dis

cresc.
os-ti-um, O sa-lu-ta-ris Hos-ti-a Quæ cœ-li pan-dis

cresc.
os-ti-um, O sa-lu-ta-ris Hos-ti-a Quæ cœ-li pan-dis

mf *sf*
os-ti-um; Bel-la premunt hos-ti-li-a.

mf *sf*
os-ti-um; Bel-la premunt hos-ti-li-a,

mf *sf*
os-ti-um; Bel-la premunt hos-ti-li-a,

sf *p*
Da-ro-bur,fer au-xi-li-um, Bel-la premunt hos-

sf *p*
Da-ro-bur,fer au-xi-li-um, Bel-la premunt hos-

sf *p*
Da-ro-bur,fer au-xi-li-um, Bel-la premunt hos-

ti - li - a, Da ro - bur, fer au - xi - li - um.

ti - li - a, Da ro - bur, fer au - xi - li - um.

ti - li - a, Da ro - bur, fer au - xi - li - um.

N° 259

O SALUTARIS HOSTIA

Moderato. *mf* *Mandelssohn.*

O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a Quæ cœ-li

O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a Quæ cœ-li

O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a Quæ cœ-li

pandis os - ti - um, O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a Quæ cœ-li *dim.*

pandis os - ti - um, O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a Quæ cœ-li *dim.*

pandis os - ti - um, O sa - lu - ta - ris Hos - ti - a Quæ cœ-li *dim.*

pandis os - ti - um, Bel - la pre - - munt hos - ti - li -

pandis os - ti - um, Bel - la premunt

pandis os - ti - um, Bel - la premunt bel - la premunt hos - ti - li -

pandis os - ti - um, Bel - la premunt

a,

hos-ti-li - a, Bel-la premunthos-ti-li - a, Da ro -
 a hos-ti-li - a, Bel-la premunthos-ti-li - a, Da ro -
 hos-ti-li - a, Bel-la premunthos-ti-li - a, Da ro -
 bur, fer au - xi - li - um, Bel-la premunt hos-ti - li -
 bur, fer au - xi - li - um, Bel-la premunt hos-ti - li -
 bur, fer au - xi - li - um, Bel-la premunt hos-ti - li -
 a, Da ro - bur, fer au - xi - li - um.
 a, Da ro - bur, fer au - xi - li - um.
 a, Da ro - bur, fer au - xi - li - um.

N^o 260.

BONE PASTOR

Mendelssohn.

*Allo non troppo alla breve.*1^o SOLO. — 2^o TUTTI.

Bo - ne Pas - tor, pa - nis ve - re, Je - su,
 Bo - ne Pas - tor, pa - nis ve - re, Je - su,
 Je - su.

Je - su, nos - tri mi - se - *cresc.*

nos - tri mi - se - re - re; Je - su, nos - tri *cresc.*

nos - tri mi - se - re - re; Je - su, nos - tri *cresc.*

nos - tri mi - se - re - re; Je - su, nos - tri

re - re; nos - tri

dim. SOLO

nos - tri mi - se - re - re; Tu nos SOLO

nos - tri mi - se - re - re; Tu nos SOLO.

nos - tri mi - se - re - re; Tu nos

pas - ce, nos tu - e - re, Tu nos bo - na fac vi -

pas - ce, nos tu - e - re, Tu nos bo - na fac vi -

pas - ce, nos tu - e - re, Tu nos bo - na fac vi -

de - re, In ter - ra vi - ven - ti - um, In ter -

de - re, In ter - ra vi - ven - ti - um. In ter -

de - re, In ter - ra vi - ven - ti - um, In ter -

Tutti. *cresc.*

ra vi - ven - ti - um, Tu nos pas - ce, nos tu - e - re

Tutti. *cresc.*

ra vi - ven - ti - um, Tu nos pas - ce, nos tu - e - re

Tutti. *cresc.*

ra vi - ven - ti - um, Tu nos pas - ce, nos tu - e - re

cresc. Tu nos bo - na fac vi - de - re, *dim.* In ter - ra vi -

cresc. Tu nos bo - na fac vi - de - re, *dim.* In ter - ra vi -

cresc. Tu nos bo - na fac vi - de - re, *dim.* In ter - ra vi -

ven - ti - um, In ter - ra vi - ven - ti - um.

ven - ti - um, In ter - ra vi - ven - ti - um.

ven - ti - um, In ter - ra vi - ven - ti - um.

N° 261.

SIT LAUS PLENA

Mendelssohn.

Soste nuto.

SOLO. *p*

Sit laus ple - na, sit so - no - ra, Sit ju -

ORGUE. *p*

cunda, sit de - co-ra Mentis ju - bi - la - ti - o.

SOP. *f*
 ALT. *f*
 TEN *f*
 BASSE. *f*

Sit laus ple-na, sit so - no-ra, Sit ju - cun-da, sit de -
 Sit laus ple - na, sit so - no - ra, Sit ju - cun-da, sit de -
 Sit laus ple-na, sit so - no-ra, Sit ju - cun-da, sit de -

SOLO. *p*
 ORGUE. *p*

co - ra Men-tis ju - bi - la - ti - o. Sit laus
 co - ra Men-tis ju - bi - la - ti - o. *p*
 co - ra Men-tis ju - bi - la - ti - o.

CHŒUR *f*

ple-na, sit so - no-ra Sit laus ple-na, sit so - no-ra,
 Sit laus ple-na, sit so - no-ra,
 Sit laus ple-na. sit so - no - ra,

p Solo. CHOEUR. *ff*

Sit ju - cun-da, sit de - co - ra, Sit ju - cun-da, sit de - *ff*

ORGUE.

Sit ju - cun-da, sit de - *ff*

Sit ju - cun-da, sit de -

Solo.

co - ra, Men - tis ju - bi - la - ti o. Mentis

co - ra. ORGUE.

co - ra,

CHOEUR

ju - bi - la ti - o. Mentis ju - bi - la - ti - o, Mentis *f*

Mentis ju - bi - la - ti - o, Mentis *f*

Mentis ju - bi - la - ti - o, Mentis

Solo. CHOEUR Solo.

ju - bi - la o. Sit laus ple-na, Sit laus ple-na, Sit so - *f*

ju - bi - la - ti Sit laus ple-na,

ju - bi - la - ti Sit laus ple-na,

CHŒUR. SOLO. Men - tis

no-ra, sit so - no-ra, Men-tis ju-bi - la - ti - o, Men - tis

sit so - no-ra. ORGUE. Men - tis

sit so - no-ra. Men - tis

ju - bi - la - ti - o, ju - bi - la - ti - o.

ju - bi - la - ti - o.

ju - bi - la - ti - o.

ju - bi - la - ti - o.

N° 262.

PANIS ANGELICUS

M. J. Dupasquier, Organiste
à l'Institution N.-D. des Minimes (Lyon.)*Andante grazioso.*

p

Pa-nis an - ge - li - cus fit pa - nis

p

Pa-nis an - ge - li - cus fit pa - nis

p

Pa-nis an - ge - li - cus fit pa - nis

hominum: Dat pa - nis cœ - li - cus fi - gu - ris

homi-num: Dat pa - nis cœ - li - cus fi - guris

ho-minum: Dat pa - nis cœ - li - cus fi - gu - ris

ter - minum : O res mi - ra - bi - lis ! O res mi - ra - bi - lis !

ter - minum : O res mi - ra - bi - lis ! O res mi - ra - bi - lis !

ter - minum : O res mi - ra - bi - lis ! O res mi - ra - bi - lis !

res mi - ra - bi - lis ! Man - du - cat Do - mi - num

O res mi - ra - bi - lis ! Man - du - cat Do - mi - num

ra - bi - lis ! Man - du - cat Do - mi - num

Pau - per, ser - vus et hu - mi - lis Man - du - cat

Pau - per, ser - vus et hu - mi - lis Man - du - cat

Pau - per, ser - vus et hu - mi - lis Man - du - cat

Do - mi - num Pau - per, ser - vus et hu - mi - lis,

Do - mi - num Pau - per, ser - vus et hu - mi - lis,

Do - mi - num Pau - per, ser - vus et hu - mi - lis,

Pauper, servus, et hu - mi - lis, Pau - per

Pauper, servus et hu - mi - lis,

Pau - per, pauper, servus et hu - - mi - lis,

Pau - per, pauper, servus et hu - - - mi - lis,

Pau - per, ser - vus et hu - mi - lis.

Pau - per, ser - vus et hu - mi - lis.

Pau - per, ser - vus et hu - mi - lis.

Detailed description: This musical score is for a piece titled 'Pauper, servus, et humilis'. It consists of two systems of three staves each. The first system includes vocal lines and piano accompaniment. The lyrics are: 'Pauper, servus, et hu - mi - lis, Pau - per' on the top staff; 'Pauper, servus et hu - mi - lis,' on the middle staff; 'Pau - per, pauper, servus et hu - - mi - lis,' on the bottom staff; and 'Pau - per, pauper, servus et hu - - - mi - lis,' on the bottom staff. The second system includes vocal lines and piano accompaniment. The lyrics are: 'Pau - per, ser - vus et hu - mi - lis.' on the top staff; 'Pau - per, ser - vus et hu - mi - lis.' on the middle staff; and 'Pau - per, ser - vus et hu - mi - lis.' on the bottom staff. Dynamics include *pp* and *f*.

N° 263.

JESU DULCIS MEMORIA

S. Bernard.

M. F. Balézin,

ancien organiste de la Primatiale de Lyon.

Sostenuto.
(Mét. 50 = )

Je - su dul - cis me - mo - ri - a, Dans ve - ra

Je - su dul - cis me - mo - ri - a, Dans ve - ra

Je - su dul - cis me - mo - ri - - a, Dans ve - ra

cor - dis gau - di - a; Sed su - per mel et o - mni -

cor - dis gau - di - a; Sed su - per mel et o - mni -

cor - dis gau - di - a; Sed su - per mel et o - mni -

Detailed description: This musical score is for a piece titled 'Jesu dulcis memoria' by S. Bernard, arranged by M. F. Balézin. It consists of two systems of three staves each. The first system includes vocal lines and piano accompaniment. The lyrics are: 'Je - su dul - cis me - mo - ri - a, Dans ve - ra' on the top staff; 'Je - su dul - cis me - mo - ri - a, Dans ve - ra' on the middle staff; and 'Je - su dul - cis me - mo - ri - - a, Dans ve - ra' on the bottom staff. The second system includes vocal lines and piano accompaniment. The lyrics are: 'cor - dis gau - di - a; Sed su - per mel et o - mni -' on the top staff; 'cor - dis gau - di - a; Sed su - per mel et o - mni -' on the middle staff; and 'cor - dis gau - di - a; Sed su - per mel et o - mni -' on the bottom staff. Dynamics include *p*.

a E-jus dul - cis præ - sen - ti - - a.

a E - jus dul - cis præ - sen - - ti - a.

a E - jus dul - cis præ - sen - ti - - a.

f Nil ca-ni - tur su - - a - vi - us, *f* Au-di-tur

f Nil ca-ni - tur su - - a - vi - us, *f* Au-di - tur

f Nil ca-ni - tur su - - a - vi - us, *f* Au-di - tur

p nil ju - cun - di - us. *f* Nil co-gi - ta-tur dul-ci-

p nil ju - cun - di - us, *f* Nil co-gi - ta-tur dul-ci-

p nil ju - cun - di - us, *f* Nil co-gi - ta-tur dul-ci-

p us, Quam Je - su, De - i *rall.* Fi - li - us.

p us, Quam Je - su, De - i *rall.* Fi - li - us.

p us, Quam Je - su, De - i *rall.* Fi - li - us.

JESU REX ADMIRABILIS

S. Bernard.

M. F. Bédin.

Grazioso.(Mét. 9: = ♩)

Je - su, rex ad - mi - ra - - bi - lis, Et tri - um -

Je - su, rex ad - mi - ra - - bi - lis, Et tri - um -

Je - su, rex ad - mi - ra - - bi - lis, Et tri - um -

pha - tor no - - bi - lis, Dul - ce - do in - ef - fa - - bi

pha - tor no - - bi - lis, Dul - ce - do in - ef - fa - - bi -

pha - tor no - - bi - lis, Dul - ce - do in - ef - fa - - bi -

lis, To - tus de - si - de - ra - bi - lis. *mf* Ma -

lis, To - tus de - si - de - ra - bi - lis. *mf* Ma -

lis, To - tus de - si - de - ra - bi - lis. *mf* Ma -

ne no - bis - cum, Do - mi - ne, Et nos il -

ne no - bis - cum, Do - mi - ne, Et nos il -

ne no - bis - cum, Do - mi - ne, Et nos il -

lus - tra lu - mi - ne, Pul - sa men - tis ca -

lus - tra lu - mi - ne, Pul - sa men - tis ca -

lus - tra lu - mi - ne, Pul - sa men - tis ca -

li - gi - ne, Mun - dum re - plens dul - ce - - di - ne.

li - gi - ne, Mun - dum re - plens dul - ce - - di - ne.

li - gi - ne, Mun - dum re - plens dul - ce - - di - ne.

N° 265.

DESIDERO TE MILLIES

S. Bernard.

A. S. N.

Andante espressivo.

1° SOLO SOPRANO. 2° SOLO TÉNOR.

De - si - de - ro te mil - li - es,

ORGUE.

Mi Je - su, quan - do ve - ni - es? Me læ - tum

quan - do fa - ci - es ? Me de te quan - do

sa - ti - es ? Me læ - tum quan - do fa - ci - es ?

cresc.

TÉNOR.
Me læ - tum quan - do fa - ci - es ?

BASSE. *cresc.*
Me læ - tum quan - do fa - ci - es ?

dim. Me de te quan - do sa - ti - es ? es ? A - mor

dim. Me de te quan - do sa - ti - es ? es ? A - mor tu - us

dim. Me de te quan - do sa - ti - es ? es ? BASSE D'ACCOMP'.

1a 2a SOLO.

TUTTI.
tu - us con - ti - nu - us Mi - hi lan - guor as - si - du - us ;

TUTTI.
con - ti - nu - us, Mi - hi lan - guor as - si - du - us ;

BASSE. TUTTI.
Mi - hi lan guoras - si - du - us ;

SOLO. Turri.

Mi-hi fruc-tus mel-li-flu-us Est et vi-tæ

SOLO. Turri.

Mi-hi fruc-tus mel-li-flu-us Est et vi-tæ

BASSE D'ACCOMP^t. Turri.

Est et vi-tæ

cresc.

per-pe-tu-us. Je-su summa be-ni-gni-tas,

cresc.

per-pe-tu-us. Je-su summa be-ni-gni-tas,

cresc.

per-pe-tu-us. Je-su summa be-ni-gni-tas,

dim. SOLO.

Mi-ra cor-dis ju-cun-di-tas, SOLO. In-com-pre-

dim. SOLO.

Mi-ra cor-dis ju-cun-di-tas, In-com-pre-hen-sa

dim.

Mi-ra cor-dis ju-cun-di-tas, BASSE D'ACCOMP^t

Turri.

hen-sa bo-ni-tas, Tu-a me strin-gat ca-ri-tas.

Turri.

bo-ni-tas, Tu-a me strin-gat ca-ri-tas.

Turri.

Tu-a me strin-gat ca-ri-tas.

ADOREMUS IN ÆTERNUM

A - do - re - mus in æ - ter - - num
Sanc - tis - si - mum Sa - cra - men - tum.

Sans lenteur.

pp
Lau - da - te Do - mi - num, om - nes gen - - tes,
pp
Lau - da - te Do - mi - num, om - nes gen - - tes,
pp
Lau - da - te Do - mi - num, om - nes gen - - tes,

Lau - da - te e - um, om - nes po - pu - li.
Adoremus, etc.
Lau - da - te e - um, om - nes po - pu - li.
Lau - da - te e - um, om - nes po - pu - li.

c. Plus vite.

ff
Quoni - am confir - ma - ta est super nos mi - se - ri - cordi - a e - - - jus,
ff
Quoni - am confir - ma - ta est super nos mi - se - ri - cordi - a e - - - jus,
ff
Quoni - am confir - ma - ta est super nos mi - se - ri - cordi - a e - - - jus,

dim. e rall.

et in sæ-cu-la sæ-cu-lo-rum. A-men.

dim. e rall.

Adoremus, etc.

et in sæ-cu-la sæ-cu-lo-rum. A-men.

dim. e rall.

et in sæ-cu-la sæ-cu-lo-rum. A-men.

N^o 267.

O COR, AMORIS VICTIMA

Lento.

M. Paul Trillat.

p O Cor, a - mo - ris Vic - ti - ma,

p O Cor, a - mo - ris Vic - ti - ma,

p O Cor, a - mo - ris Vic - ti - ma,

f Cœ - li pe - ren - ne gau - di - um, *p* Mor - ta - li - um

f Cœ - li pe - ren - ne gau - di - um, *p* Mor - ta - li - um

f Cœ - li pe - ren - ne gau - di - um, *p* Mor - ta - li - um

so - la - ti - um, Mor - ta - li - um spes ul - ti - ma!

so - la - ti - um, Mor - ta - li - um spes ul - ti - ma! Tu Tri - ni -

so - la - ti - um, Mor - ta - li - um spes ul - ti - ma!

p cresc. *mf*

Tu Tri - ni - ta - tis glo - ri - a Jun - git ti - bi

p cresc. *mf*

ta - tis Tu Tri - ni - ta - tis glo - ri - a Jun - git ti - bi

p cresc. *mf*

Tu Tri - ni - ta - tis glo - ri - a Jun - git ti - bi

dim. *p*

se Fi - li - us, In te qui - es - cit Spi - ri - tus,

dim. *p*

se Fi - li - us, In te qui - es - cit Spi - ri - tus,

dim. *p*

se Fi - li - us, In te qui - es - cit Spi - ri - tus,

cresc. *f*

In te Pa - tris sunt gau - di - a. O Cor Je - su sa - cra -

cresc. *f*

In te Pa - tris sunt gau - di - a. O Cor Je - su sa - cra -

cresc. *f*

In te Pa - tris sunt gau - di - a. O Cor Je - su sa - cra -

piu lento. *pp*

tis - si - mum! Mi - se - re - re no - bis.

pp

tis - si - mum! Mi - se - re - re no - bis.

pp

tis - si - mum! Mi - se - re - re no - bis.

COR JESU SACRATISSIMUM

A. S. N.

Andante quasi larghetto.

Cor Je - su sa - cra - tis - si - mum, mi - se -
sa - cra - tis - si - mum, mi - se -
mi - se -

re - re no - bis. Cor Je - su pu -
re - re no - bis.
re - re no - bis. pu -

ris - simum, mi - se - re - re no - bis. Cor
mi - se - re - re no - bis. Cor
ris - simum, mi - se - re - re no - bis. Cor

Je - su a - man - tis - si - mum, mi - se - re - re no -
Je - su a - man - tis - si - mum, mi - se - re - re no -
Je - su a - man - tis - si - mum, mi - se - re - re no -

bis, mi-se-re-re no-bis.
 bis, mi-se-re-re no-bis.
 bis, mi-se-re-re no-bis.

N° 269.

COR JESU FLAGRANS AMORE

A. S. N.

Quasi allegro.

Cor Je - su, Cor Je - - su, flagrans
 Cor Je - su, Cor Je - - su, flagrans
 Cor Je - su, Cor Je - - su, flagrans

a-mo-re nos - - tri, fla-grans a-mo-re nos - -
 a-mo-re nos - - tri, fla-grans a-mo-re nos - -
 a-mo-re nos - - tri, fla-grans a-mo-re nos - -

tri, Cor Je - su, Cor Je - - su, in-
 tri, Cor Je - su, Cor Je - - su, in-
 tri, Cor Je - su, Cor Je - - su, in-

flam - ma cor nos - - - trum, in - flam - ma cor

flam - ma cor nos - - - trum, in - flam - ma cor

flam - ma cor nos - - - trum, in - flam - ma cor

nos - - - trum a - mo - re tu - i, a -

nos - - - trum a - mo - re tu - - i, a -

nos - - - trum a - mo - re tu - - i, a -

mo - re, a - mo - re tu - - - i.

mo - re, a - mo - re tu - - - i.

mo - re, a - mo - re tu - - - i.

N° 270.

AVE MARIA

Chœur de pèlerins (XV^e siècle).*Molto legato.*

A - - ve Ma - ri - a, gra - ti - a ple -

A - - ve Ma - ri - a, gra - ti - a ple -

A - - ve Ma - ri - a, gra - ti - a ple -

na, Do-mi-nus te-cum: be-ne-dic-ta tu in mu-li-

na, Do-mi-nus te-cum: be-ne-dic-ta tu in mu-li-

na, Do-mi-nus te-cum: be-ne-dic-ta tu in mu-li-

cresc. e-ri-bus, et be-ne-dic-tus fructus ventris tu-i, *dim.*

cresc. e-ri-bus, et be-ne-dic-tus fructus ventris tu-i, *dim.*

cresc. e-ri-bus, et be-ne-dic-tus fructus ventris tu-i, *dim.*

pp be-ne-dic-tus fruc-tus ven-tris tu-i, Je-sus.

pp be-ne-dic-tus fruc-tus ven-tris tu-i, Je-sus.

pp be-ne-dic-tus fruc-tus ven-tris tu-i, Je-sus.

cresc. Sanc-ta Ma-ri-a, *ff* Ma-ter De-i, *pp* o-ra pro

cresc. Sanc-ta Ma-ri-a, *ff* Ma-ter De-i, *pp* o-ra pro

cresc. Sanc-ta Ma-ri-a, *ff* Ma-ter De-i, *pp* o-ra pro

no-bis pec - ca - to - ri - bus, nunc et in ho - ra mortis nos -
 no-bis pec - ca - to - ri - bus, nunc et in ho - ra mortis nos -
 no-bis pec - ca - to - ri - bus, nunc et in ho - ra mortis nos -

pp
 træ O - ra pro no - bis pec - ca - to - ri - bus. A - men.
pp
 træ O - ra pro no - bis pec - ca - to - ri - bus. A - - men.
pp
 træ O - ra pro no - bis pec - ca - to - ri - bus. A - men.

N° 271.

REGINA CÆLI

Allegretto.
p

SOPRANO.
 ALTO.
 TENOR.
 BASSE.

Re-gi - na cœ-li, læ - ta-re, al - le - lu - ia ;

lie - sur

Qui-a quem me - ru - is - ti por - ta - re, al - le - lu - ia,
p
 Qui-a quem me - ru - is - ti por - ta - re, al - le - lu - ia,

re-xit Al-le-lu - ia, al-le-lu - ia :

Si - cut di-xit, Al-le-lu - ia, al-le-lu - ia :

Si - cut di-xit, Al-le-lu - ia, al-le-lu - ia :

pp O - ra, O - - ra pro no - bis De-um, Al - le-

pp O - ra, O - - ra pro no - bis De-um,

pp O - ra, O - - ra pro no - bis De-um,

mf lu - ia, al - le - lu - ia, al - - - le - lu -

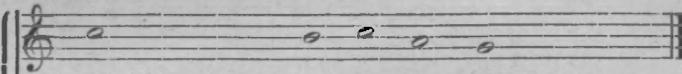
mf al - le - lu - ia, al - le - - lu - ia, al - le - lu -

f al - le - lu - ia, al - le - - lu - ia, al - le - lu -

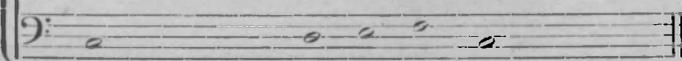
ff ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - - ia.

ff ia, al - le - lu - - ia, al - le - lu - - ia.

ff ia, al - le - lu - - ia, al - le - lu - - ia.

TEN. 

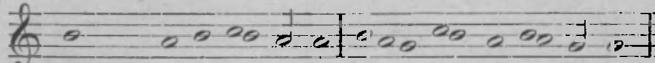
4. Fili, Redemptor mundi, De - us.

BASSE. 

8. Sancta De - i geni - trix,
 12. Ma - - - ter pu - rissi - ma,
 16. Ma - - - ter a - mabi - lis,
 20. Virgo pru - den - tissi - ma,
 24. Vir - - - go cle - mens,
 28. Causa nos - - - træ læ - titi - æ,
 32. Ro - - - sa mysti - ca,
 36. Fœ - - - de - ris ar - ca,
 40. Refugium pec - ca - to - rum,
 44. Regina Pa - - - tri - ar - cha - rum,
 48. Regina con - fes - so - rum,
 52. Regina sanctissi - mi Ro - sari - i,
 56. Chris - - - te, audi nos,

N° 273.

LITANIES DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE

Le peuple. 

1. Ky - ri - e e - le - i - son, Chris - te e - le - i - son.
 2 et 25. Chris - te au - di - nos, Chris - te e - xau - di - nos.

Moderato.

3. Pa - ter de cœ - lis De - us, Fi - li Re -
 24. A - - - gnus De - i, qui tol - lis pec -

3. Pa - ter de cœ - lis De - us, Fi - li Re -
 24. A - - - gnus De - i, qui toi - lis pec -

3. Pa - ter de cœ - lis De - us, Fi - li Re -
 24. A - - - gnus De - i, qui tol - lis pec -

demptor mun - di De - us, Spi - ri - tus sanc - te
 ca - ta mun - di Par - ce no - bis

demptor mun - di De - us, Spi - ri - tus sanc - te
 ca - ta mun - di Par - ce no - bis

demptor mun - di De - us, Spi - ri - tus sanc - te
 ca - ta mun - di Par - ce no - bis



De - us, mi - se - re - re no - bis,
Do - mi - ne, e - xau - di nos, Do - mi - ne,

De - us,
Do - mi - ne,

De - us,
Do - mi - ne,

mi - se - re - re no - bis. *Christe, audi nos,*
mi - se - re - re no - bis.

mi - se - re - re no - bis. *Christe, audi nos,*
mi - se - re - re no - bis.

mi - se - re - re no - bis. *Christe, audi nos,*
mi - se - re - re no - bis.

- 4. Sancta Trinitas, u-nus De-us, mi-se-re-re no-bis.
- 6. Mater di-vi-ne gra-ti-æ, o-ra pro no-bis.
- 8. Ma-ter a-ma-bi-lis,
- 10. Vir-go ve-ne-ran-da,
- 12. Spe-cu-lum ju-sti-ti-æ,
- 14. Vas in-signe de-vo-ti-o-nis,
- 16. Fœ-de-ris ar-ca,
- 18. Con-solatrix a-lli-cto-rum,
- 20. Re-gi-na A-po-sto-lo-rum,
- 22. Re-gi-na sine la-be origi-na-li con-ce-p-ta,
- 23. Re-gi-na sanctis-si-mi Ro-sa-rii,

Allegretto.

Sop. 5. Sanc - ta Ma - ri - a, Sanc - ta De - i
7. Ma - ter pu - ris - si - ma, Ma - ter cas -
9. Ma - ter ad - mi - ra - bi - lis, Ma - ter Cre - a -
11. Vir - go præ - di - can - da, Vir - go
13. Se - des sa - pi - en - ti - æ, Cau - sa nos - træ læ -
15. Ro - sa - mys - ti - ca, Tur - ris Da -
17. Ja - nu - a cœ - li, Stel - la ma - tu -
19. An - xi - li - um Chri - sti - a - no - rum, Re - gi - na an - ge -
21. Re - gi - na mar - ty - rum, Re - gi - na con - fes -

ALTO. *pp*
O - ra,

TEN. *pp*
O - ra,

BASSE. *pp*
O - ra,

5. Ge - ni - trix, San - cta Vir - go Vir - gi - num,
 7. tis - si - ma Ma - ter in - vi - o - la - ta,
 9. to - - ris, Ma - ter sal - va - - to - - ris,
 11. po - - tens, Vir - - go cle - mens,
 13. li - ti - æ, Vas spi - ri - tu - a - le.
 15. vi - di - ca, Tur - ris e - bur - ne - a,
 17. ti - - na, Sa - lus in - fir - mo - - rum,
 19. lo - - rum, Re - gi - na la - tri - ar - cha - - rum,
 21. so - - rum, Re - gi - na Vir - gi - num,

pp o - ra, *pp* o - ra,
pp o - ra, *pp* o - ra,
pp o - ra, *pp* o - ra,

5. Ma - - - ter Chris - ti,
 7. Ma - ter in - te - me - ra - ta,
 9. Vir - go pru - den - tis - si - ma,
 11. Vir - go fi - de - lis,
 13. Vas ho - ra - bi - le,
 15. Do - mus au - re - a,
 17. Re - fu - gi - um pec - ca - to - rum,
 19. Re - gi - na Pro - phe - ta - rum,
 21. Re - gi - na Sanc - to - rum om - ni - um,

pp O - ra,
pp O - - - ra,
pp O - - - ra,

Sop. *f* O - ra *ff* O - ra pro no - bis. *rall.*
 ALTO. *f* O - ra *ff* O - ra pro no - bis. *rall.*
 TENOR. *f* O - ra *ff* O - ra pro no - bis. *rall.*
 BASSE. *f* O - ra *ff* O - ra pro no - bis, *rall.*

MONTBÉLIARD

IMPRIMERIE P. HOFFMANN

TABLE ALPHABÉTIQUE

	N ^{os}	Pag.
Abaisse-toi, voûte azurée.	242	bis. 440
Accourez, ô troupe fidèle.	38	72
Age pur, aimable saison.	169	304
A la mort, à la mort.	68	128
Allons parer le sanctuaire.	91	170
Amour divin, ô sagesse éternelle.	118	214
Anges de Dieu, anges de Dieu.	232	418
Après le cours heureux d'une vie innocente	70	132
Astre propice, aimable aurore.	209	372
Asile saint, séjour pur et paisible.	175	312
A tes pieds, ô Mère chérie.	225	404
A ton autel, incomparable Reine.	210	374
A ton autel je viens prier.	226	406
Au céleste séjour, là-haut.	203	364
Au fond des brûlants abîmes.	153	278
Au sang qu'un Dieu va répandre.	36	68
Au saint berceau	29	56
Aux chants de la victoire	96	180
Aux chants de la reconnaissance.	92	172
Bénédissons à jamais, bénissons.	180	322
Bénéissez le Seigneur suprême.	5	10
Ce bas séjour n'est qu'un pèlerinage.	181	324
Cédons, mon âme, à Jésus.	114	206
Célébrons la victoire d'un Dieu.	44	82
Célébrons ce grand jour par des chants d'allégresse.	95	178
Célébrons le Roi de gloire.	23	44
C'en est donc fait, adieu, plaisirs volages.	87	162
C'est votre Dieu	90	168
Chantons en ce jour.	124	224
Chantons l'enfance de notre doux Sauveur	31	60
Chantons les combats et la gloire Chantons l'immortelle victoire	236	426
	242	438
Cœurs bienfaisants, cœurs vraiment charitables.	150	274
Cœur de Jésus, cœur à jamais aimable	132	244
Cœur sacré de Marie	204	365
Comblez mes vœux et devancez l'aurore	117	212
Comment douter de ta présence.	94	176
Croix auguste, croix consacrée	41	76
Dans ce séjour de l'innocence.	192	344
Dans cette étable	20	38
Dans les transports d'une vive allégresse.	45	84
Dans nos concerts.	194	348

	N ^{os}	Pag.
Dans une douce et pure ivresse.	185	332
Dans une paisible retraite.	135	248
De ce profond, de cet affreux abîme	82	154
De nouveaux feux le ciel se pare.	28	54
Des feux de la brillante aurore.	160	288
Dés que je vois reparaître l'aurore.	158	284
Des siècles reculés j'interroge l'histoire.	220	394
De tes enfants reçois l'hommage	193	346
Dieu des vertus pour moi qu'il a de charmes	140	258
Dieu tout charmant, ô père tendre.	177	316
Dieu sensible à nos larmes	22	42
Dieu va déployer sa puissance.	71	134
Divin Enfant, divin Enfant, devant la crèche.	24	46
Divin Jésus! Divin Jésus!	122	220
Du fond du sanctuaire une voix solennelle	61	114
D'une mère tendre et chère.	224	402
Du plus profond des abîmes.	152	276
Du Roi des cieux tout célèbre la gloire.	4	8
Du séjour de la gloire, Bienheureux, dites-nous	237	428
Du Très-Haut lumière éternelle.	53	100
Echappés de vos asiles	7	12
Elle triomphera cette Église.	57	106
Enfants, rendons hommage.	206	368
Enfin de son tonnerre.	190	340
Entendrons-nous vanter toujours	64	120
Esprit divin, venez en nous.	49	92
Fortunés habitants des cieux.	243	442
Fut-il jamais erreur plus déplo- rable?	63	118
Fuyez, fuyez, ô vaines ombres.	103	190
Goûtez, âmes ferventes.	145	266
Grâce! grâce! suspends l'arrêt.	77	144
Grand Dieu, par qui de rien toute chose est formée.	84	158
Grand Dieu qui vis les cieux se former sans matière.	8	14
Hélas! combien d'alarmes.	235	424
Hélas! quelle douleur remplit mon cœur.	80	150
Heureux enfants, accourez tous à Louis.	244	444
Heureux, Jésus, qui sut t'aimer	144	264
Heureux le cœur où l'aimable innocence	168	302

	N ^{os} Pag.		N ^{os} Pag.
Heureux qui dès le premier âge	217 388	O jour plein de colère !	72 136
Heureux qui de l'opulence a su détacher son cœur	154 280	O mois heureux que notre âme at- tendrie	220 412
Heureux qui du cœur de Marie	205 366	O mois heureux ! tu ne fais que d'é- clore	230 413
Heureux qui sait goûter les charmes Il est né le divin enfant	143 262 17 32	O prodige d'amour ! spectacle ra- vissant !	89 166
Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la terre	147 268	O prodige, ô merveille !	34 64
J'ai péché dès mon enfance	78 146	O Saint autel qu'environnent les anges	110 200
Je l'ai trouvé le seul objet que j'aime. Je mets ma confiance, Vierge en votre secours	126 228 218 390	O Saint Esprit, donnez nous vos lu- mières	59 96
J'engageai ma promesse au baptême. J'entendis là-bas, dans la plaine	59 110 16 30	O séjour divin ! retraite tranquille O toi qui pénètres les âmes	173 310 137 252
Je suis l'enfant de Marie	212 378	O toi qu'un voile épais nous cache	1 2
Jésus charme ma solitude	176 314	Oublions nos maux passés	14 26
Jésus enfant, par une nuit obscure. Jésus est la bonté même	21 40 138 234	Où prends-tu ta fière arrogance	69 130
Jésus paraît en vainqueur	46 86	Ouvrages du Très-Haut, effet de sa parole	2 4
Jésus quitte son trône	112 204	Ouvrez-vous, portes éternelles	202 362
Je vous salue, auguste et sainte Reine	222 398	Paraissez roi des rois	56 104
Jour heureux, sainte allégresse !	131 242	Par les chants les plus magnifiques. Permettras-tu que ton culte périsse	88 164 53 102
La mort peut de son ombre couvrir. La plus belle jeunesse passe	35 66 171 308	Peuple fidèle ferme ton cœur	47 88
La sainte étoile, la sainte étoile guide L'astre du jour commence sa carrière	216 386 161 290	Peuple infidèle	73 138
Le désir de savoir	178 318	Pleins de ferveur, brûlons sans cesse Prions avec ferveur	148 270 159 286
Le Dieu puissant dont nos forfaits. Le Dieu que nos soupirs appellent	74 140 11 20	Puissante protectrice	228 410
Le fils du roi de gloire est descendu Le monde en vain	18 34 129 238	Quand l'eau sainte du Baptême	58 108
Le monde par mille artifices	170 306	Quand partout sur la terre on célèbre Que cette voûte retentisse des voix	241 436 100 185
L'encens divin embaume cet asile ! Le Seigneur a régné	111 202 42 78	Que j'aime ce divin enfant	30 58
Les cieux instruisent la terre	3 6	Quel bonheur inestimable	49 36
Loué soit éternellement	127 bis.	Quelle est cette aurore nouvelle	191 342
Marche sans défiance	234 422	Que le Seigneur est bon ! que son joug est aimable !	149 272
Marie, Marie, j'aimerais toujours	213 380	Quel plus étonnant miracle pou- vait s'opérer en moi ?	120 216
Mère de Dieu, du monde souveraine Mère de Dieu, quelle magnificence	214 382 211 376	Que les conquérants de la terre	25 48
Mon bon Ange, je vous salue	233 420	Quels accords, quels concerts au- gustes !	238 430
Mon cœur en ce jour solennel	130 240	Quel signe heureux, quel mystère ineffable	136 250
Mon cœur soupirait dès l'aurore	115 208	Que mon âme chante et publie	221 396
Mon doux Jésus enfin voici le temps. Mon doux Jésus ne paraît pas encore	107 194 109 198	Que mon sort est déplorable !	123 222 79 148
N'entendras-tu jamais	243 446	Qu'il est doux, mélodieux !	195 350
Nous passons comme une ombre vaine	67 126	Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles !	125 226
Nous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits	215 384	Qui peut donc m'inspirer cette hor- reur	86 160
Nous venons vous bénir, ô Dieu ! O ciel si beau, magnifique demeure O Dieu ! de ta grandeur j'adore le mystère	164 296 184 330 141 260	Reviens pêcheur à ton Dieu	93 174 219 392 155 282
O Dieu dont je tiens l'être	162 292	Sainte cité, demeure permanente	75 142 183 328
O Dieu que la gloire couronne	105 192	Saint époux d'une vierge mère	240 434
O Dieu quel touchant spectacle frappe mon cœur	127 230	Salut étoile de la mer	189 338
O Divin cœur ! ô source intarissable de tout vrai bien	133 246	Salut Vierge féconde	223 400
O divine enfance de mon Sauveur. O divine Marie, patronne de ces lieux	32 62 196 352	Seigneur, dès ma première enfance Seule à genoux, la Vierge la plus pure	179 320 198 354
O douce Providence	9 16	Silence, ciel, silence, terre !	15 28
O doux moment ! bonheur suprême	97 182	Silence, ô mon âme, silence !	101 186
		Soupirons, gémissons, pleurons	

	N ^o Pag.		N ^o Pag.
amèrement	139 256	Adoremus in æternum	266 490
Sous l'espèce du pain qui vous cache à nos vœux	102 188	Audi, benigne conditor	60 112
Suivons, chrétiens, sur le calvaire	37 70	Ave Maria	270 496
Sulvons les Rois dans l'étable	27 52	Ave Maris stella	188 336
Sur ce que je vais faire	163 294	Ave maris stella	188 bis. 337
Sur cet autel, ah ! que vois-je paraître	98 183	Bone pastor	260 477
Sur les apôtres assemblés	48 90	Cor Jesu flagrans amore	269 495
Tandis que le sommeil, réparant la nature	165 298	Cor Jesu sacratissimum	268 494
Tendre Marie, souveraine des cieux	227 408	Creator alme siderum	10 18
Tendres enfants, aux délices perfides	167 300	De profundis	151 276
Toi qui donnas la vie	199 356	Desidero te millicis	265 487
Tout n'est que vanité	65 122	Inviolata	186 334
Travaillez à votre salut	62 116	Jesu dulcis memoria	263 484
Troupe innocente	121 218	Jesu, Rex admirabilis	264 486
Tu vas remplir le vœu de ma tendresse	116 210	Laudate Dominum (5 ^e ton)	156 284
Un fantôme brillant séduisit ma jeunesse	81 152	id. (6 ^e ton)	157 284
Unis aux concerts des Anges	207 370	Litanies de la Très-sainte Vierge	272 500
Venez divin Messie	12 22	id. id.	273 501
Vers les collines éternelles	182 326	O cor, amoris victima	267 492
Victime sublime, Pontife éternel	99 184	O filii et filiae	43 80
Viens, Esprit d'amour	52 98	O salutaris hostia	253 465
Viens pécheur et vois le martyr	201 360	O salutaris hostia	254 467
Vive Jésus	26 50	O salutaris hostia	255 468
Vous en êtes témoins, Anges du sanctuaire	231 414	O salutaris hostia	256 471
Vous m'ordonnez, grand Dieu, d'aller à vous	108 196	O salutaris hostia	257 473
Vous qui courez sans crainte au précipice	66 124	O salutaris hostia	258 475
Vous qui venez à cet autel	128 236	O salutaris hostia	259 476
Vous qui voyez couler mes larmes	83 156	O sanctissima	187 33
		Panis angelicus	262 482
		Regina cœli	271 498
		Sit laus plena	261 479
		Stabat mater dolorosa	200 358
		Tantum ergo sacramentum	246 450
		Tantum ergo sacramentum	247 453
		Tantum ergo sacramentum	248 456
		Tantum ergo sacramentum	249 457
		Tantum ergo sacramentum	250 460
		Tantum ergo sacramentum	251 461
		Tantum ergo sacramentum	252 462
		Ut queant laxis resonare fibris	239 432
		Vexilla Regis prodeunt	40 74

MOTETS LATINS, HYMNES, ETC.

Adeste, fideles	13 24
---------------------------	-------

TABLE ANALYTIQUE

	Numéros
DIEU	
La Très-Sainte Trinité . . .	1
Dieu créateur. — Providence	2 à 9

VIE DE NOTRE SEIGNEUR	
Avent	10 — 13
Noël	14 — 24
Saint Nom de Jésus	25, 26
Epiphanie	27, 28
Enfance de Jésus	29 — 33
Présentation	34 — 35
Passion	36 — 41
Pâques	42 — 47
Pentecôte — Saint-Esprit . .	48 — 54
L'Eglise.	55 — 57

SACREMENTS	
Baptême	58, 59
Pénitence — Motifs; fins dernières	60 — 72
— Contrition. — Résolutions	73 — 87
Eucharistie. — Elévation . . .	88 — 107
— Communion; Visites au Saint Sacrement et Résolutions	108 — 131
Cœur sacré de Jésus	132 — 139
Les temples catholiques	140, 141

VIE CHRÉTIENNE	
Amour de Dieu	143 — 149

	Numéros
Amour du prochain	150 — 153
Les Béatitudes	154
Louanges à Dieu.	155 — 157
Prière	158 — 165
Innocence	147 — 177
Humilité	178
Reconnaissance	179, 180
Désir du ciel	181 — 185

SAINTE VIERGE	
Sa vie	186 — 203
Cœur sacré de Marie	204, 205
Dévotion à la Sainte Vierge . .	206 — 231

LES SAINTS	
Les Anges gardiens.	232 — 235
Bonheur des Saints.	236 — 238
Saint Jean-Baptiste	239
Saint Joseph	240, 241
Les saints Martyrs de Lyon . . .	242
Saint Vincent de Paul	242 (<i>bis</i>).
Saint Stanislas Kostka.	243
Saint Louis de Gonzague.	244
Sainte Cécile	245

MOTETS LATINS	
Au Saint Sacrement	246 — 267
Au Sacré-Cœur de Jésus	267, 269
A la Sainte Vierge	270, 273